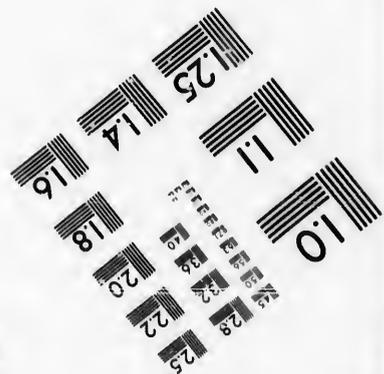
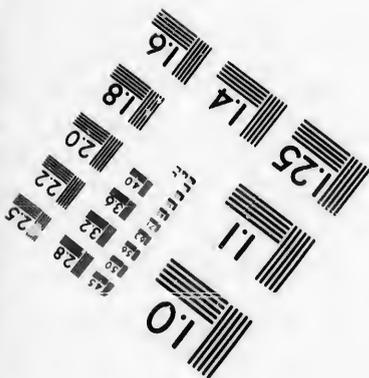
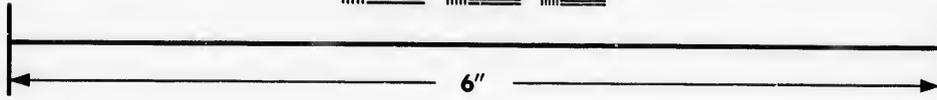
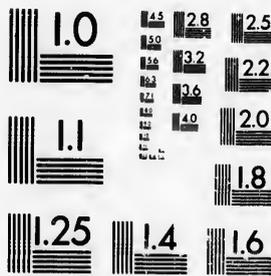


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

ails
du
odifier
une
mage

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

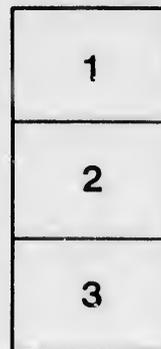
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

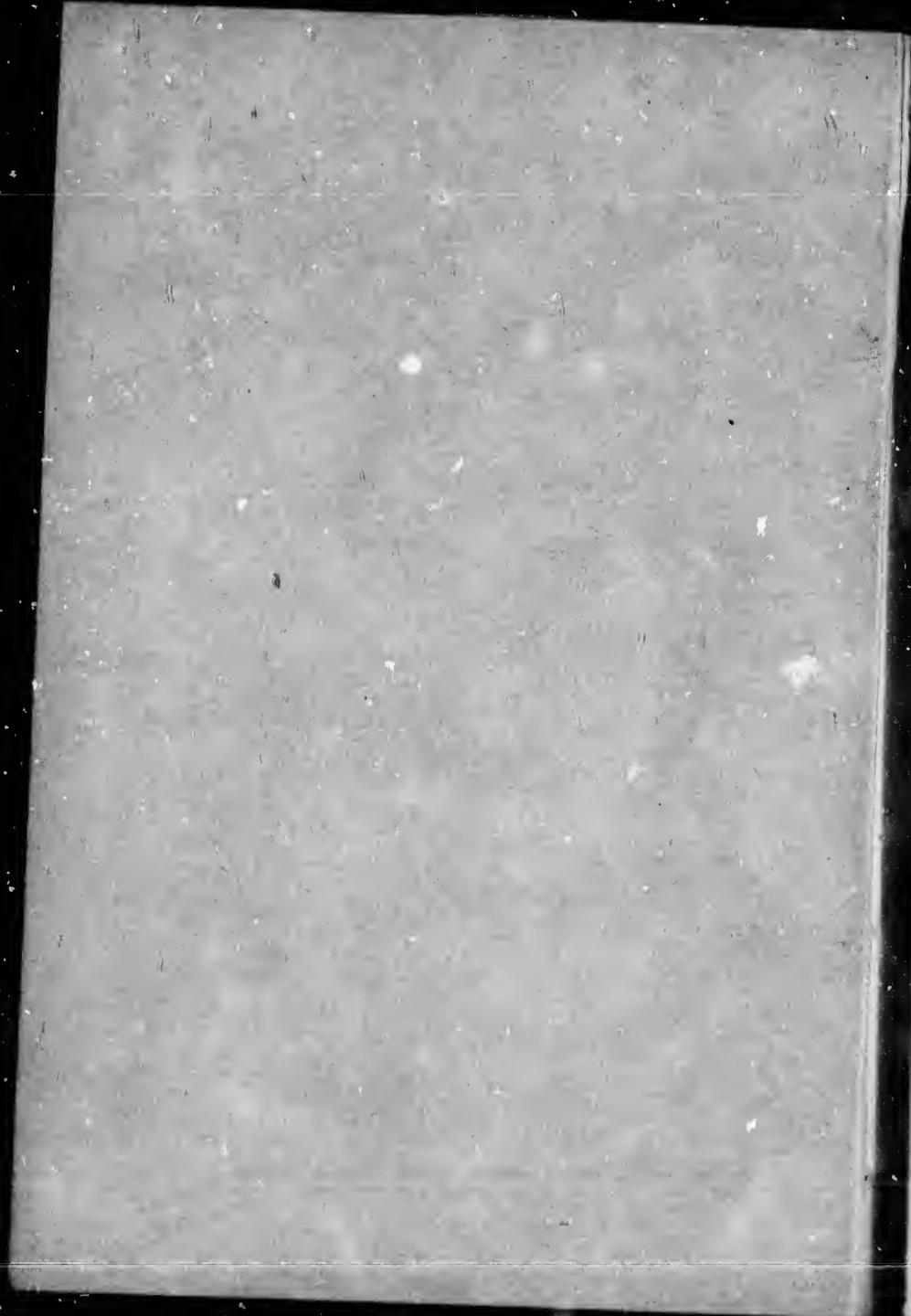
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

rata
o

elure,
à



23

MANUEL
DE
PREMIÈRE COMMUNION.

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

TROISIÈME ÉDITION.

Les deux premières éditions ayant donné pleine satisfaction, nous nous sommes bornés, pour cette troisième édition à faire une révision très soignée de l'ouvrage.

LES ÉDITEURS.

AVEC APPROBATION

DE L'AUTORITÉ ECCLÉSIASTIQUE.

Imprimeur :

L. D. A. MARÉCHAL, V. G.

9 mai 1887.

ENREGISTRÉ, conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-quatorze, par MM. C. O. BEAUCHEMIN & FILS, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

00

leine satis
troisième
ouvrage.

ITEURS.

UN.

. V. G.

Parlement
tre-vingt-
Fils, au

MANUEL

DE

PREMIERE COMMUNION,

EXTRAIT

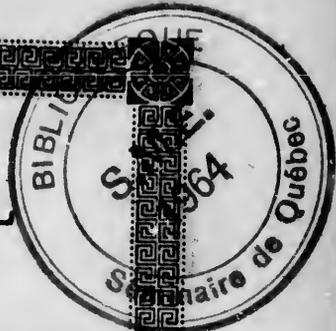
DES MEILLEURS AUTEURS.



MONTREAL

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, Libraires-Imprimeurs

256 et 258, rue Saint-Paul.





MARIE IMMACULÉE;

A

NOTRE-DAME

DE LA

PREMIÈRE COMMUNION,

GLOIRE ET AMOUR!

com
la p
tien
du
qui
tim
neu
met
mie
ne a
de t
prép
leur
tant
leur
mun
A
boun
n'y
Ce M
les l
avec
la fi

PRÉFACE DES ÉDITEURS.

A la suggestion et avec le concours d'un prêtre compétent en cette matière, nous avons entrepris la publication de ce Manuel. Il ne nous appartient pas d'en faire l'éloge : c'est aux Messieurs du Clergé et aux Communautés enseignantes, à qui il est présenté, de l'apprécier. D'après le témoignage qu'en ont rendu des personnes éminentes et capables d'en juger, on ne pouvait mettre entre les mains des enfants un livre mieux approprié à leurs besoins. Aussi, nous ne doutons pas que les familles ne s'empressent de le procurer à ceux de leurs enfants qui se préparent à leur première communion. Après leur avoir servi de Guide à cette époque importante de la vie, ce Manuel pourra encore être leur Mentor dans un âge plus avancé, et les prémunir contre plus d'un danger.

Afin de le mettre à la portée de toutes les bourses, nous le donnons au prix coûtant ; il n'y a de différence de prix que dans la reliure. Ce Manuel est en dépôt à notre Librairie, où les Maisons d'éducation peuvent se le procurer, avec une grande variété de livres de prix pour la fin de l'année.

C. O. BEAUCHEMIN & FILS.



Les Enfants
de Marie
gardés par leur Mère.



Communion de la Sainte-Vierge.

A
à in
com
Gen
que
pria
C
de
avoi
d'em
sem
enc
moir
reto
raier
miel
comp
tière
chois
fruit
aux
plus
qu'il
sous
les en
on es
le plu
de ce
publi
les en
leur n

Mo

AUX ENFANTS ET AUX MAISONS D'ÉDUCATION.

Après avoir consacré la plus grande partie de sa vie à instruire les enfants et à les former à la vertu, avoir composé plusieurs livres pour eux, l'illustre chancelier, Gerson se consolait sur la fin de ses jours à la pensée que ces enfants, et ceux qui viendraient après eux, *prieraient pour lui.*

C'est cette même pensée, avec celle de faire un peu de bien, qui a donné naissance à ce *Manuel.* Après avoir préparé, pendant de longues années, quantité d'enfants à leur première Communion, celui qui a rassemblé les matériaux de ce livre, a cru qu'il leur serait encore utile en le rédigeant, et qu'il ne le serait pas moins aux enfants qui leur succéderaient, et qu'en retour de son dévouement, les uns et les autres *prieraient aussi pour lui.* Comme l'abeille qui cueille son miel sur toutes les fleurs qu'elle rencontre, il a donc compulsé les meilleurs ouvrages publiés sur cette matière, soit en France, soit en Belgique, et il a fait choix de ce qui pouvait convenir le mieux. C'est le fruit de ses recherches qu'il présente et aux enfants et aux personnes chargées de les préparer à l'action la plus importante de leur vie. On trouvera peut-être qu'il y a surabondance de citations, et parfois des redites sous une forme ou sous une autre, mais, outre qu'avec les enfants il faut souvent répéter le même sujet, on est toujours libre de ne lire que ce qui paraît le plus nécessaire et le plus pratique. Un bon libraire de cette ville ayant consenti à se charger de cette publication, les maisons d'éducation, aussi bien que les enfants, sauront, sans nul doute, lui en témoigner leur reconnaissance.

Montréal, 1er mai 1887.



Jésus ordonne de laisser les enfants approcher de lui, et il les bénit.

L
de
heu

P
app
trui

C
la J
s'éta

L
recu
Dieu
l'enf

P
chan
du S
et le
cher



Jésus ordonne de laisser les enfants approcher de lui, et il les bénit.

La première Communion étant la plus grande action de la vie, on ne saurait s'y préparer de trop bonne heure.

* * *

Plus le moment de faire la première Communion approche, plus on doit redoubler de zèle pour s'instruire et se corriger de ses défauts.

* * *

C'est surtout pendant la Retraite qu'il faut mettre la dernière main à l'embellissement de son âme, en s'établissant bien dans la piété et le recueillement.

* * *

Le jour fortuné de la première Communion, on recueille le fruit de ses efforts, car on voit la gloire de Dieu : le ciel se rapproche de la terre, et l'âme de l'enfant devient le temple de l'Éternel.

* * *

Pour perpétuer les joies de ce beau jour, et pouvoir chanter encore dans la Jérusalem céleste les cantiques du Seigneur, il faut se maintenir dans l'état de grâce, et le moyen est d'être fidèle à ses prières et d'approcher régulièrement des sacrements.

AINSI SOIT-IL.



Un
mièr
matin
conse
puisse
ici, il
avec
pliqu
avec
Dieu.

A
votre
et mo

Au

Met
saint



EXERCICES DU CHRÉTIEN.

PRIÈRE DU MATIN.

Un enfant qui se prépare, même de loin, à faire sa première Communion, ne manque jamais ses Prières du matin et du soir. C'est là une bonne habitude qu'il doit conserver toute sa vie.—S'il arrive quelquefois qu'il ne puisse pas les faire aussi longues qu'elles sont marquées ici, il dit au moins le *Notre Père*, *Je vous salue Marie*, avec les actes de foi, d'espérance et de charité. Il s'applique à faire ces Prières avec attention, avec respect, avec confiance, pour attirer sur lui les bénédictions de Dieu.

A votre réveil, faites le signe de la croix, donnez votre cœur au bon Dieu, habillez-vous avec promptitude et modestie ; puis récitez la prière suivante :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons son saint nom.

Très sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Église catholique, apostolique et romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous, ô vérité infailible, qui le lui avez révélé.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez par les mérites de Jésus-Christ votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos Commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

Acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et pardessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable; et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

Mon Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici.

C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je pourrai à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous ; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce ; ne me la refusez pas, ô mon Dieu ! Proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra; panem nostrum quotidianum da nobis hodie; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. (1)

Ave, Maria, grâta plena, Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum: qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine; passus sub Pontio Pilato; crucifixus; mortuus et sepultus; descendit ad Inferos; tertia die resurrexit a mortuis; ascendit ad cœlos; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis: inde venturus est judicare vivos et mortuos. Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Invoquons la très sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

Sainte Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection et je me

(1) Ces prières sont en français à la Prière du soir.

jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô mère de bonté ! mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous l'avez servi sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prière pour obtenir la grâce de bien faire sa première Communion.

Seigneur Jésus, qui, malgré ma grande jeunesse, avez la bonté de m'appeler à votre Table sainte pour me nourrir de votre chair sacrée et de votre précieux sang, mettez dans mon âme les dispositions convenables ; faites que pendant toute cette journée je remplisse mieux tous mes devoirs en vue de ma première Communion, à laquelle je veux me préparer de tout mon cœur. Ainsi soit-il.

COMMANDEMENTS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	Jésus la bonté infinie,	
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Jésus notre vole et notre vie,	
Seigneur, ayez pitié de nous.	Jésus la joie des Anges,	Ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.	Jésus le maître des Apôtres,	
Jésus, exaucez-nous.	Jésus le docteur des Evangélistes,	
Dieu le Père, qui êtes aux Cieux, ayez pitié de nous.	Jésus la force des Martyrs,	
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	Jésus la lumière des Confesseurs,	
Esprit-Saint, qui êtes Dieu.	Jésus la pureté des Vierges.	
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,	Jésus la couronne de tous les Saints,	
Jésus Fils du Dieu vivant,	Soyez-nous propice, Pardonnez-nous, Seigneur.	
Jésus la splendeur du Père,	Soyez-nous propice, Exaucez-nous, Seigneur.	
Jésus l'éclat de la lumière éternelle,	De tout mal,	
Jésus le roi de gloire,	De tout péché,	
Jésus le soleil de justice,	De votre colère,	
Jésus Fils de la Vierge Marie,	Des embûches du démon,	
Jésus admirable,	De l'esprit d'impureté,	
Jésus le Dieu fort,	De la mort éternelle,	
Jésus le père du siècle à venir,	De la négligence à suivre vos inspirations,	
Jésus l'Ange du grand conseil,	Par le mystère de votre sainte Incarnation,	
Jésus très puissant,	Par votre naissance,	
Jésus très patient,	Par votre enfance,	
Jésus très obéissant,	Par votre vie toute divine,	
Jésus doux et humble de cœur,	Par vos travaux,	
Jésus qui aimez la chasteté,	Par votre agonie et votre Passion,	
Jésus objet de notre amour,	Par votre Croix et votre abandon,	
Jésus Dieu de paix,	Par vos langueurs,	
Jésus l'auteur de la vie,	Par votre mort et votre sépulture,	
Jésus modèle des vertus,	Par votre Résurrection,	
Jésus zélé pour les âmes,	Par votre Ascension,	
Jésus notre Dieu,	Par vos joies,	
Jésus notre refuge,	Par votre gloire,	
Jésus le père des pauvres,	Par votre sacré Cœur,	
Jésus le trésor des fidèles,	Par la très douce Vierge,	
Jésus le bon pasteur,	votre sainte mère,	
Jésus la vraie lumière,		
Jésus la sagesse éternelle,		

Ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
 Jésus, écoutez-nous.
 Jésus, exaucez-nous.

Prions.

Seigneur J.-C., qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert ; nous vous supplions d'allumer en nous le feu de votre amour, afin que nous vous servions de tout notre cœur et que jamais nous ne cessions de vous louer : Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

L'ANGÉLUS.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu sancto. Ave, Maria, etc.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Ave, Maria, etc.

Oremus.

Gratiam tuam, quesumus, Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, et elle a conçu du Saint-Esprit. Je vous salue, Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. Je vous salue, Marie, etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a demeuré parmi nous. Je vous salue, Marie, etc.

Oraison.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'incarnation de votre fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa passion et sa croix, à la gloire de sa résurrection ; par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.



PRIÈRES POUR CHAQUE JOUR.

AVANT LE TRAVAIL.

- †. Veni, sancte Spiritus.
A. Reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in
eis ignem accende.
†. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur.
A. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

APRES LE TRAVAIL.

Sub tuum præsidium confuginus, sancta Dei Genitrix; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus; sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

AVANT LE REPAS.

Bénissez, Seigneur, la nourriture que je vais prendre. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

APRES LE REPAS.

Je vous remercie, Seigneur, de la nourriture que vous m'avez donnée. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

INVOCATIONS PIEUSES.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il ! (50 j.)

Jésus, Marie, Joseph, bénissez-moi ! (25 j.)

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
maintenant, comme au commencement, et dans tous
les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Mon Jésus, miséricorde ! (100 j.)

Venez à mon aide, ô mon Dieu, et hâtez-vous,
Seigneur, de me secourir !

Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour ! (300 j.)

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut ! (300 j.)

Jésus doux et humble de cœur, rendez mon cœur
semblable au vôtre ! (300 jours.)

AVANT DE S'ENDORMIR.

Jésus, Marie, Joseph,
Je vous offre mon cœur, mon esprit et ma vie !

Jésus, Marie, Joseph,
Assistez-moi dans ma dernière agonie !

Jésus, Marie, Joseph,
Faites qu'en paix je meure en votre compagnie !

(300 jours d'indulgences.)



PRIERE DU SOIR.

Au nom du Père, etc.

Acte de foi sur les principaux mystères.

Mon Dieu, je crois fermement les trois principaux mystères de notre sainte Religion : le mystère de la *très sainte Trinité*; — le mystère de l'*Incarnation*; — et le mystère de la *Rédemption*. J'adore, dans le mystère de la *très sainte Trinité*, un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. J'adore dans le mystère de l'*Incarnation* le Fils de Dieu qui s'est fait homme pour nous, en prenant un corps dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie. J'adore dans le mystère de la *Rédemption* Jésus-Christ, qui est mort sur la Croix pour nous délivrer de l'enfer et nous mériter le ciel.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant ; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé ! Mais puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent, et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Notre
sanctifié
faite en
notre
comme
et ne n
nous d

Je vo
avec v
Jésus,
Mère d
tenant

Je cro
et de la
Seigneur
la Vier
été cru
descend
des mo
droite d
les viv
sainte M
rémissi
vie éter

Je co
Marie t
Jean-B
les Sain
par per
c'est ma
C'est po
vierge,
saints
mon Pè

Que l
qu'aprè
duise à

Que le
donne le
péchés.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et nous pardonnez nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induisez point en tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, qui est né de la Vierge Marie, qui a souffert sous Ponce Pilate; qui a été crucifié, qui est mort, et qui a été enseveli, qui est descendu aux enfers et le troisième jour est ressuscité des morts, qui est monté aux cieux, qui est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, et qui viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles, par actions et par omissions: c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous donne le pardon, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

DE PROFUNDIS.

DE profundis clamavi ad te, Domine: * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine; * Domine qui sustinebit?

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinuit te, Domine.

Sust
verbo
ma m
A
usque
Israël
Quia
miseri
apud e

Deus
sumus
tres, p
sierun
omnib
tium p
Fide
mabus
cuncto
sempe
Qui vi

*Le S
nies de*

KYRIE

Christe

Kyrie,

Christe

Christe

Pater

mi: e

III P

D. us,

Spiritu

serer

Sancta

Deus,

Sancta

nobis

Sustinuit anima mea in
verbo ejus; * speravit ani-
ma mea in Domino.

A custodia matutina
usque ad noctem; * speret
Israël in Domino;

Quia apud Dominum
misericordia, * et copiosa
apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël *
ex omnibus iniquitatibus
ejus.

V. Requiem æternam
dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat
eis.

V. Requiescant in pace.

R. Amen.

Oremus.

Deus, veniæ largitor, et humanæ salutis amator, quæ-
sumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fra-
tres, propinquos, et benefactores, qui ex hoc sæculo tran-
sierunt, beata Maria semper virgine intercedente, cum
omnibus Sanctis tuis, ad perpetuam beatitudinis consor-
tium pervenire concedas.

Fidelium, Deus, omnium conditor et redemptor, ani-
mabus famulorum famularumque tuarum remissionem
cunctorum tribue peccatorum; ut indulgentiam quam
semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.
Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

*Le Samedi, on peut, selon sa dévotion, ajouter les Lita-
nies de la sainte Vierge.*

LITANIES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus,
miserere nobis.

Illi Redemptor mundi

Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus, mi-
serere nobis.

Sancta Trinitas unus
Deus, miserere nobis.

Sancta Maria, ora pro
nobis.

SEIGNEUR, ayez pitié de
nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de
nous.

Seigneur, ayez pitié de
nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu,
ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde,
qui êtes Dieu, ayez pitié
de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
ayez pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un
seul Dieu, ayez pitié de
nous.

Sainte Marie, priez pour
nous.

Sancta Dei Genitrix,
Sancta Virgo virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorable,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Tarris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,
Regina sine labe concepta,
Regina sacratissimi Rosarii,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Oro pro nobis.

Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Mère de Jésus-Christ,
Mère de la divine grâce,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louanges,
Vierge puissante,
Vierge pleine de bonté,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Temple de la sagesse,
Cause de notre joie,
Demeure du Saint-Esprit,
Vaisseau d'élection,
Modèle de piété,
Rose mystérieuse,
Tour de David,
Modèle de pureté,
Sanctuaire de la charité,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Étoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints.

Reine conçue sans péché,
Reine du très saint Rosaire,
Agneau de Dieu, qui effaces les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur,

Priez pour nous.

Agnus
 cata
 Dom
 Agnus
 cata
 nobis

Christo
 Christo
 v. O
 Dei Ge
 R. U
 promis

Famu
 quæsur
 ce, ut
 actibus
 mus, G
 interce
 Per et
 Dominu

Ame
 venir à
 qui est
 fense ja
 ce qui l

Saint
 de votre
 père, à
 sainte
 même,
 soit-il.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, sancta Del Genitrix:

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Famulorum tuorum, quæsumus, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui intercessione salvemur: Per eundem Christum Dominum nostrum.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

v. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu;

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions.

Pardonnez, Seigneur, s'il vous plaît, les péchés de vos serviteurs, afin que ne pouvant pas vous plaire par nos actions, nous soyons sauvés par l'intercession de la sainte Mère de votre Fils N.-S. J.-C.

Prière à tous les Saints.

Ames très heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre commun Dieu et père: que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

Prière des enfants pour leurs parents.

Sainte Marie, Mère de Dieu et notre mère, au nom de votre saint et immaculé Cœur, accordez à mon père, à ma mère et à tous mes bons parents, votre sainte protection, et obtenez-leur, ainsi qu'à moi-même, la grâce de mériter le bonheur du ciel. Ainsi soit-il.

Prière à la très sainte Vierge.

Souvenez-vous, ô Vierge pleine de bonté, que, jusqu'à ce jour, on n'a point entendu dire qu'aucun de ceux qui se sont mis sous votre protection, qui ont réclamé votre intercession et imploré votre secours, ait jamais été abandonné. Animé de la même confiance, ô Vierge des vierges, ô ma mère, moi aussi, tout pécheur que je suis, j'accours me réfugier auprès de vous : je viens en gémissant me prosterner à vos pieds. O Mère de mon Dieu, ne dédaignez pas ma prière, mais soyez-moi propice, et daignez l'exaucer. Ainsi soit-il.

Prière que l'on peut faire en se couchant.

Mon Dieu, je sais que je mourrai un jour, mais je ne sais quand ce moment redoutable arrivera. Peut-être m'appellerez-vous cette nuit même à votre jugement, pour me demander un compte rigoureux de toutes les actions de ma vie. O Jésus, mon divin Sauveur, qui êtes mort pour mon salut, donnez-moi un regret sincère de mes fautes, une ferme résolution de ne plus les commettre, et une entière confiance en votre miséricorde.

Sacré Cœur de Jésus, ayez pitié de moi. Cœur immaculé de Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous qui avons recours à vous

Au nom du Père, etc.



PR

La M
nisme,
salut d
grand r
dans un
victime
cun en
qu'il a
doit ins
faire so
avec irr
destie, s
respect,
opprob
Pour
ter avec
dans l'é
dans un
soit capa
n'avoir d
rer Dieu



PRIÈRES POUR LA MESSE.

La Messe est, de toutes les actions du christianisme, la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption : il s'y fait encore, dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce Sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la Croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, et faire souhaiter de la bien entendre ; car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, et déshonorer sa Religion.

Pour éviter un si grand malheur, il faut y assister avec des dispositions chrétiennes : entrer d'abord dans l'église, pénétré d'un saint respect ; s'y tenir dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler, et pendant tout le Sacrifice, n'avoir de pensées et de sentiments que pour honorer Dieu, et songer aux intérêts de son âme.

PRIÈRE AVANT LA SAINTE MESSE, POUR SE DISPOSER
A LA BIEN ENTENDRE.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté ; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme. Effacez par votre sang tous les péchés dont je suis coupable ; oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde ; je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Au nom du Père, etc.

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de munir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la pré-

cieu
time
vais

Re
que
men
man

Je
péch
prés
de t
j'ai
omis
ma t
très
inter

Ent
en la
un m
la gr
temp

Div
vrage
misér

Au
quez-
cieux

cieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Repassons dans l'amertume de notre cœur les péchés que nous avons commis; rappelons en gros et confusément ceux qui nous humilient davantage, pour en demander pardon à Dieu.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges, de tous les Saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute, et par ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir bien intercéder pour moi.

KYRIE, ELEISON.

Entretenons-nous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, nous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci pour lui demander la grâce de notre réconciliation, nous donne en même temps un gage assuré que nous pourrons l'obtenir.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Sauveur unique de nos âmes, ô Jésus, ayez compassion de nos misères ; pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevons un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire que nous pourrons. Réjouissons-nous avec les Anges de la part que nous avons à la connaissance des saints mystères. Remplissons-nous des hautes et magnifiques idées de la majesté de Dieu et de Jésus-Christ son Fils.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très humbles actions de grâces dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et du haut du ciel, où vous réglez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous ; vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

Oraison.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la très sainte Vierge et des Saints que nous honorons,

tout
pour
fais
je su
pour
savez
étern
Ainsi

Tran
et des
Entro
désirs
sentin
Sauve

Mon
de vot
qui v
l'accep
j'écout
avez p
les rév
parole
toute la
Que
blable
ment !
Patriar
les Prop
à vous

toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

ÉPITRE.

Transportons-nous en esprit au temps des Patriarches et des Prophètes, qui n'aspiraient qu'après le Messie. Entrons dans leurs empressements ; formons en nous des desirs semblables à ceux qui les animaient, prenons les sentiments qu'ils eurent alors : nous attendons le même Sauveur, et, plus heureux qu'eux, nous le voyons.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

ÉVANGILE.

Regardons l'Évangile comme la règle de notre foi et de nos mœurs ; règle que Jésus-Christ lui-même nous a donnée, et que nous avons promis de suivre par les engagements du Baptême ; règle que nous observons mal, et selon laquelle nous serons jugés sans adoucissement et sans appel.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes et les Apôtres qui m'instruisent de mes devoirs ; c'est votre Fils unique, c'est sa parole même. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Affermissons ici notre foi. Tout ce que l'Évangile nous propose à croire est fondé sur la parole de Dieu, annoncée par les Prophètes, révélée dans les Écritures, appuyée sur les miracles, vérifiée par l'établissement de la foi, confirmée par les Martyrs, et rendue sensible par la sainteté de notre Religion et par le consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et in-

visi
de D
Dieu
Die.
Père
ciel p
s'est
sein d
crois
l'amo
la mo
troisiè
au cie
qu'il v
pour j
n'aura
Je c
qui pro
rifié av
Prophè
catholic
baptêm
la résur
Ainsi so

Penson
trouver d
Dieu, le
effacer en
nous que
avons be
moments

visibles, et en un Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait; qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut; qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous sous Ponce Pilate, qu'il a souffert la mort et qu'il a été enseveli; qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les Écritures; qu'il est monté au ciel, et qu'il y est assis à la droite de son Père; qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire pour juger les vivants et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Église est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Pensons au bonheur inconcevable que nous avons de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement nos péchés, et obtenir, tant pour nous que pour les autres, toutes les grâces dont nous avons besoin; et mettons à profit tous les précieux moments de cet inestimable bonheur.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur lorsqu'il institua ce Sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de Celui qui est le juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Église catholique, notre saint Père le Pape, notre Évêque, tous les pasteurs des âmes, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérési-

que
tion
pée
me

Éle
trôn
tueu
dons
céles
ronn

Vo
des h
de vo
ne pe
vous
lieux,
grand

Rien
que de
contin
bienh
jesté ;
sies d
vous g

Souf
louang
de con
de joie

ques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

PRÉFACE.

Élevons-nous en esprit dans le ciel, jusqu'au pied du trône de la Divinité. Là, pénétrés d'une sainte et respectueuse crainte à la vue de cette éclatante Majesté, rendons-lui nos hommages, et mêlons nos louanges aux célestes cantiques des Anges et des Chérubins qui l'environnent.

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tous lieux, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier.

Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel ! Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie !

LE CANON.

Représentons-nous ici l'autel sur lequel Jésus-Christ va descendre comme étant le trône de sa miséricorde, où nous avons droit de nous présenter pour exposer tous nos besoins, pour demander et pour obtenir toutes les grâces. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose ?

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Église catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Évêque, et généralement tous ceux qui font profession de notre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier ; tous ceux qui sont présents à cet adorable Sacrifice, et spécialement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours vierge, Mère de

notre
Apô
Sain
Qu
enfla
haita
leur
répar
qui e
cet A
qui t

Voil
quelq
tion à
toute
que le
d'insp

Ver
homm
y ador
cœur ;
je me
J'ad
pour t
vous
Faites
Je vou
sance
donner

notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints qui composent avec nous une même Église.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu : voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION.

Volla notre Dieu, notre Sauveur et notre juge. Soyons quelque temps dans le silence, comme saisis d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'autel. Rappelons toute notre ferveur, et livrons-nous à tous les sentiments que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent ; je vous y adore avec humilité ; je vous aime de tout mon cœur ; et, comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUIITE DU CANON.

Contemplant affectueusement notre Sauveur sur l'autel. Méditons les mystères qu'il y renouvelle. Unissons le sacrifice de notre cœur à celui de son corps. Offrons-le à Dieu son Père; supplions-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour nous, et prions nous-mêmes pour les autres.

Quelles seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre Corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement présents sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici une Hostie infiniment supérieure à tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech ; la seule Victime digne de votre Majesté, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette Victime sacrée, soient remplis de sa bénédiction !

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de

l'Église
Accor
délivr
Daig
nous-m
trer en
Saints,
glorifie

Nous v
nous au
comme
Jean ; a
comme l
loin, et p

Que j
pour Pè
vous ête
saint no
absolument
lontés. I
spirituel
cœur : p
tations e
mais prés
les maux

Dieu, qu
terre, si te
plein de d

l'Église, et particulièrement sur l'âme de N. et N. Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce Sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux.

PATER NOSTER.

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa croix avec une tendre compassion, comme Madeleine; avec un amour fidèle, comme saint Jean; avec espérance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Réglez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur: pardonnez-nous, soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu, qui est si glorieux dans le ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un Agneau plein de douceur et de bonté. Il vient pour effacer les

péchés du monde, et en particulier les nôtres. Quel motif de confiance, quel sujet de consolation !

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père ; donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvelons par un acte de foi le sentiment que nous avons de la présence de Jésus-Christ. Formons un acte de contrition. Excitons dans notre cœur un désir ardent de le recevoir avec le prêtre. Prions-le qu'il agrée ce désir et qu'il s'unisse à nous en nous communiquant ses grâces.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table !

Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais, puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, à ce qui me manque à mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la

com
fidè
foi p
espé
cœur
pour

Vo
mon
suis
de b
m'en
et je
Je
avec
de ce
violence
de tout
violence

Bén
béniss
et que
nellen
et du

communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement ; fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que pour vous. Ainsi soit-il.

DERNIÈRES ORAISONS.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut ; je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer ; je les bénis, je les reçois de votre main et je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints mystères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortons point de l'église sans avoir témoigné notre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu nous a faites dans ce Sacrifice. Conservons-en précieusement le fruit, et faisons qu'on demeure convaincu, en voyant notre modestie, notre application au travail et notre obéissance, que nous avons profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant aujourd'hui d'assister au Sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres enfants qui n'ont pas eu le même bon-

ne
que
où
Sac
me
J
tion
tout
fair
par
cun
fruit
que
grâc

□□□□

In

Int

R.

LE

de g

erue

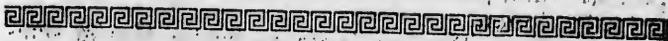
R.

repu

inim

neur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, de ne faire aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.



RÉPONSES POUR LA MESSE.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

LE PRÊTRE.

Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

LE P. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me. ||

R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo dum affligit me inimicus ?

LE P. Emitte lucem tuam et veritatem tuam :
ipsæ me deduxerunt et adduxerunt in montem sanc-
tum tuum et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat
juventutem meam.

LE P. Confitebor tibi in cithara, Deus meus : quare
tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi ;
salutare vultus mei et Deus meus.

LE P. Gloria Patri, et Filio, et Spiritu sancto.

R. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et
in sæcula sæculorum. Amen.

LE P. Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

LE P. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

LE P. Confiteor, etc.

R. Misereatur tui omnipotens Deus, et, dimissis
peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

LE P. Amen.

R. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ sem-
per Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joan-
ni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omni-
bus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogi-
tatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea
maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper
Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum
Joannem Baptistam ; sanctos Apostolos Petrum et
Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me
ad Dominum Deum nostrum.

LE P. Misereatur vestri omnipotens Deus, et,
dimissis peccatis vestris, perducat vcs ad vitam
æternam.

R. Amen.

LE P. Indulgentiam, absolutionem et remissio-
nem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipo-
tens et misericors Dominus.

R. Amen.

LE P. Deus, tu conversus, vivificabis nos.

R. Et plebs tua lætabitur in te.

LE P. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

LE P. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

LE P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

LE P. Kyrie, eleison.

R. Kyrie, eleison.

LE P. Kyrie, eleison.

R. Christe, eleison.

LE P. Christe, eleison.

R. Christe, eleison.

LE P. Kyrie, eleison.

R. Kyrie, eleison.

LE P. Kyrie, eleison.

LE P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

A la fin des Oraisons, le prêtre dit :

Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

A la fin de l'Épître.

R. Deo gratias.

A l'Évangile.

LE P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

LE P. Sequentia sancti Evangelii secundum N

R. Gloria tibi, Domine.

A la fin de l'Évangile.

R. Laus tibi, Christe.

LE P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Offertoire.

OREMUS.

LE P. Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Le prêtre dit ici la Secrète, et élève la voix à ces dernières paroles :

LE P. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

LE P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

LE P. Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

LE P. Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

LE P. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

LE P. Oremus ; Præceptis salutaribus, etc... et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

LE P. Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

LE P. Pax Domini sit semper vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

LE P. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Après l'Oraison appelée Postcommunion, le prêtre dit :

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

LE P. *Ite, Missa est.*

R. *Deo gratias.*

Aux Messes où on ne dit point le Gloria in excelsis, il dit :

Benedicamus Domino.

R. *Deo gratias.*

Aux Messes des morts.

Requiescant in pace.

R. *Amen.*

LE P. *Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus.*

R. *Amen.*

Le prêtre lit l'Évangile de S. Jean.

LE P. *Dominus vobiscum.*

R. *Et cum spiritu tuo.*

LE P. *Initium sancti Evangelii secundum Joannem.*

Gloria tibi, Domine.

A la fin.

R. *Deo gratias.*





VÊPRES,
SALUT ET BÉNÉDICTION

DU

TRES SAINT SACREMENT.

VENI, CREATOR SPIRITUS.

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita.
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

v. L.
c. M.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

v. Loquebantur variis linguis Apostoli, alleluia.
a. Magnalia Dei, alleluia.

AVE, MARIS STELLA.

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabrialis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem :
Sumat per te preces,
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis.

Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætetur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritu sancto,
Tribus honor unus.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

Magnificat * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : * Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri.

O SALUTARIS.

O salutaris hostia,
 Quæ cœli pandis ostium;
 Bella premunt hostilia,
 Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
 Sit sempiterna gloria,
 Qui vitam sine termino
 Nobis donet in patria. Amen.

TANTUM ERGO.

Tantum ergo Sacramentum
 Veneremur cernui,
 Et antiquum documentum
 Novo cedat ritui:
 Præstet fides supplementum
 Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
 Laus, et jubilatio,
 Salus, honor, virtus quoque
 Sit, et benedictio:
 Procedenti ab utroque
 Compar sit laudatio. Amen.

Ecce panis Angelorum,
 Factus cibus viatorum,
 Verè panis filiorum,
 Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,
 Cum Isaac immolatur,
 Agnus Paschæ deputatur,
 Datur manna patribus.

EXERCICES DU CHRÉTIEN.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere:
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

Tu qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,
Cohæredes et sodales
Fac sanctorum civium. Amen.

O sacrum convivium in quo Christus sumitur;
recolitur memoria passionis ejus; mens impletur
gratiâ; et futuræ gloriæ nobis pignus datur. Alle
luia.

v. Panem de cœlo præstitisti eis, alleluia.
R. Omne delectamentum in se habentem, alleluia.

PARCE, DOMINE.

Parce, Domine, parce populo tuo; ne in æternum
irascaris nobis.

v. Gloria et divitiæ in domo ejus.
R. Et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

SALVE, REGINA.

Salve, Regina, Mater misericordiæ; vita, dulcedo,
et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exuleæ filii
Eve. Ad te suspiramus, gementes et flentes in tæc

iacry
tuos
bened
exiliu
Maria

v. C
R. U

Omn
ginis
Fili
Sancto
memor
instant
Per eu

lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos
tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum,
benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc
exilium ostende, o clemens, o pia, o dulcis Virgo
Maria!

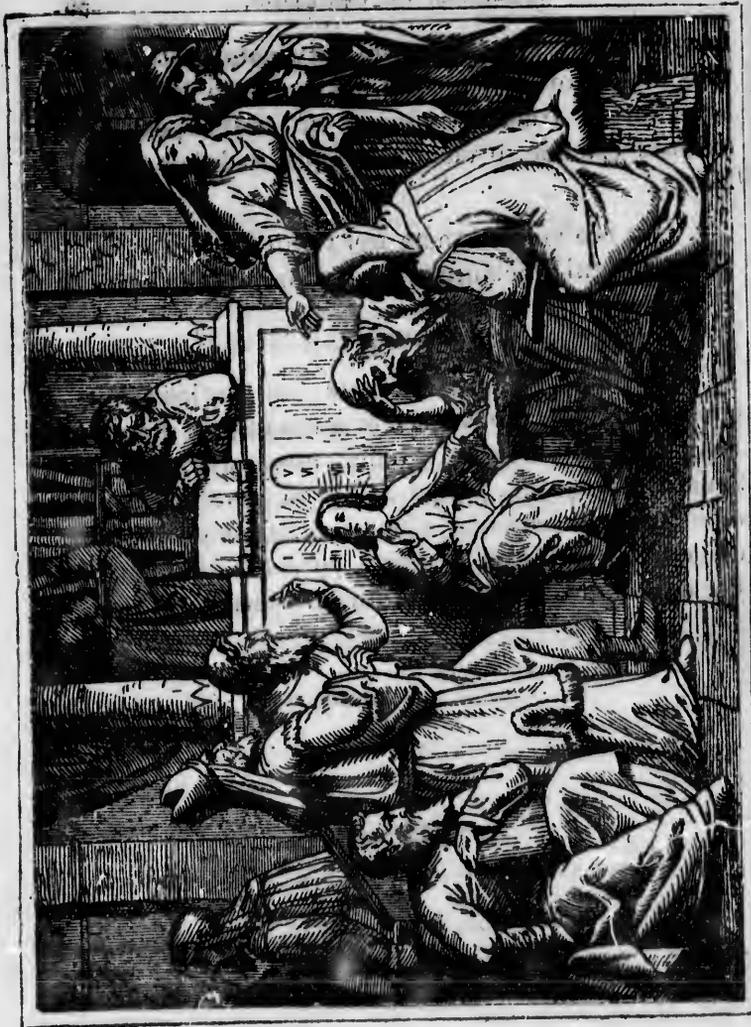
v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Omnipotens, sempiterna Deus, qui gloriosæ Vir-
ginis matris Mariæ corpus et animam, ut dignum
Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu
Sancto cooperante, præparasti; da ut cujus com-
memoratione lætamur, ejus piâ intercessione, ab
instantibus malis, et à morte perpetuâ liberemur.
Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.





Jésus dans le temple, au milieu des docteurs.

PP

I—IMP

Que d
sa prem

Il doit
confesse
exercice
à Notre-
faire sa p

Un en
chisme,
répondra
gations
première

Non, c



PRÉPARATION ÉLOIGNÉE

I—IMPORTANCE DE LA PRÉPARATION ÉLOIGNÉE

Que doit faire un enfant qui veut se bien préparer à sa première Communion ?

Il doit : 1° venir exactement au Catéchisme ; 2° se confesser plus souvent ; 3° s'acquitter fidèlement des exercices les plus essentiels du chrétien ; 4° demander à Notre-Seigneur, dans ses prières, la grâce de bien faire sa première Communion.

Un enfant qui manquerait habituellement au Catéchisme, qui négligerait d'en apprendre les leçons et répondrait d'une manière peu satisfaisante aux interrogations du Catéchisme, serait-il en état de faire sa première communion ?

Non, car la première condition pour recevoir Jésus-

Christ dans son cœur, par la communion, c'est d'être suffisamment instruit des vérités et des préceptes de la Religion.

Un enfant qui ne met pas en pratique les avis de son confesseur pour se corriger de ses défauts les plus considérables, est-il en état de faire sa première Communion ?

L'enfant qui ne met pas en pratique les avis de son confesseur, montre bien qu'il ne veut pas travailler sérieusement à se corriger de ses défauts et de ses mauvaises habitudes, et, par conséquent, il se déclare lui-même indigne de faire sa première Communion.

Qu'entendez-vous par un enfant qui ne se corrige pas de ses défauts et de ses mauvaises habitudes ?

J'entends un enfant qui continue d'être tout comme par le passé : aussi désobéissant, aussi paresseux, aussi menteur, aussi coupable d'autres fautes peut-être plus considérables encore.

Un enfant qui ne s'acquitte pas fidèlement de ses exercices de chrétien est-il en état de faire sa première Communion ?

Un enfant qui omet habituellement ses prières du matin et du soir, qui n'assiste pas à la Messe le Dimanche et les Fêtes d'obligation, ou qui, en y assistant, l'entend mal, montre par là qu'il n'a pour Dieu ni respect, ni amour ; et, par conséquent, il est indigne de le recevoir dans son cœur par la communion.

▲ FAL

O me

jeter à
grande
mière C
est prin
plus im
malheur
J'aurai
Dieu, m
vous do
vous m
sang ad
tous vos
vous m'
bien pre

Heur

innocen
mière fo
ils furen
moi, hél
amères
années
qu'un ex
meilleur
revenir
avis salu
plus fré

PRIÈRE

A FAIRE L'ANNÉE DE LA PREMIÈRE COMMUNION.

O mon Sauveur et mon Dieu, je viens me jeter à vos pieds pour vous demander la plus grande des grâces, celle de bien faire ma première Communion. Je sais que mon salut éternel est principalement attaché à cette action, la plus importante de ma vie : que je serais donc malheureux si je négligeais de m'y préparer ! J'aurai le bonheur de vous recevoir vous, mon Dieu, mon créateur, mon Père, mon Sauveur, vous dont la Majesté remplit le ciel et la terre ; vous me nourrirez de votre corps et de votre sang adorable, et entrerez dans mon cœur avec tous vos mérites et toutes vos grâces. Oh ! que vous m'aimez, ô mon Dieu, et que je désire me bien préparer à ce grand jour !

Heureux les enfants qui ont conservé leur innocence, et qui, en vous recevant pour la première fois, ont encore cette robe blanche dont ils furent revêtus le jour de leur Baptême ! Pour moi, hélas ! je dois plutôt verser des larmes amères sur l'abus que j'ai fait de ces belles années qui vous étaient si chères : je ne suis qu'un enfant prodigue. Mais il me semble, ô le meilleur des pères, que je veux sincèrement revenir à vous. Je ne perdrai pas de vue les avis salutaires de mon confesseur ; je ne veux plus fréquenter ces mauvaises compagnies où

j'ai appris le mal, je n'irai plus dans ces lieux où j'ai trouvé l'occasion de vous offenser ; plutôt mourir que de commettre un seul de ces péchés dont le souvenir me fait rougir de confusion.

Et comme il ne suffit pas de me purifier du péché pour vous recevoir dignement, ô Jésus, apprenez-moi à entrer dans les saintes dispositions que vous demandez de moi. Je veux être plus attentif et plus modeste dans mes prières, et surtout à la sainte Messe ; plus obéissant à mes parents et à mes maîtres ; plus exact à tous mes devoirs ; plus doux et plus charitable vis-à-vis de mes frères et sœurs et de mes amis : je veux leur donner le bon exemple par toute ma conduite, autant que je les ai scandalisés par le passé ; je serai exact aux instructions qui me seront faites, et je ne négligerai rien pour en bien profiter.

Mais, mon Dieu, vous savez que je ne puis rien sans votre grâce : je vous en conjure, ayez égard à ma faiblesse ; venez vous-même vous préparer une demeure dans mon cœur. Sainte Vierge, ma bonne mère, mon bon Ange gardien, mes saints patrons, saint Louis de Gonzague, modèle et protecteur de la jeunesse, vous tous Saints et Saintes, priez pour moi afin que je ne sois pas assez malheureux que de commettre le crime horrible du traître Judas, et de manger ainsi mon jugement et ma condamnation ; mais

obte
sang
embr
le ga

Vou
vous a
banqu
transp
de Jés
tabern
mon c
prépar
Et, s
rieuse
votre
Que J
Mais
Comm
l'instr

Vous
à-dire
jours é
plus q
attaque
il n'est
persévé
Vous
chisme

la lettre, soit en réfléchissant vous-même, soit en écoutant attentivement les *explications* qui vous seront données à l'Eglise ou à l'école.

Et afin d'en profiter, *vous réfléchirez*, c'est-à-dire vous ferez attention à ce qu'on vous enseigne, à toutes les bonnes pensées que Dieu vous inspire pour le bien de votre âme. Oui, cher enfant, il faut *être attentif*, maintenant plus que jamais, pour dire vos prières de cœur plutôt que des lèvres, pour comprendre les vérités de la Religion et les graver dans votre mémoire; enfin, pour faire des progrès dans la piété et prendre de bonnes habitudes qui dureront ensuite toute votre vie.

Indépendamment de la grâce de Dieu et de la protection maternelle de la sainte Vierge, vous pouvez compter sur le concours empressé de vos bons parents, de vos maîtres chrétiens, et plus spécialement sur les avis et la direction de votre confesseur.

2. LA BONNE CONDUITE.

Vous serez sage. Avec l'instruction, l'Eglise, pour admettre à la première Communion, exige du jeune candidat une conduite sincèrement chrétienne. C'est, du reste, le précepte de l'apôtre saint Paul à tous les fidèles, quand il recommande de *se bien éprouver* avant de recevoir la divine Eucharistie.

Pour cela, cher enfant, vous veillerez sur vos pensées, sur vos paroles, sur vos actions, évitant avec soin les *occasions dangereuses*, et surtout les *mauvaises com-*

pagn
vous

Vo

par le
ciel ;
grand
du m
l'Egli
reux,
au Sa
de la

Il f
défaut
le plus
MANU
vous in
était s
trez
homme

1. Fa
du soir
le cours

pagnies. Vous irez *fréquemment* vous confesser, et vous vous habituerez à faire quelques *bonnes œuvres.*

Vous priez beaucoup, et vous priez mieux. C'est par la prière, en effet, que nous obtenons les grâces du ciel ; et une bonne première Communion est la plus grande des grâces. Donc, plus de fidélité aux Prières du matin et du soir ; plus d'exactitude aux Offices de l'Eglise, et aussi plus de ferveur. Estimez-vous heureux, cher enfant, quand vous pourrez faire une visite au *Saint Sacrement*, réciter le *Chapelet*, faire le *Chemin de la Croix*, surtout entendre la *Sainte Messe.*

Il faut vous efforcer de faire la guerre à votre défaut dominant, et d'acquérir la *vertu* dont vous avez le plus besoin. La lecture fréquente et réfléchie de ce MANUEL vous sera d'une grande utilité. En un mot, vous imitez votre divin modèle, l'Enfant Jésus, qui était soumis à ses parents..., et, comme lui, vous croîtrez "*en grâce et en sagesse, devant Dieu et devant les hommes !*" (LUC, II. 52.)

2. DISPOSITIONS REQUISES.

1. REGLES A OBSERVER.

1. Faire avec plus de piété les Prières du matin et du soir et les autres petites prières que l'on récite dans le cours de la journée.

2. Une fois la semaine, le jeudi par exemple, entendre la sainte Messe.—Si l'on ne peut pas facilement y assister, s'unir du moins d'intention vers l'heure où la Messe se dit à la paroisse.

3. Dans toutes ses actions, devoirs de religion et d'écolier, devoirs d'obéissance à l'égard de ses parents, de ses supérieurs et de ses maîtres, *se conduire* si parfaitement, que chacun, étant témoin d'un si grand changement, puisse dire : VOILA UN ENFANT QUI SE PRÉPARE BIEN A SA PREMIÈRE COMMUNION ET QUI COMMENCE A SE CORRIGER DE SES DÉFAUTS.

4. Apprendre le Catéchisme avec soin,—répéter souvent, en allant et venant, les chapitres que l'on sait déjà, et même, de temps en temps, les reprendre depuis le commencement.

5. Rendre compte à la maison, en causant, en prenant ses repas, des instructions faites au Catéchisme, communiquant à ses parents les résolutions et les pratiques qui ont été suggérées;—prier ses parents de veiller à leur exécution.

ALBINI.

Le jeune Albin, n'ayant pas encore l'âge requis pour faire sa première Communion, se contentait de soupirer sans cesse après l'heureux jour où il pourrait recevoir son Dieu caché sous les voiles eucharistiques, et il n'oublait rien pour se préparer à une si sainte action. Il avait une si vive horreur du péché, qu'il évitait jusqu'à l'apparence même du mal. Il disait souvent qu'il ne souffrirait pas que le démon entrât dans son cœur avant Jésus-Christ. Il avait une application constante à s'instruire de tout ce qui concerne le sacrement adorable de nos autels. Il ne cherchait pas seulement à retenir les

mots
le sen
mont
laque
de la
sainte
fants.
agréa
transp
gea pl
de plu
demeu
qu'ava
dant la
vie. A
douleu
point d
n'avall
cieuse
grâce d
dres fa
pouvai
bien de

1. L'
celles q

2. La
modesti
Messe e

3. La
colier, e

4. Les

5. Les
voulant d
scours et

mots du Catéchisme, il s'attachait surtout à en pénétrer le sens. L'innocence de sa vie, le désir extrême qu'il montrait pour la communion, et l'application avec laquelle ils'y préparait, engagèrent celui qui était chargé de la direction de sa conscience à l'admettre à la Table sainte plus tôt qu'on n'y reçoit communément les enfants. On ne pouvait lui annoncer une nouvelle plus agréable. Il remercia son directeur avec les plus vifs transports d'allégresse; et depuis ce moment il ne songea plus qu'à redoubler de soins pour purifier son cœur de plus en plus, et pour y préparer à Jésus-Christ une demeure qui fût moins indigne de lui. C'est pour cela qu'avant de communier il voulut faire une retraite, pendant laquelle il fit une confession générale de toute sa vie. A voir le torrent de larmes qu'il répandit, et la vive douleur dont il fut pénétré, on eût dit qu'il n'y avait point de plus grand pécheur sur la terre. Cependant, il n'avait jamais souillé par aucun péché mortel la précieuse robe de son innocence; mais les lumières de la grâce dont il était éclairé lui faisaient regarder les moindres fautes comme autant de monstres odieux, et il ne pouvait se consoler d'avoir offensé un Dieu qui voulait bien devenir lui-même sa nourriture.

2. FAUTES A EVITER.

1. L'omission des Prières du matin et du soir, et de celles qui se font avant et après les repas.
2. La distraction, l'indévoction, la dissipation, l'immodestie, les causeries pendant le saint sacrifice de la Messe et les autres Offices de l'Eglise.
3. La négligence à remplir ses devoirs d'enfant, d'écolier, etc.
4. Les jurements, les paroles grossières.
5. Les disputes, les querelles, les contestations, ne voulant céder en rien, mais l'emporter sur ses frères et sœurs et sur ses camarades.

6. Les mensonges, la dissimulation.
7. La désobéissance à son père, à sa mère, à ses maîtres ou maîtresses.
8. Une si grande attaché au jeu, qu'elle fasse perdre de vue tous les autres devoirs.
9. L'oisiveté : rester inoccupé, ne sachant que faire.
10. La paresse au moment du lever, et dans l'accomplissement des obligations d'écuyer, apprenant mal les leçons, ne s'appliquant pas pour les comprendre, faisant mal tous les devoirs.
11. La colère, l'impatience, ne pouvant supporter aucune contradiction.
12. Les fautes contre la modestie et la pureté.
13. La gourmandise, la sensualité dans le boire et le manger.
14. L'orgueil, l'amour-propre, la vanité.
15. L'opiniâtreté, l'entêtement, la mutinerie.

MALVINA.

Aussitôt que Malvina O'Connor eut été mise sur la liste des élèves qui devaient faire leur première Communion dans le cours de l'année, son premier soin fut de combattre les *imperfections de caractère* que lui avaient signalées ses maîtresses : *paresse, susceptibilité, impatience*. Ces défauts furent attaqués et détruits successivement par le moyen de l'examen particulier. Cet exercice, tant recommandé, était pratiqué par un enfant de douze ans avec une persévérance admirable. Chaque jour, chaque semaine, le calcul des fautes où l'avait

entraînée son défaut dominant, ce calcul si pénible à l'amour-propre, venait l'humilier sans l'abattre, et peu à peu les fautes allaient diminuant pour disparaître bientôt; et l'on vit, à la place de ces défauts, se développer en elle des vertus où la nature n'avait plus de part. Elle devint *douce, patiente et mortifiée* à un degré qu'on eût admiré dans une personne déjà plus avancée dans la perfection.

Et vous, mon cher enfant, quels sont vos défauts, et quels moyens avez-vous pris pour vous en corriger ?



ère, à ses

asse perdre

que faire.

ans l'ac-

apprenant

les com-

supporter

reté.

le boire et

erie.

nise sur la

re Commu-

soin fut de

lul avaient

lité, impa-

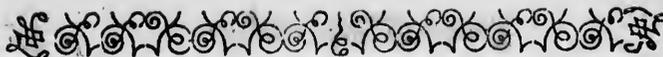
ts successi-

r. Cet exer-

n enfant de

le. Chaque

où l'avait



II—DE L'INSTRUCTION RELIGIEUSE

Le Catéchisme est une école de sagesse et de piété, où les enfants apprennent la doctrine chrétienne, se préparent à la première Communion et se forment à la pratique des vertus qui doivent assurer leur bonheur en attirant sur eux les bénédictions de Dieu. Il est donc très important qu'ils y viennent de bonne heure et qu'ils le fréquentent aussi longtemps que possible.

Comme le succès du Catéchisme dépend du zèle que les enfants mettent à en observer les règles, ils doivent être très assidus à venir à toutes les séances ; se rendre à leur Catéchisme à l'heure précise qui leur est indiquée ; garder le silence pendant les exercices, ne parlant que quand on les interroge, se retirer seulement quand tout est fini, sur le signal donné pour le départ.

LE CATÉCHISME.

La première et la plus indispensable préparation à la première Communion, c'est en effet le Catéchisme. Avant d'admettre qui que ce soit à ce divin banquet, on exige de celui qui s'y présente, qu'il soit instruit à fond des vérités de la foi et qu'il connaisse bien les devoirs que la Religion lui impose.

Montrez donc un grand zèle pour votre instruction religieuse et ne manquez jamais le Catéchisme ; écoutez avec attention les explications qu'on vous y donne, effor-

cez-vo
en pra
pour a
indign
toujou
sur le
qui son
pas ass

Le Ca
d'y alle
devez y

Au C
import
connait
dans l'a

Vous
de plus
bien ré
plus ag
Ajoutez
que l'on

Heure
sait bie
comme
l'estime
ceux qui
pare un
Dieu l'at

Voyez
instruct
mépriser
famille;
finit mal

—Un par
enfant ?

Vous ét
verbe : S
dez pas l
truire qu

Vous ir
contraint
doelle, m
Vous alle
et vos pa

cez-vous surtout de les bien comprendre et de les mettre en pratique. Manquer le Catéchisme ou n'y venir que pour se dissiper et dissiper les autres, ce serait se rendre indigne de recevoir Jésus-Christ. Voilà pourquoi on fait toujours précéder la première Communion d'un examen sur le Catéchisme, afin de faire le discernement de ceux qui sont suffisamment instruits et de ceux qui ne le sont pas assez.

I. IMPORTANCE DU CATÉCHISME.

Le Catéchisme est commencé : vous vous empresserez d'y aller, mon enfant, si vous comprenez tout ce que vous devez y gagner.

Au Catéchisme vous apprendrez la plus belle, la plus importante de toutes les sciences ; vous apprendrez à connaître Dieu, à l'aimer, à mériter un bonheur éternel dans l'autre vie.

Vous y trouverez des agréments et du plaisir ; car quoi de plus beau que de bien savoir son Catéchisme, et de bien répondre en présence de ses camarades ! Quoi de plus agréable que d'apprendre les vérités de la Religion ! Ajoutez à cela les justes éloges, et même les récompenses que l'on pourra vous accorder, si vous les méritez.

Heureux l'enfant qui est assidu aux instructions, qui sait bien son Catéchisme, et qui surtout se conduit comme son Catéchisme le lui enseigne ! Tout le monde l'estime ; il est la joie de ses parents, la consolation de ceux qui l'instruisent ; il est content lui-même ; il se prépare un doux avenir ; et, ce qui vaut mille fois mieux, Dieu l'aime et le bénit.

Voyez, au contraire, le sort d'un enfant qui néglige son instruction religieuse. Il vit sans foi, sans loi : il se fait mépriser de tout le monde ; il est le déshonneur de sa famille ; trop souvent il devient un mauvais sujet et il finit mal ; et après sa mort que peut-il attendre de Dieu ? — Un pareil sort vous fait horreur, n'est-il pas vrai, mon enfant ? Evitez-le donc, instruisez-vous.

Vous êtes à l'âge d'apprendre. Vous connaissez le proverbe : *Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait*. N'attendez pas la vieillesse où vous ne pourriez plus vous instruire que très difficilement ; profitez de votre jeunesse.

Vous irez donc au Catéchisme avec plaisir, et non par contrainte ; vous apprendrez bien ; vous serez obéissant, docile, modeste. Oh ! alors je vous dirai : heureux enfant ! Vous allez contenter tous ceux qui s'intéressent à vous, et vos parents et votre pasteur, et par-dessus tout, vous

contenteront Dieu qui récompense si généreusement ceux qui l'aiment.

Mais, mon enfant, vous avez besoin que le Saint-Esprit vous aide à connaître les vérités de sa Religion, et à observer ses préceptes. C'est pour implorer sa grâce que l'on chante *Esprit-Saint*, en commençant le Catéchisme. Vous ferez cette prière avec piété.

RECOMMANDATIONS.

1. *Consacrez tous les jours un temps réglé à l'étude de votre Catéchisme.*
2. *Il serait honteux pour vous d'oser vous présenter au Catéchisme sans savoir les leçons qui vous ont été désignées. Étudiez-les donc avec soin, et priez vos parents ou quelque camarade de vous les faire réciter.*
3. *Aimez à vous entretenir avec vos compagnons de ce qui vous a été dit et enseigné au Catéchisme.*
4. *Quand vous allez au Catéchisme, cessez de vous amuser dès que vous approchez de l'Église. En y entrant, montrez un grand respect et un profond recueillement.*

OFFRANDE DU CATECHISME A LA SAINTE VIERGE.

Vierge sainte, nous vous offrons avec tout l'amour et toute la piété dont nous sommes capables le Catéchisme que nous avons le bonheur de suivre. Nous vous consacrons cette année toute entière, et les efforts que nous ferons pour nous instruire de notre Religion sainte. Daignez abaisser un regard de bonté sur cette famille qui vous honore comme sa mère. Obtenez-nous par votre puissante intercession la grâce de mettre à profit les leçons qui nous

sont
dignes
nous t
le ciel.

II

1° Le
Commu
du soir
teor ou
Dieu, J
et de l'E
et de C
le repas.
il y a un
raient p
Catéchis
2° Ils
disposen
prennent
se rapp
est l'acti
Ils ass
Vêpres, 1
3° Ils
enfant q
lui comm
avoir bes
Ils app

sont données ; de nous disposer par là à faire dignement notre première Communion, et de nous trouver un jour réunis tous avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

II. CE QU'IL FAUT SAVOIR ET FAIRE.

1° Les enfants qui suivent le Catéchisme de première Communion doivent savoir leurs Prières du matin et du soir ; au moins le *Pater*, l'*Ave*, le *Credo*, le *Confiteor* ou *Notre Père*, *Je vous salue Marie*, *Je crois en Dieu*, *Je confesse à Dieu*, les *Commandements de Dieu* et de l'*Église*, les *actes de Foi*, d'*Espérance*, de *Charité* et de *Contrition*, l'*Angelus*, les *Prières avant et après les repas*. Un mois après l'ouverture du Catéchisme, il y a un examen sur ces prières ; ceux qui ne les sauraient pas par leur faute, seraient renvoyés au petit Catéchisme.

2° Ils montrent par leur bonne conduite qu'ils se disposent à leur première Communion, et qu'ils en comprennent toute la grandeur et toute l'importance. Ils se rappellent souvent que la première Communion est l'action la plus grande et la plus sainte de la vie.

Ils assistent exactement à la sainte Messe et aux Vêpres, s'il se peut, les Dimanches et jours de Fêtes.

3° Ils se confessent au moins une fois le mois. Un enfant qui désire plaire à Dieu, n'attend pas qu'on le lui commande ; il y va de lui-même, dès qu'il croit en avoir besoin.

Ils apportent à ce sacrement les dispositions qu'il

exige. Ils ont soin de s'examiner, de s'exciter à la contrition et de profiter de leur confession en évitant les péchés qu'ils auront accusés. Ils se confessent comme s'ils devaient mourir et être jugés en sortant du tribunal, n'oubliant pas que Dieu, au Jugement dernier, découvrira à la face du monde entier les péchés qu'on aurait eu le malheur et la folie de cacher à son confesseur, tandis que les fautes accusées avec franchise et avec contrition resteront dans un éternel oubli.

4° Ils sont obéissants à leurs parents, soumis à leurs maîtres, respectueux envers les vieillards, charitables entre eux ; ils cherchent à se porter les uns les autres à la vertu.

5° Ils fuient avec soin ceux qui, par leurs discours ou leurs exemples, pourraient les porter au mal.

PRIÈRE

POUR DEMANDER LA GRACE DE BIEN FAIRE SA PREMIÈRE COMMUNION.

SEIGNEUR, ma première communion approche. Ah ! faites-moi bien comprendre toute la grandeur, toute l'importance de cette action, et les saintes dispositions qu'elle demande de moi. Je crois que c'est vous que je recevrai, mais augmentez ma foi ; j'espère en vos miséricordes infinies, mais rendez mon espérance plus ferme. Je suis encore rempli de défauts ; ah ! Seigneur, donnez-moi la force de les corriger. Je veux y

trava
attent
glise,
Béniss
cœur u
soit pu
tus, lo
soit-il.

1° On
sans car
après a
qui lui e
sied jusq
2° Au
bruit, et
qui se fa
tend un

3° Per
se tienn
est la ma
leur silen
toute lég
Quand
interrogé
voix. On

Tout le
Pour avo
et sans h

travailler de tout mon cœur. Oui, je serai plus attentif dans la prière, plus recueilli dans l'Église, plus obéissant, plus doux, plus charitable. Bénissez ces résolutions, et préparez dans mon cœur une demeure digne de vous ; que mon âme soit purifiée du péché et ornée de toutes les vertus, lorsque vous daignerez la visiter. Ainsi soit-il.

III. RÈGLES À SUIVRE.

1° On entre dans l'Église avec respect, sans courir, sans causer ; on fait dévotement le signe de la croix après avoir pris de l'eau bénite ; chacun va à la place qui lui est désignée, fait sa prière à genoux, puis s'assied jusqu'à l'arrivée du prêtre.

2° Au signal donné, on se met à genoux sans bruit, et l'on suit avec attention et piété la prière qui se fait au commencement du Catéchisme ; on attend un second signal pour se lever et s'asseoir.

3° Pendant toute la durée du Catéchisme, les enfants se tiennent avec respect, se rappelant que l'Église est la maison de Dieu. Ils montrent leur respect par leur silence, leur sagesse, leur piété, évitant avec soin toute légèreté et toute dissipation.

Quand on récite la lettre du Catéchisme, l'enfant interrogé se lève, et répond à haute et intelligible voix. On ne souffle pas ses voisins.

Tout le monde doit savoir parfaitement la leçon. Pour avoir une récompense, il faut réciter sans faute et sans hésiter.

4° On n'attend pas au dernier moment pour apprendre sa leçon, mais il est bon d'en apprendre une partie chaque jour. Les enfants qui ne savent pas lire, tâchent de trouver une personne qui veuille bien leur apprendre au moins l'abrégé du Catéchisme.

5° Le moment le plus important est celui où l'on explique la lettre du Catéchisme. Chacun doit alors prêter la plus grande attention, cherchant lui-même la réponse à la question qui est faite à un autre, examinant si la réponse donnée est bonne, et demandant à la rectifier si elle lui paraît mauvaise.

6° On recommande beaucoup l'usage des résumés aux enfants qui savent écrire. Ils en retirent de grands avantages : pour les faire ils sont forcés de mieux écouter ; en les faisant, ils comprennent mieux les choses qu'ils ont entendues, et se les gravent dans la mémoire ; ils s'accoutument à exprimer et à écrire leurs pensées.



Ettes-
volonté
à votre p
tresses ?
et le plu
obligé de
que vous
naces ou



III—DE LA BONNE CONDUITE.

AVERTISSEMENT.

Il serait trop tard d'attendre que l'on eût fait sa première Communion, pour se tracer la règle de conduite que l'on devra garder durant toute sa vie. Si l'on veut, dans le temps qui suivra cette grande action, avoir l'habitude de la crainte de Dieu et commencer à pratiquer quelques vertus chrétiennes, il faut s'y exercer soigneusement pendant l'année entière qui précède la première Communion. Alors, les résolutions que les enfants ont coutume de prendre au sortir de la Table sainte, étant déjà dans leurs mœurs, on pourra espérer de les leur voir exécuter d'autant plus exactement, qu'ils auront, pour en venir à bout, moins de violence à se faire. Au moment où cesseront pour eux les soins assidus et particuliers du pasteur de leur âme, ils seront soutenus dans le bien par l'habitude et la pratique de la vertu.

I—DEFAUTS A COMBATTRE.

LA DÉSŒISSANCE.

Etes-vous un enfant qui ne voulez faire que votre volonté propre ?—Refusez-vous habituellement d'obéir à votre papa, à votre maman, à vos maîtres ou maîtresses ?—Ou ne leur obéissez-vous que par caprice, et le plus lentement que vous pouvez ?—N'est-on pas obligé de vous réitérer les ordres plusieurs fois, avant que vous vous soumettiez ; d'employer même les menaces ou les châtiments ?—Parlez-vous quand il faut

drait garder le silence ?—Trouvez-vous mauvaises les recommandations que vous font vos maîtres ?—Vous plaignez-vous de leur rigueur ?—Faites-vous difficulté de vous soumettre aux punitions que vous avez méritées ?

L'Enfant Jésus obéissait à Marie, sa mère, et à saint Joseph : et erat subditus illis. Imiter ce divin Sauveur, et travaillez chaque jour, avec le secours de Dieu, à vous corriger de l'habitude de la désobéissance.

LA COLÈRE.

Vous laissez-vous aller à des emportements et à la colère, à la moindre contrariété ?—Dites-vous des injures ou des paroles grossières aux personnes qui vous contrarient ?—Votre colère va-t-elle jusqu'à les frapper et les maltraiter, —jusqu'à leur souhaiter du mal ? —Votre colère est-elle accompagnée d'extravagances ? —Lorsque vous recevez une réprimande, éprouvez-vous un bouleversement extérieur qui se manifeste par la rougeur du visage, ou par l'inconvenance de vos paroles ?

Examinez dans quelles fautes votre caractère vif et impétueux vous fait tomber, et prenez la résolution de travailler chaque jour à devenir calme et modéré.

L'ORGUEIL.

Etes-vous orgueilleux, vaniteux, plein de vous-même ? Vous vantez-vous d'être au-dessus de vos

came
d'inté
vous
Affect
en sa
haute
querie
sonne,

L'on
odibilit

Etes
compre
—de ce
—de ce
Souhait
soient g
l'inquié
plus que

L'env
basses.
tuer le j

Comm
tin, reste
averti de
guissamm

camarades ; d'avoir plus de mémoire qu'eux, plus d'intelligence, plus d'amour du travail ?—Leur faites-vous voir en toute circonstance votre supériorité ? Affectez-vous un air de mépris en regardant ceux qui en savent moins que vous ? Leur parlez-vous avec hauteur ? Les plus faibles sont-ils l'objet de vos moqueries ? Parlez-vous sans cesse de votre petite personne, pour faire ressortir votre mérite ?

L'orgueil est une chose odieuse à Dieu et aux hommes : odibilis coram Deo et hominibus superbia.

LA JALOUSIE.

Etes-vous triste et affligé de ce que vos camarades comprennent mieux ce que votre maître vous explique ; —de ce qu'ils apprennent plus facilement leurs leçons ; —de ce qu'ils réussissent mieux dans leurs devoirs ?—Souhaitez-vous qu'il leur arrive des revers ;—qu'ils soient grondés et punis ?—Etes-vous sans cesse dans l'inquiétude, dans la crainte qu'on n'aime les autres plus que vous ?

L'envie est la passion des mauvais cœurs, des âmes basses. C'est la passion de l'envie qui a poussé Caïn à tuer le juste Abel, son frère.

LA PARESSE.

Comment remplissez-vous vos obligations ?—Le matin, restez-vous dans votre lit après que l'on vous a averti de vous lever ?—Apprenez-vous vos leçons languissamment ?—Faites-vous nonchalamment et sans

application les devoirs que vous a donnés votre maître ; —travaillez-vous sans goût et à contre-cœur ? — Cherchez-vous, en travaillant, à éviter seulement les punitions ? — Vous laissez-vous aller au sommeil en étudiant ? — Vos cahiers de devoirs sont-ils mal tenus, malpropres ? — Tous les petits objets qui sont à votre usage, prenez-vous la peine de les tenir dans un grand état de propreté ? — Mettez-vous de l'ordre dans l'arrangement de tous vos effets ? — Etes-vous propre ?

Le travail nous a été imposé par Dieu lui-même. Celui qui ne travaille pas, dit saint Paul, n'est pas digne de manger : qui non laborat, nec manducet.

PRIÈRE

POUR OBTENIR LA GRACE DE SE BIEN DISPOSER A LA PREMIÈRE COMMUNION.

O Jésus enfant, qui avez daigné passer par notre âge, recevez l'offrande que nous vous faisons de nos premières années. Nous voulons vous consacrer cet âge que vous avez honoré d'un amour tout particulier. Nous étudierons tout ce que vous avez dit, ce que vous avez fait, et nous nous efforcerons de vous imiter.

Vous étiez soumis à la sainte Vierge et à saint Joseph : nous serons obéissants à nos parents et à nos maîtres. Vous étiez plein de douceur et d'humilité : nous voulons aussi être doux envers tout le monde ; humbles de cœur,

ne
mép
priè
rons
les
vien
écou
qui
Nou
piété
chris
vie,
mieri
dans
Fait
comp

Le
sera
prière
remer
et de
donne
bien p

ne nous élevant pas au-dessus des autres, ne méprisant personne. Vous vous occupez de la prière : nous aussi nous prierons, et nous prierons avec attention, avec piété. Vous écoutiez les docteurs dans le temple : et nous, nous viendrons assidûment au Catéchisme, nous écouterons avec docilité le charitable ministre qui prend soin de nous instruire en votre nom. Nous montrerons par notre obéissance, notre piété dans la prière, notre assiduité au Catéchisme, en un mot, par l'innocence de notre vie, que nous pensons sérieusement à notre première Communion. Nous désirons vous préparer dans nos cœurs une demeure digne de vous. Faites, ô divin Jésus, que nos désirs soient accomplis. Ainsi soit-il.

II—PIEUSES PRATIQUES.

1. Sanctification des actions.

1° LE LEVER.

Le lever et la prière du matin.—Levez-vous promptement, habillez-vous modestement, et faites votre prière sans le moindre retard. N'est-il pas juste de remercier Dieu qui vous a conservé pendant la nuit, et de lui offrir les prémices de la journée qu'il vous donne ? N'avez-vous pas besoin de ses grâces pour la bien passer ?

Mettez-vous à genoux, soit au pied de votre lit, mais sans vous y étendre mollement, soit devant un crucifix ou quelque autre image de piété. Tenez-vous dans une posture décente, et pensant que vous parlez à Dieu, récitez avec respect la prière du matin.

Ne faites pas un seul signe de croix sans la plus grande attention et le plus grand respect.

2° LA MESSE.

Conduite à l'Église.—En entrant dans l'Église, vous direz : “ Que ce lieu est terrible et vénérable ! C'est “ ici la maison de Dieu et la porte du ciel. Faites, “ Seigneur, que je sois plein de respect et que je trem- “ ble à la vue de votre sanctuaire.”

Ayez pour règle invariable de ne jamais rire, ni causer dans l'Église ; ne tournez pas, non plus, la tête de côté et d'autre.

Priez Dieu de tout votre cœur, et dites-lui :

Seigneur Jésus, vous avez dit : *Laissez venir à moi les enfants...* je suis venu aujourd'hui près de votre saint autel, où je savais que vous alliez descendre, et j'ai eu la consolation de vous y voir, et de remplir auprès de vous la fonction des Anges adorateurs. Que n'ai-je leur pureté et leur innocence ? Que je ne m'en retourne pas, ô mon Dieu, sans ressentir les effets de votre bénédiction. Bénissez-moi de telle sorte que, pendant toute ma vie, je me souvienne de vous, qui êtes mon Créateur et mon Rédempteur, et que je prenne bien garde de vous offenser jamais. Ainsi soit-il.

Repas
mangez
faisant
commen
ne pas n

Récré
en sorte
cence. G
des actio
vous éter
quoi ! me
si grand
jeux, des
sion de p
Évitez
pour vos
valoir.

Receve
lité et so
ment. Si
honnêtem
rapport
maîtres.
Habitu

3° LES REPAS.

Repas.—Soyez sobre ; ne mangez pas avec avidité ; mangez proprement. Offrez votre repas à Dieu en faisant sans respect humain la prière usitée, en le commençant et en le finissant.—Accoutumez-vous à ne pas manger et à ne pas boire entre les repas.

4° AMUSEMENTS.

Récréation.—Après le travail vient le repos ; faites en sorte que ce repos ne soit pas funeste à votre innocence. Gardez-vous de proférer des paroles ou de faire des actions qui déplairaient à Dieu. N'oubliez pas que vous êtes sous ses yeux, qu'il vous voit partout. Eh quoi ! mon enfant, vous feriez un jeu d'offenser un Dieu si grand et si bon ? Éloignez-vous des compagnies, des jeux, des lieux qui deviendraient pour vous une occasion de péché.

Évitez le mensonge et la dispute ; soyez complaisant pour vos camarades ; ne cherchez pas trop à vous faire valoir.

5° LES RÉPRIMANDES.

Recevez les réprimandes et les punitions avec humilité et soumission. Ne témoignez aucun mécontentement. Si vous croyez n'être pas coupable, demandez honnêtement la permission de vous expliquer, vous en rapportant au jugement de vos parents ou de vos maîtres.

Habituez-vous à considérer les contrariétés comme

des punitions de vos péchés, et comme des moyens de vous faire acquérir une vertu solide.

6° CHARITÉ, POLITESSE.

Rapports avec le prochain. — Respectez les vieillards et toutes les personnes plus âgées que vous ; ne les tournez jamais en ridicule ; écoutez les bons conseils que l'expérience leur permet de vous donner.

Observez, à l'égard de tout le monde, les règles d'une politesse fondée sur la charité chrétienne.

Ne faites jamais aux autres ce que vous ne voulez pas que l'on vous fasse. Pardonnez facilement les injures ; ne gardez pas de rancune ; ne dites jamais de mal de personne ; ne vous amusez pas aux dépens des autres. — Ne vous mêlez jamais de ce qui ne vous regarde pas.

7° CONFIANCE EN MARIE.

Dévotion à la très sainte Vierge. — Une pratique qu'on ne peut trop vous recommander, parce qu'elle est la sauve-garde de la vie et une marque de prédestination, c'est une dévotion pleine de confiance envers Marie. Vous devez la regarder comme votre mère. Ne passez donc pas un seul jour sans dire une prière particulière en son honneur, comme un : *Je vous salue, Marie*, ou la prière : *Souvenez-vous*.

8° DU COUCHER.

Prière du soir. — S'il est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir.

Les grâces
dant le
pour pa
motifs d

Les p
parole d
trois per
au milieu
répand s
mun, doi
l'usage d

Mettez
un acte d
dez-vous
mandez le
la nuit. R
et songez
paraître
notre souv

Louis de
Charles Bo
cardinal a
maturité d
Selgneur lu
Il voulut l
nion. Loui
dignement
Il comme
conduite, p
déplaire au
fession gnu

Les grâces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, et la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu vers la fin du jour.

Les pères et les mères doivent se rappeler cette parole de Notre-Seigneur : *Là où il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je me trouverai au milieu d'elles.* Les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les familles où les prières se disent en commun, doivent engager fortement à introduire partout l'usage d'une si sainte et si édifiante pratique.

Mettez-vous à genoux, au pied de votre lit. Faites un acte de contrition de tout votre cœur ; recommandez-vous à la sainte Vierge et à votre bon Ange. Demandez la grâce de ne pas commettre de fautes pendant la nuit. Pensez que le sommeil est l'image de la mort, et songez qu'il faut être exempt de péché mortel pour paraître avec confiance devant le tribunal de Dieu, notre souverain Juge.

SAINT LOUIS DE GONZAGUE.

Louis de Gonzague était déjà un saint, lorsque saint Charles Borromée eut occasion de le rencontrer. Le pieux cardinal admira bientôt en lui la *pureté* de sa vie, la *maturité* de son jugement, et les grandes *lumières* que le Seigneur lui donnait dans l'araison sur les choses célestes. Il voulut lui faire faire lui-même sa première Communion. Louis mit tous ses soins à se préparer pour recevoir dignement ce grand sacrement.

Il commença par un examen exact et détaillé de sa conduite, pour voir s'il trouvait quelque chose qui pût déplaire aux yeux du divin hôte qu'il attendait. Sa confession générale, qui ne portait que sur des péchés véniels,

fut accompagnée de tant de larmes, que son confesseur en fut dans l'admiration.—Les jours qui précédèrent sa Communion, ses *pensées* n'étaient que sur le saint Sacrement; ses lectures avaient le même objet, ainsi que ses méditations et ses oraisons jaculatoires.—Quels ne furent pas ses sentiments de dévotion la première fois qu'il s'approcha de la sainte Table! Dieu seul, qui voit tout ce qui se passe dans les cœurs, a pu les connaître et les apprécier.

2° PRIERES POUR CHAQUE JOUR.

PRIÈRE POUR OFFRIR A DIEU SA JOURNÉE.

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, toutes les *prières*, les *œuvres* et les *souffrances* de cette journée, en union avec toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez sans cesse sur l'autel. Je vous le offre plus particulièrement pour les autres enfants qui se préparent à leur première Communion.

PRIÈRE AU SAINT PATRON.

Grand Saint N..., dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement un jour dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ang
par la
protége
soit-il. (

O sai
vierges,
l'innocen
vierges,
Jésus et
fut si ch
lure, pur
constamn
parfaite.

Souven
Marie, qu
de ceux qu
imploré vo
tance, ait
confiance,
j'ai recours
mes péchés
du Verbe,
mais écoute
exaucer. Ai

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN.

Ange de Dieu, aux soins duquel j'ai été confié par la Bonté suprême, daignez m'éclairer, me protéger, me diriger et me gouverner. Ainsi soit-il. (100 j.)

PRIÈRE A SAINT JOSEPH.

O saint Joseph, Père et Protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges, ah ! je vous supplie et vous conjure par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une pureté parfaite. Ainsi soit-il. (100 j.)

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé votre assistance, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges et notre Mère, j'ai recours à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe, ne rejetez pas mes humbles prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il. (300 j.)

PRIÈRE AU SAORÉ CŒUR.

O mon adorable Jésus! moi, N..., pour vous témoigner ma reconnaissance et pour réparer mes infidélités, je vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à vous et, avec le secours de votre grâce, je me propose de ne plus vous offenser. (100 j.)

PRIÈRE POUR LE PAPE.

O Dieu, qui êtes vous-même le Pasteur et le Guide de tous les fidèles, regardez d'un œil favorable votre serviteur N..., que vous avez placé à la tête de votre Église; accordez-lui la grâce de l'édifier par ses exemples, afin qu'il parvienne un jour à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par N.-S. J.-C. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA SAINTE FAMILLE.

O la plus sainte des Familles, vous qui avez mené une vie si commune en apparence, mais qui, aux yeux de Dieu, avez pratiqué les vertus les plus sublimes, daignez jeter sur nous un regard de bonté! Vous connaissez nos besoins; vous connaissez nos faiblesses. Venez donc à notre secours. O Jésus, que tous les enfants soient soumis comme vous l'avez été! O Marie, que toutes les mères soient vigilantes comme vous! O S. Joseph, que tous les pères soient à votre exemple, les protecteurs de leurs enfants! O sainte Famille, priez pour nous!

Eloignez
n'avons
moins ob
et l'innoc
sur vos tr
votre bon

3° I

Pour sanc
tière, le pieu
et d'amour:

Le Diman
matin et da
Fils, et au S
Le Lundi,
miséricorde
reposent en p
Le Mardi,
gardien, mon
et gardez-moi
Le Mercred
notre guide, p
Le Jeudi,
adoré et remer
Sacrement de l
Le Vendredi
Notre-Seigneur
vous salue."

Eloignez le péché de notre demeure, et si nous n'avons pas en partage les biens de ce monde, du moins obtenez-nous de vivre dans la paix, l'union et l'innocence, afin qu'un jour, après avoir marché sur vos traces ici-bas, nous allions partager au ciel votre bonheur. Ainsi soit-il.

3° DÉVOTIONS DE LA SEMAINE.

Pour sanctifier chaque jour de la semaine et l'année entière, le pieux enfant a soin de payer son tribut de respect et d'amour :

Le Dimanche, à la *très sainte Trinité*, disant, le matin et dans la journée : "Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit."

Le Lundi, aux *âmes du Purgatoire* : "Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix."

Le Mardi, aux *Saints Anges Gardiens* : "Saint Ange gardien, mon protecteur et mon guide, veillez sur moi et gardez-moi toujours."

Le Mercredi, à *saint Joseph* : "Bon saint Joseph, notre guide, protégez-moi, protégez la sainte Église."

Le Jeudi, au *très saint Sacrement* : "Loué, aimé, adoré et remercié soit à jamais le très saint et divin Sacrement de l'autel."

Le Vendredi, au *Sacré-Cœur* et à la *Passion* de Notre-Seigneur : "O croix, mon unique espérance, je vous salue."

Le Samedi, à la très sainte Vierge : " O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous."

Chaque jour, en se levant, faire le signe de la Croix, donner son cœur à Dieu, et lui offrir les *prémices de la journée*, en disant : " Jésus, Marie, Joseph, bénissez-moi ! "

4° MESSE SUR SEMAINE.

C'est principalement à l'époque de la première Communion que le jeune chrétien doit être sérieusement initié à la connaissance et à la pratique des principaux exercices de notre sainte Religion. C'est alors qu'il doit en prendre l'habitude pour le reste de sa vie.

Au sujet des prières de dévotion, il est bon de signaler ici un défaut assez ordinaire aux jeunes personnes, c'est de réciter avec précipitation et par routine beaucoup d'actes que souvent elles ne comprennent pas. Il faut se rappeler la maxime si sage de l'aimable saint François de Sales : "*Peu et bien, peu et constamment, mais toujours avec ferveur.*"

Parmi les pratiques à adopter, une des plus salutaires, est celle d'assister à la sainte Messe.

MÉTHODE FACILE POUR ENTENDRE AVEC FRUIT

LA SAINTE MESSE : RÉCITER LE CHAPELET,
ET MÉDITER SUR LES FINS DU SAINT SACRIFICE.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Je vous offre, ô mon Dieu, l'auguste sacrifice de la Messe, en union avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec le prêtre qui va le célébrer et

les fidèles
d'y assister
salutaires
votre divi
sollicite...
munion (
Et vous
adopté po
en mon c
vous-même
vous avez
(3 Ave Ma

ADORER.
dizaine du
adorer et d
vous.—Je v
Seigneur, e
par Notre-
mains de la

REMERCI
2^e dizaine po
faits spiritue
votre honté
Notre-Seigne
la sainte Vie

les fidèles qui y participent. Faites-moi la grâce d'y assister pieusement, afin d'en recueillir les salutaires effets ; et par le sang précieux de votre divin Fils, accordez-moi la faveur que je sollicite... la grâce d'une bonne première Communion (*Credo*).

Et vous, ô Marie, ma douce Mère, qui m'avez adopté pour enfant au pied de la croix, mettez en mon cœur les sentiments que vous aviez vous-même sur le Calvaire, lorsque la première vous avez assisté à la mort de votre divin Fils. (*3 Ave Maria.*)

INTROIT.

ADORER.— Mon Dieu, je vous offre cette 1^{re} dizaine du Chapelet avec l'intention de vous adorer et de vous louer d'une manière digne de vous.— Je vous reconnais comme mon souverain Seigneur, et vous offre mes humbles adorations par Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par les mains de la sainte Vierge (1 *Pater* et 10 *Ave.*)

EVANGILE.

REMERCIER.— Mon Dieu, je vous offre cette 2^e dizaine pour vous remercier de tous les bienfaits spirituels et temporels que j'ai reçus de votre bonté infinie... — Je vous l'offre par Notre-Seigneur Jésus-Christ et par les mains de la sainte Vierge. (1 *Pater* et 10 *Ave.*)

SANCTUS.

DEMANDER PARDON.— Mon Dieu, je vous offre cette 3^e dizaine pour vous demander pardon de tous mes péchés, en obtenir la rémission, et me rendre digne de votre sainte amitié... — Et cela, ô mon Dieu, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ et par l'intercession de la sainte Vierge. (1 *Pater* et 10 *Ave.*)

PATER.

INVOQUER.— Mon Dieu, je vous offre cette 4^e dizaine pour vous demander les grâces qui me sont nécessaires et les vertus dont j'ai besoin pour mon salut et votre plus grande gloire... — Par Notre-Seigneur Jésus-Christ et par l'intercession de la sainte Vierge. (1 *Pater* et 10 *Ave.*)

COMMUNION.

SATISFAIRE.— Mon Dieu, je vous offre cette 5^e dizaine pour satisfaire, par les mérites de Jésus-Christ, aux peines qui sont dues à mes fautes... — Je vous l'offre aussi pour les âmes qui sont dans le Purgatoire, et en particulier pour celles qui me sont chères !... (1 *Pater* et 10 *Ave.*)

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE.

Mon Dieu, je ne suis qu'un pauvre enfant pécheur, bien indigne de vous recevoir ; mais

vous avez
enfants,"
j'espère en
aimer tou
dans mon
l'heureux
le Sacrem
O bienh
puissante
tecteuer, m
Patrons, o
de cette P
entier, la
Communic
ne permet
nous.

Divine E
des cieux, j
outrages qu
le monde en
préserver d
attirés sur r

PRIÈRE.—
nombre don
Pardon des t
rendu coup

vous avez dit : "*Laissez venir à moi les petits enfants,*" et je viens à vous.—Je crois en vous, j'espère en vous, je vous désire et je veux vous aimer toujours. "*Venez, Seigneur Jésus,*" venez dans mon cœur par votre grâce, en attendant l'heureux jour où vous vous donnerez à moi dans le Sacrement de votre amour.

O bienheureuse Vierge Marie, ma tendre et puissante mère au ciel, saint Joseph, mon protecteur, mon bon Ange gardien, tous mes saints Patrons, obtenez-moi, ainsi qu'à tous les enfants de cette paroisse, de ce Diocèse et du monde entier, la grâce de faire une bonne première Communion.— Mon Dieu, exaucez ma prière, et ne permettez pas qu'il y ait des Judas parmi nous.

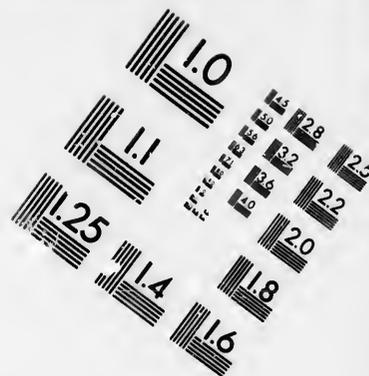
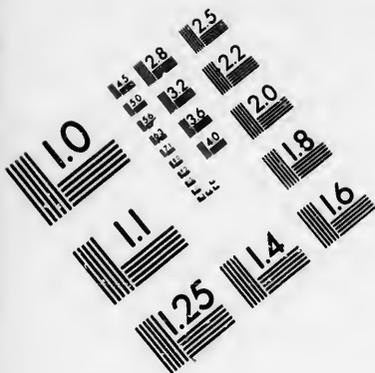
AMENDE HONORABLE.

Divine Eucharistie, Pain des Anges, Manne des cieux, je vous demande pardon de tous les outrages qui vous sont faits en ce pays et dans le monde entier ; daignez nous pardonner et me préserver de tous les maux que nos péchés ont attirés sur nous.

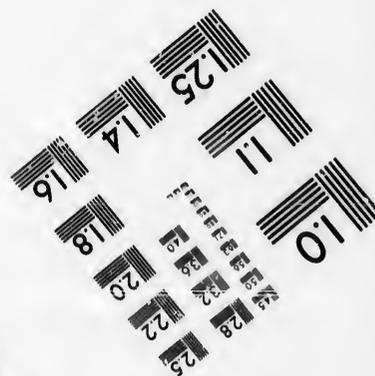
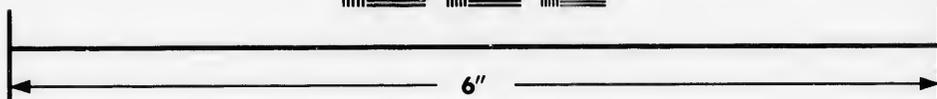
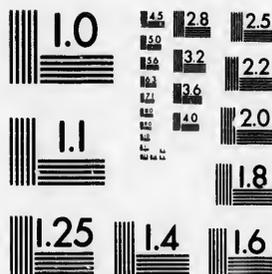
FIN DE LA MESSE.

PRIÈRE.—Merci, mon Dieu, des grâces sans nombre dont mon âme vient de s'enrichir. Pardon des fautes de négligence dont je me suis rendu coupable durant la sainte Messe. Purifié





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

14
16
18
20
22
25
28
32
36
40

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20

pour le passé et fortifié pour l'avenir, je vais avec confiance où l'obéissance m'appelle, emportant dans mon cœur vos grâces et vos bénédictions. Ainsi soit-il. (*Pater, Ave, Sub tuum.*)

~~~~~

Cette méthode, parfaitement en harmonie avec l'esprit du sacrifice, est aussi très facile à apprendre par cœur. Elle se trouve par là même à la portée du plus grand nombre des enfants qui, trop souvent, n'ont pas avec eux un livre de Messe. Il convient donc au jeune chrétien de se la rendre familière dès son enfance.



#### 5<sup>o</sup> CONDUITE LES JOURS DE CONGÉ.

1<sup>o</sup> Remplir avec fidélité, sans respect humain et sans ostentation, les devoirs du chrétien, qui sont de tous les temps et de tous les lieux.

2<sup>o</sup> Faire le bonheur de ses parents par la docilité, la confiance, le respect et l'attachement filial.—Grande complaisance et cordialité à l'égard des frères et sœurs.—N'avoir avec les étrangers ni familiarité, ni hauteur.

3<sup>o</sup> Se lever tous les jours à une heure réglée (jamais plus tard que sept heures), et consacrer quelques heures à son Catéchisme. Ne pas lire des livres que l'on ne connaît pas, sans l'autorisation des parents. Ne rester jamais oisif.

4<sup>o</sup> Éviter, autant qu'on le peut, la compagnie des enfants ou des personnes mal élevés et sans religion. Se garder bien de fréquenter les endroits dangereux, ou mal famés.

5  
tra  
sag  
des  
tou  
6  
tess  
la s  
airs  
si bi

6  
Le  
sous  
royal  
pied  
saint  
des S  
Ce so  
voque  
nos a  
Mal  
d'amp  
à l'Ég  
parti  
Selgn  
trouv  
ter!...  
besoin  
des pé  
Pen  
vocale  
vient  
bon D  
voix.

5° Quand on voit, ou qu'on entend des choses contraires à la saine morale et à la foi, se tenir dans une sage réserve, sans les approuver par une coupable condescendance, et sans entamer des discussions presque toujours inutiles et peu convenables.

6° Pratiquer, à l'égard de tout le monde, une politesse simple et cordiale.—Se conformer aux usages de la société, selon l'âge et la position, sans affecter des airs contraires à cette aimable simplicité qui convient si bien à un enfant et à une jeune personne.

## 6° VISITE AU SAINT-SACREMENT.

Le tabernacle, dans lequel se trouve le Saint-Sacrement sous l'espèce du pain, est vraiment le trône, la tente royale de Dieu sur la terre. Les occasions de venir au pied des autels sont nombreuses : *audition* de la parole sainte, *réception* du sacrement de Pénitence, *célébration* des Saints Mystères, *Salut*, bénédiction solennelle, etc.. Ce sont comme des appels variés, fréquents, qui nous convoquent dans le saint lieu et nous engagent à offrir à Dieu nos adorations et nos prières.

Mais, il convient de *visiter* Jésus-Christ sur son trône d'amour, non seulement quand on est obligé de se rendre à l'Eglise, mais encore dans d'autres moments. Les *visites particulières* sont une pratique très agréable à Notre-Seigneur et utile à nos âmes. Il est d'ailleurs si facile de trouver  *cinq minutes* après les classes pour s'en acquitter!... Et nous avons tant de choses à demander : nos besoins particuliers, ceux de nos parents, la conversion des pécheurs, etc.

Pendant cette visite, on peut réciter quelques prières vocales, faire une lecture de piété, etc. Toutefois, il convient de ne pas parler tout le temps ; il faut permettre au bon Dieu de parler aussi à notre cœur : il faut écouter sa voix.—On peut se servir des prières suivantes :

## PRIÈRE.

Adorable Jésus, je crois fermement que vous êtes réellement présent dans le Saint-Sacrement, je vous y adore, je vous aime par-dessus toutes choses, et je vous désire de toute l'ardeur de mon âme. Mais puisque je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur... Je m'unis à vous comme si vous y étiez déjà venu en effet, et je me consacre tout à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous. O Jésus Eucharistie, je crois en vous, je vous désire, je vous aime et veux m'unir à vous. Venez, Seigneur Jésus, venez.

## PRIÈRE A JESUS ET A MARIE

*Pour demander la grâce d'une bonne première  
Communton.*

O mon Jésus, le grand jour approche !.. ce jour trois fois heureux où je vais vous recevoir pour la première fois, vous, mon Dieu et mon Père !... Me voici, me disposant à venir à vous, avec tout le respect dont je suis capable. Je vais à votre rencontre, ouvrez-moi ces bras sacrés que vous avez étendus sur la croix pour embrasser tous les pécheurs ! Oh ! que n'ai-je la pureté des Anges, la dévotion des Saints !

O Marie, ô ma bonne Mère, je suis très heureux, et cependant je tremble !... Ah ! si je pouvais présenter à Notre-Seigneur votre cœur

à la  
à la  
MÈ  
vou  
nais  
que  
dava  
A

Le C  
tiers d  
sainte  
l'Eglise  
la Sal  
respec  
qui y  
Chape  
Rosair  
Avar  
la mar  
dizaine  
du ciel  
de... et  
bonne

1 L'Ann  
2 L'V  
3 L'N  
4 L'P  
5 Jésus

à la place de mon cœur si pauvre, votre amour  
à la place de mon amour si faible!... O ma divine  
Mère, préparez vous-même mon âme, comme  
vous avez préparé la crèche de Bethléem à la  
naissance de votre Fils Jésus ! Oh ! dites-lui  
que je vous aime ; peut-être alors je lui plairai  
davantage et je lui semblerai moins indigne.  
Ainsi soit-il.



## 7° LE CHAPELET.

Le Chapelet ou la Couronne de la Vierge Marie est le tiers du Rosaire ; c'est un exercice en l'honneur de la très sainte Vierge qui se compose des plus belles prières de l'Eglise : le *Symbole* des Apôtres, l'*Oraison* dominicale, la *Salutation* angélique. Il convient de le réciter avec respect et dévotion, se proposant de gagner les indulgences qui y sont attachées ; et pour cela, il faut se servir d'un Chapelet indulgencié et méditer sur les mystères du Rosaire.

Avant chaque dizaine, on peut énoncer le mystère de la manière suivante : "*Mon Dieu, je vous offre cette dizaine, en union avec la sainte Vierge, avec les Saints du ciel et les justes de la terre, pour honorer le mystère de.... et pour obtenir la vertu de.... ainsi que la grâce d'une bonne première Communion.*"

Lundi, Jeudi.

*Mystères joyeux. Vertus qui en sont le fruit*

- |                                    |                 |
|------------------------------------|-----------------|
| 1 L'Annonciation de la Ste Vierge. | La Pureté.      |
| 2 La Visitation de la Ste Vierge.  | La Charité.     |
| 3 La Naissance de Jésus.           | L'Humilité.     |
| 4 La Présentation de Jésus.        | Le Détachement. |
| 5 Jésus retrouvé au Temple         | L'Obéissance.   |

Mardi, Vendredi.

*Mystères douloureux.*

- 1 L'Agonie de Jésus.
- 2 La Flagellation de N.-Seigneur.
- 3 Le Couronnement d'épines.
- 4 Le Portement de la Croix.
- 5 Le Crucifiement.

*Vertus à demander.*

- La Contrition.  
 La Mortification.  
 La Patience.  
 La Résignation.  
 L'horreur du péché.

Dimanche, Mercredi, Samedi.

*Mystères glorieux.*

- 1 La Résurrection de Jésus-Christ
- 2 L'Ascension de Notre-Seigneur.
- 3 La Descente du Saint-Esprit.
- 4 L'Assomption de la Ste Vierge.
- 5 Le Couronnement de Marie.

*Vertus à pratiquer.*

- La joie spirituelle.  
 Le désir du ciel.  
 Le zèle des âmes.  
 La dévotion à Marie.  
 La confiance en Marie.

8<sup>e</sup> PETITE REVUE DE LA SEMAINE.

I. DEVOIRS RELIGIEUX. Ai-je fait avec piété les exercices ordinaires de la religion : Prières du matin et du soir ; prières avant et après les repas ? Ai-je bien entendu la sainte Messe ?

II. DEVOIRS DE PIÉTÉ FILIALE. Ai-je été respectueux envers mes parents, mes maîtres, les prêtres... ? Ai-je toujours obéi ? N'ai-je pas murmuré, fait la mauvaise tête, etc... ?

III. DEVOIRS ENVERS LE PROCHAIN. Ai-je été charitable, poli, bienveillant... ? Me suis-je amusé avec convenance... ? N'ai-je rien dérobé ? N'ai-je pas mé-

prise  
daliséIV.  
laissé  
modes  
mes p  
gourmV.  
qui m  
les pri  
suivi lVI.  
nant ?  
corrigeVII.  
acquér  
vertu cMon  
Mon  
Mon  
de mieu  
Ainsi se

PATE

prisé les pauvres?.. N'ai-je pas médit, calomnié, scandalisé par mes paroles ou ma conduite ?

IV. DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME. Ne me suis-je pas laissé aller à la vanité, à la dissimulation? Suis-je bien modeste dans mes regards; bien pur dans mes pensées, mes paroles et mes actions...? Ne suis-je pas menteur, gourmand, envieux, colère, paresseux, vindicatif?.....

V. DEVOIRS D'ÉTAT. Ai-je fait avec soin le travail qui m'était commandé? Ai-je appris le Catéchisme et les prières? N'ai-je pas manqué à mes prières? Ai-je suivi les ordres et les conseils qui m'étaient donnés?

VI. DÉFAUT DOMINANT. Quel est mon défaut dominant?... Me suis-je efforcé de le combattre et de m'en corriger, ainsi que de mes mauvaises inclinations?.....

VII. VERTUS SPÉCIALES. Ai-je fait des efforts pour acquérir les vertus chrétiennes, et en particulier la vertu de?...

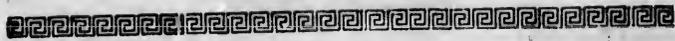
Mon Dieu, *pardon* pour les fautes commises !

Mon Dieu, *merci* pour les victoires remportées !

Mon Dieu, à *l'avenir*, je vous promets sincèrement de mieux faire, avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

PATER... AVE...





## IV—DE LA CONFESSION DU MOIS.

L'enfant qui se confesse régulièrement tous les mois s'habitue à réfléchir sur ses défauts. Il commence ainsi à se connaître... L'aveu qu'il fait de ses péchés le met à même de recevoir des conseils utiles, de prendre des moyens pratiques qui l'aident à se corriger, à surmonter ses mauvaises inclinations. Aidé de ces bons conseils, soutenu par ces moyens, et plus encore en vertu de la grâce particulière que Dieu a daigné attacher à la pratique de la confession, l'enfant se préserve du péché ; et s'il a le malheur de s'y laisser aller, il en obtient le pardon de Dieu : il s'en relève aussitôt, et ne contracte pas l'habitude du mal. Tandis que d'autres enfants de son âge perdent leur innocence, passent des années entières dans l'état du péché mortel, contractent de mauvaises habitudes, qu'ils auront tant de peine à corriger plus tard, que peut-être ils ne corrigeront jamais ; lui, parce qu'il a été fidèle à se bien confesser, croîtra en vertu, vivra dans l'amitié de Dieu, et présentera à Notre-Seigneur, au jour de sa première Communion, un cœur bien préparé.

### ACTES ESSENTIELS.

Pour faire une *bonne confession* il faut : 1. *examiner* sérieusement sa conscience ; 2. *s'exciter* de son mieux à la contrition ; 3. *accuser* sincèrement ses péchés au prêtre ; 4. en *recevoir l'ab-*

solut  
d'exa  
drait  
Av  
secou  
ensui  
le pas  
cela,  
lution

Un  
ment  
2. ell  
rend  
mortel  
tentat  
bonne

Le  
de la  
ceptes  
sa con  
1°  
mortel  
dont o  
Quant  
les pr  
urgent

*solution* et faire la *pénitence*. — Le manque d'*examen*, de *franchise*, ou de *contrition* rendrait la confession nulle ou sacrilège.

Avant de s'examiner, il faut implorer le secours du ciel, il faut *prier*. Il est nécessaire ensuite de s'exciter à un véritable *repentir* pour le passé, au *ferme propos* pour l'avenir ; et pour cela, il est important de prendre de *bonnes résolutions*.

#### EFFETS SALUTAIRES DU SACREMENT.

Une bonne confession produit des effets vraiment étonnants : 1. elle *efface* les péchés actuels ; 2. elle nous *réconcilie* avec Dieu ; 3. elle nous *rend nos droits* au Paradis, perdus par le péché mortel ; 4. elle nous *donne des forces* contre les tentations ; 5. elle *fait revivre* le mérite des bonnes œuvres passées.

#### AVIS PRATIQUES.

Le péché étant une transgression volontaire de la loi de Dieu, c'est donc sur ces *dix préceptes divins* que chacun doit d'abord examiner sa conscience.

1° Il y a obligation d'accuser *tous les péchés mortels* commis depuis la dernière confession et dont on se souvient après un examen suffisant. Quant aux péchés *véniels*, il convient d'accuser les principaux, ceux surtout dont il est plus urgent de se corriger.

2° Il y a des péchés que l'on a cru mortels, en les faisant, bien qu'ils ne le soient pas en eux-mêmes ; il faut les déclarer comme tels, et prendre de là occasion de bien se former la conscience pour l'avenir.

3° Il ne faut pas non plus oublier de dire, à chaque faute dont on se reconnaît coupable, combien de fois elle a été commise, ou, si l'on ne sait pas le nombre exact, combien de fois environ par mois, par semaine, par jour.

#### PRIÈRE POUR BIEN CONNAÎTRE SES PÉCHÉS.

O mon Dieu, je suis un pécheur, mais vous êtes mon père. Vous pardonnez à tous ceux qui confessent leurs péchés sincèrement et avec contrition : je veux confesser les miens. Mais de moi-même je ne puis en découvrir ni le nombre, ni l'énormité. Eclairez-moi donc, Seigneur, découvrez-moi les pensées secrètes, les mauvais désirs, les actions criminelles, les omissions et les scandales dont je me suis rendu coupable. Accordez-moi la grâce de les connaître comme vous les connaissez vous-même, et de les accuser à votre ministre, comme je voudrais l'avoir fait lorsque je paraîtrai devant vous pour être jugé.

Sainte Mère de Dieu, refuge des pécheurs, obtenez-moi la grâce de faire une bonne confession, afin que j'obtienne le pardon de mes fautes.



AN  
les p  
mén  
ou n  
sez  
un a  
votr  
et de  
à pr  
qui s  
sont  
s'im  
Ma  
votr  
mis.  
j'ai  
ne p  
d'en  
tem  
com  
péch  
exen  
près  
deua

M  
don  
beso  
nom  
dète  
fran  
le p  
O



## I<sup>o</sup> DE L'EXAMEN.

Ayez soin de n'accuser à votre confesseur que les péchés que vous avez commis. Dites-vous à vous-même en lisant votre examen : *Ai-je commis ce péché ou non ?* Si votre conscience vous répond *oui*, vous l'accusez sincèrement ; si elle vous dit *non*, vous passez à un autre. Proposez-vous bien de dire avec sincérité à votre confesseur tous les péchés que vous avez commis, et de répondre avec simplicité aux questions qu'il jugera à propos de vous faire. Heureux mille fois les enfants qui se confessent avec une grande franchise ! Mais qu'ils sont malheureux ceux qui, en mentant à leur confesseur, s'imaginent tromper Dieu lui-même !

Mais, en accusant un péché, n'oubliez pas de dire à votre confesseur le *nombre de fois* que vous l'avez commis. Ne dites pas, comme quelques enfants : *Souvent j'ai menti ; quelquefois j'ai désobéi à mes parents.* Si vous ne pouvez vous rappeler le nombre de fois, efforcez-vous d'en approcher le plus possible, en déclarant combien de temps vous êtes demeuré dans l'habitude du péché, et combien de fois à peu près vous avez commis le même péché par jour, ou par semaine, par mois ; disant, par exemple : *Mon Père, je m'accuse d'avoir menti à peu près quatre fois par semaine ; d'avoir désobéi environ deux fois par mois.*

---

### PRIÈRE AVANT DE S'EXAMINER.

Mon Dieu, qui voyez le fond de mon cœur, donnez-moi, je vous prie, les lumières dont j'ai besoin pour connaître tous mes péchés, leur nombre et leur gravité. Aidez-moi aussi à les détester de tout mon cœur, et à les confesser franchement, afin d'en obtenir la rémission et le pardon.

O Marie, refuge des pauvres pécheurs, saint

Joseph, mon bon Ange gardien, tous mes saints Patrons, intercédez pour moi, et obtenez-moi la grâce de faire une bonne confession. (*Ajouter 1 Pater et 1 Ave.*)

### PREMIER EXAMEN.

1. Avez-vous fait vos Prières le matin et le soir ;— avant et après le repas ?—Avez-vous assisté à la sainte Messe et aux saints Offices avec respect, attention et piété ?

2. Avez-vous dit des injures ou des grossièretés à vos camarades, à vos frères et sœurs ? Les avez-vous querellés, battus ? Vous êtes-vous disputés avec eux ?

3. Avez-vous menti par plaisanterie,—pour cacher ou pour excuser vos fautes ?—Avez-vous fait de faux rapports pour faire gronder et punir vos frères, vos sœurs, vos camarades ?

4. Avez-vous été indocile, opiniâtre, entêté, mutin ?—Avez-vous murmuré contre votre père, contre votre mère, contre vos maîtres ou maîtresses ? Leur avez-vous manqué de respect ?

5. Avez-vous volé de l'argent à votre père ou à votre mère ?—Avez-vous dérobé des fruits ou des friandises ?—Avez-vous trompé au jeu ?—Avez-vous, à l'insu de vos parents, troqué ou vendu les objets dont vous aviez l'usage ? Avez-vous acheté quelque chose sans leur permission ?

6. Avez-vous été paresseux à remplir vos devoirs à l'école, à la maison, à l'Eglise ?

7. Avez-vous manqué au Catéchisme ou à l'école sans bonne raison ou sans permission ?

8. Avez-vous fréquenté de mauvais camarades qui tenaient des discours indécents, ou tenaient une conduite immodeste ?

9. Avez-vous péché contre la modestie, disant des paroles ou faisant des actions deshonnêtes ?—Avez-vous consenti à de mauvaises pensées, à de mauvais désirs ?

Avez-vous été gourmand, sensuel, mangeant avec avidité et jusqu'à vous faire mal ?—Avez-vous mangé hors des repas sans nécessité ? Avez-vous quelquefois pris ce qu'on vous avait défendu de manger ?

11. Avez-vous eu de l'envie ou de la jalousie contre vos frères et sœurs, contre vos camarades ?—Avez-vous souffert avec dépit les louanges qu'on leur donnait ?—Avez-vous été bien aise qu'on leur fit des réprimandes, ou qu'on les punit ?

*Pendant tout le temps de la préparation à votre première Communion, soyez ferme dans la résolution de travailler chaque jour à ne plus retomber dans les fautes qu'on vous a fait connaître.*

#### LE PELETIER.

L'approche de sa première Communion lui fit faire des réflexions sérieuses. Il prit alors des résolutions dignes de la grandeur de l'action à laquelle il aspirait, et qui paraissait d'une sagesse supérieure à son âge. Il lui sembla qu'il n'avait pas vécu, tout le temps qu'il avait passé dans l'ignorance ou dans la pratique imparfaite des devoirs du chrétien. Il ne se souvenait des jours de

son enfance, que pour demander au Seigneur qu'il les oubliât. Tout pénétré de reconnaissance et d'amour pour le Dieu qui se faisait sentir à son cœur, il ne voyait dans ses actions et dans sa conduite passée, que des taches et des offenses dignes de tous ses regrets. Les vives lumières que l'E-prit-Saint lui donnait, lui faisaient même regarder comme un grand mal les petites fautes que l'on excuse facilement dans le jeune âge.

## DEUXIEME EXAMEN.

### PRIÈRE AVANT L'EXAMEN.

Esprit-Saint, découvrez-moi tous les replis de mon cœur, afin que rien ne m'échappe dans l'examen que je vais faire. Montrez-moi tous mes péchés avec leur nombre, leurs circonstances et leur malice, comme je les connaîtrai quand je paraîtrai devant Dieu pour être jugé après ma mort. Faites-moi connaître les mauvaises pensées, les mauvais désirs, les mauvaises actions, les omissions de mes devoirs et les scandales dont je me suis rendu coupable. Ne permettez pas, ô mon Dieu, que la négligence ou la paresse m'empêchent de bien examiner ma conscience, ou que l'amour-propre me cache à moi-même mes défauts.

O Marie, ma bonne et tendre mère, l'avocate et le refuge des pécheurs, obtenez-moi la grâce de connaître mes péchés, de les détester de tout mon cœur et de les découvrir sincèrement au ministre de Jésus-Christ, qui tient ici sa

pla  
soit

Al-  
conf  
préc  
je ri  
M'ét

Al-  
Les a

Al-  
sans  
ai-je  
atten  
sans r

Al-j  
néces

Al-j  
paren  
nalent

Me  
L'ai-je

mal?

je arrè

pris pa

choses  
deshon

des enf

Al je  
quelqu

Al-je  
travall

Les en

défauts

que les

fauls son

fession

riger.

Lorsqu

genoux e

acte de c

sainte VI

Puls,en

place, et qu'il m'a donné pour père. Ainsi soit-il.

Ai-je fait la Pénitence qui m'a été imposée à ma dernière confession?... N'ai-je rien oublié dans mes confessions précédentes?... M'étais-je examiné avec soin?... N'ai-je rien caché par timidité, ou mauvaise honte?... M'étais-je excité à la contrition de mes péchés?

Ai-je négligé de faire mes Prières du matin et du soir?... Les ai-je faites sans respect et sans attention?

Ai-je manqué la Messe le Dimanche par ma faute et sans nécessité?... Y suis-je arrivé trop tard?... En ai-je attendu la fin?... Y ai-je assisté sans respect et sans attention?... Ai-je travaillé le Dimanche?... Était-ce sans nécessité?... Combien de fois cela m'est-il arrivé?

Ai-je mangé des aliments gras les jours maigres, sans nécessité, lorsque j'aurais pu faire autrement?

Ai-je manqué de respect et d'obéissance pour mes parents et mes maîtres, dans les choses qu'ils m'ordonnaient?

Me suis-je mis en colère contre mon prochain?... L'ai-je frappé?... L'ai-je injurié?... Lui ai-je désiré du mal?... Combien de fois cela m'est-il arrivé?... Me suis-je arrêté avec plaisir à de mauvaises pensées?... Ai-je pris part à de mauvaises conversations, dit ou chanté des choses contraires à la modestie?... Ai-je fait des actions deshonnêtes, seul, ou avec d'autres?... Ai-je fréquenté des enfants qui n'étaient pas modestes?

Ai-je menti?... L'ai-je fait pour accuser injustement quelqu'un d'une chose qu'il n'avait pas faite?

Ai-je perdu mon temps par paresse, quand je devais travailler?

*Les enfants feront bien de s'examiner, de plus, sur les défauts de caractère qu'ils auront reconnu en eux, ou que les parents leur auront fait remarquer. Ces défauts sont souvent cause de beaucoup de péchés, et la confession sera pour eux un excellent moyen de s'en corriger.*

#### APRÈS L'EXAMEN.

Lorsque vous avez reconnu vos péchés, mettez-vous à genoux et récitez d'abord lentement, et avec plété, un acte de contrition.—Implorez ensuite le secours de la sainte Vierge, pour qu'elle vous obtienne votre pardon. Puis, en attendant que le moment de vous confesser soit

arrivé, asseyez-vous et lisez lentement, et avec recueillement, les réflexions et les prières suivantes. Vous pourrez les partager, pour les dire en plusieurs fois,—ou bien choisir quelque-une de ces prières, selon le temps que vous aurez à consacrer à cet exercice.

Malheureux, qu'ai-je fait?... Dans quel état est mon âme, et que deviendrai-je si la mort me frappait dans ce moment?... Précieux trésor de l'innocence, amitié de mon Dieu, droits à l'héritage céleste, aimable paix de la conscience, qu'êtes-vous devenus ? Le péché m'a tout ravi, et il a creusé sous mes pieds l'affreux abîme de l'enfer, qui est prêt à m'engloutir !... Voilà ce que j'ai retiré de mon inconduite... Pourrais-je aimer encore le péché ? Pourrais-je ne pas l'avoir en horreur ?...

J'ai péché ; mais qu'ai-je fait ? Dieu de toute justice, daignez me faire sentir toute mon ingratitude !... Père infiniment tendre, était-ce donc ce que je vous devais, et ce que je vous avais promis ?... Je me suis révolté contre vous ; j'ai outragé votre Majesté sainte, en foulant aux pieds vos volontés adorables ; votre sainteté, en faisant sous vos yeux ce que je n'eusse pas osé faire devant le dernier des hommes ; votre bonté, en payant de la plus noire ingratitude tant de bienfaits dont vous m'avez comblé ; votre miséricorde, en abusant de cette patience toute paternelle avec laquelle vous supportiez mes crimes... O mon Dieu, tout est criminel en moi, et cependant votre justice ne m'a pas encore frappé !... Que dis-je ? Vous me tendez les bras ; vous voulez tout oublier,

et je  
les a  
leur  
j'ai c  
je n'  
Daig  
je ser

SSS

Si, p  
avec t  
Dieu, n  
souffre  
et les n  
ont fa  
vent se  
Et je c  
Dieu, n  
Si je  
Saints,  
qui m'  
péché  
miséri  
vous le  
promet  
plus de  
tion.)

et je pourrais balancer encore!... Si j'avais offensé les auteurs de mes jours, mes larmes couleraient à leurs pieds avec abondance en signe de mon repentir ; j'ai outragé le meilleur, le plus tendre des pères, et je n'éprouve pas le moindre sentiment de douleur ! Daignez, Seigneur, briser ce cœur coupable, et que je sente le malheur que j'ai eu de vous déplaire !



## 2° DE LA CONTRITION.

### Motifs de Contrition.

Si, par la pensée, je me transporte *au Calvaire*, je vois avec tristesse mon divin Sauveur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, mourant sur la Croix, au milieu des plus horribles souffrances, pour expier les péchés de tous les hommes, et les miens en particulier !.. Oui, ce sont mes péchés qui ont fait mourir Jésus!.. Jésus qui m'aime toujours et veut se donner à moi!.. Et je ne détesterais pas le péché?.. Et je consentirais à le commettre de nouveau?... O mon Dieu, miséricorde et pardon. (*Réciter l'acte de contrition.*)

Si je monte au Ciel, j'aperçois parmi les Anges et les Saints, jouissant de la gloire céleste, un trône magnifique qui m'était réservé!.. Et je l'ai perdu en commettant le péché mortel!.. O mon Dieu, mon Père, pitié, grâce et miséricorde pour votre enfant prodigue, qui revient à vous le cœur bien repentant!.. Recevez ses aveux ; il vous promet sincèrement de vous aimer et de vous servir avec plus de fidélité. Mon Jésus, miséricorde ! (*Acte de contrition.*)

Si je descends dans l'Enfer, je puis découvrir, au milieu de ces brasiers éternels, la place que le péché m'a préparée !... Si la mort m'avait frappé après une faute grave, j'aurais été précipité dans ces abîmes affreux, en compagnie du démon, et pour l'éternité !.. O mon Dieu, qu'il n'en soit pas ainsi ! Je confesse humblement toutes mes fautes ; pardonnez-moi, Seigneur, et recevez mon sincère repentir. (*Acte de contrition.*)

---

### AUTRES CONSIDÉRATIONS.

1°. QU'EST-CE QUE LE PÉCHÉ ? *Demandez-le à l'enfer.* L'enfer a été créé ; le feu de l'enfer brûle et brûlera pendant l'éternité pour punir le péché mortel. C'est un Dieu qui punit de la sorte, et Dieu est infiniment juste. O ciel ! qu'est-ce donc que le péché ? Qu'il est affreux ! Pourrons-nous jamais le pleurer, le détester assez ?

2°. QU'EST-CE QUE LE PÉCHÉ ? *Demandez-le à la croix de Jésus-Christ.* Elle vous répondra : le péché a été le bourreau de votre Dieu. Ce divin Sauveur n'a tant souffert, que parce qu'il s'était chargé de nos iniquités. Oh ! que le péché est un grand mal, un grand crime, puisque Dieu l'a puni de la sorte dans son Fils unique !

3°. En quel état le péché mortel vous a-t-il réduit ? Il a dépouillé votre âme de ses droits au bonheur du ciel ; il vous a enlevé l'amitié de Dieu ; il vous a fait perdre le Paradis. Votre âme est plus hidense a

ses ye  
en p  
affreu

Rés  
bourre  
nelle.  
je veu  
un cœu  
que je

Il es  
beauco  
nombre  
d'en cor  
trition.  
l'énorm  
intérieu  
lèvres, n  
tisse mo  
s'étende  
ceux que  
trition s  
l'Enfer  
perdu, de  
Christ, e  
bienfaits  
grandeur

ses yeux qu'un cadavre rongé par les vers et tombant en pourriture. Et vous aimeriez ce honteux, cet affreux péché !

RÉSOLUTION. O mon Dieu, je déteste le péché, ce bourreau de mon Sauveur, la cause de ma perte éternelle. Je sens quel malheur j'ai eu en le commettant ; je veux le réparer. Seigneur, vous ne rejetterez pas un cœur contrit et humilié. Je vous offre la pénitence que je ferai en expiation de toutes mes fautes.

---

PRIÈRE POUR DEMANDER LA CONTRITION.

Il est donc vrai, ô mon Dieu, que je vous ai beaucoup offensé. Vous m'avez fait connaître le nombre de mes fautes ; accordez-moi la grâce d'en concevoir une véritable et une sincère contrition. Faites-moi sentir toute la laideur, toute l'énormité du péché. Donnez-moi une contrition *intérieure*, qui ne soit pas seulement sur mes lèvres, mais qui touche, qui brise, qui convertisse mon cœur ; une contrition *universelle*, qui s'étende à tous mes péchés, sans en excepter ceux que je commets plus facilement ; une contrition *surnaturelle*, produite par la pensée de l'Enfer que j'ai mérité, du Paradis que j'ai perdu, des souffrances que j'ai causées à Jésus-Christ, et plus encore par la pensée de vos bienfaits dont j'ai abusé, et de votre infinie grandeur que j'ai outragée ; enfin, donnez-moi

une contrition *souveraine*, qui produise en moi une douleur plus grande que la perte de mes biens les plus chers. Faites-moi comprendre que le péché est le plus grand de tous les maux, que la perte de votre grâce est le plus grand de tous les malheurs. Que dorénavant je sois disposé à tout perdre, à tout souffrir, à mourir même plutôt que de vous offenser mortellement. Que je commence à vous aimer, ô bonté infinie ! que je vous aime beaucoup, pour réparer l'injure que je vous ai faite par tant de péchés ! Je ne mérite pas cette grâce, je l'avoue ; mais je vous la demande, ô mon Dieu, prosterné à vos pieds : je vous la demande par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, par l'intercession de la sainte Vierge, ma Mère, de mon Ange gardien et de tous mes saints Patrons.



### 3° DE LA CONFESION.

#### PRATIQUES A OBSERVER.

A genoux, à côté du prêtre, vous dites :

Mon Père, bénissez-moi parce que j'ai péché. †

*Puis :*

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel archange, à

sai  
Pa  
j'ai  
sion

Il  
J'a  
J'a  
J'a

P

Je m  
me s  
pass  
don  
l'Ab  
nez-

C'e

ran  
Mari  
Jean  
Saint  
Seign

Vou  
tence  
vous a  
simple  
tez du  
vous a  
une pe  
ctez D  
faites

saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché en parole, en action et en omission.—*Ensuite :*

Il y a tant de temps que je ne me suis pas confessé.  
 J'ai fait (ou non) la pénitence de la dernière confession.  
 J'ai reçu (ou je n'ai pas reçu) l'absolution.  
 J'ai oublié, mal dit ou caché un ou plusieurs péchés.

*Puis, accusez vos péchés, et terminez par ces paroles :*

Je m'accuse de tous ces péchés, de ceux dont je ne me souviens pas, ainsi que de tous ceux de ma vie passée (et en particulier de tel.); j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, la Pénitence et l'Absolution, si vous le jugez à propos. *Puis, inclinez-vous, et dites :*

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Vous écoutez ensuite avec respect les avis et la Pénitence que le confesseur vous donnera. Lorsque le prêtre vous annonce qu'il va vous donner, soit l'Absolution, soit simplement sa bénédiction, baissez un peu la tête, et réclamez du fond de votre cœur l'acte de contrition... Le prêtre vous ayant dit : *Allez en paix*, vous vous retirez pour faire une petite action de grâces, pendant laquelle vous remerciez Dieu, vous repassez les avis du confesseur et vous faites votre Pénitence.

---

## APRÈS LA CONFESSION.

Après votre confession, vous ne devez pas retourner de suite à vos occupations ; mais prenez quelques instants pour vous recueillir, et observez les avis suivants.

## 1° REMERCIEZ DIEU.

*Si vous avez reçu l'Absolution, vous récitez cet acte de remerciement.*

## ACTE DE REMERCIMENT APRÈS L'ABSOLUTION.

Que vous êtes bon envers les pécheurs, ô mon Dieu ! De criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce de l'Absolution, purifié, sanctifié, devenu agréable à vos yeux. C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, divin Rédempteur des hommes ; c'est à votre mort que je dois ma réconciliation. Comment pourrais-je vous témoigner ma reconnaissance ? O mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Comme un père indulgent, il a eu pitié de moi ; il a oublié mes iniquités, il m'a tiré de l'enfer. Pourrai-je jamais le remercier assez ? Toute ma vie je remercierai, j'aimerai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux, le plus aimable de tous les pères.

2° RAPPELEZ-VOUS LES PRINCIPALES CHOSES QUE  
VOTRE CONFESSEUR VOUS A DITES.

*Demandez-vous à vous-même : Qu'est-ce que mon confesseur m'a défendu ? Ou quelle pratique m'a-t-il*

reco  
gran  
pag

Me  
faire  
reur  
de n'  
mon  
chang  
ma co  
buna  
que je  
sions  
vous a  
sion.)  
servir  
de vot

4°

Béni  
de vous  
plus pé  
puis to  
humble  
demand

recommandée ? Quel est le péché dont j'ai un plus grand besoin de me corriger ? Quelle est la compagnie, quel est le lieu que je dois éviter ?

**3° RENOUEVEZ LA RÉOLUTION  
DE NE PLUS PÉCHER.**

Mon Dieu, la confession que j'ai eu le bonheur de faire, m'inspire pour le péché une plus grande horreur que jamais, et je prends une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie. Dès aujourd'hui je montrerai, par ma conduite, que je me suis approché du saint Tribunal ; j'éviterai le péché, et surtout j'éviterai ceux que je visns de confesser ; j'éviterai toutes les occasions dangereuses. (*Voyez quelle est l'occasion qui vous a porté au péché, et dites : j'éviterai cette occasion.*) Je veux accomplir mes devoirs, je veux vous servir fidèlement. Non, rien ne pourra me séparer de votre amour.

**4° DEMANDEZ A DIEU LA GRACE DE PROFITER  
DE VOTRE CONFESSION.**

Bénissez, ô mon Dieu, les promesses que je viens de vous faire ; fortifiez la résolution où je suis de ne plus pécher. Je ne puis rien par moi-même, mais je puis tout avec votre grâce. Je vous la demande humblement cette grâce précieuse ; je vous la demanderai tous les jours ; je l'attends avec con-

fiance de votre infinie miséricorde, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

**5° RECOMMANDEZ-VOUS A LA SAINTÉ VIERGE,  
EN RÉCITANT LA PRIÈRE SUIVANTE.**

Sainte Mère de Dieu, je viens me réfugier auprès de vous. J'ai un pressant besoin de votre secours ; ne rejetez pas ma prière, mais délivrez-moi de tous les dangers auxquels vous me voyez exposé ; protégez-moi tous les jours de ma vie, et conduisez-moi avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

**DERNIÈRE PRIÈRE.**

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! Vous m'avez pardonné tous mes péchés. Vous avez guéri toutes les infirmités de mon cœur ; vous avez retiré mon âme de la mort ! O mon Dieu, vous êtes patient, plein de douceur et de miséricorde ! Vous ne m'avez pas traité selon ce que méritaient mes péchés. Comme un père plein de tendresse pour son enfant, vous avez eu pitié de moi, et vous m'avez pardonné : soyez-en béni à jamais, ô mon Dieu, et agréez mes très humbles actions de grâces pour l'Absolution de mes péchés, que vous venez de m'accorder.

O Jésus, qui m'avez aimé et qui avez lavé mes iniquités dans votre sang, c'est par vous que j'ai obtenu la rémission de mes péchés ; je me jette présentement à vos pieds pour vous

remercier, comme le lépreux, de ce que vous avez purifié et lavé mon âme de la lèpre du péché ; et j'ose vous prendre à témoin, vous qui connaissez le fond de mon cœur, de la sincérité de ma pénitence, de ma reconnaissance et de mon amour. Ainsi soit-il.

---

### RECOMMANDATIONS.

D'ici à l'heureuse époque de votre Communion, confessez-vous une fois chaque mois, et désormais souvenez-vous :

1. De faire exactement vos Prières du matin et du soir ;
2. D'aller à la Messe et aux Vêpres tous les Dimanches et Fêtes d'obligation ;
3. D'assister exactement au Catéchisme ;
4. De ne pas manger de viande les jours défendus ;
5. D'être respectueux et docile envers vos parents et vos maîtres ;
6. De fuir toutes les mauvaises compagnies ;
7. De cesser tout jurement et tout mensonge, toutes mauvaises lectures, chansons et conversations.

En un mot, appliquez-vous à corriger tous vos défauts, mais surtout votre défaut dominant, et priez votre mère de vous le faire connaître.

Passez ainsi chaque mois, et vous aurez déjà apporté une excellente préparation à votre première Communion, et le bon Dieu vous bénira.



D  
M  
Die  
V  
fidè  
v.  
B.  
O  
par l  
prit-  
qui r



# V—ABRÉGÉ

DE LA

## DOCTRINE CHRETIENNE.

---

### PRIERES AVANT LE CATECHISME.

*(On récite l'une de ces prières.)*

Notre Père.—Je vous salue, Marie.—Je crois en Dieu ou Pater.—Ave, Maria.—Credo.

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu de votre amour.

v. Vous enverrez votre esprit et tout sera créé.

R. Et vous renouvellerez la face de la terre.

PRIONS.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous cet Esprit-Saint qui nous fasse goûter et aimer le bien, et qui répande toujours en nous sa joie et sa consolation :

nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

**PRIERE A NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST.**

Divin Jésus, qui avez aimé les enfants et qui avez pris plaisir à leur parler, parlez vous-même à notre cœur, pendant que votre ministre nous parlera en votre nom. Souvenez-vous, Seigneur Jésus, de vos anciennes bontés pour les enfants. Accordez-nous, ô notre bon Maître, la grâce de bien apprendre les vérités de notre Religion sainte, et d'accomplir dès nos jeunes années les doux préceptes de votre loi. Enseignez-nous à être doux, humbles de cœur et obéissants comme vous. Conservez, augmentez en nous la grâce que vous avez répandue dans nos âmes ; faites que par une vie toute chrétienne nous répondions aux engagements de notre Baptême, afin que par là nous obtenions l'héritage que vous avez promis à vos enfants dans le ciel, où vous réglez avec le Père et le Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

**PRIERE A LA SAINTE VIERGE.**

O Marie, ma tendre mère et ma puissante protectrice, je vais avoir le bonheur d'entendre parler de votre Fils ; obtenez-moi la grâce de graver profondément dans mon cœur ses divins Commandements, comme vous conserviez dans

le v  
bon

A

C

PR

Ac  
tritic

O

fant  
tant  
bénin  
faite  
veno  
ceur  
la lé  
votre  
jour  
devar  
ment

No  
saint  
que n

le vôtre toutes les paroles que vous aviez le bonheur d'entendre sortir de sa bouche.

Ainsi soit-il.

*Cantique.* Esprit-Saint, descendez en nous.



### PRIÈRES APRES LE CATECHISME.

(Une de ces prières.)

Acte de Foi—d'Espérance—de Charité—de Contrition.

O divin Jésus, qui avez daigné vous faire enfant pour nous ! O vous qui avez toujours eu tant de bonté pour les enfants, qui daigniez les bénir et les embrasser, daignez nous bénir aussi ; faites que, profitant des saintes leçons que nous venons d'entendre, nous ayons toujours la douceur et la candeur de l'enfance sans en avoir la légèreté et les défauts. Faites qu'imitant votre sainte Enfance nous croissions de jour en jour en science et en sagesse devant Dieu et devant les hommes, afin de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

#### PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

Nous venons nous réfugier dans vos bras, ô sainte Mère de Dieu. Ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins ; mais

délivrez-nous de tous les dangers qui nous environnent ; ô Vierge comblée de gloire et de bénédictions ! Ainsi soit-il.

*Cantique.* Bénissons à jamais.

1. Ce que nous devons croire.

DIEU.

1° Il y a un DIEU qui est un être infini et éternel. Dieu n'a point de corps ; c'est un esprit : il ne peut être aperçu par nos sens. Il subsiste en trois personnes distinctes, qui sont le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu. Ces trois personnes néanmoins ne sont qu'un seul Dieu ; et il est impossible qu'il y ait plus d'un Dieu. Le mystère d'un seul Dieu subsistant en trois personnes, se nomme le Mystère de la *très-sainte Trinité*.

LES ANGES.

2° C'est Dieu qui a fait le ciel et la terre, et tout ce que le ciel et la terre renferment. Les Anges et les hommes sont les créatures de Dieu les plus parfaites ; Dieu les a créés pour les rendre heureux éternellement. Beaucoup d'Anges jouissent du bonheur éternel ; un grand nombre d'autres en sont exclus à jamais, et ont mérité par leur orgueil les peines éternelles de l'enfer. Depuis leur chute, on les nomme les démons.

3°  
fem  
et de  
que  
mun  
desc  
bles

4°  
conda  
sortes  
au ma  
de l'en  
ment à  
séricor  
n'a pas  
mettre  
retirés  
à recon  
le droit  
créés, m

5° Pou  
leur env  
très saint

## L'HOMME.

3° Le premier homme Adam, et Ève la première femme, après avoir été créés dans un état de sainteté, et de justice, désobéirent à Dieu, en mangeant du fruit que Dieu leur avait défendu de manger. Ils ont communiqué leur péché à tous les hommes, qui sont leurs descendants ; en sorte que nous naissons tous coupables de ce péché : on le nomme *le péché originel*.

## LA PUNITION.

4° En conséquence de ce péché, les hommes ont été condamnés à mourir, et ils naissent sujets à toutes sortes de souffrances et d'infirmités, ignorants, enclins au mal, soumis au démon, ennemis de Dieu, dignes de l'enfer. Ils méritaient d'être abandonnés éternellement à ces misères ; mais Dieu, par un effet de sa miséricorde infinie, a fait aux hommes une grâce qu'il n'a pas faite aux Anges. Cette grâce a été de leur remettre et de leur envoyer un RÉDEMPTEUR qui les a retirés de la puissance du démon et de l'enfer, qui les a réconciliés avec Dieu, et qui leur a donné de nouveau le droit au bonheur éternel pour lequel ils avaient été créés, mais qu'ils avaient perdu par le péché.

## LE RÉDEMPTEUR.

5° Pour cet effet, Dieu a aimé les hommes jusqu'à leur envoyer son Fils unique, la seconde personne de la très sainte Trinité, et qui est Dieu lui-même. Le Fils

de Dieu s'est fait homme, c'est-à-dire qu'il a pris un corps et une âme qui le rendent semblable à nous.— Le Fils de Dieu, fait homme, s'appelle Notre-Seigneur Jésus-Christ.—Il y a deux natures en Jésus-Christ : la nature divine et la nature humaine, c'est-à-dire que Jésus-Christ est Dieu et homme tout ensemble.

Il n'y a qu'une seule personne en Jésus-Christ, qui est la personne divine, ce qui fait que ses prières et ses souffrances ont un mérite infini.—Jésus-Christ fut conçu par l'opération du Saint-Esprit, dans le chaste sein de la très sainte Vierge Marie, le jour de l'Annonciation (le 25 mars).—Il naquit à Bethléem, dans une étable, le jour de Noël (25 décembre).—Huit jours après Noël, il fut circoncis et appelé Jésus, mot qui signifie Sauveur.—Pendant sa vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ fit un grand nombre de miracles, prêcha sa doctrine et pratiqua toutes les vertus.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, après avoir vécu environ trente-trois ans, est mort sur une croix pour l'expiation de nos péchés, le jour du Vendredi Saint. Il a choisi ce genre de mort pour porter la peine due au péché, et pour réconcilier les hommes avec Dieu par son sang. Ce fut Pilate qui le condamna à mort, à la sollicitation des Juifs. Après sa mort, son corps fut enseveli et mis dans un tombeau, et son âme descendit dans les Limbes pour en visiter les âmes des justes qui étaient morts et qui y attendaient que Jésus-Christ eût ouvert aux hommes l'entrée du ciel.

L'âme de Jésus-Christ se réunit à son corps le jour de Pâques, trois jours après sa mort ; en sorte que

Jésus-  
vivant  
terre ap  
monta.  
assis à l  
comme  
homme  
sance a  
reviendr  
hommes

6. Le  
Ascensio.  
Esprit po  
la format

Le Sai  
sainte Tr  
mais il de  
dans l'âm

Avant d  
des homm  
reçu le Sa  
preuve de  
pables de

7. Ce so  
Esprit, ont  
romaine, h

Jésus-Christ ressuscita par sa propre puissance et sortit vivant du tombeau. Il demeura quarante jours sur la terre après sa résurrection, et le jour de l'Ascension, il monta au ciel en présence de ses disciples. — Là, il est assis à la droite de Dieu son Père, c'est-à-dire, qu'étant comme Dieu égal en puissance à Dieu son Père, comme homme il est élevé dans le ciel en honneur et en puissance au-dessus de toutes les créatures. Jésus-Christ reviendra un jour sur la terre pour juger tous les hommes et rendre à chacun selon ses œuvres.

## LE SAINT-ESPRIT.

6. Le jour de la Pentecôte, dix jours après son Ascension, Jésus-Christ envoya aux Apôtres le Saint-Esprit pour achever l'ouvrage de la sanctification et de la formation de l'Église chrétienne.

Le Saint-Esprit est la troisième personne de la très sainte Trinité. Il est partout, parce qu'il est Dieu ; mais il demeure plus particulièrement dans le ciel et dans l'âme de ceux qui sont exempts de péché mortel.

Avant de recevoir le Saint-Esprit, les Apôtres étaient des hommes timides et ignorants : quand ils eurent reçu le Saint-Esprit, ils devinrent d'un courage à l'épreuve des plus terribles persécutions et furent capables de convertir l'univers.

## L'ÉGLISE.

7. Ce sont les Apôtres qui, dirigés par le Saint-Esprit, ont propagé l'Église catholique, apostolique et romaine, hors de laquelle il n'y a point de salut.

On appelle Église la société des fidèles gouvernés par les Pasteurs légitimes qui sont les Évêques. Jésus-Christ en est le chef invisible, et le Pape le chef visible sur la terre, sous l'autorité de Jésus-Christ. Cette société subsistera jusqu'à la fin des siècles. Pour être sauvé, il faut être membre de l'Église, croire ce qu'elle croit, et pratiquer ce qu'elle enseigne. Tous les membres de l'Église ne font qu'un corps. Quelques-uns de ces membres sont déjà dans le ciel ; d'autres souffrent les peines du Purgatoire ; d'autres vivent encore sur la terre. Mais cette distance des lieux n'empêche pas qu'ils ne soient unis, et qu'il n'y ait entr'eux une communication de biens ; c'est ce qu'on appelle la communion des Saints.

#### LA VIE FUTURE.

8. Au moment de la mort, nous paraissions tous devant Jésus-Christ, pour être examinés et jugés selon nos œuvres. Jésus-Christ donne le Paradis à ceux qui ont été jusqu'à la fin fidèles à observer les Commandements de Dieu et de l'Église, ou qui, après avoir été pécheurs, se sont convertis sincèrement. Ceux qui meurent en état de péché mortel sont condamnés aux peines de l'enfer, qui sont horribles et éternelles. Ceux qui meurent exempts de péché mortel, mais n'ont pas assez fait pénitence de leurs fautes, vont en Purgatoire.

Nous pouvons soulager les âmes du Purgatoire par nos prières, nos aumônes et autres bonnes œuvres,

mais  
les I  
recon  
devoit

A la  
citeron  
pense  
Mais l  
des cor  
lement  
pour al  
âme, se  
démon  
Tout  
des Ap

Ce qu  
ciel, est  
ments de  
nos Priè

Nous d  
capitaux,  
la gourme  
Nous d  
tion des c  
le parjure

mais surtout par le saint sacrifice de la Messe et par les Indulgences. La religion, la charité, la justice, la reconnaissance et notre propre intérêt nous font un devoir de ne pas oublier ces âmes souffrantes.

A la fin du monde, tous les hommes morts ressusciteront pour recevoir en corps et en âme la récompense ou la punition éternelle qu'ils auront méritée. Mais les justes seront les seuls qui ressusciteront avec des corps glorieux et qui auront part à la vie éternellement heureuse. Tous les autres ne ressusciteront que pour aller, après le jugement général, en corps et en âme, souffrir en enfer les supplices éternels avec les démons.

Toutes ces vérités sont renfermées dans le Symbole des Apôtres.

### 2. Ce que nous devons faire ou éviter.

Ce que nous devons faire ou éviter, pour obtenir le ciel, est contenu principalement dans les Commandements de Dieu et de l'Église, que nous récitons dans nos Prières.

#### 1° LE PÉCHÉ.

Nous devons éviter le péché, mais surtout les péchés capitaux, qui sont l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

Nous devons aussi éviter le sacrilège ou la profanation des choses saintes, le blasphème, les imprécations, le parjure ; — les œuvres serviles les Dimanches et Fêtes ;

—la désobéissance à nos parents et autres supérieurs ;  
 —la vengeance, les querelles, etc. ;—l'impureté, la lecture et la conservation des mauvais livres, la fréquentation des mauvaises compagnies ;—l'ivrognerie ;—le vol, les fraudes ;—le faux témoignage, le mensonge, la médisance, la calomnie ; — la rechute dans les péchés d'habitude ;—le délai de la conversion, qui nous expose au plus grand de tous les malheurs, c'est-à-dire à la mort dans le péché, qui est suivie de la damnation éternelle.

## 2° LA VERTU.

Nous devons aimer et pratiquer toutes les vertus, et particulièrement les vertus théologiques, qui sont la Foi, l'Espérance et la Charité.

Nous devons assister à la sainte Messe les Dimanches et Fêtes d'obligation ; — nous confesser au moins une fois l'an et communier à Pâques ;—jeûner et faire maigre les jours prescrits ;—aimer le prochain, même nos ennemis ;—faire l'aumône selon nos facultés ;—restituer le bien mal acquis ;—réparer tous les dommages que nous avons faits au prochain dans sa personne, dans sa réputation, dans ses biens et dans son âme.

Nous devons faire des actes de Foi, d'Espérance et de Charité : 1° dès que nous avons l'usage de raison ; 2° quand nous approchons des Sacrements ; 3° quand nous éprouvons quelques tentations violentes ; 4° quand nous sommes en danger de mort ; 5° un bon chrétien

les fa  
 La  
 chain  
 les ve  
 Cet  
 infinie  
 3. M  
 Les  
 Sacre

La C  
 gratui  
 que no  
 mérite  
 faire d  
 pouvon  
 de l'Ég  
 vertus.  
 pensées  
 que Die  
 et à fu  
 pécheur  
 aux just  
 aimer  
 péché m  
 et nous  
 Elle nou  
 ceux qui  
 au ciel.

les fait tous les jours à sa P. ière du matin et du soir.

La Charité qui renferme l'amour de Dieu et du prochain, est la première et la plus nécessaire de toutes les vertus.

Ceux qui aiment Dieu parfaitement, à cause de ses infinies perfections, ont la charité parfaite.

### 3. Moyens de salut que la religion nous fournit.

Les principaux moyens de salut sont la Grâce, les Sacrements et la Prière

#### 1° LA GRACE.

La Grâce est un don surnaturel que Dieu nous fait gratuitement en vertu des mérites de Jésus-Christ, afin que nous puissions fuir le mal, pratiquer le bien et mériter le ciel.—Sans la Grâce nous ne pouvons rien faire de méritoire pour le ciel.—Avec la Grâce nous pouvons accomplir tous les Commandements de Dieu et de l'Église, fuir tous les vices et pratiquer toutes les vertus.—On appelle Grâce actuelle toutes les bonnes pensées, tous les bons désirs, tous les bons mouvements que Dieu nous donne pour nous exciter à faire le bien et à fuir le mal.—La Grâce n'est pas refusée aux pécheurs, mais elle est accordée plus abondamment aux justes.—Le Grâce sanctifiante est celle qui nous fait aimer de Dieu, parceque nous sommes exempts de péché mortel.—Elle rend notre âme agréable à Dieu, et nous enrichit de tous les dons du Saint-Esprit.— Elle nous donne droit à l'héritage éternel, en sorte que ceux qui meurent en état de grâce sont assurés d'aller au ciel.

C'est le péché mortel qui nous fait perdre la grâce sanctifiante.—Le péché véniel l'affaiblit, et nous conduit peu à peu au péché mortel.

## 2° LES SACREMENTS.

Il y a sept Sacrements que Jésus-Christ a institués pour nous distribuer sa grâce et nous sanctifier.

Ces Sacrements sont : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

De ces Sacrements, il y en a trois qui impriment un caractère et qu'on ne peut recevoir qu'une fois, ce sont : le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

Parmi les Sacrements, il y en a deux qu'on appelle Sacrements des morts, parce qu'ils sont institués pour nous réconcilier avec Dieu et nous donner la Grâce sanctifiante, qui est la vie spirituelle de notre âme ; ces deux Sacrements sont le Baptême et la Pénitence.

Les cinq autres Sacrements sont appelés Sacrements des vivants, parce qu'ils sont institués pour augmenter en nous la Grâce sanctifiante, c'est-à-dire que, pour les recevoir avec fruit, il faut que nous soyons exempts de péché mortel et vivants de la vie de la Grâce.—On commet un sacrilège quand on reçoit les Sacrements des vivants en état de péché mortel.

LE BAPTÊME efface en nous le péché originel, nous donne la vie de la Grâce, et nous fait enfants de Dieu et de l'Église.—Le Baptême est le plus nécessaire de tous les Sacrements.—Dans le cas de nécessité, tout le

mond  
prend  
sant s  
Père,  
sonne  
temps.

LA C  
l'abon  
Foi, et

L'Eu  
et subs  
nité de  
est le p  
le plus  
qui est  
pendant  
descend  
espèces  
de nous  
l'autel p  
nous pa  
nier, il f  
ni mang  
c'est-à-d  
proprem  
Commun  
faveur qu  
s'est don  
nous avon

monde peut baptiser.—Pour le bien faire, il faut prendre de l'eau pure et naturelle, et dire, en la versant sur la tête de l'enfant : *Je te baptise au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit.* — La même personne doit verser l'eau et dire les paroles en même temps.

LA CONFIRMATION nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses grâces pour nous fortifier dans la Foi, et nous rendre parfaits Chrétiens.

L'EUCCHARISTIE contient véritablement, réellement et substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.—Ce Sacrement est le plus grand de tous et celui qui nous communique le plus de grâces, parce qu'il renferme Jésus-Christ, qui est la source même de toutes les grâces. C'est pendant le saint Sacrifice de la Messe que Jésus-Christ descend du Ciel sur l'autel, s'y rend présent sous les espèces du pain et du vin, et s'immole pour l'amour de nous.—Non seulement Jésus-Christ s'immole sur l'autel pour l'amour de nous, mais il veut s'unir à nous par la sainte Communion.—Pour bien communier, il faut : 1° être à jeun, c'est-à-dire n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit ; 2° être en état de grâce, c'est-à-dire exempt de tout péché mortel ; 3° être proprement, c'est-à-dire modestement vêtu.—Après la Communion, il faut : 1° remercier Jésus-Christ de la faveur qu'il nous a faite ; 2° nous donner à lui puisqu'il s'est donné à nous ; 3° lui demander les grâces dont nous avons besoin, et prier pour les autres.

La PÉNITENCE efface tous les péchés commis après le Baptême.—Pour se bien confesser, après avoir imploré les lumières du Saint-Esprit, il faut : 1° examiner sa conscience ; 2° avoir une grande douleur d'avoir offensé Dieu ; 3° faire une forte résolution de ne plus l'offenser ; 4° confesser ses péchés à un Prêtre approuvé ; 5° satisfaire à Dieu et au prochain.—La Contrition, c'est-à-dire la douleur d'avoir offensé Dieu, est absolument nécessaire pour obtenir le pardon de ses péchés : rien ne peut remplacer cette disposition.—Quand on est fâché d'avoir offensé Dieu pour l'amour de lui seul, on a la Contrition parfaite, qui, unie au désir de se confesser, suffit, comme la charité parfaite, pour effacer tous les péchés. Quelle ressource et quelle consolation pour ceux qui sont en danger de mourir, et qui ne peuvent pas se confesser !

L'EXTRÊME-ONCTION achève de purifier les malades des péchés dont ils seraient encore coupables, leur donne des grâces pour souffrir patiemment, les fortifie contre la crainte de la mort et les tentations du démon, et leur rend la santé quand elle est utile à leur salut.

L'ORDRE donne aux Prêtres la puissance et la grâce dont ils ont besoin pour bien remplir les fonctions ecclésiastiques, dont les principales sont d'offrir le Sacrifice de la Messe, et de réconcilier les pécheurs avec Dieu.

LE MARIAGE donne à ceux qui le reçoivent la grâce pour s'aimer mutuellement et chrétiennement, élever leurs enfants dans la crainte et l'amour de Dieu, et remplir les autres obligations de leur état.

cer  
I  
Not  
Chr  
salu  
dons  
est  
utile  
trons  
amis  
Quan  
n'est  
mort  
nous r  
mais r  
vertus

Divin  
trouvés  
de la loi  
moi tou  
sauvé :  
Gravez  
mémoir  
la mette  
en appre  
rendre d  
nion, à la  
bonheur

3<sup>e</sup> LA PRIÈRE.

Dieu a promis d'écouter nos prières et de les exaucer, si ce doit être pour notre plus grand bien.

La meilleure de toutes les prières est le *Pater*, ou *Notre Père*. Cette prière nous a été donnée par Jésus-Christ.—Il faut y ajouter l'*Ave, Maria*, ou *Je vous salue*, pour obtenir plus facilement ce que nous demandons à Dieu, par l'intercession de la sainte Vierge, qui est toute-puissante auprès de lui.—Il est aussi très utile d'invoquer notre Ange Gardien, nos saints Patrons et tous les autres Saints, parce qu'ils sont les amis de Dieu et qu'ils s'intéressent à notre salut.— Quand nous nous prosternons devant une Croix, ce n'est pas la Croix que nous adorons, mais Jésus-Christ mort sur la Croix pour l'amour de nous.—De même nous n'adorons pas les images ni les reliques des Saints, mais nous nous en servons pour nous rappeler leurs vertus, et ranimer notre dévotion.

## PRIÈRE A JESUS ENFANT.

Divin Jésus qui, à l'âge de douze ans, vous étant trouvé dans le temple, avez étonné et ravi les docteurs de la loi par votre science et votre sagesse, enseignez-moi tout ce que je dois croire et pratiquer pour être sauvé : parlez vous-même à mon esprit et à mon cœur. Gravez si profondément votre divine parole dans ma mémoire, que jamais je ne l'oublie et que chaque jour je la mette en pratique, pour mieux remplir mes devoirs en apprenant à mieux les connaître, et surtout pour me rendre digne de vous recevoir dans la sainte Communion, à laquelle je me prépare, et que j'espère avoir le bonheur de faire bientôt. Ainsi soit-il.



Jésus donne ses enseignements de la barque de Pierre.



Le  
au m  
mu  
prof  
long  
les p  
donn  
la p  
pleu  
faite

C'e  
Mari  
recon  
bonne

C'e  
invoq

En



## PRÉPARATION PROCHAINE.

Les séances du Catéchisme commençant ordinairement au mois de Septembre, et finissant avec la première Communion, les enfants ont soin, pour ranimer leur ardeur, de profiter des Fêtes, ou des dévotions qui se rencontrent le long de l'année. S'ils les ont négligées quelque peu dans les premiers mois, ils doivent au moins s'empresser d'y donner toute leur attention quand approche le temps de la première Communion. C'est pour leur faciliter cette pieuse pratique, qu'on leur rappelle ici ce qu'ils ont à faire chaque mois.

### CALENDRIER SPIRITUEL.

#### SEPTEMBRE.

C'est en ce mois que se célèbre la Nativité de Marie. Ne passons donc aucun jour sans nous recommander à la puissante protection de cette bonne Mère.

#### OCTOBRE.

C'est le mois consacré à honorer les saints Anges ; invoquons donc chaque jour notre Ange gardien.

#### NOVEMBRE.

En ce mois, l'Église nous montre les Saints qui

sont au ciel et les âmes qui sont dans le Purgatoire. Honorons les uns, et prions pour les autres.

### DÉCEMBRE.

En ce mois tombe la fête de l'Immaculée-Conception, puis celle de la Présentation, et enfin arrive la fête de Noël. Que de circonstances propres à ranimer notre zèle, notre ferveur !

### JANVIER.

C'est le mois de l'Enfant Jésus. Qui ne s'empres-  
serait de le bien passer ? Les exemples que nous a  
donnés le Fils de Dieu, nous disent assez ce que  
nous devons faire.

### FÉVRIER.

Profitions de ce mois pour honorer la Sainte Fa-  
mille, en nous montrant plus respectueux et plus  
soumis envers nos parents.

### MARS.

C'est le mois consacré à honorer saint Joseph.  
Prions ce bon Saint de prendre soin de nous, comme  
il a pris soin de l'Enfant Jésus.

### AVRIL.

Avec le Carême vient la Semaine Sainte, puis la  
Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.. C'est le  
temps de détester nos péchés.

### MAI.

C'est le mois de notre Mère : c'est aussi pour  
plusieurs le mois de la 1re communion. Ce n'est  
pas redoubler d'attention ?

m  
ch  
Le  
pro  
à la  
fon  
Cat  
nu  
dur  
que

La  
tant  
avec  
cette  
prin  
Com  
3. pa

1. I  
vons  
Pri  
aucu  
prem  
vos se  
vous.  
surto  
d'ama  
mais  
plus a  
Apr  
le Cat  
Ave M  
sainte  
munio  
Attac  
avec pl  
et devo  
avant e  
et un p  
les Dim

2. LA  
peu de t  
tout ce q

## CATECHISME DE SEMAINE.

C'est vers la fin du Carême, ou au commencement du mois de Mai, que doit se faire la *Préparation prochaine*, alors qu'ont lieu les *Catéchismes de semaine*. Les *Catéchismes de semaine* ont été établis pour disposer prochainement les enfants à la première Communion et à la Confirmation. On les appelle ainsi, parce qu'ils se font pendant la semaine, et qu'ils sont indépendants des *Catéchismes du Dimanche*, que tous les enfants continuent à suivre, ceux qui doivent faire la Communion durant le cours de l'année, comme ceux qui ne la feront que l'année suivante.

La première Communion étant l'action la plus importante de la vie chrétienne, vous devez vous y préparer avec le plus grand soin. Mais en quoi consiste surtout cette préparation? Elle doit réunir *trois conditions principales*.—1. Vous vous préparerez à votre première Communion par la prière; 2. par une bonne conduite; 3. par une application sérieuse au *Catéchisme*.

1. LA PRIÈRE.—La foi nous enseigne que nous ne pouvons rien faire de bon pour le salut sans la grâce de Dieu. Priez donc, priez de tout votre cœur; ne laissez passer aucun jour sans demander la grâce de faire une bonne première Communion. Engagez vos parents, vos frères, vos sœurs, vos amis, à se joindre à vous et à prier avec vous. Dites souvent, avec un grand désir d'être exaucé, surtout à la sainte Messe: *O mon Jésus, qui avez tant d'amour pour les enfants, hâtez-vous de venir à moi; mais auparavant purifiez mon cœur, et remplissez-le du plus ardent amour pour vous...*

Après vos Prières du matin et du soir, avant et après le *Catéchisme*, la Messe, les Vêpres ou le Salut, récitez un *Ave Maria* pour obtenir de Dieu, par l'intercession de la sainte Vierge, la grâce de bien faire votre première Communion.

Attachez-vous dorénavant à faire vos prières ordinaires avec plus d'attention et de ferveur. Récitez exactement et dévotement vos Prières du matin et du soir, vos prières avant et après les repas; assistez avec une grande piété et un profond recueillement à la Messe et à Vêpres tous les Dimanches et les Fêtes d'obligation.

2. LA BONNE CONDUITE.—Appliquez-vous, pendant le peu de temps qui vous reste encore, à réformer en vous tout ce qui peut déplaire à Dieu, et en particulier à vous

corriger de tel et tel défaut, comme : vivacités, désobéissances, paresse, gourmandise, dissipation, défauts que vous connaissez si bien, dans lesquels vous retombez si souvent et dont vous avez tant de peine à vous défaire.

Efforcez-vous, en outre, de vous former à la pratique des vertus que vous possédez peut-être déjà en germe, comme la modestie, la pureté, l'obéissance, etc., sans vous décourager. Les défauts viennent bien vite et s'en vont lentement; les vertus, au contraire, s'acquièrent lentement et se perdent bien vite quelquefois. Voulez-vous, au reste, un moyen facile de mettre en pratique les conseils qu'on vient de vous donner : fuyez soigneusement les mauvaises compagnies et les méchants amis, puisqu'il n'est jamais permis de les fréquenter; fuyez même autant que possible la société des enfants trop légers et trop remuants.

**3. L'APPLICATION AU CATÉCHISME.**—Soyez très assidu au Catéchisme; n'y manquez jamais sans un motif grave. Ne vous contentez pas d'assister au Catéchisme, mais écoutez avec une grande attention toutes les explications; ne perdez pas un seul mot des bonnes instructions qu'on vous y donne. Ne vous rendez jamais au Catéchisme sans savoir parfaitement la leçon qu'on vous a fait apprendre; étudiez-la avec soin; priez vos parents ou quelque camarade de vous la faire réciter; et après cet exercice, si vous vous apercevez que vous ne la savez pas encore assez bien, remettez-vous à la besogne avec une nouvelle ardeur; étudiez une heure, deux heures s'il le faut, jusqu'à ce que vous vous sentiez en état de vous présenter avec assurance au Catéchisme.

Enfin, rendez-vous à votre place, repassez votre leçon, et surtout, encore une fois, gardez un profond silence, et suivez attentivement les explications, en vous efforçant de les comprendre et de bien les graver dans votre mémoire. Un excellent moyen de bien retenir ces explications et d'en profiter plus tard, c'est, à votre retour chez vous, de réfléchir pendant quelque temps sur ce que vous avez entendu, et d'écrire ce qui vous a le plus touché.



V  
pen  
1°  
tout  
faire  
2°  
si se  
3°  
dans  
4°  
par c  
receu  
vérité  
Jésus-  
5° I  
corrige  
ses ha  
6° C  
encore  
fait enc  
leurs n  
temps p

O Di  
der la

## DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Voici comment un enfant sage et pieux se conduit pendant les Catéchismes de semaine :

- 1° Dès le matin de chaque jour, il offre à Dieu toutes ses actions pour lui demander la grâce de faire une bonne première Communion.
- 2° Il va à la Messe au moins une fois par semaine si ses parents le permettent.
- 3° Il fait chaque jour une petite lecture de piété, dans quelque bon livre, s'il a le temps.
- 4° Il étudie le Catéchisme, non avec légèreté, ou par crainte de mal répondre, mais avec zèle et recueillement, comme un livre qui renferme les vérités du salut, et les leçons de Notre-Seigneur Jésus-Christ.
- 5° Il se sert de chacune de ses confessions pour se corriger de ses défauts, pour surmonter ses mauvaises habitudes et devenir plus pieux, plus obéissant.
- 6° Ceux qui, parvenus à ce moment, ne sont pas encore sincèrement convertis ; ceux qui n'ont point fait encore de véritables efforts pour se corriger de leurs mauvaises habitudes, doivent se hâter, car le temps presse.

### PRIÈRE.

O Dieu de bonté, je vous supplie de m'accorder la grâce de bien faire ma première Com-

union. Pour cela je vous offre mes pensées, mes désirs, mes actions, mes efforts et mes prières. Je les unis aux dispositions de l'Enfant Jésus ; j'implore le sang de mon Sauveur qui s'immole en tant d'Églises pour mon salut. Ô Jésus, ami des enfants, accordez-moi la grâce de vous recevoir avec de saintes dispositions. O sainte Mère de Dieu, ô mon bon Ange, mes saints Patrons, tous les Saints et Saintes de Dieu, priez pour moi, afin que je mérite de recevoir mon doux Sauveur avec un cœur pur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

O Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes, voici à vos pieds un de vos enfants qui désire se préparer à bien faire sa première Communion. Agréez mes hommages et bénissez-moi, afin qu'honorant et imitant vos vertus, surtout votre pureté, votre humilité, votre obéissance et votre tendre amour pour Jésus-Christ, je mérite de recevoir, pour la première fois, dans un cœur pur et bien disposé, le même Dieu que vous avez porté neuf mois dans vos chastes entrailles. Ainsi soit-il.



Mon  
nacle  
recevo

Je m  
Maître  
moi-mê  
vous v  
gnez m  
trouver

Souver  
à moi les  
et vous s

Que j'a  
dir dans l  
et je me  
simple et  
méconnu,  
à l'enfanc  
votre voix

Ouvrez l  
Bienheureu  
Vous voul  
dans l'Euc  
horreur du  
lerai à votr

## JESUS ET L'ENFANT.

JÉSUS-CHRIST.

Mon enfant, le temps est proche où la porte de mon Tabernacle doit s'ouvrir pour votre bonheur. Etes-vous prêt à me recevoir ?

L'ENFANT.

Je m'en reconnais encore bien indigne, ô mon adorable Maître; et sans doute je le suis beaucoup plus que je ne le sens moi-même. Mais vous, ô Jésus, qui lisez au fond des cœurs, vous voyez ce qui me manque. Ah! daignez m'éclairer, daignez me faire connaître les dispositions que vous souhaitez trouver en moi!

JÉSUS-CHRIST.

Souvenez-vous de cette parole de mon Évangile: *Laissez venir à moi les petits enfants*. Soyez humble, soyez petit à vos yeux, et vous serez sûr de me plaire.

L'ENFANT.

Que j'avais besoin de cette leçon, ô Jésus! Je croyais grandir dans l'estime des autres en faisant ma première Communion, et je me complaisais dans cette vaine pensée; je veux rester simple et modeste, petit même, oui, bien petit, bien oublié, bien méconnu, pour mériter, ô Jésus, les faveurs que vous réservez à l'enfance. Aimable Maître, daignez me faire entendre encore votre voix, me découvrir ce que vous désirez de moi.

JÉSUS-CHRIST.

Ouvrez l'Évangile, mon enfant, et lisez cette seconde parole: *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu*. Vous voulez avoir le goût, le sentiment de ma divine présence dans l'Eucharistie? Purifiez de plus en plus votre âme, ayez horreur du péché, surtout du péché d'impureté, et je me révélerai à votre cœur....



## I—Examen sur l'Etat actuel de l'Ame.

*Afin de ne pas faire une mauvaise communion ou une communion tiède, il faut donc se bien examiner et s'éprouver soi-même, comme dit l'Apôtre saint Paul.*

### 1<sup>er</sup> EXAMEN.—SUR LES COMMANDEMENTS.

Vous arrive-t-il de vous mettre en colère, de vous quereller, de vous battre dans vos jeux ?

Une règle de bienséance demande que les garçons ne jouent qu'avec les garçons, et les filles avec leurs compagnes. Avez-vous toujours suivi cette règle ?

Dans les récréations que vous prenez à l'école, ou lorsque vous retournez chez vous après l'école et après le Catéchisme, lorsque vous êtes dans les cours, vous conduisez-vous bien ?

Prenez-vous des libertés que vous n'oseriez vous permettre en présence d'une personne tant soit peu respectable ? N'oubliez pas que Dieu vous voit toujours, et que partout vous êtes sous ses yeux.

Vous arrive-t-il de tenir de mauvais propos, d'injurier les passants, les vieillards, les infirmes ; de prononcer des paroles sales et indécentes, de porter

vos  
à se  
des t  
Vo  
autre  
Pa  
de co  
Re  
Ex  
enfant  
une o  
un m  
Voyez  
signe d

Les  
ment q  
choisir  
amais  
pourrai

2<sup>e</sup> E

Savez  
caractèr  
gourman  
désobéis  
Êtes-v  
réformer

vos camarades au mal; de les encourager à jurer, à se venger; de faire des médisances sur le compte des uns et des autres?

Vous arrive-t-il de prendre des fruits, du bois ou autre chose, pour vous amuser avec vos camarades?

Passez-vous au jeu le temps que vous êtes obligé de consacrer au travail?

Rentrez-vous de bonne heure à la maison?

Examinez-vous sérieusement sur vos jeux, mon enfant; il est à craindre qu'ils ne soient pour vous une occasion de beaucoup de péchés. Voulez-vous un moyen de juger si une récréation est honnête? Voyez si vous pourriez l'offrir à Dieu, et faire le signe de la croix avant de la commencer.

*Les plus grandes fautes se commettant ordinairement quand on est avec d'autres, il importe de bien choisir ses compagnies, et de n'aller et de ne rester jamais avec des enfants ou de grandes personnes qui pourraient vous porter au mal.*

## 2<sup>o</sup> EXAMEN.—SUR LA RÉFORME DU CARACTÈRE.

Savez-vous quel est le principal défaut de votre caractère? Est-ce la fierté..., la jalousie? Est-ce la gourmandise..., la colère? Est-ce la paresse..., la désobéissance?

Êtes-vous bien persuadé qu'il est nécessaire de réformer votre caractère dès votre enfance?

Travaillez-vous à le réformer ? Le voulez-vous sincèrement et fortement ?

Vous examinez-vous sur ce défaut tous les jours, et principalement lorsque vous vous préparez à la confession ?

Vous excitez-vous à la contrition de ces péchés plus encore que des autres ?

Faites-vous ce que votre confesseur vous prescrit pour vous aider à vous corriger ?

Lorsque vous êtes retombé dans ces fautes de caractère, en êtes-vous fâché ? En demandez-vous pardon à Dieu ? Vous imposez-vous quelque pénitence ?

Enfin, ne vous découragez-vous pas, pensant que vous ne pourrez en venir à bout ?

*Ayez du courage, mon enfant. Si vous avez de la bonne volonté, si vous priez, si vous employez les moyens qu'on vient de vous indiquer, certainement vous réformerez votre caractère, et vous acquerez la vertu opposée à ce défaut*

---

### 3<sup>e</sup> EXAMEN — SUR LA CONFESION.

Avez-vous un grand respect pour la confession, sachant qu'elle est une partie du Sacrement établi par Jésus-Christ, pour vous remettre vos péchés ?

Allez-vous à confesse, selon que c'est prescrit ? Y allez-vous, sans même qu'on vous le dise, toutes les

foi  
av  
A  
I  
de  
A  
triti  
Man  
N  
Su  
Pr  
Ap  
Pe  
a dit  
Vo  
de ce  
Il e  
fessiez  
Voyez  
appor  
facile,  
bonnes  
  
Quan  
que vo  
devant  
demand

fois que votre conscience vous avertit que vous en avez besoin ?

Avez-vous soin de bien faire votre examen ?

Demandez-vous la grâce de le bien faire et la grâce de la contrition ?

Après votre examen, vous excitez-vous à la contrition ? Lisez-vous les motifs qui sont dans votre Manuel ?

Ne cachez-vous rien à votre confesseur ?

Suivez-vous les conseils qu'il vous donne ?

Prenez-vous une forte résolution de vous corriger ?

Après la confession, remerciez-vous Dieu ?

Pensez-vous aux choses que votre confesseur vous a dites ?

Vous dites-vous à vous-même : je me corrigerai de ce défaut ; j'éviterai telle compagnie, etc ?

*Il est extrêmement important que vous vous confessiez bien, mon enfant ; votre salut en dépend. Voyez les défauts de vos confessions passées et apportez-y remède. La confession vous deviendra facile, douce, agréable même, si vous y apportez de bonnes dispositions.*

---

4<sup>e</sup> EXAMEN. — SUR LES PRIÈRES.

Quand vous priez, êtes-vous pénétré de la pensée que vous parlez à Dieu, que vous vous présentez devant lui comme un pauvre devant un riche pour demander l'aumône ?

Êtes-vous bien convaincu que vous avez un pressant, un continuel besoin du secours de Dieu ?

Priez-vous dans une posture respectueuse ?

Êtes-vous occupé de ce que vous dites ?

Faites-vous vos prières à la hâte ?

Avez-vous en priant une grande confiance en la bonté infinie de Dieu ?

Récitez-vous bien les prières avant et après les classes, avant et après les repas, l'*Angelus* ?

Avez-vous soin de prier dans les tentations ?

Demandez-vous la grâce de résister aux tentations, de corriger vos mauvaises habitudes ? Priez-vous toutes les fois que vous allez à l'Église, et surtout toutes les fois que vous assistez à la Messe ?

Que répondriez-vous, si, lorsque vous sortez, on vous faisait cette question : qu'avez-vous demandé à Dieu ?

*Voyez, mon enfant, les défauts qui se glissent dans vos prières, et corrigez-les. Veillez, veillez sur vos prières. Un enfant qui prie bien, se conduit bien ; celui qui prie mal, ne peut que mal aller. Cet avis est de la plus haute importance, mon enfant : priez, priez bien.*

---

5° EXAMEN.— SUR LA SAINTE MESSE.

Savez-vous ce que c'est que la Messe ? Pensez-vous qu'elle est l'action la plus grande, la plus sainte de la Religion ?

Y  
obt  
Y  
C  
dan  
V  
fins  
nore  
de d  
Si,  
grâce  
Vo  
récite  
Vo  
aux te  
Ne c  
Ne r  
APP  
vous N  
sent su  
Avez  
Désir  
nier ?  
Après  
qu'il vo  
Vous,  
truit, vo  
ne vont  
Pour vou

Y assistez-vous avec plaisir ? Vous pouvez y obtenir tant de grâces !

Y allez-vous les jours où elle est d'obligation ?

Cherchez-vous l'occasion d'y assister quelquefois dans la semaine ?

Vous proposez-vous, en y assistant, les quatre fins du saint Sacrifice ? Avez-vous l'intention d'honorer Dieu, de le remercier, d'expier vos péchés et de demander des grâces ?

Si, lorsque vous songez, on vous demandait quelle grâce vous avez sollicitée, pourriez-vous répondre ?

Vous occupez-vous à lire un livre de Messe, ou à réciter quelques prières, par exemple le Chapelet ?

Vous tenez-vous avec respect, restant à genoux aux temps où on vous l'a prescrit ?

Ne causez-vous pas ?

Ne regardez-vous pas à droite et à gauche ?

A l'Élévation, faites-vous un acte de foi ? Adorez-vous Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est alors présent sur l'autel ?

Avez-vous soin de faire la Communion spirituelle ?

Désirez-vous ardemment le bonheur de communier ?

Après la Messe, remerciez-vous Dieu de la grâce qu'il vous a faite d'y assister ?

*Vous, mon enfant, qui avez le bonheur d'être instruit, vous devez gémir sur l'aveuglement de ceux qui ne vont pas à la Messe, ou qui s'y conduisent mal. Pour vous, qui savez que Notre-Seigneur Jésus-Christ*

*vient renouveler à la Messe le sacrifice de la Croix, estimez-vous heureux d'y venir ; assistez-y avec respect, avec dévotion.*

6<sup>e</sup> EXAMEN. — SUR LES PROGRÈS DANS LA PIÉTÉ

Depuis que les Catéchismes sont commencés, votre conduite est-elle meilleure ?

Êtes-vous plus exact à faire vos prières, plus recueilli dans l'Église ?

Vos prières sont-elles faites avec plus d'attention et de piété ?

Vous êtes-vous corrigé de vos défauts, et surtout de votre défaut dominant ?

Avez-vous soin de fuir les mauvaises compagnies ?

Êtes-vous exact à vous confesser ? Avez-vous soin d'apporter à la confession les dispositions qu'elle demande ?

Êtes-vous plus obéissant ? Est-ce pour plaire à Dieu que vous obéissez, que vous étudiez, que vous travaillez ? Avez-vous soin d'offrir toutes vos actions à Dieu ?

Avez-vous soin d'apprendre votre Catéchisme, de bien écouter au Catéchisme ; de pratiquer ce que l'on vous enseigne ?

*Si jusqu'à présent vous êtes resté le même, paresseux, désobéissant, négligent, etc., il est grand temps de travailler à vous réformer.*

Pen  
nion ?

La  
la plus

La d

Est-

Jésus-C

Ou, r

pour ne

Que

mière C

la grâce

qu'autre

habitud

tez-vous

dez-vous

plissez-v

effor cez-v

vous dev

qui va bi

de son an

Il est de

consacrer,

examens et

vous manq

une Comm

ce qui sera

7<sup>e</sup> EXAMEN. — SUR LA PRÉPARATION PROCHAINE  
A LA PREMIÈRE COMMUNION.

Pensez-vous souvent à votre première Communion ?

La regardez-vous comme l'action la plus grande, la plus sainte, la plus importante de votre vie ?

La désirez-vous avec ardeur ?

Est-ce le bonheur de recevoir Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vous la fait désirer ?

Ou, ne serait-ce pas pour faire comme les autres, pour ne plus être regardé comme un enfant ?

Que faites-vous pour vous disposer à votre première Communion ? Demandez-vous souvent à Dieu la grâce de la bien faire ? Vous conduisez-vous mieux qu'autrefois ? Vous corrigez-vous de vos mauvaises habitudes ? Réformez-vous votre caractère ? Récitez-vous vos prières avec plus d'attention ? Entendez-vous la sainte Messe avec plus de piété ? Remplissez-vous mieux les devoirs de votre état ? Vous efforcez-vous d'aimer Dieu davantage. Oh ! comme vous devriez aimer Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui va bientôt vous donner une preuve si éclatante de son amour !

*Il est de la plus grande importance pour vous de consacrer, chaque jour, quelques instants à lire ces examens et de rentrer en vous-même, afin de voir ce qui vous manque, autrement vous vous exposeriez à faire une Communion, si ce n'est mauvaise, au moins tiède, ce qui serait à déplorer.*



## II—DU SACREMENT D'EUCCHARISTIE.

En quoi consiste surtout la *Préparation* prochaine ? N'est-ce pas à orner son âme de vertus, après l'avoir purifiée du péché par une bonne confession ? Mais, pour s'y mieux déterminer, il faut savoir d'abord ce qu'est l'*Eucharistie*, ce qu'est la Communion.

### 1° DE L'EUCCHARISTIE.

#### 1. Amour de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

Pour bien comprendre le prodige, l'excès de l'amour que Jésus nous témoigne dans ce Sacrement, considérez : 1° ce qu'il donne ; 2° à qui il donne ; 3° pourquoi il le donne ; 4° à quoi il s'expose pour le donner.

1° QUE NOUS DONNE JÉSUS-CHRIST DANS LA SAINTE EUCCHARISTIE ? Il se donne lui-même à nous, lui notre Dieu, le Créateur du ciel et de la terre ; lui notre Sauveur. Il nous donne tout ce qu'il a, tout ce qu'il est : son corps, son sang, son âme, sa divinité. O amour immense, ô amour sans bornes ! Tout Dieu qu'il est, pouvait-il nous donner davantage ?

2° A QUI SE DONNE-T-IL ? A nous, pauvres et misérables créatures, qui ne sommes rien devant lui,

et q  
nour  
vien  
3°  
GUST  
pour  
hom  
notre  
pour  
Comm  
Saint  
le ciel  
4°  
AVEC  
des hé  
part d  
qui pr  
cette  
part de  
qu'il a  
donner  
votre a  
pas ! C  
fondez l  
d'amour

C'est  
ture, l'e

et qui l'avons si souvent offensé. O merveille d'amour ! Le pauvre, l'esclave reçoit son Dieu qui devient sa nourriture !

3° POURQUOI A-T-IL INSTITUÉ CE SACREMENT AUGUSTE ? Pour fixer sa demeure au milieu de nous ; pour nous consoler par sa présence, recevoir nos hommages et nous distribuer ses grâces ; pour être notre victime dans l'auguste sacrifice de la Messe ; pour être la nourriture de nos âmes dans la sainte Communion ; pour nous faire part du bonheur des Saints qui le possèdent et le voient face à face dans le ciel. Quel cœur ne serait touché de tant d'amour ?

4° A QUOI S'EXPOSE NOTRE-SEIGNEUR POUR RESTER AVEC NOUS ? Il s'expose à mille outrages de la part des hérétiques, des impies qui le blasphèment ; de la part des mauvais chrétiens qui l'abandonnent ou qui profanent ce Sacrement auguste. Il a prévu cette ingratitude, il a prévu tous ces crimes de la part des hommes : mais rien n'a pu arrêter le désir qu'il avait de rester au milieu de nous et de se donner à nous. O mon Dieu, à quoi vous a porté votre amour pour moi ? Et moi je ne vous aimerais pas ! O amour, faites que je vous aime ! O amour, fondez la glace de mon cœur ! Qu'il soit tout embrasé d'amour pour un Dieu qui m'a tant aimé le premier !

### 2. Noms donnés à l'Eucharistie.

C'est pour exprimer et pour rappeler la nature, l'excellence et les différentes fins de l'Eu.

charistie, ou les divers usages pour lesquels Jésus-Christ l'a établie, qu'on appelle ce Sacrement : le *saint Sacrement*, parce qu'il renferme réellement Jésus-Christ, le Saint des saints : le *Sacrement adorable*, parce que Jésus-Christ, qui y est renfermé, est digne de toutes nos adorations : le *Sacrement de l'autel*, parce que c'est sur l'autel qu'il est offert et consacré pour notre salut : les *saints Mystères*, parce que Jésus-Christ y est caché d'une manière incompréhensible et plein de merveilles : le *corps* et le *sang de Jésus-Christ*, parce que tout cela y est renfermé : les *choses saintes*, parce que tout est saint dans l'Eucharistie : la *fraction du pain*, pour exprimer que c'est par la participation à ce divin repas que nous recevons le corps du Seigneur : le *pain du ciel*, parce que Jésus-Christ, qu'il renferme, est descendu du ciel pour nous donner la vie : le *pain des Anges*, parce que nous devrions être aussi purs que les esprits célestes pour participer à cette nourriture divine : le *pain de vie*, parce que c'est surtout par la sainte Eucharistie que nous pouvons conserver et faire croître en nous la grâce sanctifiante, qui est la véritable vie de notre âme, et mériter un jour la vie bienheureuse et éternelle des Saints dans le ciel. On l'appelle aussi : la *Table du Seigneur*, la *sainte Table*, le *Banquet divin*, parce que c'est là un festin spirituel auquel Jésus-Christ invite tous les fidèles pour les nourrir de son corps et

de  
la  
ce  
le  
l'ag  
mor  
nou  
sus-  
mai-  
sons  
mém  
qu'il  
dant  
aide  
voya



3°

Nous  
ce qu'el  
tion des  
tion qu

1° L  
souillée  
d'accuse

de son sang, qui sont une véritable nourriture : la *sainte Cène* ou la *Cène du Seigneur*, parce que ce sacrement fut institué par Jésus-Christ après le souper où il mangea, pour la dernière fois, l'agneau pascal avec ces disciples. Nous le nommons le plus souvent : *Communion*, parce qu'en nous communiquant le corps et le sang de Jésus-Christ, il nous unit à lui et avec les fidèles, mais d'une manière si étroite que nous ne faisons plus avec Jésus-Christ et entre nous qu'un même corps. Enfin, on l'appelle : *Viatique*, parce qu'il est la nourriture spirituelle des fidèles pendant le pèlerinage de cette vie, et qu'il nous aide à faire heureusement le grand et terrible voyage du temps à l'éternité.



### 3° LES TROIS SORTES DE COMMUNIONS.

Nous savons à présent ce que c'est que l'Eucharistie, ce qu'elle contient ; nous comprenons aussi la signification des noms qu'on lui donne. Reste à voir la Communion que nous voulons faire.

#### I. LA MAUVAISE COMMUNION.

- 1° L'enfant qui se trouve avec la conscience souillée d'un péché mortel, qu'il aurait eu honte d'accuser, ou qui ne serait pas dans la ferme réso-

lution de travailler à se corriger de l'habitude où il est de tomber dans des péchés graves, ou qui n'aurait pas une contrition suffisante, ferait, en s'approchant de la sainte Table, une communion indigne et sacrilège. Or, une mauvaise communion, c'est un des plus grands crimes que l'on puisse commettre; c'est une injure atroce que l'on fait à Jésus-Christ, dans le moment même où ce Dieu plein de bonté nous fait la faveur inestimable de se donner à nous.

2° Un enfant qui aurait l'audace de jeter dans la boue le très saint Sacrement, ne ferait pas à Notre-Seigneur une plus grande injure que ne lui en fait celui qui communique indignement. On peut dire même qu'un corps souillé par le péché est aux yeux de Jésus-Christ quelque chose de plus horrible que la boue!

Faire une communion sacrilège, c'est renouveler le crime de l'infâme Judas, qui a trahi son divin Maître par un baiser! C'est se rendre aussi coupable que les Juifs, qui ont préféré Barabbas à Jésus-Christ, et ont en la barbarie de crucifier le Messie qui venait les sauver.

3° Les suites d'une communion sacrilège sont effroyables.— La punition la plus ordinaire, c'est l'endurcissement, c'est-à-dire que le cœur de celui qui a commis ce crime devient souvent insensible aux mouvements de la grâce. C'est ce que saint Paul nous fait entendre, lorsqu'il affirme que celui qui communique indignement *boit et mange sa propre con-*

*damn*  
comm  
funes  
de te  
reux,  
aucun  
poir.

O c  
premi  
vous-n  
mortel  
vos dev  
à l'égar  
avec se  
de Not  
du mal  
et sacri

Je co  
veur, c  
munion  
pocrisie  
serais-je  
pable m  
cet affre  
Non, je  
en la rec  
non, je  
Judas. C

*damnation.* Le perfide Judas, qui a fait sa première communion d'une manière sacrilège, en est un funeste exemple. Les paroles pleines de douceur et de tendresse que le Sauveur adressa à ce malheureux, pour essayer de le convertir, ne firent sur lui aucune impression : il finit par se pendre de désespoir.

O cher enfant, vous qui vous préparez à votre première Communion, redoublez de vigilance sur vous-même pour ne plus retomber dans le péché mortel ; remplissez avec une grande exactitude vos devoirs d'écolier ; soyez obéissant et respectueux à l'égard de vos parents ; faites vos exercices de piété avec ferveur : — le tout dans l'intention d'obtenir de Notre-Seigneur la grâce insigne d'être préservé du malheur de faire jamais une communion indigne et sacrilège.

## PRIERE.

Je comprends maintenant, ô mon divin Sauveur, combien est affreux le crime d'une Communion sacrilège. Quelle ingratitude ! Quelle hypocrisie ! Quel horrible attentat ! Eh quoi ! serais-je assez méchant pour m'en rendre coupable moi-même ? O mon Dieu, détournez de moi cet affreux malheur : faites-moi plutôt mourir ! Non, je ne profanerais pas votre chair adorable, en la recevant dans un cœur souillé par le péché ; non, je ne vous trahirai pas comme un autre Judas. C'est déjà trop, ô mon Jésus, d'avoir été

jusqu'ici un grand pécheur ; je ne veux pas être un sacrilège. Que faut-il que je fasse, ô mon Dieu, pour éviter ce crime ? Faut-il que je confesse mes péchés avec franchise et sincérité ? je les confesserai tous, quoiqu'il m'en coûte. Faut-il que je déteste toutes les fautes dont je me suis rendu coupable ? je les déteste de tout mon cœur. Faut-il que je renonce à mes mauvaises habitudes ? j'y renonce et pour toujours. Non, je ne veux pas m'exposer à vivre ici-bas comme un réprouvé, dans les remords et les tourments d'une conscience sacrilège, et à brûler pendant une éternité tout entière avec Judas et avec ceux qui ont imité sa profanation. O Marie, ô ma mère, préservez-nous tous d'un si grand malheur !  
Ainsi soit-il.

### 2. LA COMMUNION TIÈDE.

Toute personne qui met peu de soin à éviter certains péchés véniels volontaires, auxquels elle est fréquemment sujette ; — qui a une attache réelle à la vanité et aux plaisirs ; — qui ne mortifie pas ses sens ; — qui ne réprime pas sa langue et parle du prochain à tort et à travers ; — qui s'approche de la sainte Table sans presque y penser, sans avoir fait à l'avance une préparation sérieuse... toute personne qui se trouve dans cet état, quand bien même elle serait certaine qu'elle n'a que des péchés véniels sur la conscience, fera infailliblement une communion tiède.

C  
Sei  
hcu  
2. I  
com  
Chr  
Elle  
qui  
4. E  
nion  
de la  
conn  
comm  
train  
nom  
de r  
raill  
—3. I  
et du  
comp  
pation  
Vo  
facile  
bonne  
chez  
il ? Av  
vous  
Mépri  
Attach

Or, les communions tièdes : 1. déplaisent à Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui elles font injure : malheur à celui qui fait l'œuvre de Dieu négligemment ! 2. Elles font un tort considérable à celui qui communie ainsi, le privant des grâces que Jésus-Christ répand dans les cœurs bien préparés. 3. Elles laissent l'âme dans une langueur spirituelle qui fait qu'elle succombe facilement aux tentations. 4. Elles disposent peu à peu à faire des communions indignes et sacrilèges... Pour vous préserver de la communion tiède : — 1. attachez-vous à bien connaître quels sont les péchés véniels que vous commettez plus fréquemment et avec plus d'entraînement ; et travaillez chaque jour à en diminuer le nombre. — 2. Interdisez-vous sévèrement toute espèce de mensonge, ainsi que les médisances et les railleries qui peuvent nuire ou déplaire au prochain. — 3. Livrez-vous d'avantage à l'exercice de la prière et du recueillement, et évitez les distractions et les compagnies qui entraînent à une trop grande dissipation.

Voici quelques marques auxquelles vous pourrez facilement reconnaître si votre Communion sera bonne, et non tiède. — 1. A mesure que vous approchez du grand jour, votre amour-propre diminue-t-il ? Avez-vous moins de susceptibilité ? Augmentez-vous en humilité et en amour pour Dieu ? 2. Méprisez-vous davantage les vanités du monde ? Attachez-vous moins d'importance à la toilette ?

—3. Vous abstenez-vous d'avantage de parler des défauts du prochain, ou de faire sur son compte des railleries piquantes et pleines de méchanceté? —4. Évitez-vous autant que vous le pouvez les péchés véniels? —5. Pratiquez-vous volontiers les œuvres de charité et de pénitence? —6. Aimez-vous à vous occuper des choses de Dieu, à entendre et à écouter sa sainte parole; à lire de bons livres; à vous livrer à l'exercice de la prière?... Si vous êtes dans ces dispositions, rassurez-vous: quand on se prépare ainsi, la Communion n'est pas tiède.

## PRIÈRE.

O mon Sauveur et mon Dieu, Jésus plein de bonté et de tendresse pour les enfants, daignez jeter sur moi des regards de miséricorde, à présent que je me propose sérieusement de vous recevoir dans mon cœur, pour la première fois. Faites que, par une confession humble et sincère, j'obtienne le pardon des péchés que j'ai eu le malheur de commettre; faites que, par des actes de vertu souvent réitérés, par des prières ferventes, mais surtout par une conduite vraiment chrétienne, je me dispose à cette grande action.

O Marie, je vous le demande par l'amour que vous avez pour Jésus: obtenez-moi la grâce de le recevoir dignement! Ah! je vous en conjure, aidez-moi à ôter de mon cœur tout ce qui pourrait lui déplaire, et secondez, par votre puis-

sante  
pour  
votre  
Ain

Quel

cet aug  
nourri  
ses bre  
n'ont p  
votre di  
vous. I  
voici m  
mangez  
mon sa  
veille! U  
son cœur  
tenir. A  
tré de rec  
ration?  
sentimen  
chantes i  
veur: c'e  
cette ann  
festin; re  
ses minist  
trouve me  
Après de

santé protection, les efforts que je veux faire, pour orner de toutes les vertus cette demeure que votre cher Fils doit honorer de sa présence.

Ainsi soit-il.

### 3. LA COMMUNION FERVENTE.

Quel bonheur, quelle gloire ne vous procurera pas cet auguste Sacrement ! A-t-on jamais vu une mère nourrir son enfant de sa propre chair ; un pasteur, ses brebis de son propre sang ? Eh bien ! ce qu'ils n'ont pas fait, ce qu'ils ne pourront jamais faire, votre divin Sauveur vous a aimé jusqu'à le faire pour vous. Il se donnera sans réserve, en vous disant : voici mon corps et mon sang ; prenez, buvez et mangez ; ma chair est véritablement nourriture, mon sang est véritablement breuvage. Quelle merveille ! Un pauvre, un esclave, un enfant reçoit dans son cœur celui que le ciel et la terre ne peuvent contenir. A cette pensée, ne vous sentez-vous pas pénétré de reconnaissance, saisi d'une respectueuse admiration ? Mais que pourrez-vous ajouter à ces justes sentiments, lorsque vous aurez entendu les touchantes invitations que vous adresse ce même Sauveur : c'est chez vous, cher enfant, que je veux cette année faire ma Pâque ; préparez la salle du festin ; revêtez-vous de la robe nuptiale ! Il dit à ses ministres : laissez venir à moi ces enfants ; je trouve mes délices d'habiter au milieu de leur cœur. Après de si tendres, de si touchantes, de si pater-

nelles invitations, que ne devez-vous pas faire pour y répondre dignement ! Avec quel soin vous devez éviter tout ce qui pourrait blesser les regards de cet hôte généreux, de cet hôte divin ! Les Anges dans le ciel tiennent tout de lui ; c'est lui qui les enivre dans le torrent de ses délices : il veut vous faire partager leur joie et leur félicité. Quelle gloire pour une simple créature de posséder son créateur ! Quelle satisfaction pour un fils d'embrasser le meilleur des pères ! Quelle jouissance pour une brebis fidèle d'entendre la voix de son pasteur ! Peut-il être une destinée plus heureuse ? La première Communion ne réunit-elle pas toutes les joies, tous les avantages tous les biens ?

Oh ! combien de grâces découlent d'une première Communion bien faite ! Que de bénédictions le Seigneur répandra sur vous, si vous faites bien cette grande action ! Cette première Communion sera le modèle de toutes celles que vous ferez ensuite ; vous croîtrez chaque jour en sagesse et en vertu devant Dieu et devant les hommes ; vous serez l'édification de la Paroisse, la joie de vos pasteurs, la consolation de vos parents, l'honneur et le soutien de votre famille, et le bonheur de tous ceux qui vous entourent.

Non, non, de toutes les actions de la vie, il n'y en a pas qui ait des conséquences plus importantes que celle de la première Communion. L'enfant suit ordinairement jusqu'à la vieillesse la route qu'il s'est

tra  
le j  
cet  
bien  
pér  
ciel  
cril  
l'enn

PR

Prép

1. F

sus-77

2. Et

vous q

si ce c

3. Si

venir

ne fau

tout ce

4. Ne

âme ou

Christ ?

afin que

plus ?

5. Est-

des pens

pureté

aimée p

par le b

qu'il a p

toutes le

6. Pour

tracée dans ses jeunes années; et c'est ordinairement le jour de la première Communion qu'il entre dans cette voie qu'il ne doit plus quitter. Si vous faites bien votre première Communion, comme nous l'espérons, vous voilà dans le chemin qui conduit au ciel; mais, si vous alliez faire une Communion sacrilège, vous commenceriez déjà à vous diriger vers l'enfer.

---

### PRÉPARATION À LA SAINTE COMMUNION.

---

Préparatifs qu'exige la Communion.

1. Faire la sainte Communion, n'est-ce pas recevoir Jésus-Christ dans nos cœurs?
2. Et puisque Jésus-Christ est infiniment bon, croyez-vous qu'il n'apportera rien en venant dans votre cœur, si ce cœur est bien préparé pour le recevoir?
3. Si vous vouliez préparer un appartement où devrait venir quelqu'un que vous respectez et que vous aimez, ne faudrait-il pas d'abord enlever de cet appartement tout ce qui pourrait déplaire à celui que vous attendez?
4. Ne savez-vous pas, hélas! qu'il y a souvent dans une âme ou dans un cœur des choses qui déplaisent à Jésus-Christ? Ne faut-il donc pas vite les faire disparaître afin que Jésus-Christ, venant dans ce cœur, ne les voie plus?
5. Est-ce que l'enfant qui aurait volontairement gardé des pensées contraires à la soumission aux parents, — à la pureté tant recommandée par Dieu, — à la charité tant aimée par Dieu, ou qui aurait fait des actions défendues par le bon Dieu, ne devrait pas effacer toutes ces pensées qu'il a pour ainsi dire écrites dans son âme, et détruire toutes les actions coupables que Dieu réprouve?
6. Pour ôter de l'âme cette souillure, ne faut-il pas la

**à écouter, la montrer au prêtre qui a reçu de Dieu lui-même le pouvoir de l'effacer, et obéir à tout ce qu'il nous dira de faire, c'est-à-dire faire une bonne confession ?**

7. Suffit-il, pour recevoir, comme elle le mérite, une personne aimée et respectée, qui doit venir nous visiter, d'enlever de l'appartement qu'elle doit habiter, ce qui lui déplairait ? N'est-il pas nécessaire de parer cet appartement, afin que celle qu'on attend s'y trouve bien et comprenne qu'on est heureux de sa visite ?

8. N'appelle-t-on pas, en général, du nom de vertu ce qui plaît à Jésus-Christ ? Et pour savoir bien pratiquement ce qui plaît à Jésus-Christ, ne suffit-il pas de savoir ce qui plaît à nos parents, et de le faire avec la pensée que Jésus-Christ sera content ?

9. Faire une bonne première Communion, n'est-ce pas recevoir le bon Dieu dans son âme comme on reçoit, dans sa maison, un ami qu'on aime, — un père qu'on n'a pas vu encore, dont on nous a parlé, et qu'on sait bien bon ?

10. Est-ce qu'un ami riche et bon que vous recevriez avec joie dans votre maison ; — est-ce qu'un père surtout à qui il aurait tardé de vous voir et qui vous trouverait bien aimant et bien prévenant, ne vous laisserait pas en témoignage de reconnaissance et d'affection quelque souvenir précieux, — des trésors si vous étiez pauvre, — des joies si vous étiez triste ?

11. Et si vous recevez Jésus-Christ — qui est pour vous un ami, un protecteur, un père, — avec respect et avec affection, vous étant efforcée de lui plaire, ne comprenez-vous pas qu'il vous donnera lui aussi de riches trésors ?

12. Est-ce la faute du bon Dieu ou des personnes qui les soignent, si des jeunes filles font une mauvaise première Communion ?

13. N'est-ce pas leur faute à elles ? Ont-elles écouté ce qu'on leur a dit, — ont-elles fait ce qu'on leur a commandé, — ont-elles ôté, en les disant au prêtre, les péchés qui salissaient leur âme ? — Ont-elles pratiqué la moindre vertu, et fait le moindre effort pour se corriger ?

Pou  
prépar

âme de

Par

choses

tester e

on enter

institué

nos péc

Le sa

séparé d

à-dire sa

ment n'a

été dit.

Le sac

1° Il e

réconcilie

tifiante.

Cette r

droit au P

ché ; 2. e

tations ; 3.

péché en u

le mérite de

Ceux qui



### III—DU SACREMENT DE PENITENCE.

Pour faire une bonne Communion, la première préparation qu'il faut apporter, c'est de purifier son âme de tout péché par la pénitence.

Par le mot de *pénitence*, on peut entendre deux choses :—1. La vertu de pénitence qui nous fait détester et expier nos péchés.—2. Par le mot *pénitence*, on entend aussi le sacrement de Pénitence, qui a été institué par Jésus-Christ pour nous remettre tous nos péchés, quelque énormes qu'ils soient.

Le sacrement de Pénitence ne doit jamais être séparé de la vertu de pénitence ; car sans elle, c'est à-dire sans le regret sincère de nos péchés, ce Sacrement n'aurait point d'effet en nous, ainsi qu'il a déjà été dit.

Le sacrement de Pénitence, produit deux effets :

1<sup>o</sup> Il efface tous les péchés actuels ; 2<sup>o</sup> il nous réconcilie avec Dieu, en nous donnant la grâce sanctifiante.

Cette réconciliation avec Dieu : 1. nous rend le droit au Paradis que nous avons perdu par le péché ; 2. elle nous donne des forces contre les tentations ; 3. elle change la peine éternelle due au péché en une peine temporelle ; 4. elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres passées.

Ceux qui vont à confesse ne participent à tous

ces effets, qu'autant qu'ils apportent à ce Sacrement les dispositions convenables.

Celui qui veut s'approcher dignement du sacrement de Pénitence et y recevoir le pardon de ses péchés, doit faire cinq choses :

1° Examiner sa conscience.—2° Avoir une grande douleur d'avoir offensé Dieu.—3° Faire un ferme propos de ne plus l'offenser.—4° Confesser tous ses péchés au prêtre.—5° Etre dans la résolution de satisfaire à Dieu et au prochain.

Pour bien examiner sa conscience *il faut se retirer dans un lieu où l'on ne soit point troublé* ; là, se mettre en la présence de Dieu, lui demander par une prière fervente la grâce de connaître tous les péchés dont on s'est rendu coupable, avec le nombre et les circonstances principales.

### PRIERE

POUR DEMANDER A DIEU LA GRACE D'APPROCHER  
DU SACREMENT DE PÉNITENCE  
AVEC LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES.

Dieu saint, qui êtes toujours disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui revient à vous de bonne foi et qui veut se purifier dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de m'y présenter avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je con-

naiss  
afin  
ma b  
rité e

Esp  
vérité

peut e

en cor

moi, é

aussi d

au sor

devant

naître,

le bien

et la g

service.

jusqu'à

que je

que j'ai

état ; éc

vérité, q

me sédu

met deva

pèche de

nécessair

Sainte

refuge d

naïsse tous mes péchés ; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste amèrement ; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse avec sincérité et que j'en obtienne la rémission.

## PRIÈRE POUR L'EXAMEN.

Esprit-Saint, source infinie de lumière et de vérité, ayez pitié d'un pauvre pécheur qui ne peut de lui-même reconnaître ses iniquités, ni en concevoir une douleur salutaire. Éclairez-moi, ô mon Dieu ! montrez-moi mes péchés aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé. Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, et jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état ; éclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle ; ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place.

Sainte Mère de Dieu, Vierge immaculée, refuge des pécheurs, obtenez-moi la grâce de

connaître mes péchés et de faire une bonne confession, afin que je puisse recevoir de Dieu le pardon de mes fautes.

---

### 1° EXAMEN.

Mettez à votre *examen de conscience* le temps que vous mettriez raisonnablement à préparer une affaire importante.

Il faut d'abord vous interroger vous-même sur vos confessions précédentes, pour voir si vous les avez faites avec sincérité et douleur. — Ensuite, examinez-vous sur les Commandements de Dieu et de l'Eglise, pour voir si vous en avez violé quelques-uns; — sur les péchés capitaux; — enfin, sur les devoirs de votre état et de votre condition, pour voir si vous vous en êtes acquitté fidèlement.

Sur chacun des points que l'on vient d'indiquer, on parcourt ses pensées, ses paroles et ses actions, pour remarquer celles où il y a eu péché.

Un moyen facile de se rappeler toutes ces choses, c'est de penser aux occupations les plus ordinaires de la journée, aux lieux où l'on a été, aux personnes qu'on a fréquentées.

Toutes les fautes que l'on reconnaît avoir commises, il faut les repasser avec douleur et amertume de cœur, et non pas comme s'il s'agissait de choses indifférentes.

Omettre un seul péché mortel en confession, par honte, par crainte, ou même par défaut d'examen, c'est agir de manière à n'obtenir la rémission d'aucun; c'est commettre un horrible sacrilège; c'est se rendre plus que jamais l'ennemi de Dieu; c'est se condamner soi-même à l'enfer. Et ne vaut-il pas mieux supporter pendant un instant la honte d'avouer ses fautes, que de brûler dans les flammes éternelles?

### PRIERE AVANT L'EXAMEN.

O mon Dieu, je suis un pécheur, mais vous êtes mon père. Vous pardonnez à tous ceux qui

con  
trit  
moi  
ni l  
cou  
dési  
les s  
Acc  
vous  
à vo  
lorsq  
Sa  
obten  
fessio  
fautes

Exam

Ai-je fa  
ma prièr  
Ai-je d  
parlé con  
elle ?...

confessent leurs péchés sincèrement et avec contrition : je veux confesser les miens. Mais de moi-même je ne puis en découvrir ni le nombre, ni l'énormité. Éclairez-moi donc, Seigneur ; découvrez-moi les pensées secrètes, les mauvais désirs, les actions criminelles, les omissions et les scandales dont je me suis rendu coupable. Accordez-moi la grâce de les connaître comme vous les connaissez vous-même, et de les accuser à votre ministre, comme je voudrais l'avoir fait lorsque je paraîtrai devant vous pour être jugé.

Sainte Mère de Dieu, refuge des pécheurs, obtenez-moi la grâce de faire une bonne confession, afin que j'obtienne le pardon de mes fautes.

## EXAMEN

---

### COMMANDEMENTS DE DIEU.

#### 1er COMMANDEMENT.

Examinons en quoi nous avons péché contre la foi.

Al-Je fait avec attention les actes de foi qui sont dans ma prière ?

Al-Je doute de quelque vérité de la Religion ?... Al-Je parlé contre elle, ou pris plaisir à entendre parler contre elle ?...

**Ai-je lu des livres contre la Religion, au risque de perdre la foi : n'est-ce pas là ce qui m'a donné des doutes?... N'ai-je pas fait lire ces livres à d'autres?...**

**Ai-je rougi de paraître chrétien, lorsque je devais faire connaître que je l'étais? N'ai-je pas négligé d'accomplir mes devoirs de religion par la crainte de paraître chrétien ou pieux?**

**Examinons si nous avons péché contre l'espérance.**

**Ai-je regardé comme impossible de vivre chrétiennement dans le monde?... Ne me suis-je pas persuadé que je ne pourrais jamais me corriger de mes mauvaises habitudes, et qu'ainsi il était inutile d'y travailler?..**

**Ne me suis-je pas dit que j'avais commis trop de péchés pour que Dieu me les pardonnât?.. N'ai-je pas continué à commettre de nouveaux péchés, en pensant que Dieu me les pardonnerait tous également, et qu'il ne m'en coûterait pas davantage pour m'en confesser?**

**Examinons si nous avons péché contre la charité.**

**Ai-je négligé de faire des actes de charité ou d'amour de Dieu dans mes prières? Ai-je murmuré contre Dieu; ai-je eu de l'aversion pour lui à cause des maux qui m'arrivaient?**

**Ai-je désiré du mal à mon prochain?.. Me suis-je réjoui du mal qui lui arrivait?.. Ai-je eu contre lui de la haine ou de la rancune, et pendant combien de temps?...**

**Ai-je fait commettre le mal à mon prochain par de mauvais conseils et de mauvais exemples? Quel mal lui ai-je fait faire?... Combien de personnes ai-je ainsi portées à offenser Dieu?**

**Examinons en quoi nous avons péché contre le culte de Dieu.**

**Ai-je été dans l'habitude de ne pas faire ma prière?... Y suis-je encore? Combien de temps ai-je passé sans faire**

mes  
tion

Me  
perso  
leurs  
les au  
N'a  
en re  
avec

Ai-je  
assure  
Je n'ét  
quelqu  
Ai-je  
Ai-je  
Vierge  
dans ce  
à les co

Ai-je a  
gation ?  
avant la  
Y ai-je  
sant la ce  
Ai-je tra  
sité?... C  
tombé da  
les autres

Ai-je eu  
vais?... A

mes prières?... Les ai-je faites avec respect et avec attention ?

Me suis-je moqué de la Religion, de ses cérémonies, des personnes consacrées à Dieu, ou de celles qui remplissent leurs devoirs, à cause de leur piété?... N'ai-je pas détourné les autres qui priaient Dieu, en les faisant rire ou parler ?

N'ai-je pas eu le malheur de profaner les Sacraments, en recevant l'absolution?... Me suis-je tenu à l'Église avec respect, n'y parlant pas sans nécessité ?

II<sup>e</sup> COMMANDEMENT.

Ai-je pris Dieu à témoin sans nécessité?... Ou pour assurer quelque chose de faux?... Ou quelque chose dont je n'étais pas assez sûr?... Ou pour m'engager à faire quelque chose de mal ?

Ai-je manqué à une promesse faite avec serment?... Ai-je blasphémé le saint Nom de Dieu, de la sainte

Vierge ou des Saints?... Combien de fois suis-je tombé dans ces péchés?... Combien de fois ai-je excité les autres à les commettre?... Combien en ai-je excité ?

III<sup>e</sup> COMMANDEMENT.

Ai-je assisté à la Messe le dimanche et les fêtes d'obligation?... Y suis-je arrivé trop tard?... Me suis-je retiré avant la fin, omettant une partie notable de la Messe?... Y ai-je assisté sans respect, sans attention, ou en y faisant la conversation ?...

Ai-je travaillé le Dimanche par ma faute et sans nécessité?... Combien d'heures?... Combien de fois suis-je tombé dans ces péchés?... Combien de fois ai-je excité les autres à les commettre?... Combien en ai-je excité ?...

IV<sup>e</sup> COMMANDEMENT.

Ai-je eu pour mes père et mère le respect que je leur devais?... Ai-je rougi d'eux parce qu'ils étaient pauvres,

ou parce qu'ils manquaient d'éducation, qu'ils avaient des défauts?... Ai-je eu le malheur de me moquer d'eux, de leur faire des réponses insolentes, de leur dire des injures?... Ai-je porté mes frères ou mes sœurs à leur manquer de respect?...

Ai-je refusé d'obéir à mes parents?... Ai-je refusé opiniâtrément de faire ce qu'ils me commandaient? Me suis-je irrité contre eux quand ils me reprenaient?... Ai-je refusé de leur demander pardon quand je leur avais causé de la peine par mes désobéissances ou par mon opiniâtreté?

Me suis-je intéressé au salut de mes parents? Ai-je prié Dieu pour eux?... Dans leurs maladies, quand ils étaient en danger de mourir, ai-je fait ce qui dépendait de moi pour qu'ils reçussent les sacrements?... Ai-je fait tout ce que j'ai pu pour les soulager dans leurs chagrins et dans leurs maladies?

Ai-je manqué de respect et d'obéissance pour mes maîtres, oubliant qu'ils tenaient auprès de moi la place de Dieu et de mes parents? Ai-je porté mes camarades à faire comme moi, leur parlant mal de mes maîtres, leur conseillant de ne pas obéir?

Ai-je parlé avec hauteur et dureté aux inférieurs?... Ai-je fait contre eux de mauvais rapports pour les faire gronder ou renvoyer?

#### VI<sup>e</sup> COMMANDEMENT.

Ai-je souhaité la mort de quelqu'un?... L'ai-je injurié, frappé?... Ai-je négligé de faire les premières démarches pour me réconcilier avec le prochain quand je l'avalais offensé?... Ai-je refusé de me réconcilier avec mes ennemis?... Ai-je porté les autres à se venger; les ai-je fait mettre en colère?

Me  
mauv  
ai-je p  
siré v  
tie?

Ai-je  
ments  
mes re  
chance  
Ai-je  
donné  
emples  
rents p  
... Com

Ai-je  
aidé les  
ce qui n'  
Ai-je f  
dettes qu  
tilles et q  
N'ai-je  
m'avaier  
N'ai-je  
en n'ayan  
prunté, a  
ou d'autre  
Ai-je pe  
- Combie  
Combien

VIE ET IXE COMMANDEMENTS.

Me suis-je arrêté volontairement et avec réflexion à de mauvaises pensées?... Ai-je fait de mauvaises lectures... ai-je pris plaisir à en entendre?... Ai-je regardé, ai-je désiré voir ou apprendre des choses contraires à la modestie?

Ai-je gardé la modestie chrétienne dans les divertissements que j'ai pris? Ai-je été modeste dans mes paroles, mes regards et mes actions? Ai-je chanté de mauvaises chansons?...

Ai-je fréquenté des compagnies dangereuses?... Ai-je donné aux autres de mauvais conseils et de mauvais exemples?... Combien de fois suis-je tombé dans ces différents péchés?... Ai-je porté les autres à les commettre?... Combien en ai-je entraîné au mal?...

VIII ET XE COMMANDEMENTS.

Ai-je désiré voler?... Ai-je volé? combien?... Ai-je aidé les autres à voler?... Ai-je gardé les choses volées ou ce qui n'était pas à moi?...

Ai-je fait tort à mon prochain, en ne payant pas mes dettes quand je le pouvais; en faisant des dépenses inutiles et que je savais ne pas pouvoir payer?...

N'ai-je pas gardé pour moi l'argent que mes parents m'avaient confié pour un autre usage?...

N'ai-je pas causé beaucoup de dépenses à mes parents en n'ayant aucun soin de mes affaires? N'ai-je pas emprunté, à leur insu et contre leur intention, de l'argent ou d'autres objets?...

Ai-je pensé trop légèrement du mal de mon prochain?  
— Combien de fois suis-je tombé dans ces péchés?...  
Combien de fois ai-je excité les autres à les commettre?

VIII<sup>e</sup> COMMANDEMENT.

Al-je menti pour me vanter?... Pour nuire au prochain?... Pour m'excuser?... Combien de fois suis-je tombé dans ces péchés?... Combien de fois ai-je excité les autres à les commettre?...

Al-je accusé le prochain de fautes qu'il n'avait pas commises, ou de défauts qu'il n'avait pas?... Ai-je été cause, par mes mensonges ou par des rapports indiscrets, qu'il ait perdu sa réputation?

## COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

*L'examen sur les deux premiers Commandements se trouve compris dans celui sur le troisième Commandement de Dieu.*

III<sup>e</sup> COMMANDEMENT.

Al-je manqué de me confesser au moins une fois l'an, depuis que je suis en âge de faire ma confession?... Pendant combien d'années ai-je négligé de remplir ce devoir?... Ne me suis-je pas dit à moi-même que je n'irais plus à confesse, quand je serais plus grand?... Ne suis-je pas allé à confesse uniquement parce que mes parents ou mes maîtres m'y obligeaient?

N'ai-je pas eu l'intention de ne pas dire tous mes péchés, si mon confesseur ne m'interrogeait pas sur ceux qui me coûtaient le plus à déclarer? N'ai-je pas eu le malheur de recevoir l'absolution, après avoir caché quelque péché que je savais ou que du moins je soupçonnais être un péché mortel?... N'ai-je pas porté les autres à cacher leurs péchés en confession?...

N'ai-je pas confessé mes péchés d'une voix si basse, que mon confesseur ne pût pas entendre ce que je lui disais?... N'ai-je pas répondu aux questions qu'il m'a faites de

man  
péch  
bas  
de di  
mes p  
Ne  
samm  
contr  
Al-je  
N'ai  
fesseu  
N'ai  
plaigu

Ceci  
mière

Al-je  
d'anné  
confess  
Pâques  
N'ai-je  
habitud  
pour p  
m'être c  
pas port  
porté à  
N'ai-je  
fait leur  
modeste

V  
in Tou  
obligés de

manière à dissimuler ou à affaiblir la gravité de mes péchés?.. N'ai-je pas dit le nombre de mes péchés au hasard?.. N'ai-je pas caché volontairement, ou négligé de dire les circonstances qui aggravent notablement mes péchés, ou qui en changeaient l'espèce?

Ne me suis-je pas confessé, sans m'y être préparé suffisamment?.. Sans avoir examiné ma conscience?... Sans contrition, ni ferme propos de mieux faire à l'avenir?... Ai-je écouté la confession des autres?... L'ai-je répétée?..

N'ai-je pas négligé de faire la pénitence que mon confesseur m'avait imposée?

N'ai-je pas manqué de respect à mon confesseur, me plaignant de lui, blâmant sa conduite à mon égard?

I<sup>VE</sup> COMMANDEMENT.

*Ceci ne regarde que les enfants qui ont fait leur première Communion, ou qui la renouvellent.*

Ai-je manqué de faire mes Pâques? Pendant combien d'années? Ai-je forcé, par ma mauvaise conduite, mon confesseur à me refuser l'absolution et à différer mes Pâques?..

N'ai-je pas communiqué sans préparation, par simple habitude, pour faire comme les autres, par hypocrisie, pour paraître pieux?... N'ai-je pas communiqué sans m'être confessé avec les dispositions nécessaires? N'ai-je pas porté les autres à faire ainsi?... Combien en ai-je porté à faire de mauvaises communions?..

N'ai-je pas raillé ceux de mes camarades qui avaient fait leurs Pâques, ceux qui communiaient avec un air modeste et recueilli?

VI<sup>VE</sup> ET VII<sup>ME</sup> COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

*Tous ceux qui ont vingt et un ans accomplis sont obligés de ne faire qu'un seul repas et une légère collation*

les *Quatre-Temps*, c'est-à-dire les mercredis, vendredis et samedis des *Quatre-Temps*; les *Vigiles*, c'est-à-dire les veilles de Noël, de la Pentecôte, de la St. Pierre, de l'Assomption et de la Toussaint; le *Carême*, c'est-à-dire tous les jours depuis le mercredi des Cendres jusqu'à Pâques, excepté les Dimanches des cinq premières semaines.

2e. *A tous ceux qui ont l'âge de raison* Il est défendu de manger gras ces mêmes jours, ainsi que les mercredis et vendredis de l'Avent, à part les jours du Carême où l'usage de la viande est permis au dîner; même défense pour tous les vendredis de l'année; Il faut en excepter le jour de Noël, lorsqu'il tombe un vendredi.

Al-je mangé de la viande, sans nécessité, les jours défendus?... Al-je engagé les autres à en manger aussi, disant qu'il n'y avait pas de mal à faire gras ces jours-là?...

Al-je fait gras par respect humain, de peur qu'on ne se moquât de moi?... Al-je raillé ceux qui observent la loi de l'abstinence et du jeûne? Si, dans la maison où j'étais, on n'observait pas ces lois, ai-je consulté mon confesseur sur ce que je devais faire, et ai-je suivi ses avis?

### PÉCHÉS CAPITAUX.

#### ORGUEIL.

Al-je été hypocrite afin de me faire mieux considérer, soit de mes maîtres, soit de mes camarades?... Ne suis-je vanté du mal que j'avais fait pour me faire mieux voir de mes camarades?... Al-je pensé que je pouvais tout juger, tout décider, sans prendre conseil, méprisant les sages avis qu'on me donnait?...

Al-je rougi de mon état, parce qu'il était obscur, de mes parents, parce qu'ils étaient pauvres?... Al-je été insolent vis-à-vis de ceux qui étaient au dessus de moi, dur et arrogant pour ceux qui étaient au dessous?...

Ne suis-je pas opiniâtre, entêté, ne pouvant pas supporter les observations de mes parents ou de mes maîtres;

ne v  
tort  
N'a  
force  
des c

N'a  
siste  
dispu

N'a  
riche  
... Ce  
quefo

Pour  
mande

Al-je  
ai-je e  
talent  
Cette j  
chain,  
me ré  
valent

Al-je  
lade?...  
Ne su  
conten  
fois à c  
cherché  
qualité

ne voulant jamais céder, alors même que je sais que j'ai tort ?

N'aimé-je pas trop la parure ?... N'ai-je pas, par vanité, forcé quelquefois mes parents à faire des dépenses, pour des objets dont je n'avais pas besoin ?

## AVARICE.

N'ai-je pas été dur pour les pauvres, refusant de les assister quand je le pouvais ? Ne me suis-je pas quelquefois disputé avec emportement pour un vil intérêt ?...

N'ai-je pas conçu un désir déréglé de me procurer des richesses, même s'il le fallait, par des moyens injustes ? ... Cette passion de l'argent ne m'a-t-elle pas porté quelquefois à tromper les autres au jeu ?

Pour la LUXURE, voir l'examen sur le vie et le ix<sup>e</sup> commandements.

## ENVIE.

Ai-je porté envie à mon prochain ?... Ai-je été triste, ai-je eu de l'aversion contre lui, parce qu'il avait plus de talents, plus de succès, plus de récompenses que moi ? Cette jalousie m'a-t-elle porté à dire du mal de mon prochain, — à interpréter en mal ses meilleures actions, — à me réjouir des maux, des désagréments qui lui arrivaient ?

## GOURMANDISE.

Ai-je mangé ou bu avec excès, jusqu'à me rendre malade ?...

Ne suis-je pas trop difficile sur les mets, n'étant jamais content de ce que l'on me donne.. murmurant quelquefois à cet égard avec mes frères ou sœurs ?... Ai-je recherché avec avidité les liqueurs qui flattaient ma sensualité ?... Me suis-je enivré volontairement ?

## COLÈRE.

Me suis-je mis en colère?... Dans ma colère, ai-je injurié quelqu'un, fait des imprécations contre les autres ou contre moi-même... prononcé des jurements?... Ai-je gardé longtemps ma colère? Combien de temps? Ne suis-je pas dans l'habitude de me fâcher, de murmurer, de prendre de l'humeur, de me quereler pour la moindre chose?

## PARESSE.

Ai-je l'habitude de négliger mon travail, de perdre mon temps par paresse?

N'ai-je pas manqué de remplir mes devoirs de religion, mes devoirs d'état, pour ne pas me gêner?...

N'ai-je pas mal fait le travail qui m'était imposé, pour en être plus tôt débarrassé?... Ai-je fait quelques efforts pour surmonter le dégoût pour le travail?

*NOTA.*—Les péchés qui sont indiqués dans cet examen, ne sont pas toujours mortels; mais, comme les enfants ne peuvent discerner les cas où ils sont mortels d'avec ceux où ils sont véniels, et que d'ailleurs il leur est très avantageux de se confesser même des péchés véniels, on les exhorte à déclarer avec simplicité tous les péchés, quels qu'ils soient, dont ils se sentent coupables... S'ils avaient commis d'autres péchés qui ne sont pas renfermés dans cet examen, ils devraient aussi les confesser.

## DECALOGNE.

La vie tout innocente que menait Louis Décalogne était sans doute la meilleure préparation qu'il pût apporter à sa confession générale. Le temps cependant était venu de s'y disposer d'une manière plus prochaine; et

com  
actio  
mun  
moy  
n'épa  
faute  
le rep  
vérit  
de son  
et il  
justes  
dissip  
penda  
touch  
tend  
bon P  
l'abon  
après  
recon  
insign  
dans le  
combi  
l'heure  
posses

Méa

P

Vo

breuse

vous.

être pl

Que je

pable,

Dieu si

péchés,

dre le c

hélas!

comme il était bien convaincu de l'importance de cette action, et de l'influence qu'elle a sur la première Communion, il employa, pour la rendre parfaite, tous les moyens que peut suggérer la prudence chrétienne. Il n'épargna ni temps, ni soins dans la recherche de ses fautes. Mais il s'appliqua pardessus tout à en concevoir le repentir le plus sincère; et l'on peut dire de lui avec vérité, qu'il repassa les années de sa vie dans l'amertume de son cœur. Il se regardait comme un grand pécheur; et il ne croyait pas qu'aux yeux de celui qui juge les justes mêmes, la faiblesse de l'âge pût justifier cette dissipation qui l'avait entretenu dans l'oubli de Dieu pendant les premières années de sa vie. Mais rien ne le touchait plus sensiblement que cette bonté pleine de tendresse avec laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ, le bon Pasteur, lui promettait encore de se donner à lui avec l'abondance de ses grâces dans le Sacrement de son amour, après lui avoir pardonné toutes les infidélités dont il se reconnaissait coupable. Uniquement occupé de cette insigne faveur, il la saluait de loin, si on peut ainsi parler, dans les transports de la plus vive allégresse. Il comptait combien il y avait encore de semaines et de jours jusqu'à l'heureux instant où le Roi de gloire devait venir prendre possession de son âme.

*Méditez, mon cher enfant, et imitez un si bel exemple!*

PRIÈRE APRÈS L'EXAMEN DE CONSCIENCE  
POUR S'EXCITER A LA CONTRITION.

Voilà donc, ô mon Dieu, les fautes bien nombreuses et bien grandes que j'ai commises contre vous. Hélas! celles que j'oublie, sont peut-être plus grandes et plus nombreuses encore.... Que je suis malheureux, enfant ingrat et coupable, d'avoir par tant de péchés offensé un Dieu si bon, un si tendre père! Un seul de ces péchés, s'il est mortel, suffit pour me faire perdre le ciel et me mériter l'enfer... Si j'étais mort, hélas! après l'avoir commis, je serais mainte-

nant un réprouvé, perdu pour toute l'éternité !... Oh ! que de fois déjà j'ai sacrifié le ciel ; que de fois je me suis exposé à l'enfer !... Mais ce qui doit m'affliger bien plus encore, que de fois j'ai, par mes péchés, crucifié de nouveau Jésus-Christ ! O mon divin Sauveur, je vous en demande pardon ; donnez-moi, je vous en conjure, un cœur contrit et humilié ; faites que je pleure amèrement mes fautes, comme vous les avez pleurées vous-même au jardin des Oliviers ; faites que je les craigne plus que la mort, et établissez-moi, par votre grâce, dans la disposition de mourir plutôt que de vous offenser mortellement à l'avenir.

Marie, refuge des pécheurs, priez pour moi.

---

## 2° CONTRITION.

### 1. Regret du passé.

La contrition, pour être bonne, doit avoir quatre qualités. Elle doit être tout à la fois : *intérieure ; — universelle ; — souveraine ; — et surnaturelle.*

Excitez en vous des sentiments de contrition, à mesure que, dans l'examen de conscience, vous reconnaissez vos péchés. — Excitez-vous

encore  
fessie  
au n  
Si  
dema  
cela  
ce jo  
morti  
Pou  
et ent  
de con  
les per  
1. D  
de Di  
mort e  
yeux d  
2. U  
tout ho  
la confe  
pardon  
l'autre  
ront tou  
Hélas  
Dieu m'a  
3. Par  
lons, aut  
Notre-Se  
expier et  
mortel, c'  
veur, par

encore davantage immédiatement avant la confession, et au moment où le prêtre prononcera, au nom de Dieu, les paroles de l'absolution.

Si vous voulez avoir une bonne contrition, demandez-la à Dieu avec instance ; faites pour cela quelques prières particulières, et pratiquez ce jour même quelque œuvre de charité ou de mortification.

Pour seconder davantage l'action de la grâce et entrer plus facilement dans les sentiments de componction, à la vue de vos fautes, méditez les pensées suivantes :

1. Le péché est une chose horrible aux yeux de Dieu, une chose plus affreuse qu'un corps mort et tombant en pourriture ne l'est aux yeux des hommes.

2. Un seul péché mortel mérite l'enfer, et tout homme qui meurt sans avoir obtenu, par la confession ou par une contrition parfaite, le pardon de ses péchés mortels, souffrira dans l'autre vie des tourments horribles, qui dureront toute l'éternité.

Hélas ! Que deviendrais-je en ce moment si Dieu m'appelait à son redoutable tribunal ?

3. Par un seul péché mortel nous renouvelons, autant qu'il est en nous, la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est mort pour expier et détruire le péché. Commettre le péché mortel, c'est déchirer le corps de ce bon Sauveur, par le supplice de la flagellation : c'est le

couronner d'épines ; c'est enfoncer des clous dans ses pieds et dans ses mains !.. Combien nous devons nous repentir de l'avoir tant fait souffrir !

Quoi, Seigneur Jésus, je me suis rendu si coupable à votre égard ! Ah ! je ne le savais pas.

Pardonnez-moi, ô mon Sauveur ! je ne veux plus commettre de péchés mortels.

4. Celui qui commet le péché mortel est un ingrat... on pourrait dire... un monstre d'ingratitude !—Dieu nous aime tant ! Il est si bon pour nous ! Il nous comble de toutes sortes de biens. C'est de lui que nous avons reçu notre corps, notre âme et toutes ses facultés ! Sans Dieu nous ne pourrions pas vivre un seul instant.—Que de bienfaits spirituels ne nous a-t-il pas accordés !... Sans lui nous ne serions pas reconnaissants !... Et nous prendrions plaisir à offenser ce bon père qui prend soin de nous !... Non, non, mon Dieu, je ne veux plus être un ingrat ; je ne veux plus consentir au péché.

Ai-je une véritable contrition ?.. Je puis l'espérer :—1. Si je sens en moi-même que je voudrais pour tout au monde n'avoir jamais offensé Dieu.—2. Si, en me confessant, je suis bien résolu de me soumettre de bon cœur à tout ce que mon confesseur m'ordonnera pour sortir du péché.—3. Si j'ai le désir sincère et la ferme résolution d'expier mes péchés par la pénitence et les bonnes œuvres.

Le  
tout  
être a  
pou  
la grâ  
nir pa  
On  
1. Lo  
comme  
qu'on  
mauva  
2. L  
vaies  
3. L  
vie plu  
Mais  
toujour  
mortelle  
le ferme  
Le pé  
ticulier  
de Dieu  
cissement  
Il peu  
état auss  
différé d  
faite.

## 2. Ferme propos.

Le ferme propos est une forte résolution de tout souffrir plutôt que d'offenser Dieu. Il doit être accompagné de l'humble aveu que nous ne pourrons être fidèles à nos résolutions que par la grâce de Dieu, grâce que nous espérons obtenir par les mérites de Jésus-Christ.

On peut croire que l'on a ce ferme propos :

1. Lorsqu'on se sépare des occasions du péché, comme quand on fuit les mauvaises compagnies, qu'on cesse la lecture des mauvais livres, des mauvais journaux, etc ;
2. Lorsqu'on s'applique à combattre ses mauvaises habitudes ;
3. Lorsqu'on prend les moyens de mener une vie plus chrétienne.

Mais celui qui, après ses confessions, retombe toujours volontairement dans les mêmes fautes mortelles, doit bien craindre de n'avoir pas eu le ferme propos.

Le péché de rechute a un caractère tout particulier de malice, d'ingratitude et de mépris de Dieu. Il conduit ordinairement à l'endurcissement, état où l'on n'est plus touché de rien.

Il peut même conduire à l'impénitence finale, état aussi funeste que l'état de celui qui, ayant différé de faire pénitence, meurt sans l'avoir faite.

## PRIÈRE POUR DEMANDER LA CONTRITION.

Vous m'avez fait connaître, ô mon Dieu, le nombre de mes fautes ; accordez-moi la grâce d'en concevoir une véritable et sincère contrition. Faites-moi sentir toute la laideur du péché. Donnez-moi une contrition *intérieure*, qui ne soit pas seulement sur mes lèvres, mais qui touche, qui convertisse mon cœur ;—une contrition *universelle*, qui s'étende à tous mes péchés, sans excepter ceux que je commets plus souvent et plus facilement ;—une contrition *surnaturelle*, produite par la pensée de l'enfer que j'ai mérité, du paradis que j'ai perdu, des souffrances que j'ai causées à Jésus-Christ, et plus encore par la pensée de vos bienfaits, dont j'ai abusé ;— enfin donnez-moi une contrition *souveraine*, qui produise en moi une douleur plus grande que la perte de ce que j'ai de plus cher. Faites-moi comprendre que le péché est le plus grand de tous les malheurs. Que dorénavant je sois disposé à tout perdre, à tout souffrir, plutôt que de vous offenser mortellement. Que je commence à vous aimer, ô bonté infinie ! que je vous aime beaucoup, pour réparer l'injure que je vous ai faite par tant de péchés ! Je ne mérite pas cette grâce, je l'avoue, mais je vous la demande par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, par l'intercession de la sainte Vierge, ma mère, de mon Ange gardien et de tous mes saints Patrons.

Qu  
Dieu ;  
si sou  
fois pr  
pu pé  
chese,  
plait...  
vous of  
leur et  
nez votr  
sez pas  
Laisse  
grets d'  
cœur plu  
que vous  
ont méri  
d'un cœu  
plu, vous  
d'être inf  
Pardon  
commis et  
tout le bie  
faire ou q  
péchés que  
connais pa  
voudrais le  
prix même  
sir qu'ils vo

## ACTE DE CONTRITION.

Quel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît... et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ? O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les pères, détournez votre colère ; pardonnez-moi et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon, et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait et que je devais faire ou que j'ai mal fait ; pardon pour tous les péchés que je connais et pour ceux que je ne connais pas. Je les déteste, je les désavoue ; je voudrais les effacer de mon sang, et réparer, au prix même de ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

Oh ! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes ! Supplétez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le Jardin des Olives ; mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée ; et que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

ACTE DE BON PROPOS.

Je devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ; mais, puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaît. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écouterai toutes les paroles comme si elles sortaient de votre bouche, pleinement persuadé que c'est vous, ô mon Dieu, qui me parlez par la sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'est à vous que je réponds et que je promets, dans les réponses et dans les promesses que je lui fais.

Lorsqu'  
stionnal  
auriez s  
la place  
Dieu sa  
ments d  
minel q  
assez qu  
nir sa gr

Mette  
pect le  
Père, et

Béniss

Ensuite  
dites-lui :

Mon P  
confesse.

J'ai req

J'ai fa

m'avait é

m'avait d

Comme

vous coût

Déclare

du péché.

connaître

Dites à

commis, s

### 3° CONFESSION.

Lorsque votre tour est arrivé, approchez du confessionnal avec le recueillement et la modestie que vous auriez si Jésus-Christ visiblement et en personne était à la place du prêtre, et que vous dussiez vous confesser à ce Dieu sauveur.—Tenez-vous en sa présence dans les sentiments de confusion, de douleur et de pénitence d'un criminel qui paraît devant son juge. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer, et qu'on cherche à obtenir sa grâce ?

Mettez-vous à genoux, faites avec un grand respect le signe de la croix en disant : *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.*

Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.

Ensuite, sans attendre que le prêtre vous interroge, dites-lui :

Mon Père, il y a tant de temps que je n'ai été à confesse.

J'ai reçu, ou je n'ai pas reçu l'absolution.

J'ai fait, ou je n'ai point fait la pénitence qui m'avait été imposée, ou je l'ai trop différée. On m'avait donné pour pénitence telle chose.

Commencez l'aveu de vos fautes par celles qui vous coûtent le plus à déclarer.

Déclarez les circonstances qui changent l'espèce du péché. Quelquefois il pourra être utile de faire connaître les causes et les suites de vos péchés.

Dites à chaque péché *combien de fois* vous l'avez commis, sans attendre que le confesseur vous le

demande. Si vous ne vous en souvenez pas au juste, dites à peu près le nombre de fois, par mois, par semaine...

Ne vous excusez pas à chaque péché; ne rejetez pas la faute sur les autres; et, quand vous vous accusez de péchés commis avec d'autres, ne nommez jamais vos complices.

Si vous ne croyez pas avoir donné consentement à un péché, ajoutez : *Je ne crois pas y avoir consenti.*

Si vous êtes incertain d'y avoir consenti, dites : *Je ne sais pas au juste si j'y ai consenti; je m'en accuse autant que Dieu m'en connaît coupable.*

Si vous êtes embarrassé pour accuser quelque faute, dites : *Mon Père, j'ai une chose qui me fait de la peine : je ne sais comment vous la dire, je vous prie de m'aider.*

Si vous craignez d'oublier quelques péchés, priez encore votre confesseur de vous interroger, particulièrement sur les devoirs de votre état.

Terminez votre accusation par ces paroles :

Voilà les péchés dont je me souviens, je m'en accuse; je m'accuse encore de tous les péchés dont je ne me souviens pas; je m'accuse aussi de tous les péchés de ma vie passée, et particulièrement de ceux que j'ai eu le malheur de commettre contre la religion, la charité ou la pureté. J'en demande pardon à Dieu, et à vous mon père, la pénitence et l'absolution, si vous le jugez à propos.

Après avoir achevé votre *Confiteor*, écoutez avec

attentio  
seur; n  
péchés  
bien les  
de faire  
faites at  
et tâchez

Pendan  
avec une  
d'un ton a

Mon  
avoir of  
bon, infin  
déplaît.  
Christ, m  
votre sair  
de faire p

Aussitôt  
pénitence,  
remerciez  
accorder. —  
les avis de  
moyens de  
pellerez en  
a été donné  
vous sera p  
d'autres pé  
pour mieux  
avez de vos  
les expier a

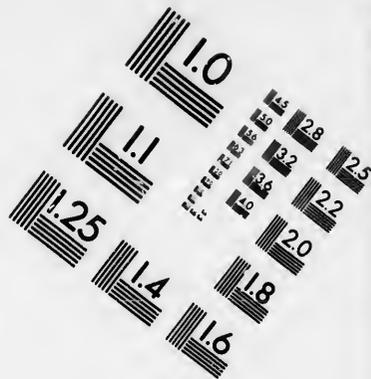
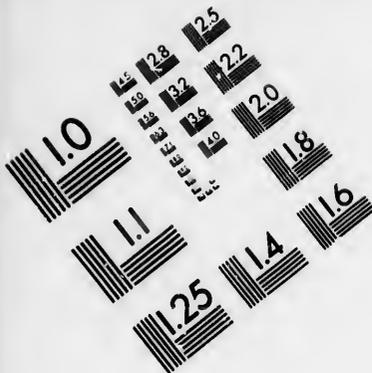
attention, respect et docilité les avis de votre confesseur ; ne cherchez pas alors à vous rappeler les péchés que vous pourriez avoir oubliés. Retenez bien les choses que le confesseur vous recommande de faire, celles qu'il vous recommande d'éviter ; faites attention à la pénitence qu'il vous impose et tâchez de ne pas l'oublier.

Pendant l'absolution, baissez un peu la tête et récitez avec une douleur profonde les actes de contrition et d'union à Jésus-Christ :

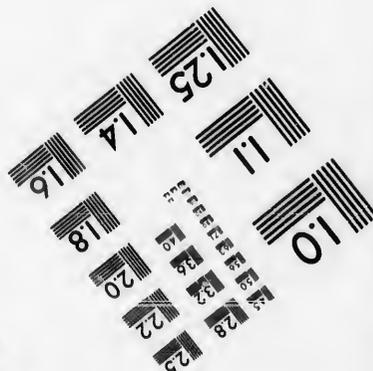
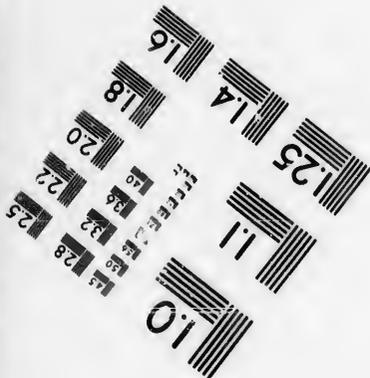
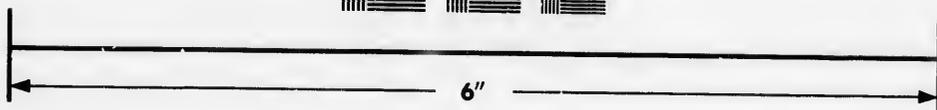
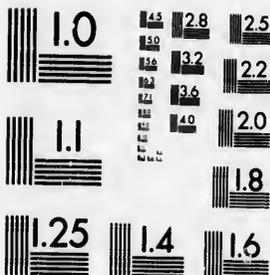
Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur. Je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Aussitôt que vous êtes sorti du tribunal de la pénitence, vous allez vous mettre à genoux, et vous remerciez Dieu de la grâce qu'il vient de vous accorder. — Vous repasserez ensuite dans votre esprit les avis de votre confesseur, et vous prendrez les moyens de les mettre en pratique. — Vous vous rappellerez enfin la pénitence sacramentelle qui vous a été donnée, et vous l'accomplirez le plus tôt qu'il vous sera possible. Vous tâcherez, en outre, de faire d'autres pénitences et quelques bonnes œuvres, pour mieux témoigner à Dieu le repentir que vous avez de vos fautes et la résolution où vous êtes de les expier autant qu'il est en vous.





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503



## PRIERE AVANT LA CONFESION.

Seigneur, soyez sur mes lèvres et dans mon cœur, afin que je fasse une bonne confession, *humble, sincère et entière* de tous mes péchés. Soyez aussi dans le cœur et dans la bouche de votre ministre, afin que, rempli de votre esprit, il connaisse l'état fâcheux de mon âme, et m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir. Qu'il emploie, sans me flatter, les remèdes qui me sont nécessaires, et qu'il m'applique le sang de Jésus-Christ votre Fils pour laver mes péchés, pour guérir mes plaies, et me rendre capable de résister désormais aux attaques de l'ennemi de mon salut.—Mettez en moi, ô mon Dieu, toutes les dispositions nécessaires, afin que je puisse profiter de sa charité et de ses lumières. Faites que je n'aie point la fausse honte de cacher mes péchés, qui ne seront, hélas ! que trop connus au jugement général. Accordez-moi la grâce d'éprouver en ce moment la confusion de les avoir commis, d'en découvrir l'énormité et d'avoir la force de les accuser tous pour pouvoir en obtenir le pardon de votre infinie miséricorde. Ainsi soit-il.

*Lorsque vous attendez votre tour pour vous confesser, pensez à la grande action que vous allez faire ; occupez-vous à repasser votre examen, à lire les motifs de contrition, à former des résolutions pour*

*l'avenir. Vous pouvez aussi réciter le Chapelet, faire le chemin de la Croix.—Il serait bien inconvenant de rire, de causer, de disputer la place aux autres pour passer le premier; une telle conduite montrerait que vous êtes bien mal disposé.*

*Ne vous placez pas trop près du confessionnal, de peur d'entendre la confession de quelqu'un. Si, malgré vous, vous venez à entendre quelque chose, souvenez-vous que vous êtes obligé au secret le plus inviolable.*

### PRIÈRE

LORSQU'ON EST SUR LE POINT DE SE CONFESSER.

Je vais, ô mon Dieu, me présenter à votre ministre pour lui accuser mes fautes. C'est votre puissance et votre charité même que je trouverai en lui. Je m'en approcherai donc avec une entière confiance et une profonde humilité. J'accepte toute la confusion que je vais éprouver en me confessant; je vous l'offre pour commencer à expier mes péchés. Délivrez-moi, Seigneur, de cette fausse honte qui pourrait me faire cacher ou léguiser mes fautes.

Vierge sainte, mère de grâce, mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je dois faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire

le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chûtes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce Sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

### CONFESSION GENERALE.

*Il faut avoir bien soin, quand on confesse quelques péchés graves, de dire : 1° si on les avait déjà confessés, ou 2° s'ils sont arrivés depuis la dernière confession.*

Mon Père, il y a tant de temps que j'ai été à confesse.

Je m'accuse de m'être amusé à causer, à rire, etc., au lieu de me préparer à la confession..

De ne pas m'être excité à la contrition ; je n'étais pas bien résolu d'éviter les péchés que je confessais.

J'ai oublié de déclarer tel péché.

Je m'accuse d'avoir eu peur de déclarer tous mes péchés. (*Il faut dire de suite quels sont ces péchés.*)

De ne pas m'être expliqué clairement, afin que mon confesseur crût ma faute moins grande qu'elle n'était.

D'avoir répondu aux questions de mon confesseur à la légère, et sans faire attention à ce qu'il me demandait.

De n'avoir pas fait ma pénitence.

De l'avoir faite sans attention.

## I. Commandements de Dieu.

(Vous n'oublierez pas à chaque péché de dire combien de fois vous l'avez commis.)

1<sup>er</sup> Commandement.—Mon Père, je m'accuse d'avoir parlé contre la Religion;—de ne faire presque jamais d'actes de foi, d'espérance et de charité;—d'avoir manqué à mes prières; de les avoir faites sans penser à ce que je disais, dans une posture peu respectueuse. (*Dites combien de fois.*)

2<sup>o</sup> Commandement.—Mon Père, je m'accuse d'avoir juré pour assurer des choses que je croyais fausses, ou dont je n'étais pas certain,—pour des bagatelles et des choses de peu de conséquence.

D'avoir blasphémé le saint nom de Dieu; par exemple, d'avoir ajouté au nom de Dieu le mot *sacré*, ou tout autre terme injurieux;—d'avoir prononcé des malédictions contre moi, contre les autres, contre les animaux; par exemple, d'avoir dit: que le tonnerre de Dieu t'écrase, que le diable m'emporte.

3<sup>o</sup> Commandement.—Mon Père, je m'accuse d'avoir manqué à la Messe le dimanche et les jours de fêtes d'obligation;—de n'avoir pas prié Dieu pendant la sainte Messe; d'y avoir ri et causé. (*Accoutumez-vous à entendre la Messe avec piété, avec respect. La Messe est une action si grande, si sainte ! On vous conseille de faire tous les Dimanches quelques pieuses lectures, quelques bonnes œuvres; et sur-*

*tout un examen de conscience. Voyez si vous seriez prêt à paraître devant Dieu.)*

Jem'accuse d'avoir manqué aux Vêpres—d'avoir travaillé sans nécessité.

4° *Commandement.*—Mon Père, je m'accuse d'avoir manqué de respect à mon père, à ma mère;—de leur avoir désobéi; d'avoir murmuré contre eux;—d'avoir manqué de respect envers les vieillards; de m'être moqué d'eux;—de m'être querellé avec mes frères et sœurs; de les avoir frappés. (*Dites combien de fois.*)

5° *Commandement.*—Mon Père, je m'accuse d'avoir eu de la haine contre mon prochain : (*il faut dire contre combien de personnes et si cette haine a duré longtemps*); de m'être vengé ou d'avoir voulu me venger;—d'avoir dit des injures;—de m'être battu;—d'avoir fait des médisances, en disant des autres le mal que je savais et qui n'était pas connu;—d'avoir fait des calomnies en disant des autres du mal qu'ils n'avaient pas fait;—d'avoir fait des rapports et d'avoir été cause que des personnes ont eu de la haine les uns contre les autres;—d'avoir fait des jugements téméraires;—d'avoir scandalisé les autres en leur tenant de mauvais discours, ou en leur apprenant à faire le mal, en les aidant à le faire; de m'être moqué de ceux qui ont une bonne conduite. (*Dites combien de fois.*)

*Oh ! que le scandale est un grand péché ! Le*

scan  
sin;  
Chri

6°  
d'av  
voir  
et m  
tes;—  
reux  
mode  
prété  
avec  
desho

7° e  
d'avoi  
rents,  
qui m  
que c  
plume  
prend  
seillé a

8° C  
voir m  
ser les

Mon  
que par

*scandaleux est plus coupable qu'un voleur, un assassin; c'est un démon. Malheur, a dit N.-S. Jésus-Christ, à celui qui scandalise son prochain!*)

6° et 9° *Commandements*.—Mon Père, je m'accuse d'avoir fréquenté de mauvaises compagnies;—d'avoir tenu de mauvais propos, des discours indécents et malhonnêtes;—d'avoir joué à des jeux déshonnêtes;—d'avoir regardé des objets indécents ou dangereux;—de m'être habillé et déshabillé avec peu de modestie;—d'avoir lu de mauvais livres;—d'en avoir prêté;—d'en avoir chez moi;—de m'être arrêté avec réflexion et avec plaisir à penser à des choses déshonnêtes. (*Dites le nombre de fois.*)

7° et 10° *Commandements*.—Mon Père, je m'accuse d'avoir pris de l'argent ou d'autres choses à mes parents, à d'autres personnes;—d'avoir gardé l'argent qui me restait, lorsqu'on m'a envoyé acheter quelque chose;—d'avoir dérobé à mes camarades des plumes, du papier, des livres, etc.;—d'avoir désiré prendre ce qui ne m'appartenait pas;—d'avoir conseillé aux autres de voler. (*Et cela tant de fois.*)

8° *Commandement*.—Mon Père, je m'accuse d'avoir menti pour rire;—pour m'excuser, pour excuser les autres;—pour leur faire du tort.

## 2. Commandements de l'Eglise,

Mon Père, je m'accuse de n'être allé à confesse que parce que j'étais forcé par mes parents ou par

mes maîtres;—d'avoir parlé de la confession et de ce qui m'a été dit avec mes camarades. (*Dites combien de fois.*)

Mon Père, je m'accuse d'avoir mangé de la viande le vendredi, les Quatre-Temps, les jours de Vigiles, les jours de l'Avent et du Carême où on n'est pas dispensé du maigre.

### 3. Péchés Capitaux.

*Orgueil.*—Mon Père, je m'accuse d'avoir été fier, orgueilleux; de m'être préféré aux autres; d'aimer trop la parure; de me vanter; de ne pouvoir souffrir qu'on me réprimande.

*Avarice.*—Je m'accuse d'aimer trop l'argent; d'être prêt à offenser Dieu pour en avoir; de voir avec peine que mes parents sont pauvres, ou qu'ils font l'aumône.

*Envie.*—Je m'accuse d'avoir été jaloux de mes frères, de mes sœurs, et de ceux qui avaient plus de fortune, plus de talents, de meilleures places et de plus beaux habits que moi.

*Gourmandise.*—Je m'accuse d'avoir mangé avec excès jusqu'à me faire mal;—d'avoir bu jusqu'à m'enivrer;—d'avoir murmuré lorsqu'on ne me servait pas des choses à mon goût.

*Colère.*—Je m'accuse de m'être mis en colère contre mes frères et sœurs, contre mes camarades, contre mes maîtres, contre mes parents.

Par  
le mat  
autres

1° S  
2° S  
vos dev

Que  
posé d  
mes p  
votre r  
solution  
et hum  
soumis  
tous se  
humble  
Dieu, c  
péché e  
j'aimera  
de nouv  
bons av  
fesseur  
j'en fera  
parents,  
ont été  
que j'ai

*Paresse.*—Je m'accuse d'être paresseux à me lever le matin ; de ne pas travailler ; d'avoir empêché les autres de travailler. (*Dites combien de fois.*)

#### 4. Devoirs d'état.

- 1° *Sur le Catéchisme, si vous y avez manqué.*
- 2° *Si vous êtes écolier, voyez si vous avez manqué vos devoirs.*

#### PRIÈRE APRÈS LA CONFESSION.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, d'avoir déposé dans le sein de mon confesseur le poids de mes péchés, qui accablait ma conscience ! Si votre ministre m'a jugé digne de recevoir l'absolution, vous ne mépriserez pas un cœur contrit et humilié ; vous ne rejetterez point un enfant soumis qui vient de vous faire l'aveu sincère de tous ses péchés, et qui vous en demande très humblement pardon. Je vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir fait comprendre combien le péché est une chose affreuse ; je le déteste, et j'aimerais mieux mourir que de le commettre de nouveau : ne permettez pas que j'oublie les bons avis que je viens de recevoir de mon confesseur ; je vais les repasser dans mon cœur, et j'en ferai la règle de ma conduite, afin que mes parents, mes maîtres et toutes les personnes qui ont été les témoins de mes fautes, s'aperçoivent que j'ai eu le bonheur de me confesser, et

qu'étant édifiés de ma conduite, ils vous en rendent gloire, à vous, ô mon Dieu, qui avez changé mon cœur. Ainsi soit-il.

AUTRE PRIÈRE APRÈS LA CONFESION.

Mon Dieu, que vous êtes bon, et que je suis heureux ! De quel poids accablant mon cœur n'est-il pas déchargé ! Que la confession est consolante ! Pourquoi donc la craignais-je tant ? Je vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir donné la force d'avouer sincèrement toutes mes fautes : avec le secours de votre sainte grâce, je ne veux plus les commettre et j'en éviterai toutes les occasions. Je vais mettre en pratique tous les avis que vient de me donner mon confesseur, et dès ce moment commencer la pénitence qu'il m'a imposée. Hélas ! qu'elle est légère pour tant de fautes, que vous pardonnez si facilement, ô mon Dieu ! Mais je ne m'autoriserai pas de cette indulgence pour vous offenser de nouveau ; au contraire, en reconnaissance d'une si grande bonté, je ne vous offenserai plus jamais. Non, jamais, ô mon Dieu ; j'aimerais mieux mourir que de vous offenser mortellement à l'avenir.

Après cette prière, tâchez de vous rappeler les avis de votre confesseur, et prenez la ferme résolution de ne plus commettre les péchés que vous avez confessés, surtout celui dans lequel vous êtes tombé le plus souvent, et pour lequel votre confesseur vous a donné des avis particuliers. Promettez à Dieu d'éviter avec soin toutes les occasions prochaines du péché, par exemple de ne pas aller

dans le  
de ne  
comme  
livres.

APR

Vous

me vo  
péchés  
jugeme  
vré, da  
cence :  
voici c  
heureu  
veux pl  
ô mon  
de cons  
tié, que  
sacrame  
reux po  
et si mi  
divin Jé  
crucifier

dans les endroits où vous avez coutume d'offenser Dieu ; de ne plus fréquenter les personnes qui vous ont fait commettre quelque faute ; de ne plus lire de mauvais livres, de ne plus chanter de mauvaises chansons, etc., etc.

PRIÈRE

APRÈS AVOIR REÇU L'ABSOLUTION GÉNÉRALE.

Vous m'avez donc pardonné, ô mon Dieu, et me voilà reconcilié avec vous. Oui, tous les péchés de mon enfance sont effacés du livre du jugement ; mon âme est ressuscitée et j'ai recouvré, dans toute sa blancheur, la robe de mon innocence : l'enfer est refermé et le ciel est ouvert ; me voici comme après mon Baptême. Que je serais heureux si je mourais maintenant ! Mais je ne veux plus vivre désormais que pour vous aimer, ô mon Dieu, et vous servir ; faites-moi la grâce de conserver jusqu'à la mort votre divine amitié, que je viens de recouvrer par l'absolution sacramentelle. Est-ce que je serais assez malheureux pour offenser de nouveau un si bon et si miséricordieux, un si tendre Dieu, divin Jésus, plutôt mourir mille fois que de crucifier de nouveau par le péché.





## CHEMIN DE LA CROIX.

### MOTIFS DE PENITENCE.

**1<sup>re</sup> RÉFLEXION.** Je dois faire pénitence, parce que je suis pécheur. J'ai péché; je ne puis me le dissimuler, ma conscience me le dit assez. Je sais qu'après le péché il n'y a qu'un moyen de salut : la pénitence. Si je ne fais pénitence, si je ne me convertis pas, je suis perdu pour une éternité. *La pénitence ou l'enfer, point de milieu...* Ai-je à balancer ? O mon Dieu, je reviens à vous. Comme l'enfant prodigue, humblement prosterné à vos pieds, je m'écrie : mon père, j'ai péché contre vous ; je le confesse avec un sincère repentir : oubliez mes ingrattudes, je veux les réparer.

**2<sup>e</sup> RÉFLEXION.** Je dois faire pénitence, parce que je suis chrétien. J'ai l'avantage d'être chrétien, par conséquent disciple de Jésus-Christ. Le disciple a-t-il droit d'être mieux traité que son maître ? Com-

ment  
traité  
penda  
duré,  
elles.  
pénite  
je veu  
rien.  
traces  
vous.  
Je veu  
Afin  
est de

7. Ad  
te, et l

R. Q  
Crucem  
ti munc

Ah !  
de mort  
l'amour  
lée par  
de mort

ment Jésus-Christ, mon divin Maître, a-t-il été traité ? Il a souffert pendant toute sa vie ; il a jeûné pendant quarante jours et quarante nuits ; il a enduré, pendant sa Passion, les douleurs les plus cruelles. Après un tel exemple, refuserai-je de faire pénitence ? Je ne mérite pas le nom de chrétien, si je veux avoir toutes mes aises et ne me gêner en rien. O Jésus pénitent, je veux marcher sur vos traces. Non, je ne dois pas être traité mieux que vous. Vous étiez innocent, et moi je suis coupable ! Je veux faire pénitence.

Afin de réparer nos fautes, un des meilleurs moyens est de faire le Chemin de la Croix.

On commence par un acte de Contrition.

PREMIÈRE STATION.

Ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

Ÿ. Nous vous adorons, O Jésus, et nous vous bénissons.

R. Quia per sanctam Crucem tuam, redemisti mundum.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Jésus est condamné à mort.

Ah ! mon Jésus ! par cette injuste sentence de mort à laquelle vous vous êtes soumis pour l'amour de moi, et que j'ai tant de fois renouvelée par mes péchés, délivrez-moi de la sentence de mort éternelle que j'ai si souvent méritée.

Pater. Ave. Gloria,  
etc.

ŷ. Miserère nostri,  
Domine.

â. Miserère nostri.

ŷ. Et fidelium animæ  
per misericordiam Dei  
requiescant in pace.

â. Amen.

Sancta Mater, istud  
agas.

Crucifixi fige plagas,  
Cordi meo valide.

Notre Père. Je vous sa-  
lue. Gloire, etc.

ŷ. Ayez pitié de nous,  
Seigneur.

â. Ayez pitié de nous.

ŷ. Que par la miséricorde  
de Dieu les âmes des fidè-  
les reposent en paix.

Ainsi soit-il.

Mère sainte, faites que  
les plaies de Jésus crucifié  
pour moi, s'impriment pro-  
fondément dans mon cœur.

#### DEUXIÈME STATION.

**Jésus est chargé de sa croix.**

Adoramus te, etc.

| Nous vous adorons, etc.

O mon Jésus ! qui vous êtes volontairement  
chargé d'une pesante croix pour l'expiation de  
mes péchés, faites-moi connaître leur gravité, afin  
que je les pleure continuellement le reste de ma  
vie.

Pater, Ave, etc.

| Notre Père, etc.

#### TROISIÈME STATION.

**Jésus tombe pour la première fois sous le fardeau  
de sa croix.**

Adoramus te, etc.

| Nous vous adorons, etc.

Le pesant fardeau de mes crimes, ô mon Jésus !

vous fit tomber sous la croix. Je veux donc les avoir toujours en horreur. Oui, je les déteste, et je vous en demande de plus en plus pardon. Aidé de votre grâce, je suis résolu à ne plus les commettre à l'avenir.

Pater, Ave, etc. | Notre Père, etc.

QUATRIÈME STATION.

Jésus rencontre sa très sainte Mère.

Adoramus te, etc. | Nous vous adorons, etc.

O très affligé Sauveur ! ô Marie pleine de douleur ! si par le passé mes offenses ont été la cause de vos souffrances et de vos peines, aidé de la grâce divine, il n'en sera plus ainsi le reste de ma vie ; et je vous aimerai fidèlement jusqu'à la mort.

Pater, Ave, etc. | Notre Père, etc.

CINQUIÈME STATION.

Simon le Cyrenéen aide Jésus à porter sa croix.

Adoramus te, etc. | Nous vous adorons, etc.

Heureux le Cyrénéen qui vous aida, ô mon Jésus ! à porter votre croix ! Heureux aussi moi-même, si je vous aide à la porter en souf-

frant avec patience et avec soumission celles  
que vous m'enverrez dans le cours de ma vie !  
Mais vous, ô mon Jésus ! accordez-m'en la grâce.

Pater, Ave, etc. | Notre Père, etc.

## SIXIÈME STATION.

**Sainte Véronique essuie la face de Jésus.**

Adoramus te, etc. | Nous vous adorons, etc.

Mon très doux Jésus, imprimez, je vous prie,  
dans mon âme la mémoire de vos cruelles souffrances,  
comme vous imprimâtes votre très-sainte face sur le linge dont Ste Véronique se servit,  
pour essuyer le sang dont vous étiez couvert.

Pater, Ave, etc. | Notre Père, etc.

## SEPTIÈME STATION.

**Jésus tombe pour la seconde fois,**

Adoramus te, etc. | Nous vous adorons, etc.

Mes rechutes vous firent de nouveau tomber  
contre terre, ô mon Jésus ! Accordez-moi la  
grâce de mettre en pratique les moyens les plus  
efficaces pour m'empêcher de retomber dans le  
péché.

Pater, Ave, etc. | Notre Père, etc.

HUITIÈME STATION.

**Jésus console les femmes de Jérusalem.**

Adoramus te, etc. | Nous vous adorons, etc.

O vous, mon Jésus ! qui, en consolant les pieuses femmes, prédites à Jérusalem son irréparable ruine, apaisez votre justice que j'ai souvent irritée, et faites que votre miséricorde, à laquelle je veux toujours correspondre, soit toute ma consolation.

Pater, Ave, etc. — Notre Père, etc.

NEUVIÈME STATION.

**Jésus tombe pour la troisième fois sous le fardeau de sa croix.**

Adoramus te, etc. | Nous vous adorons, etc.

O mon Jésus, qui succombez pour la troisième fois, par suite des outrages qu'on vous fit endurer, accordez-moi la grâce de ne plus retomber dans le péché. Oui, mon doux Jésus, plutôt mourir que de vous offenser de nouveau.

Pater, Ave, etc. | Notre Père, etc.

DIXIÈME STATION.

**Jésus est dépouillé et abreuvé de fiel.**

Adoramus te, etc. | Nous vous adorons, etc.

O mon Jésus ! vous qui fûtes dépouillé de vos

vêtements et abreuvé de fiel, dépouillez-moi de toute affection aux choses de la terre, et rendez-moi insupportable tout ce qui tient au monde et au péché.

Pater, Ave, etc. | Notre Père, etc.

## ONZIÈME STATION.

**Jésus est attaché sur la croix.**

Adoramus te, etc. | Nous vous adorons, etc.

Par ces cruelles douleurs que vous éprouvâtes, ô mon Jésus ! lorsque, avec de gros clous, on attachâ à la croix vos pieds et vos mains, faites que je crucifie toujours ma chair avec tous ses vices.

Pater, Ave, etc. | Notre Père, etc.

## DOUZIÈME STATION.

**Jésus meurt sur la croix.**

Adoramus te, etc. | Nous vous adorons, etc.

O vous, mon Jésus ! qui, élevé sur l'arbre de la croix, y expirâtes après trois heures de la plus douloureuse agonie, hélas ! faites que je m'élève jusqu'à vous par l'exercice de toutes les vertus, et que je meure à toutes les choses de cette terre malheureuse.

Pater, Ave, etc. | Notre Père, etc.

TREIZIÈME STATION.

**Jésus est déposé de la croix dans les bras de sa très sainte Mère.**

Adoramus etc, etc. | Nous vous adorons, etc.

O Marie! la plus affligée des mères, qui reçûtes dans vos bras Jésus votre divin Fils quand il eut expiré, obtenez-moi, je vous prie, une véritable contrition de mes péchés, et daignez demander pour moi que, quand Jésus viendra sacramentellement dans mon cœur, je l'y reçoive toujours dignement.

Pater, Ave, etc. | Notre Père, etc.

QUATORZIÈME STATION.

**Jésus est déposé dans le sépulcre.**

Adoramus te, etc. | Nous vous adorons, etc.

Je désire rester toujours mort avec vous dans le tombeau, ô mon Jésus! et si je vis, je veux vivre pour vous, afin de pouvoir jouir avec vous dans le ciel du fruit de votre sainte mort et passion.

Pater, Ave, etc. | Notre Père, etc.

**De retour à l'Autel:**

*V.* Ora pro nobis, Virgo dolorosissima.

*R.* Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

*V.* Priez pour nous, Vierge de douleurs.

*R.* Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

## OREMUS.

Respice, quæsumus  
Domine, super hanc fami-  
liam tuam, pro quâ  
Domianus noster Jesus  
Christus non dubitavit  
manibus tradi nocen-  
tium et crucis subire  
tormentum.

Parce, Domine, parce  
populo tuo ;

Ne in æternum iras-  
caris nobis. (*trois fois*).

Pie Jesu Domine, do-  
na eis requiem sempi-  
ternam.

Benedicat nos Domi-  
nus noster Jesus Chris-  
tus qui pro nobis flagel-  
latus est, crucem portâ-  
vit, et fuit crucifixus.  
Amen.

## PRIONS.

Daignez, Seigneur, nous  
vous en conjurons, jeter un  
regard de miséricorde sur  
cette famille pour laquelle  
Jésus-Christ n'a pas hésité  
de se livrer entre les mains  
de ses bourreaux et de  
subir le supplice de la  
croix.

Pardonnez, Seigneur,  
pardonnez à votre peuple ;

Ne soyez pas éternelle-  
ment irrité contre nous.  
(*trois fois*).

Miséricordieux Jésus,  
donnez aux fidèles trépas-  
sés le repos éternel.

Que Notre Seigneur  
Jésus-Christ qui a été fl-  
gellé, qui a porté sa croix  
et qui a été crucifié pour  
nous, nous bénisse. Ainsi  
soit-il.

## PRIÈRE

## A JÉSUS CRUCIFIÉ.

O mon Dieu, quel déchirant spectacle vient  
dans ce moment accroître ma douleur ! Je vois  
mon Jésus, mon Sauveur si bon, si aimable, le

bonh  
supp  
courc  
adora  
sans  
de sa  
d'éno  
par u  
que j  
vrage  
le par  
nie ;  
mes p  
moi to  
et de r  
O m  
péchés  
Ah ! d  
lèvres  
sacrées  
amour  
que je  
me jet  
sont ét  
cacher  
ma con  
rance d  
le tribu  
joie, au

bonheur et la félicité des Saints, au milieu des supplices et des tourments : sa tête auguste couronnée d'épines douloureuses ; son visage adorable, qui ravissait les Anges et les hommes, sans éclat, sans beauté, pâle, décoloré, couvert de sang ; ses pieds, ses mains transpercés par d'énormes clous ; son divin Cœur entr'ouvert par une blessure large et profonde : et il faut que je me dise que c'est là mon ouvrage, l'ouvrage de mes péchés ! O mon Jésus, vous me le pardonnez, je l'espère de votre bonté infinie ; mais moi je ne me le pardonnerai jamais : mes péchés, avec vos souffrances, seront pour moi toute ma vie, un sujet continuel de larmes et de regrets.

O mon Sauveur, que ne puis-je effacer mes péchés ! Que ne puis-je adoucir vos souffrances ! Ah ! du moins, qu'on me laisse approcher mes lèvres coupables, mais repentantes, de ces plaies sacrées ; que je les baise avec respect, avec amour ; que je les couvre de mes larmes, puis-que je ne puis pas les guérir ; qu'on me laisse me jeter dans les bras de mon Sauveur, qui sont étendus pour me recevoir ; qu'on me laisse cacher dans son sein adorable ma douleur et ma confusion ; qu'on me laisse y puiser l'espérance du pardon et de la miséricorde qui, dans le tribunal sacré, m'ont rendu pour jamais à la joie, au bonheur et à l'innocence.

## ACTE DE REMERCÎMENT.

O MON âme, remercie le Seigneur ton DIEU, et reconnais les prodiges de sa miséricorde infinie. Pour d'effroyables supplices que méritaient tes péchés, ce DIEU de bonté veut se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout. Le moins que je puisse faire pour reconnaître tant de bontés, ô divin Rédempteur, c'est d'exalter et de bénir à jamais votre infinie miséricorde. Mon DIEU, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre la résolution de ne plus le commettre. Mais c'est en vain que je me flatterais d'éviter les pièges sans nombre qui m'environnent, si je n'étais assisté par votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon DIEU, et faites qu'en moi se vérifie cette parole de votre Apôtre saint Paul : *La grâce abonde où surabondait l'iniquité.*

## PRIÈRE

POUR OBTENIR LA GRACE DE GARDER  
SES BONNES RÉOLUTIONS.

OUVREZ, Seigneur, ouvrez mon âme, imprimez-y de plus en plus l'horreur du péché et la haine de l'iniquité. Que votre crainte rende ma chair insensible, afin que je ne vous offense plus.

Aic  
la  
vot  
sata  
rug  
une  
vous  
dez,  
vain  
fend  
périn

O m  
Marie  
le sein  
et me  
pour  
mon c  
garde  
tion sp  
et rem  
toutes  
consol  
nes et  
que le  
vie, aff  
sainte  
mérite  
soient  
volonté  
à votre  
soit-il.

Aidez-moi, Seigneur, dirigez-moi, tenez-moi par la main afin que je marche dans le sentier de votre volonté. O mon Dieu, voyez la rage de satan, l'ennemi de mon salut. Comme un lion rugissant, le voilà qui rôde partout cherchant une proie à sa fureur. O mon Dieu, c'est en vous que je me réfugie, car si vous ne me gardez, ma vigilance et tous mes efforts seront vains. Je me confie en vous, protégez-moi, défendez-moi, et, quelque soit ma faiblesse, je ne périrai point.

## PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

O ma Souveraine, Sainte Marie, je viens me jeter dans le sein de votre miséricorde, et mettre dès ce moment, et pour toujours, mon âme et mon corps sous votre sauvegarde et sous votre protection spéciale. Je vous confie et remets entre vos mains toutes mes espérances et mes consolations, toutes mes peines et mes misères, ainsi que le cours et la fin de ma vie, afin que par votre très sainte intercession, et par vos mérites, toutes mes œuvres soient faites selon votre volonté, et en vue de plaisir à votre divin Fils. Ainsi soit-il.

O Domina mea Sancta Maria ! me in tuam benedictam fidem, ac singulari custodiam, et in sinum misericordiae tuae hodie et quotidie, et in hora exitus mei, animam meam et corpus meum tibi commendo ; omnem spem et consolationem meam, omnes angustias et misérias meas, vitam et finem vitae meae tibi committo, ut per tuam sanctissimam intercessionem, et per tua mérita, omnia mea dirigantur opera, secundum tuam tuique Filii voluntatem. Amen.





## QUESTIONNAIRE.

### I. SYMBOLE DES APOTRES.

#### DIEU LE PÈRE.

Qui nous a créés?—Pourquoi Dieu nous a-t-il créés?—Qu'est-ce que Dieu?—Comment savons-nous que Dieu existe?—Quels sont les ouvrages de Dieu?—Y a-t-il plusieurs personnes en Dieu?—Chacune de ces personnes est-elle Dieu?—Pourquoi?—Ces trois personnes font-elles trois Dieux?—Comment s'appelle le mystère d'un Dieu en trois personnes?—Sommes-nous obligés de croire ce mystère que nous ne pouvons comprendre?—Pourquoi?—Pourquoi donne-t-on à la première personne le nom de Père?—Pourquoi dites-vous que Dieu est tout-puissant?—Dieu a-t-il toujours existé?—Où est Dieu?—Si Dieu est partout, comment se fait-il que nous ne le voyons pas?—Dieu voit-il tout?—Comment s'appelle le soin que Dieu prend de nous?

Quelles sont les principales créatures de Dieu?—Qu'est-ce que les Anges?—Pourquoi Dieu a-t-il créé les Anges?—Les Anges ont-ils été tous fidèles à Dieu?—Quelle punition Dieu a-t-il infligé aux mauvais Anges?—Qu'est-ce que l'enfer?—Pourquoi Dieu permet-il aux mauvais Anges de nous tenter?—Comment appelle-t-on les mauvais Anges?—Que sont devenus les bons Anges?—Qu'est-ce que le ciel?—Comment appelle-t-on les Anges que Dieu a chargés de nous garder?—Quels devoirs devons-nous rendre à nos Anges-gardiens?

Qu'est-ce que Dieu a créé pour remplacer les anges

décl  
pare  
Et c  
pren  
pare  
à no  
défe  
Dieu  
Qu'e  
que  
n'eus  
cend  
rièr  
deva

Qu  
Jésus  
pour  
uniqu  
gneur  
Saint  
quoi  
Comb  
y a-t-  
est né  
Chris  
t-il ta  
voulu  
enfant  
de 30 a  
une v  
avant  
Christ  
de qua

déchus?—En quel état Dieu a-t-il créé nos premiers parents?—De quoi Dieu forma-t-il le corps d'Adam?—Et celui d'Ève?—Comment Dieu créa-t-il l'âme de nos premiers parents?—Où Dieu plaça-t-il nos premiers parents après les avoir créés?—Quelle défense Dieu fit-il à nos premiers parents?—Pourquoi Dieu leur fit-il cette défense?—Qui porta nos premiers parents à désobéir à Dieu?—Comment Dieu punit-il nos premiers parents?—Qu'entendez-vous par les misères de la vie?—Qu'est-ce que la concupiscence?—Qu'est-ce que la mort?—Dieu n'eut-il pas pitié de nos premiers parents et de leurs descendants?—Quelle est cette femme annoncée à nos premiers parents?—Comment s'appelle le Libérateur qui devait naître de la très Sainte Vierge?

## DIEU LE FILS.

Qu'est-ce que Jésus-Christ?—Que veut dire le mot: Jésus?—Qu'entendez-vous par ces paroles: fait homme pour nous?—Pourquoi appelle-t-on Jésus-Christ: Fils unique de Dieu?—Pourquoi l'appelle-t-on: Notre Seigneur?—Qu'entendez-vous par ces mots: a été conçu du Saint-Esprit.—Comment appelle-t-on ce mystère?—Pourquoi l'Incarnation du Fils de Dieu est-elle un mystère?—Combien y a-t-il de natures en Jésus-Christ?—Combien y a-t-il de personnes?—Qu'entendez-vous par ces paroles: est né de la Bienheureuse Vierge Marie?—Quand Jésus-Christ est-il venu au monde?—Pourquoi Jésus-Christ a-t-il tant tardé à venir?—Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu naître dans la pauvreté?—Pourquoi s'est-il fait enfant?—Comment Jésus-Christ a-t-il vécu jusqu'à l'âge de 30 ans?—Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu mener ainsi une vie laborieuse et cachée?—Qu'a fait Jésus-Christ avant de commencer ses prédications?—Pourquoi Jésus-Christ a-t-il permis au démon de le tenter après son jeûne de quarante jours?—Combien de temps Jésus-Christ a-t-il

mis à prêcher son Évangile?—Pourquoi appelle-t-on l'Évangile: bonne nouvelle?—Comment Jésus-Christ a-t-il prouvé qu'il était Dieu, et que sa doctrine était divine?—Qu'entendez-vous par ces paroles: a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli?—Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu tant souffrir?—Comment s'appelle le mystère de Jésus-Christ mort en croix?—Quels prodiges éclatèrent à la mort de Jésus-Christ?—Qu'entendez-vous par les limbes où l'âme de Jésus-Christ descendit après sa mort?—Quel jour Notre-Seigneur est-il ressuscité?—Combien de temps Notre-Seigneur resta-t-il sur la terre après sa résurrection?—Quel jour est-il monté au ciel?—Qu'entendez-vous par ces mots: est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant?—Quand Jésus-Christ reviendra-t-il pour juger les vivants et les morts?—Qu'entendez-vous par les vivants?—Et par les morts?

#### DIEU LE SAINT-ESPRIT.

Que promit Jésus-Christ à ses Apôtres avant de monter au ciel?—Qu'est-ce que le Saint-Esprit?—Le Saint-Esprit est-il quelquefois descendu sur la terre d'une manière visible?—Dans quels sacrements reçoit-on le Saint-Esprit?—Quel fut l'effet de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, au jour de la Pentecôte?—Où réside le Saint-Esprit?—Quel est l'action du Saint-Esprit dans les justes?—Et dans l'Église?—Qu'est-ce que l'Église?—Qui a établi l'Église?—Combien Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il établi d'Églises?—A quelles marques reconnaître l'Église que Jésus-Christ a établie?—Qu'entendez-vous par ces paroles que l'Église que Jésus-Christ a établie: est une, sainte, catholique, apostolique et romaine?—Que sont les prétendues Églises qui manquent de quelques-unes de ces marques?—Qu'entendez-vous par les membres vivants de l'Église?—Et par les membres morts?—Qu'est-ce que l'Église enseignante?—L'Église ensei-

gnante peut-elle se tromper? — Sommes-nous obligés d'écouter l'Église?—Peut-on se sauver hors de l'Église?—Qu'est-ce que la communion des Saints?—Qu'entendez-vous par l'Église militante, souffrante et triomphante?—Comment sommes nous en société avec les Saints du ciel?—Et avec les âmes du Purgatoire?—Qu'est-ce que le Purgatoire?—Quels sont les biens spirituels de l'Église?—Qu'entendez-vous par la remission des péchés?—Quels sont les péchés que l'Église a le pouvoir de remettre?—Qui lui a donné ce pouvoir?—Qu'est-ce que le péché actuel?—Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels?—Qu'est-ce que le péché mortel?—Et le péché veniel?—Qu'entend-on par péchés capitaux?—Comment l'Église remet-elle les péchés?—Qu'entendez-vous par la résurrection de la chair?—En quel état sera alors le corps des justes?—Et celui des réprouvés?—Qu'entendez-vous par la vie éternelle?—Qu'appelle-t-on : ans dernières?—Où vont les âmes des justes après la mort?—Et l'âme des pécheurs?—Combien faut-il de péchés mortels pour aller en enfer?

Où sont consignées toutes ces vérités?—Qu'est-ce que le symbole des Apôtres?—Comment appelle-t-on ceux qui ne croient pas toutes les vérités contenues dans le symbole?—Quel nom donne-t-on à ceux qui les abandonnent, après les avoir professées?—Et ceux qui refusent de reconnaître l'autorité du chef de l'Église, comment les appelle-t-on?—Qu'appelle-t-on idolâtres?

## II. COMMANDEMENTS DE DIEU ET DE L'ÉGLISE.

### COMMANDEMENTS DE DIEU.

Suffit-il de croire les vérités renfermées dans le symbole des Apôtres pour être sauvé?—Combien y a-t-il de commandements de Dieu?—À qui se rapportent ces commandements?—Quel en est l'abrégé?—Quand Dieu a

t-il donné ces commandements?—Ces commandements obligent-ils également tous les hommes?—Est-ce que Notre-Seigneur, en venant sur la terre et en publiant sa loi de grâce, ne les a pas abrogés?

Que nous ordonne le premier commandement?—Qu'est-ce qu'adorer Dieu?—Comment appelle t-on le péché de ceux qui adorent autre chose que Dieu?—Peut-on adorer la Sainte-Vierge et les Saints?—Quel culte peut-on leur rendre?—Qu'est-ce que croire en Dieu?—Comment pèche-t-on contre la foi?—Qu'est-ce qu'espérer en Dieu?—Comment pèche-t-on contre l'espérance?—Qu'entendez-vous par la présomption, le désespoir?—Qu'est-ce qu'aimer Dieu comme il veut être aimé?—Comment pèche-t-on contre la charité qui est due à Dieu?—Sommes-nous obligés de faire souvent des actes de foi, d'espérance et de charité?

Que nous ordonne le deuxième commandement?—Qu'est-ce que respecter le saint Nom de Dieu?—Comment pèche-t-on contre ce commandement?—Qu'entendez-vous par vœux téméraires, faux serments, imprécations, blasphème?—Est-ce qu'il n'est jamais permis de faire des vœux, ou de jurer?—Pourquoi le blasphème est-il un si grand péché?—Toutes les paroles grossières sont-elles des blasphèmes?

Que nous ordonne le troisième commandement?—Qu'entendez-vous par sanctifier le saint jour du Dimanche?—Serait-ce remplir le précepte, que de n'en sanctifier qu'une partie?—Qu'entendez-vous par œuvres serviles?—Est-il également défendu de vendre et d'acheter le Dimanche, sans nécessité?—Quelles sont les œuvres qui sont permises le Dimanche?

Que nous ordonne le quatrième commandement?—Qu'entendez-vous par honorer ses pères et mères?—Pourquoi devons nous respecter nos pères et mères, et leur obéir?—Ce commandement ne regarde-t-il que les enfants?—Quels sont les devoirs des parents à l'égard de leurs enfants, des supérieurs envers leurs inférieurs, des

mais  
oblig  
Que  
est-li  
se fai  
comm  
proch  
ment  
Que  
quol d  
des ac  
que de  
on doi  
ne nou  
ment  
vous p  
de rep  
Que  
ment  
dez-vo  
lemen  
obliga  
prié le  
Que  
ce que  
nie?—  
procha  
Que  
a obli  
aussi o  
Que  
ce que

Som  
de l'ég  
Pourqu

maîtres envers leurs subordonnés?—Pourquoi sont-ils obligés d'en prendre soin et de veiller sur eux ?

Que nous défend le cinquième commandement?—Pour-est-il défendu de battre, de tuer le prochain, et même de se faire du mal à soi-même?—Est-ce pécher contre ce commandement, que de nourrir de la haine contre son prochain, et de chercher à s'en venger?—Est-il également défendu de le juger témérairement ?

Que nous défend le sixième commandement?—Pourquoi devons-nous nous garder des pensées, des paroles et des actions deshonnêtes?—Serait-ce s'en rendre coupable, que de les encourager, ou seulement de les tolérer, quand on doit et qu'on peut les empêcher?—Ce commandement ne nous défend-il pas aussi de nous exposer volontairement à l'occasion prochaine du péché?—Qu'entendez-vous par occasion prochaine du péché?—Est-on obligé de réparer les mauvais exemples qu'on a donnés ?

Que nous défend le septième commandement?—Comment pèche-t-on contre ce commandement?—Qu'entendez-vous par fraude, larcin, usure?—Est-ce qu'il est également défendu de rien prendre à ses parents?—Y a-t-il obligation rigoureuse de restituer, quand on s'est approprié le bien d'autrui?—A qui faut-il restituer ?

Que nous défend le huitième commandement?—Qu'est-ce que mentir?—Qu'est-ce que la médisance, la calomnie?—Est-on obligé de réparer le tort qu'on a fait au prochain par le mal qu'on en a dit ?

Que nous défend le neuvième commandement?—S'il y a obligation de rejeter les mauvaises pensées, y a-t-il aussi obligation de ne pas y donner occasion ?

Que nous défend le dixième commandement?—Qu'est-ce que l'envie ?

#### COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Sommes-nous obligés d'observer les commandements de l'Église aussi bien que les commandements de Dieu ? Pourquoi ?

que nous ordonne le premier commandement?—Qu'entendez-vous par sanctifier les Fêtes d'obligation?—Qu'est-ce qu'une Fête d'obligation?—Combien y a-t-il de Fêtes d'obligation?

Que nous ordonne le deuxième commandement?—Est-ce satisfaire au précepte, que d'assister à une partie de la Messe, ou de n'y assister que de corps?—Faut-il une raison grave pour être dispensé d'assister à la Messe, le Dimanche et les Fêtes d'obligation?—Qui ne peut sanctifier les Fêtes d'obligation, est-il au moins obligé d'assister à la Messe?

Que nous ordonne le troisième commandement?—Est-ce à dire qu'on ne doit se confesser qu'une fois par an?—Remplirait-on le précepte en faisant une mauvaise confession?

Que nous ordonne le quatrième commandement?—Dans quelle Église doit-on faire ses Pâques?—L'obligation de communier subsiste-t-elle, tant qu'on ne l'a pas remplie?

Que nous ordonne le cinquième commandement?—Qu'entendez-vous par les Quatre-temps, les Vigiles et le Carême?—Qu'est que le jeûne; qu'est-ce que l'abstinence?—Quelles sont les personnes qui y sont obligées?—Quelles sont celles qui en sont dispensées?

Que nous ordonne le sixième commandement?—Ce commandement oblige-t-il également quand on se trouve en voyage, ou avec des protestants?

Que nous ordonne le septième commandement?—Qu'est-ce que la dîme?—Pourquoi l'Église a-t-elle porté cette loi?—Est-on obligé en conscience de l'observer?

### III. LES SACREMENTS.

#### LA GRACE. LA PRIÈRE

Pouvons-nous par nos propres forces observer les commandements de Dieu et de l'Église?—Qu'est-ce que la

grâ  
que  
actu  
tion  
a-t-  
—A  
surt  
Qu'e  
t-on  
obtie  
—Pa

Qu  
crem  
grâce  
—Cor  
Com  
et qu  
carac  
Qui a  
sai  
confé  
est lo  
y a-t-  
bien y  
nistr  
sacrer  
la sai  
sacrer  
Qu'e  
ginel?  
Bapté  
quelq  
t-on B  
t-on d

grâce?—Combien y a-t-il de sortes de grâces?—Qu'est-ce que la grâce actuelle?—Comment obtient-on la grâce actuelle?—Sommes-nous libres de résister aux inspirations de la grâce?—Qu'est-ce que la prière?—Combien y a-t-il de sortes de prières?—Comment devons-nous prier?—Au nom de qui devons-nous prier?—Quand nous faut-il surtout prier?—Qu'appelle-t-on *Oraison dominicale*?—Qu'est-ce que la grâce sanctifiante?—Comment appelle-t-on cette grâce, quand elle demeure en nous?—Comment obtient-on la grâce sanctifiante?—Comment la perd-on?—Par quel sacrement la recouvre-t-on?

## LES SACREMENTS.

Qu'est-ce qu'un sacrement?—Combien y a-t-il de sacrements?—Quels sont les sacrements qui donnent la grâce sanctifiante; combien y en a-t-il qui l'augmentent?—Comment nomme-t-on les premiers?—Et les seconds?—Combien y a-t-il de sacrements qui impriment caractère, et qu'on ne peut recevoir qu'une fois?—Qu'est-ce qu'un caractère?—A quoi sert ce caractère dans l'éternité?—Qui a institué les sacrements?—Quel est le plus nécessaire des sacrements?—Et après le Baptême?—Qui peut conférer le Baptême?—Comment faut-il baptiser?—Quel est le plus grand des sacrements?—Pourquoi?—Combien y a-t-il de sacrements que nous pouvons recevoir?—Combien y a-t-il de sacrements que les prêtres peuvent administrer?—Qu'appelle-t-on la matière et la forme des sacrements?—L'efficacité des sacrements dépend-elle de la sainteté de ceux qui les confèrent?—Quels sont les sacrements que les Évêques seuls peuvent donner?

Qu'est-ce que le Baptême?—Qu'est-ce que le péché originel?—Quel caractère reçoit-on dans le Baptême?—Le Baptême est-il absolument nécessaire au salut?—Y a-t-il quelques moyens de suppléer le Baptême?—Qu'appelle-t-on Baptême de sang, baptême de désirs?—A qui renonce-t-on dans le Baptême?—Pourquoi donne-t-on un parrain

et une marraine à l'enfant qu'on baptise?—Qui ne peut remplir cet office?—Pourquoi donne-t-on à l'enfant le nom d'un Saint?

Qu'est-ce que la Confirmation?—Quel caractère reçoit-on dans la Confirmation?—Faut-il être en état de grâce pour recevoir ce sacrement?—Est-il nécessaire d'être présent aux deux impositions des mains que fait l'Évêque?—Pourquoi l'Évêque fait-il les onctions en forme de croix?—Pourquoi donne-t-il un petit soufflet sur la joue de celui qu'il confirme?—A quoi est obligé celui qui a reçu la Confirmation?—Pourquoi donne-t-on aussi un parrain et une marraine à celui qui est confirmé?

Qu'est-ce que la Pénitence?—Quelles sont les conditions requises pour que les péchés soient remis par le sacrement de Pénitence?—Qu'est-ce que la confession?—Qu'entendez-vous par prêtre approuvé?—Quelles qualités doit avoir la confession pour être bonne?—Qu'est-ce à dire que la confession doit être humble, sincère et entière?—Que faut-il faire pour connaître ses péchés?—Est-on obligé d'en dire le nombre?—Qu'entendez-vous par circonstance aggravante du péché?—Qu'est-ce qu'un péché réservé?—Pourquoi est-il à propos de confesser les péchés véniels?—Quand est-on obligé de recommencer ses confessions?—Qu'est-ce que la contrition?—Combien y a-t-il de sortes de contritions?—Qu'est-ce que l'attrition?—L'attrition, ou contrition imparfaite, est-elle absolument nécessaire pour le sacrement de Pénitence?—Que faut-il faire pour avoir la contrition?—Quelles qualités doit avoir la contrition?—Qu'entendez-vous par ces paroles que, pour être bonne, la contrition doit être intérieure, surnaturelle, souveraine et universelle?—La contrition serait-elle bonne si on avait du regret de tous ses péchés, excepté d'un seul?—Qu'est-ce que le ferme propos?—A quelles marques peut-on reconnaître qu'on a la contrition?—Qu'est-ce que l'absolution?—Que reste-t-il à faire après qu'on a obtenu le pardon de ses péchés?—Qu'entendez-vous par la peine temporelle due au péché?

—Qu'est-ce que la satisfaction?—La satisfaction est-elle absolument nécessaire?—Comment répare-t-on le tort qu'on a fait à Dieu?—Qu'entendez-vous par la vertu de pénitence, par la pénitence sacramentelle?—Serait-ce satisfaire à Dieu, que de refuser de changer de vie, ou de s'éloigner des occasions du péché?—Comment répare-t-on le tort qu'on a fait au prochain?—Serait-ce satisfaire au prochain que de négliger de restituer, ou de se reconcilier?—N'y a-t-il pas quelques moyens d'abrèger la peine temporelle due au péché?—Qu'est-ce qu'une indulgence?—Combien y a-t-il de sortes d'indulgences?—Qu'est-ce qu'une indulgence plénière, partielle?—Que faut-il faire pour gagner les indulgences?

Qu'est-ce que l'Eucharistie?—Quand Notre Seigneur a-t-il institué ce sacrement?—Où se fait l'Eucharistie?—Qu'est-ce que la Messe?—A qui et dans quelles fins peut-on offrir le saint sacrifice de la Messe?—Comment doit-on y assister?—A quelle partie de la Messe et par quelles paroles le pain et le vin sont-ils changés au corps et au sang de Jésus-Christ?—Qu'appelle-t-on espèces ou apparences sacramentelles?—Jésus-Christ est-il tout entier sous chaque espèce?—Pourquoi?—Qu'est-ce que communier?—Quand est-on obligé de communier?—Qu'entendez-vous par l'âge de discrétion?—Qu'est-ce que le saint Viatique?—Peut-on communier plus souvent?—En quel état faut-il être pour communier?—Qu'est-ce que c'est que d'être en état de grâce?—Quei communier ferait-on, si on avait un péché mortel sur la conscience?—Qu'est-ce que c'est que d'être à jeun?—Si on avait avalé de l'eau, que faudrait-il faire?—Qu'est-ce que c'est que d'être proprement vêtu?—Comment doit-on se préparer à la Communion?—Que faut-il faire après avoir communie?

Qu'est-ce que l'Extrême-Onction?—Qu'entendez-vous par le soulagement spirituel?—Et par le soulagement corporel?—Qu'entendez-vous par les restes du péché?—Y a-t-il obligation de recevoir l'Extrême-Onction, aussi

bien que le saint Viatique?—Peut-on la recevoir plusieurs fois?—Pourquoi faut-il être en état de grâce pour recevoir l'Extrême-Onction?

Qu'est-ce que l'Ordre?—Qu'entendez-vous par les fonctions sacrées?—Et par la grâce de les remplir dignement?—Quel caractère recoit-on dans le sacrement d'Ordre?—Qui peut conférer ce sacrement?—Qui peut le recevoir?—Quels devoirs devons nous rendre aux prêtres et aux Evêques?—Pourquoi?—Devons nous aussi prier pour eux?

Qu'est-ce que le Mariage?—Qui a établi le Mariage?—Qui là élevé à la dignité de sacrement?—Faut-il être en état de grâce pour le recevoir?—Qu'entend-on par empêchements de mariage?—Pourquoi l'Eglise est-elle opposée aux mariages avec des protestants?—En présence de qui, et devant combien de témoins, le Mariage doit-il être contracté, pour être valide?—Le Mariage peut-il être dissous?

---

Qui nous a enseigné toutes ces vérités de la Religion?—Suffit-il de les bien connaître pour être sauvé?—Que faut-il faire pour y conformer sa conduite?—Comment pouvons nous triompher à la fois de tous nos ennemis?—Quels sont les moyens de rendre nos actions méritoires pour le ciel?

---

PRIÈRE D'UN ENFANT QUI SE DISPOSE  
A SA PREMIÈRE COMMUNION.

J'aurai bientôt le bonheur de faire ma première Communion !... Jésus-Christ, mon Sauveur, veut se donner à moi, et il m'en avertit d'avance

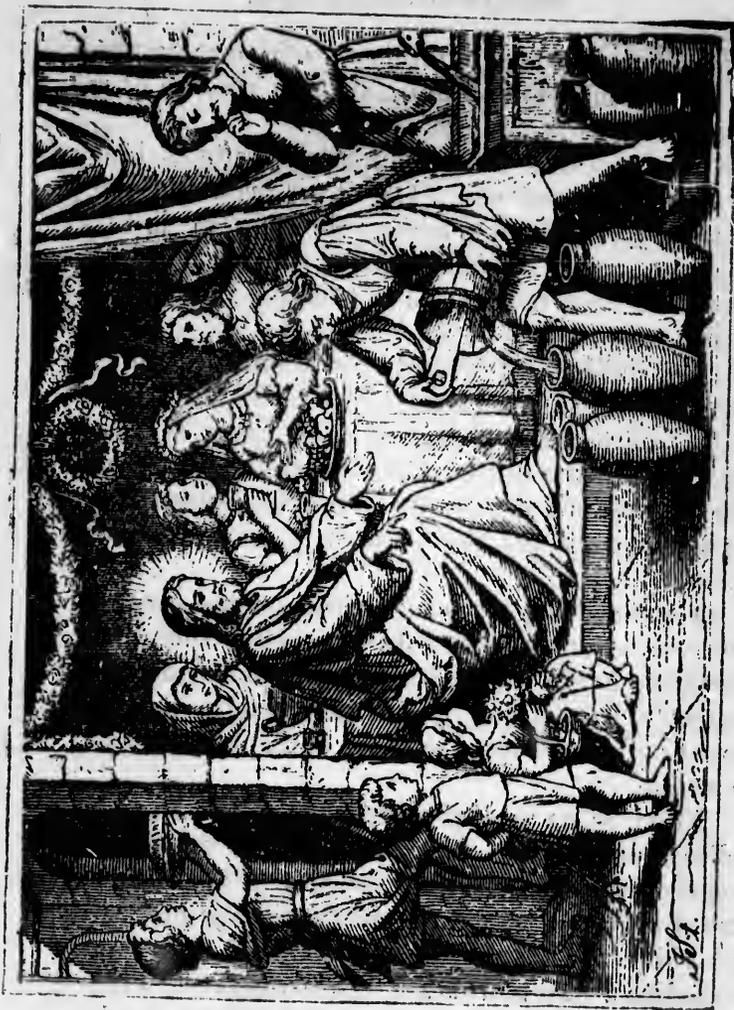
par la bouche de son ministre, afin que je prépare bien mon âme à une action si grande et si heureuse.

Oui, voici des jours bien importants et bien intéressants pour moi... Car il est probable que je persévérerai dans l'amour de Dieu, si je fais bien ma première Communion : et il est certain que je la ferai bien, si je m'y dispose comme il faut....

Oh ! qu'ils sont grands les bienfaits que je vais recevoir ! Les mérites de Jésus-Christ dans l'absolution... Toute sa personne dans la communion... Dieu qui m'offre des biens si précieux me demandera compte de toutes les minutes de ce temps qu'il me donne pour y préparer mon cœur.

O mon Dieu, je n'en perdrai aucune, avec le secours de votre grâce. Je vois bien que, pour apporter à vos bienfaits une préparation convenable, il faut que je me convertisse entièrement ; c'est ce que je vais entreprendre avec courage.

Ainsi, je ne serai plus négligent dans l'accomplissement de mes devoirs de piété ; on ne me reprochera plus ma paresse, ma désobéissance, ma dissipation et mon immodestie ; je ne serai plus livré à l'orgueil, au mensonge et à la gourmandise... La pensée de ma première Communion va m'accompagner partout, afin que chacune de mes actions soit une préparation.



Changement de l'eau en vin, figure du changement du pain et du vin  
au corps et au sang de Jésus-Christ.



As  
en  
le  
ar  
un  
ar  
af

Changement de l'eau en vin, figure du changement du pain et du vin  
au corps et au sang de Jésus-Christ.



RETRAITE PREPARATOIRE  
A LA  
PREMIERE COMMUNION.

**CONSIDERATIONS**  
pour le dimanche qui précède la première  
Communion.

Vous avez *prié*, cher enfant, vous avez *réfléchi*; vous êtes suffisamment *instruit*, et vous avez fait de sérieux efforts pour devenir plus *sage*... C'est tout ce qu'attendait de vous le bon Jésus. Maintenant donc vous allez recevoir sa visite ! LE GRAND JOUR APPROCHE !

*Jésus vient !* préparons sa demeure?... Oui, encore un peu de temps, et vous verrez paraître le jour si ardemment désiré, le *plus beau jour de votre vie* !.. Et afin de vous mieux disposer encore, la *Retr* : va vous

offrir ses précieux avantages. *Voici donc le temps favorable, voici les jours de salut !* (II Corinth., IV, 2.)

### 1° LA RETRAITE PRÉPARATOIRE.

1° Faire une Retraite, c'est se retirer un peu du bruit et consacrer quelques jours, en dehors des occupations ordinaires, à la réflexion, au salut de son âme. Durant ce temps de grâce, cher enfant, vous aurez soin d'éloigner les occasions d'une trop grande dissipation. Séparé en quelque sorte du commerce habituel du monde, vous serez tout entier avec Dieu.

2° Pendant les jours bénis de la Retraite, cher enfant, vous écouterez Dieu, car Dieu vous parlera par les Instructions, par les saints cantiques, par les pieuses lectures, par le bon exemple, etc. ; — Vous parlerez aussi à Dieu par de plus fréquentes et plus ferventes prières : — vous donnerez à Dieu votre cœur par de bonnes résolutions qui rendront efficaces vos pieux sentiments et assureront votre persévérance. Ainsi que le jeune Samuel, vous direz : *Parlez, Seigneur, car votre serviteur écoute... Que voulez-vous que je fasse !... Mon cœur est prêt.* (Ps. 107.)

3° A la suite de chaque *Instruction*, vous réfléchirez pendant quelques minutes sur ce que vous aurez entendu, afin de vous en faire l'application. Vous ferez bien de noter ce qui, dans ces Instructions, vous aura le plus impressionné. Vous pouvez écrire vos bons sentiments, vos résolutions pour l'avenir, en vous aidant des conseils qui vous seront suggérés.

4° Durant les Exercices, dans les allées et venues,

soyez modeste et recueilli. Le silence, cher enfant, est une condition très importante pour bien faire votre Retraite et pour entendre la voix de Dieu au fond de votre cœur ; même dans les moments de délasserement, ne soyez ni trop étourdi, ni trop dissipé : faites en sorte que votre conduite soit édifiante pour les autres.

5° Sachez, dans l'occasion, vous imposer quelques *privations*, quelques légers sacrifices, afin d'être plus agréable à Notre-Seigneur ; par exemple, mortifiez votre curiosité, votre gourmandise ; faites une aumône, évitez telle ou telle occasion de dissipation, etc., etc.

6° Chaque jour, avant de commencer la journée, pendant cette Retraite préparatoire, vous assisterez à la sainte Messe. Allez-y avec joie et empressement ; chantez avec piété les cantiques indiqués, et recevez avec bonheur les nouvelles bénédictions de Notre-Seigneur Jésus.

7° Les *temps libres* seront employés à d'utiles et pieuses occupations, selon votre attrait et vos besoins : lectures spirituelles, récitation du Chapelet, Chemin de la croix, visite au Saint-Sacrement et à la sainte Vierge, etc. Mais surtout vous vous occuperez de votre confession générale, que vous avez à faire ou à terminer, et de la manière de vous présenter à la sainte Table.

#### AUGUSTINE.

Pendant toute l'année qui précéda sa première Communion, Augustine N. se prépara avec le plus grand soin à cette grande action. On la vit redoubler de ferveur ; ses visites au Saint-Sacrement étaient plus fréquentes ; chaque jour elle lisait un chapitre de *l'Imitation de*

*Jésus-Christ.* Presque tous ses entretiens roulaient sur le bonheur qui l'attendait prochainement. On ne pouvait lui en parler sans s'apercevoir du plaisir qu'elle ressentait dans son âme : alors ses yeux s'animaient, la joie éclatait sur son visage. On la voyait entièrement occupée du désir de communier. — Elle calculait les mois, les jours, les heures. " Que le temps me paraît long, disait-elle ; quand donc aurais-je le bonheur de faire ma première Communion ? " — Enfin le moment si désiré arriva. Augustine passa le temps de la Retraite dans une ferveur extraordinaire. Quelle modestie ! quel recueillement ! quel silence ! quelle attention aux instructions ! Comme elle se tenait en présence de Dieu pendant que le prédicateur parlait ! Comme elle se laissait aller aux impressions de la grâce divine ! Comme elle appliquait à elle-même tout ce qu'elle entendait, comme si l'homme de Dieu n'adressait qu'à elle seule la parole ! — Elle profita de ces saints exercices pour faire un examen sérieux de toute sa vie. Une confession humble, sincère et entière, accompagnée de la contrition la plus vive, acheva de la purifier. — Quel beau jour fut celui de sa première Communion ! Qui pourrait rendre compte de ce qui se passa dans son âme ? Qui pourrait décrire sa joie, ses transports, son bonheur ? Quels délices ne goûta-t-elle pas dans cet heureux instant ! Elle s'était donnée toute à Jésus ; le Sauveur se donna tout à elle, et la combla de ses bénédictions et de ses grâces les plus précieuses. — Il y mit le comble en l'appelant au ciel quelques mois après.

## 2° LA CONFESION GÉNÉRALE.

1° *La Confession générale*, si vous ne l'avez pas faite, cher enfant, est celle que l'on fait de toutes les fautes commises depuis l'âge de raison : une telle revue, avant la première Communion, ne peut avoir que de très heureux résultats. Quel est l'enfant qui ne se sente le besoin de revenir, à cette époque, sur ses confessions antérieures, afin d'être ensuite parfaitement tranquille ? C'est une occasion favorable de réparer les négligences passées, et de recouvrer son *innocence baptismale*. Quel bonheur !

2° Quel malheur, au contraire, si un enfant, imitant le traître Judas, osait entrer dans la *salle du festin* sans avoir la *robe nuptiale*, c'est-à-dire sans la pureté requise pour recevoir le Dieu de toute sainteté, ayant un péché mortel sur la conscience !... Oh ! que cet horrible sacrilège ne vienne *jamais* souiller votre âme !

3° Pour faire la confession générale avec plus de calme, de sécurité et moins de fatigue, si déjà vous ne l'avez faite, vous pourrez la partager en plusieurs fois, selon les avis de votre confesseur, que vous ne manquerez pas de consulter à ce sujet. Il faut que vous appreniez maintenant à vous confesser *comme il faut*, car les bonnes habitudes que vous aurez contractées à cette époque, vous les garderez ensuite toute votre vie, et la confession deviendra pour vous ce qu'elle doit être : *douce, facile, salutaire*.

4° Vous vous examinerez successivement sur les *Commandements* de Dieu et de l'Église, sur les sept *péchés capitaux*, sur vos *devoirs d'état*, vous rappelant les divers lieux que vous avez habités, les personnes que vous avez fréquentées, etc. — L'*examen* succinct et méthodique des fautes ordinaires que l'on peut commettre, vous pouvez l'avoir sous les yeux en vous confessant. Servez-vous pour cela de votre *Manuel*.

5° Il est bon de ne pas s'habituer à écrire sa confession ; cela n'est pas nécessaire, et peut avoir des inconvénients. Pourtant, il est parfois des enfants qui n'osent pas accuser certains péchés : dans ce cas, ils font bien d'écrire ce qui fait le sujet de leur anxiété, et de le présenter au prêtre, au moment même de leur confes-

sion. Une autre remarque importante : si vous vous accusez de nouveau des péchés *déjà confessés*, ne manquez pas d'ajouter : *je m'en suis déjà confessé*.

6° En vous adressant au confesseur, vous lui direz toujours : *Mon père*, car, en confession, le prêtre tient la place de Dieu, et il est réellement *votre père spirituel*, puisque c'est lui qui fait descendre la *vie de la grâce* dans votre âme. Ayez pour lui une grande confiance.

7° Ne craignez pas de faire part de vos peines et de vos tentations au prêtre qui reçoit l'aveu de vos fautes. Dites-lui votre *défaut dominant* et les *occasions dangereuses* que vous pouvez rencontrer, afin d'en recevoir des conseils plus personnels. Vous savez que le confesseur est tenu au secret le plus absolu et qu'il ne peut *jamais*, pour aucun motif ni dans aucun cas, violer le *sceau sacramentel* de la confession.

8° Répondez avec franchise, et sans vous troubler, aux questions que le confesseur jugera à propos de vous adresser ; et si vous êtes embarrassé pour répondre, ne craignez pas de le lui dire : il viendra à votre aide.—Après vous être confessé, il est inutile de vous préoccuper des péchés *involontairement omis* : il suffira de les accuser à la première confession que vous ferez.

#### ADOLPHE.

Adolphe Devivaise faisait le *signe de la croix* avec tant de piété, que tous ceux qui le voyaient accomplir cet acte de religion, étaient portés eux-mêmes à se recueillir et à s'unir à lui par une prière fervente.—Au séminaire où il étudiait, on n'attendit pas, tant on le trouvait pieux et édifiant, qu'il eût l'âge prescrit par les

règlements du Diocèse, pour le comprendre sur la liste de ceux que l'on disposait à la première Communion. Adolphe redoubla dès lors de soins pour préparer son âme à la visite de son Dieu.—Le jour qu'il reçut pour la première fois la grâce de l'absolution, son âme fut inondée de tant de consolations, que son visage en était tout rayonnant. Dès lors rien ne put distraire sa pensée de sa première Communion.—Sa mère et sa sœur étant venues pour assister à la cérémonie, à peine leur dit-il quelques mots, s'excusant sur ce que la grande affaire du lendemain l'occupait tout entier. La nuit, il ne put dormir un seul instant; il ne pensa qu'au bon Maître qui allait entrer pour la première fois dans son cœur.—Durant le saint Sacrifice, il fut profondément recueilli et comme absorbé en Dieu, et lorsque le moment de s'agenouiller à la Table sainte fut arrivé, on vit d'abord son visage pâlir et ses lèvres trembler devant la majesté du Dieu qui allait se donner à lui; puis la foi, la confiance, l'amour prirent le dessus: il reçut avec une douce joie et un calme parfait son bien-aimé Sauveur. Son âme était si bien préparée!

### 3 LA SAINTE ABSOLUTION.

1° Pendant la Retraite, cher enfant, il ne faut pas se montrer inquiet au sujet des préparatifs extérieurs, des habillements, etc. Vos bons parents et les personnes qui vous portent intérêt y veilleront, soyez-en certain. Pour vous, n'oubliez pas que votre plus bel ornement, en ce beau jour, sera votre âme innocente et pure, votre âme parée des vertus de votre âge, et tout embaumée de la bonne odeur de Jésus-Christ.

2° Le moment le plus solennel est assurément celui où vous recevez la sainte *Absolution*: vous vous y préparerez avec le plus grand soin. Vous devez savoir la différence qu'il y a entre l'*Absolution* qui est la sentence prononcée par le confesseur au nom de Dieu, et la *bénédiction du prêtre* qui termine ordinairement les confes-

sions préparatoires. C'est le confesseur qui est juge pour donner l'une ou l'autre.

3° Vous pourrez ensuite faire une visite à la sainte Vierge, noter vos pieuses impressions, vos résolutions, réfléchir sur l'usage et la pieuse signification des objets de votre première Communion : vos habits *neufs*, le *voile* ou le *ruban blanc*, le *Chapelet*, le *livre* de prières, etc.

4° C'est ainsi que les jours si précieux de la Retraite seront vraiment des *jours de salut* pour le premier Communiant, et le disposeront admirablement au grand acte de sa vie.—Que la très pure Vierge Marie bénisse vos pieux efforts, cher enfant, et orne votre âme des vertus les plus agréables au divin Jésus !

## PRIÈRE

### POUR CHAQUE JOUR DE LA RETRAITE.

O mon Dieu ! je me prosterne à vos pieds ; plein de confiance en votre infinie bonté, je vous supplie de m'accorder la grâce la plus importante pour moi, qui vais dans quelques jours faire ma première Communion, la grâce de ma conversion, d'une vraie et parfaite conversion. Oui, mon Dieu, je veux dès ce moment me convertir entièrement à vous. Mais sans vous je n'en suis pas capable. Ne me refusez pas votre grâce puissante, ô mon Dieu ! Éclairiez mon esprit qui a été jusqu'à présent rempli de ténèbres et d'ignorance, et faites-moi com-

prendre toutes les grandes et terribles vérités que votre ministre m'annoncera de votre part pendant cette Retraite. Touchez mon cœur, qui a été si longtemps insensible, et inspirez-moi les résolutions les plus fortes de ne plus vous offenser.

O Dieu de miséricorde ! exaucez-moi, et faites que cette Retraite termine une vie coupable, et soit le commencement d'une vie sainte et entièrement consacrée à votre service et à votre amour.

O Marie ! je me suis déjà mis sous votre protection au commencement et pendant le cours du Catéchisme ; je viens encore au commencement de cette Retraite me jeter à vos pieds pour obtenir, par votre intercession puissante, la grâce d'une sincère conversion. Vous êtes le refuge des pécheurs et leur avocate auprès de votre adorable Fils. Aidez-moi, ô Vierge puissante, à briser les chaînes honteuses de mes péchés. Ayez pitié de votre cher enfant. Obtenez-moi une vive et sincère contrition, afin que mon cœur soit entièrement purifié et qu'il reçoive dignement votre divin Fils. Ainsi soit-il.





## OUVERTURE DE LA RETRAITE

---

*L'ouverture de la retraite se fait dans l'après-midi.  
Après le placement des enfants, l'ordre et l'heure  
des exercices leur sont indiqués.*

---

### 1<sup>o</sup> IMPORTANCE DE LA RETRAITE.

- 1<sup>o</sup> Soyez convaincu que la Retraite est extrêmement importante pour votre salut éternel.
  - 2<sup>o</sup> Ayez la bonne volonté d'en profiter.
  - 3<sup>o</sup> Soyez fidèle à accomplir ce qui est prescrit, et surtout l'article du silence. Vous ne devez pas causer sans nécessité.
  - 4<sup>o</sup> Prenez garde de vous laisser aller à la dissipation.
  - 5<sup>o</sup> Priez, priez avec une foi vive et une grande confiance en Dieu. Priez spécialement pendant la sainte Messe, à la visite au Saint-Sacrement. Recommandez-vous d'une manière particulière à la sainte Vierge.
- 

### 1<sup>o</sup> MOTIFS DE BIEN FAIRE LA RETRAITE.

- 1<sup>o</sup> Si je fais bien cette Retraite, j'en retirerai les plus grands avantages.  
Elle achèvera de me convertir, car une bonne Retraite suffit pour convertir le plus grand pécheur. Ma conversion, mon salut, mon bonheur éternel dépendent peut-être de la Retraite que je commence.

Elle aclèvera de me disposer à ma première Communion. Si elle est fervente, ma première Communion sera bonne ; si elle est mal faite, ma première Communion sera aussi mal faite.

Enfin, cette Retraite influera sur ma persévérance. Si, pendant ces jours de réflexion, je suis bien pénétré des grandes vérités de la Religion ; si je comprends bien que mon salut est ma plus grande affaire, ma seule affaire nécessaire, je ferai, je souffrirai tout pour éviter le péché et pour persévérer dans la vertu.

2° Si je fais mal ma Retraite, je tomberai dans les plus grands malheurs.

J'abuserai d'une des plus grandes grâces ; je rendrai inutile le sang de Jésus-Christ.

Je recevrai une absolution sacrilège.

Je ferai une première Communion sacrilège.

Je m'exposerai à l'endurcissement, à l'impénitence finale, à la damnation éternelle. Malheur, malheur à moi, si je fais ma Retraite dans de mauvaises dispositions !

---

## 2° MOYENS DE BIEN FAIRE LA RETRAITE.

1° J'y viendrai de bon cœur, avec la volonté ferme d'en profiter ;

2° J'observerai tout ce qui est possible, et surtout je garderai le silence ;

3° J'écouterai les Instructions 1° avec attention, 2° avec respect, comme si j'entendais Dieu me parler

lui-même ; 3° je m'appliquerai les vérités saintes qui me seront annoncées.

*Prenez la résolution 1° d'observer le silence dans les temps où il est commandé ; 2° de faire toutes vos prières avec attention.*

#### ARSENE.

Arsène était un ange de pureté. Cependant, dans les jours qui précédèrent sa première Communion, il paraissait s'abandonner beaucoup trop à l'inquiétude. On le surprit un jour versant des larmes en abondance, et, comme on lui en demandait amicalement la raison : " Je ne fais rien pour bien recevoir Jésus-Christ dans mon cœur, répondit-il : il faut bien d'autres dispositions que les miennes ! Que de misères, que d'imperfections je vois au-dedans de moi ! Et puis, je crains de ne pas me faire bien connaître à mon confesseur ; je crains qu'il ne me juge pas aussi coupable que je le suis. " — On le rassura alors, lui disant qu'il fallait avoir une entière confiance dans la bonté de Dieu. " Oh ! Dieu est bien bon, reprit-il, mais c'est parce qu'il est si bon, que je regrette tant de l'avoir offensé. Je voudrais que mon âme ne fût souillée d'aucune tache quand N.-S. viendra en prendre possession. "

---

## II° EXERCICES

### POUR CHAQUE JOUR DE LA RETRAITE.

#### 1o PRIERE DU MATIN.

Avant de la faire, demandez-vous ce qui suit : à qui allez-vous parler ? A Dieu, devant qui les Anges se tiennent avec un respectueux tremblement.

Qu'allez-vous lui dire ? Vous allez lui demander

quelque chose ; et de choses n'avez-vous pas à lui demander ! Vous tenez tout de lui. Vous avez un continuel besoin de sa grâce.

Comment devez-vous prier ? Pensez à ce que vous dites. Reconnaissez que vous manquez de tout, et que vous ne méritez rien. Enfin, ayez confiance en la bonté de Dieu, et aux mérites de Jésus-Christ.

Est-ce ainsi que vous avez prié jusqu'à présent ? Hélas, peut-être n'avez vous jamais prié ! Commencez aujourd'hui, mon enfant, à prier comme il faut, et continuez dans la suite. Si nous prions bien, nous vivrons bien.

## 2<sup>e</sup> SAINTE MESSE.

### MANIÈRE D'ENTRER DANS L'ÉGLISE.

Lorsque vous entrerez dans l'Église, pensez que vous entrez dans la maison de Dieu ; prenez de l'eau bénite avec respect, et faites le signe de la croix avec attention. Cette eau vous avertit que vous devez purifier votre cœur par un acte de contrition. Après vous être mis à genoux, adorez Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est présent dans le tabernacle. Faites un acte de foi et d'adoration en disant : *Je vous salue, je vous adore, ô vrai corps né de la Vierge Marie, qui avez souffert et êtes mort sur la croix pour les hommes. O doux Jésus, ô bon Jésus, ô Jésus, fils de Marie, ayez pitié de moi.* Voilà ce que vous devez faire, mon enfant, toutes les fois que vous entrerez dans l'Église.

Quand vous assistez à la sainte Messe, dites :  
Je vous offre, ô mon Dieu, la sainte Messe que  
je vais avoir le bonheur d'entendre :

1° Pour vous adorer et vous rendre tous les  
hommages que je vous dois ;

2° Pour vous remercier de tous vos bienfaits,  
et spécialement de mon saint Baptême et de  
mon éducation chrétienne ;

3° Pour obtenir le pardon de mes péchés ;

4° Pour vous demander une contrition vive,  
la grâce d'écouter avec fruit les Instructions que  
j'aurai le bonheur d'entendre si souvent pen-  
dant cette Retraite ; enfin la grâce de me bien  
disposer à ma première Communion.

### 3. INSTRUCTION.

#### MANIÈRE D'ÉCOUTER LES SERMONS ET AUTRES INSTRUCTIONS.

1° Ecoutez avec attention ; éloignez de votre esprit  
toute pensée de jeu, ou toute autre pensée étrangère.

2° Ecoutez avec foi, avec respect : c'est la parole de  
Dieu qui vous est annoncée. Comment écouteriez-vous  
Notre-Seigneur Jésus-Christ, s'il vous prêchait en  
personne ? Ecoutez avec le même respect son ministre  
qui tient sa place, et qui vous parle en son nom.

3° Ecoutez avec un désir sincère de faire le bien que  
l'on vous dira de pratiquer, et de fuir le mal que l'on  
vous dira d'éviter.

Pendant le sermon, appliquez votre esprit et retenez

le plus que vous pourrez, de manière à être capable de rendre compte de l'Instruction.

Avant les *Sermons*, vous ferez cette courte prière :

Mon Dieu, je crois que c'est vous qui allez me parler par la bouche de votre ministre ; je crois toutes les vérités de l'Évangile qu'il va m'annoncer de votre part. Accordez-moi la grâce de bien profiter de cette Instruction.

Après les *Sermons* et les instructions, rappelez-vous qu'on vous a dit : *réfléchissez et prenez des résolutions*. Faites la même chose, si le *sermon* est remplacé par une *méditation*.

#### 40 TEMPS LIBRE.

Ce temps, qu'on appelle libre parce qu'il n'est point consacré aux Exercices en commun, ne doit pas être pour vous, mon enfant, un temps d'inaction, d'oisiveté, un temps perdu. S'il devait en être ainsi, ce temps, croyez-le bien, serait le temps préféré du démon ; celui dont il profiterait à coup sûr, pour vous faire perdre tout le fruit des prières et des Instructions. Au contraire, ce temps doit vous servir, tout en reposant votre âme, à développer et à mûrir le fruit des pieux Exercices.—Vous avez, du reste, plusieurs manières, toutes excellentes, d'employer ce temps avec utilité.

1. Il faut penser à votre confession, qui est certainement l'œuvre capitale de la Retraite. Si la première Communion bien faite est le but de la Retraite, la bonne confession en est le moyen.

2. Vous pouvez aussi, durant le temps libre, vous occuper de pieuses lectures. Nous vous recommandons la lecture de ce petit *Manuel*. Ce livre ne vous serait presque d'aucun secours, si vous n'aviez soin de lire d'avance, et plusieurs fois au besoin, les avis qu'il vous donne pour chaque jour et pour chaque action de la Retraite. Si, au contraire, vous le lisez à temps, il vous sera d'une grande utilité, et vous mettra, pour ainsi dire, dans l'impossibilité de manquer votre Retraite.

3. Mais, bien plus qu'à tout le reste, mon enfant, nous vous recommandons d'employer votre temps libre à la prière. La prière, on vous l'a déjà dit, doit faire votre occupation principale, presque continuelle, durant la Retraite. Or, parmi les prières qui sont préférables durant la Retraite, nous plaçons en première ligne le *Chapelet* et le *Chemin de la Croix*. Le *Chemin de la Croix* touchera votre cœur; il vous fera sentir, et, pour ainsi dire, toucher l'amour de Notre-Seigneur; il vous inspirera l'horreur du péché qui lui a causé tant de tourments. Par le saint *Rosaire*, vous attirerez sur vous les bénédictions de la très sainte Vierge, sans laquelle, ne l'oubliez pas, il est impossible de faire une bonne Retraite.

#### 5° LES REPAS.

Accoutumez-vous, mon enfant, à sanctifier vos repas. Faites une petite prière auparavant, pour les offrir à Dieu; et une après, pour le remercier. Cela est bien juste: toute nourriture que vous prenez est un bienfait de Dieu; c'est lui qui a créé tout ce qui est à notre usage. Evitez toute gourmandise, tout excès. Est-il croyable que des hommes abusent des dons de Dieu, et qu'ils s'en servent pour l'offenser?

#### 6° LE CHAPELET.

On récite le Chapelet. C'est une prière en honneur de la sainte Vierge, et tout le monde sait combien elle lui est agréable. Vous avez, surtout pendant la Retraite, un grand besoin de sa protection: vous récitez donc votre Chapelet avec ferveur.

A la première dizaine, vous demanderez la grâce de retenir et de pratiquer les Instructions que vous entendrez, ou les méditations que vous faites.

A la deuxième dizaine, vous demanderez la courri-

tion, et la grâce de vous corriger de votre défaut dominant.

A la troisième dizaine, vous demanderez la grâce de faire une Communion fervente.

### 7<sup>e</sup> VISITE AU SAINT-SACREMENT.

Notre Seigneur Jésus-Christ a fixé sa demeure au milieu de nous, dans le Saint-Sacrement de l'autel. N'est-ce pas un honneur, un devoir pour nous d'aller le visiter ? Vous prenez plaisir à visiter vos amis : si vous aimez Notre-Seigneur, n'aurez-vous pas aussi du plaisir à le visiter dans le lieu où il demeure jour et nuit par amour pour vous ? Oh que vos Tabernacles sont aimables, Seigneur, et qu'il est doux d'y habiter !

1. Vous adorerez Notre-Seigneur Jésus-Christ, et vous lui témoignerez votre amour.
2. Vous lui demanderez des grâces, et surtout celle de votre conversion.
3. Vous lui demanderez pardon de vos péchés.
4. Vous ferez la communion spirituelle.
5. Enfin, pour ne jamais séparer la mère du Fils, vous adresserez quelques prières à la Sainte-Vierge.

### 8<sup>e</sup> LES RÉOLUTIONS.

Prendre des résolutions, c'est promettre à Dieu de faire telle et telle chose à l'avenir ; par exemple, d'aller à la Messe le dimanche, de se recueillir avant ses prières, d'éviter les mauvaises compagnies, etc.

Il faut prendre des résolutions : elles sont le fruit des Instructions. Vous promettez à Dieu d'éviter les

fautes, et de pratiquer les vertus dont on vous a parlé dans l'Instruction.

Prenez peu de résolutions, mais qu'elles soient pratiques ; qu'elles aient pour objet des choses que vous avez souvent à faire ; par exemple, je ne veux plus rester dans l'état du péché mortel, mais je me confesserai aussitôt que j'aurai le malheur d'en commettre. Avant de me confesser, je penserai au jugement dernier. Je me confesserai tous les mois ; je serai attentif pendant mes prières ; je corrigerai mon orgueil, ma gourmandise, ma colère, ma paresse, etc.

Ce serait une bonne chose que d'écrire vos principales résolutions pour les relire plus tard.

Surtout, mon enfant, profitez de tant d'Instructions qui vous seront adressées. Elles sont une semence que Dieu jette dans votre cœur ; cette semence doit produire des fruits. La parole de Dieu ne retournera pas à lui sans avoir produit des effets. Si elle ne sert pas à vous rendre meilleur et à vous sauver, elle vous rendra plus coupable, et elle sera pour vous une cause de damnation.

#### LE COUCHER.

1° En vous couchant, vous ferez le signe de la croix ; vous penserez à la mort, et vous recommanderez votre âme à Dieu en disant : *Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains ; préservez-moi d'une mort soudaine et de la mort éternelle.*

2° Si vous avez de la peine à vous endormir, récitez quelques prières vocales ; par exemple, répétez vos Prières du soir.

3° À votre réveil, faites le signe de la croix, donnez votre cœur à Dieu, et dites : *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur ; faites-moi la grâce de passer cette journée sans vous offenser.*

4° Vous ferez votre Prière du matin avec attention et avec piété.

5° Pensez que voilà un jour de grâces pour vous, et soyez résolu à en bien profiter.

AVIS IMPORTANTS.

MANUEL.—Il suffit d'apporter à la Retraite son *Manuel*, afin de pouvoir suivre les prières de la Messe, et de chanter les cantiques.

CANTIQUES.—Tout le monde doit s'appliquer à chanter les cantiques.

PLACEMENT.—On doit garder la *place* qui a été donnée, et il ne faut pas la changer.

TEMPS LIBRE.—C'est pendant le *temps libre*, si on ne se confesse pas, qu'on doit s'exercer à chanter, à aller et à se présenter à la sainte Table.

OCCUPATIONS.—Le 1<sup>er</sup> jour est employé à s'examiner, le 2<sup>e</sup> à terminer sa confession, et le 3<sup>e</sup> à recevoir l'absolution.

BILLET DE CONFIRMATION.—Le dernier jour,

on reçoit le *Billet de Confirmation*, et on le remet en allant à la Confirmation.

**BÉNÉDICTION DES PARENTS.**— Ce même jour, le soir, on demande la *bénédition* aux parents qu'on invite à venir à la cérémonie de la *première Communion*.

**ACCIDENTS.**— Si par mégarde on avait avalé de l'eau, on remettrait la Communion au lendemain ;— si la sainte Hostie s'attache au palais, on la détache avec sa langue, sans se troubler.

**INDULGENCES.**— Par sa ferveur, on s'applique à gagner, en faveur des âmes du Purgatoire, les *Indulgences* attachées au jour de la *première Communion*.



L  
à e  
pur  
de l  
Rel  
Pe  
vous  
avec  
Je  
vant  
juge  
cette  
vous  
de no  
Ne to  
de to  
si vou  
soin  
comm  
voyez  
ble. S  
à peu p  
semain



## PREMIER JOUR DE LA RETRAITE.

### RECOMMANDATIONS.

*Le premier jour de la Retraite doit être employé à examiner sa conscience. C'est pour nous aider à la purifier de toute souillure que, pendant ces saints jours de Retraite, on nous rappelle les grandes vérités de la Religion.*

Pour bien connaître vos fautes, il est nécessaire que vous rentriez en vous-même. Faites cet examen avec soin. Commencez par vous dire :

Je me prépare au jugement que j'aurai à subir devant Dieu. Si je me juge sévèrement ici-bas, Dieu me jugera avec miséricorde après ma mort. Pénétré de cette vérité, vous vous examinerez sérieusement, sans vous flatter. Vous lirez le grand examen. Il sera bon de noter vos péchés à mesure que vous les remarquerez. Ne tombez pas dans le défaut de ceux qui s'accusent de tout ce qu'ils trouvent dans leur livre ; voyez bien si vous avez commis telle faute avant de la noter. Ayez soin de chercher de suite *combien de fois* vous avez commis chaque péché. Ne mettez pas au hasard ; mais voyez autant que possible, quel est le nombre véritable. Si vous ne le savez pas, dites combien de fois à peu près vous avez commis ce péché par mois, par semaine.



## PRIERES

# POUR LA SAINTE MESSE,

avec explication des cérémonies, en suivant  
le prêtre, et en méditant la passion  
de N. S. Jésus-Christ.

---

### PRIÈRE AVANT LA SAINTE MESSE.

*Les enfants feront bien de suivre dans ce  
Manuel les prières de la Messe.*

O Dieu tout-puissant, qui, non content de nous avoir aimés jusqu'à nous donner votre Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'avez livré à la mort pour la rédemption de nos péchés, et avez voulu, en outre, que le Sacrifice de son corps et de son sang se renouvelât chaque jour sur nos autels, daignez m'accorder la grâce d'assister à ce grand mystère avec toutes les dispositions que vous désirez que j'y apporte. Suppléez à ma faiblesse, ayez pitié de ma misère, et ne permettez pas, ô Dieu de miséricorde, que je perde, par ma faute, le fruit de cet auguste et redoutable Sacrifice.

CONSIDÉREZ JÉSUS-CHRIST dans la personne du prêtre, revêtu de ses habits sacerdotaux, et regardez l'autel comme un autre Calvaire.

Le prêtre allant à l'autel avec un ministre en surplis, nous représente JÉSUS allant au jardin des Olives avec ses disciples purifiés dans la dernière Cène.

Le prêtre, montant seul à l'autel, représente JÉSUS se retirant seul au jardin pour prier.

Le prêtre, disant le *Confiteor* au pied de l'autel, représente JÉSUS priant la face contre terre et tombant dans une agonie mortelle.—Pensez que ce sont vos péchés, qui font souffrir JÉSUS, et demandez-en pardon, en vous humiliant avec le prêtre.

O MON aimable Sauveur ! prosterné la face contre terre au jardin de Gethsémani, vous avez le cœur plongé dans un océan d'amertume et le corps tout couvert d'une abondante sueur de sang. Faites qu'en mémoire de votre douloureuse passion, mes yeux du moins versent des ruisseaux de larmes, en retour de ce sang que vous avez répandu pour moi. Ainsi soit-il.

Le prêtre baise l'autel et lit

l'Introit.

JÉSUS est trahi par l'infâme Judas et livré à ses ennemis. Combien de fois n'avons-nous pas imité Judas, en trahissant JÉSUS pour un rien ?

MON doux Sauveur, vous avez bien voulu être lié, garrotté, traîné comme un malfaiteur en présence du grand prêtre, et là recevoir de ces Juifs barbares un outrageant soufflet... Faites qu'à votre exemple je reçoive de bon cœur les affronts de la part de mes ennemis, et que je supporte pour votre amour les peines et les contradictions que j'aurai à essayer au milieu d'un monde infidèle. Ainsi soit-il.

Le prêtre va au milieu de l'autel et dit

**Kyrie eleison.**

*Kyrie eleison* est un cri de miséricorde, et signifie *ayez pitié de nous*; c'est la plus ancienne des prières et la plus souvent répétée dans l'Évangile. On l'adresse trois fois à chacune des trois personnes de la Sainte Trinité, pour imiter les neuf chœurs des Anges.

Jésus est renié trois fois par St. Pierre.

Ne rougissons jamais de Jésus notre divin Maître.

O JÉSUS, mon Sauveur ! vous avez été lâchement renié, jusqu'à trois fois, par le prince des Apôtres dans la maison de Caïphe... Je vous supplie très-humblement d'écarter toujours de moi les mauvaises compagnies, de peur qu'entraîné par ma faiblesse je ne succombe au péché, et que je ne m'éloigne misérablement de votre infinie bonté. Ainsi soit-il.

**Gloria in Excelsis.**

GLORIA in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. *Adoramus te.* Glorificamus te. *Gratias agimus tibi,* propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine, Fili unigenite, JESU CHRISTE. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, *suscipe deprecationem nostram.* Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus : Tu solus Altissimus, JESU CHRISTE, cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Ce céleste cantique est un des plus anciens en usage dans l'Eglise; les Anges en châtèrent les premiers mots à la naissance du Sauveur. Les quatre fins du Sacrifice y sont clairement indiquées, et c'est pour nous y faire penser, que l'on incline la tête en disant les mots qui les expriment. Cet hymne ne se dit pas au jour de pénitence et de deuil.

Représentez-vous la joie cruelle des Juifs, lorsqu'ils se moquaient de JÉSUS.—Pour vous, adorez-le, remerciez-le, demandez avec le pardon de vos péchés de nouvelles grâces.

QUE VOUS dirai-je, ô Jésus, où trouverai-je des excuses? Mon iniquité vous est connue, mais convertissez-moi, et détournez de moi votre colère: désormais vous serez seul ma joie et mon bonheur.

#### Oraison ou Collecte.

Le prêtre dit *Oremus*, en étendant et élevant les mains, pour marquer que les fidèles doivent élever leur cœur à Dieu. La prière que dit alors le prêtre s'appelle *Collecte*, parce qu'elle renferme les vœux de tout le peuple assemblé, au nom de qui il dit cette prière. Le peuple répond *Amen*, c'est-à-dire *cela est vrai*, ou *que cela soit ainsi*, ou bien *j'y consens*, ratifiant ainsi ce que demande le prêtre.

Méditez tout ce que Jésus souffrit d'outrages chez Anne et Caïphe, et pleurez vos vivacités et vos emportements.

O SAUVEUR compatissant! vous souffrez que les Juifs barbares, en vous accablant de mauvais traitements, vous conduisent au tribunal de Pilate, où de faux témoins vous chargent d'accusations iniques..

Apprenez-moi, je vous en conjure, à fuir les embûches des méchants, et faites que je travaille à ma sanctification en persévérant jusqu'à mon dernier soupir dans la pratique des bonnes œuvres et la profession franche et sincère de la foi catholique. Ainsi soit-il.

## Épître.

Les Juifs commençaient toujours leurs assemblées par la lecture de Moïse et des Prophètes ; les premiers chrétiens suivaient, le dimanche, leur exemple, et l'Église a toujours continué à faire des lectures de l'Écriture sainte, et surtout des lettres de saint Paul. De là on donne à ces lectures le nom d'Épître, qui signifie lettre. Cette lecture est comme la préparation à celle de l'Évangile.

Caïnhe condamne Jésus à mort.

Méditez les paroles suivantes, tirées des Épîtres [des Apôtres.

## Épître I ad Cor. XII.

QUAND je parlerais toutes les langues des hommes et des Anges même, si je n'ai point la charité, je ne suis qu'un airain sonnante et une cymbale retentissante. Et quand j'aurais toute la foi qu'il faut pour transporter les montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis rien. Et quand j'aurais distribué tout mon bien aux pauvres et que j'aurais livré mon corps pour être brulé, si je n'ai point la charité, tout cela ne me sert de rien pour l'éternité. La charité est patiente ; elle est douce. La charité n'est point envieuse ; elle n'est point téméraire ni précipitée ; elle ne s'enfle point d'orgueil. Elle n'est point ambitieuse ; elle ne cherche point ses propres intérêts ; elle ne se pique et ne s'aigrit point ; elle n'a point de mauvais soupçons ; elle ne se réjouit point de l'iniquité, mais elle se réjouit de la vérité ; elle supporte tout ; elle croit tout ; elle espère tout ; elle souffre tout. La charité ne finira jamais.

Graduel.

Après l'Épître, le prêtre dit encore quelques versets qu'on appelle *Graduel*, parce qu'autrefois on les chantait sur les degrés du jubé ou pupitre placé au chœur. A la fin on dit *alleluia, louez Dieu*, pour marquer la joie. On le supprime dans les temps de pénitence et de deuil.

Jésus est conduit chez Pilate, qui ne peut s'empêcher de reconnaître l'innocence de Jésus.

O JESUS, qui avez enseigné le jour et prié la nuit, remplissez-moi de votre esprit. donnez-moi l'intelligence et l'amour de votre loi, afin que par mon exemple je l'enseigne à ceux qui l'ignorent, pour m'associer ainsi à votre apostolat. Ainsi soit-il.

Évangile.

L'Évangile qu'on dit à la Messe est le récit de quelques actions ou instructions de Notre Seigneur Jésus-Christ. L'Évangile est la règle de notre foi et de nos mœurs, règle que nous avons promis de suivre par les promesses faites à notre Baptême. Jésus-Christ nous y parle lui-même ; il nous faut donc respecter sa parole en nous tenant debout, et en marquant du signe de la croix notre front, notre bouche et notre poitrine, pour protester que nous ne rougirons jamais de l'Évangile, que nous le confesserons de bouche et le graverons dans notre cœur. Le prêtre fait le signe de la croix sur les premières paroles, pour montrer que la parole de Jésus a son efficacité par les mérites de sa mort et de sa croix.

Il baise l'Évangile pour exprimer son attachement à ces vérités célestes, qu'il n'a osé lire qu'après avoir adressé une humble prière au Seigneur.

Jésus est conduit du prétoire de Pilate chez Hérode, où il est couvert de confusion. D'Hérode il est ramené à Pilate, qui l'interroge sur sa doctrine.—Avec quel respect écoutons-nous la parole de Dieu ?

O MON aimable Sauveur ! vous vous êtes laissé traîner d'Hérode à Pilate, et vous êtes devenu l'occasion de l'entente qui s'établit entre eux à partir

de ce jour... Donnez-moi assez de force pour ne jamais craindre la conspiration des méchants conjurés contre moi : faites que les persécutions et les traverses, loin de m'abattre, tournent à mon profit spirituel, et m'affermissent toujours de plus en plus dans la conformité à votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

Après l'Évangile, le pasteur fait ordinairement, le Dimanche, une instruction familière aux fidèles : cette instruction s'appelle *prône*. Le Prône se compose des prières que demande le pasteur pour certaines nécessités privées ou publiques, des annonces et de l'exhortation.

Les annonces consistent à faire connaître les fêtes, les jeûnes etc., à publier les bans de mariage, afin d'exciter les fidèles à prier pour les futurs époux et de parvenir à connaître les empêchements s'il y en a.

L'exhortation est la partie la plus importante du Prône. Faire cette exhortation est un des devoirs essentiels du pasteur. Mais si le Curé est obligé d'annoncer la parole de Dieu, les fidèles sont obligés de l'écouter avec docilité : les obligations sont réciproques. Aimons donc beaucoup les instructions que nous font nos supérieurs ecclésiastiques.

#### Crede ou Symbole de Nicée.

Le Prône est suivi du *Crede*, les Dimanches et à certaines fêtes, parce que c'est surtout en ces solennités que le peuple doit renouveler à la face des autels l'adoration de tous nos mystères, et donner un témoignage solennel de sa croyance à toutes les vérités de l'Évangile renfermées dans le *symbole*.

Récitez le symbole des Apôtres, et dites souvent de cœur et d'âme : *Je crois, Seigneur, mais augmentez en moi la foi*. On s'agenouille à ces paroles : *Et incarnatus est, etc.*, pour adorer l'abaissement de Jésus-Christ.

#### Le Crede.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium, et invi-

sibilium. Et in unum Dominum JESUM CHRISTUM Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia sæcula : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum, consubstantialem Patri ; per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines et propter nostram salutem, descendit de cœlis ; ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE, ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus, et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio *simul adoratur* et conglorificatur ; qui locutus est per prophetas. Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi. Amen.

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre. Et en JÉSUS-CHRIST, son Fils unique, Notre-Seigneur ; Qui a été conçu du Saint-Esprit ; qui est né de la Vierge Marie ; Qui a souffert sous Ponce-Pilate ; Qui a été crucifié, qui est mort, et qui a été enseveli ; Qui est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts ; Qui est monté aux cieus : Qui est assis à la droite

de Dieu le Père tout-puissant : Et qui de là viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique, à la communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

#### Offertoire.

L'Offertoire est le moment, où le prêtre offre à Dieu le pain et le vin, qui doivent être changés dans le corps et le sang de N.-S. J.-C. On nomme aussi *Offertoire* le verset qui précède l'Oblation. On le nomme ainsi, parce qu'autrefois on chantait tout un psaume ou quelques versets, pendant que le peuple offrait le pain et le vin pour le saint Sacrifice. Jusque vers le X<sup>e</sup> siècle tous ceux qui assistaient au Sacrifice, faisaient cette offrande. Les cierges et l'argent que l'on offre de nos jours dans certaines Messes après l'offrande, sont un reste de cet usage.

Anciennement les catéchumènes et les pénitents publics devaient se retirer après le symbole : de là le nom de Messe des catéchumènes donné à la 1<sup>re</sup> partie.

Le prêtre découvre le calice et fait l'offrande du pain et du vin, auquel il a mêlé un peu d'eau.

JÉSUS est dépouillé de ses vêtements, flagellé et couronné d'épines ; il offre tous ses tourments à Dieu le Père, pour l'expiation de nos péchés.—Comment nous soumettons-nous à la volonté divine ?

O JÉSUS, mon Sauveur, c'est pour expier mes péchés et satisfaire à la justice du Père éternel, que vous avez voulu être attaché à une colonne, et répandre des flots de sang sous les coups redoublés d'une douloureuse flagellation... Daignez me faire de ce sang précieux un bain salutaire, où mon âme se purifie des souillures du péché, afin qu'elle puisse être offerte à votre Père, en union avec vous et avec vos mérites, Ainsi soit-il.

Le prêtre se lave les doigts.

Le lavement des doigts montre combien le chrétien doit être pur, pour offrir dignement les saints mystères. Pilate se lave les mains, en protestant que Jésus est innocent.

Résistons aux intrigues des ennemis de Jésus.

O Jésus, mon Sauveur et mon Dieu ! tandis que Pilate lui-même, votre juge, vous proclame innocent, vous entendez les clameurs séditeuses du peuple juif, soulevé contre vous, et vous les supportez avec patience... Accordez-moi la grâce de marcher d'un pas ferme dans les sentiers de la vertu, au milieu d'un monde inconstant et pervers, et faites que je résiste avec courage aux perfidies comme aux outrages de mes ennemis. Ainsi soit-il.

L'Orate Fratres.

S'étant lavé les doigts le prêtre revient au milieu de l'autel, s'incline, et fait une nouvelle oblation du Sacrifice à la sainte Trinité. Après cette prière, il baise l'autel, se retourne et dit *Orate fratres*, comme s'il voulait prendre congé du peuple, vers lequel il ne se retournera plus jusqu'à ce qu'il ait consommé le Sacrifice.

Pilate montre Jésus au peuple après l'avoir fait flageller et couronner d'épines, disant : *Ecce homo*.

Priez pour la conversion de ceux qui vivent dans l'impureté.

O PÈRE céleste, voilà l'homme que vous nous avez donné ; voilà l'homme que vous nous avez envoyé en rançon ; jetez les yeux sur votre Fils unique et que votre justice soit satisfaite, et recevez-nous en grâce. Ainsi soit-il.

## Secrète.

Après l'*Orate fratres* le prêtre dit une ou plusieurs prières, appelées *Secrètes*, parce qu'on les récite toujours sans chant et à voix basse. Elles ont toujours pour objet de demander à Dieu qu'il reçoive favorablement les dons qui sont sur l'autel.

JÉSUS garde le silence au milieu des plus grandes humiliations.

Comment souffrons-nous les affronts que l'on nous fait ?

CHANGEZ, ô mon Dieu, ces oblations en votre corps et en votre sang, et transformez en vous nos cœurs, par la puissance de ce mystère adorable. Ainsi soit-il.

## Préface.

Quand le prêtre a fini de prier secrètement, il conclut en élevant la parole par ces mots : *Per omnia sæcula sæculorum*. C'est une sorte d'exclamation par laquelle il invite le peuple à se joindre à lui et à lui répondre *Amen*, pour consentir à tout ce qu'il vient de demander secrètement.

La Préface est une introduction à la grande prière appelée *Règle* ou *Canon* ; c'est une invitation à élever son cœur vers Dieu et à lui rendre des actions de grâces, pour le grand miracle qui va s'opérer par la consécration : tout y est grand, tout y est sublime et propre à nous donner une grande idée de la Majesté divine.

Les Juifs crient avec fureur ; *Crucifiez-le ! crucifiez-le !* et Pilate cédant à leurs cris condamne JÉSUS à mourir sur la Croix.

Supportons avec patience les jugements des hommes.

Mon doux Sauveur ! vous avez écouté en silence la sentence inique, qui vous condamne au supplice ignominieux de la croix... Faites qu'arrivé au terme de ma carrière, j'accepte sans crainte et pour votre amour ma sentence de mort, fût-ce même de la mort la plus cruelle, et que je remette paisiblement mon âme entre vos mains. Ainsi soit-il.

du  
se  
Jés  
Il  
un  
A  
pr  
me  
gr  
ne  
règ  
se  
J  
L

L  
die  
Jés  
don  
que  
tho  
de  
la g  
sain  
ceux  
cath

Le  
ceux  
ou p  
aussi  
dévot  
ceux  
sans  
contr

## Le Sanctus.

Le *Sanctus* après la Préface est un cantique emprunté du ciel : l'Église le chante au moment où le lieu de l'assemblée va devenir un véritable ciel par la présence de JÉSUS-CHRIST. Le prêtre s'incline en signe d'adoration. Il se lève au *Benedictus*, parce que ces mots sont comme un cri de joie.

Après le *Sanctus* commence la grande action et la prière par excellence jusqu'à la communion inclusive-ment. On nomme cette partie de la Messe *Canon*, mot grec qui signifie *Ordre* ou *Règle*, parce que cette partie ne change dans aucune Messe, et qu'elle est restée la règle fixe depuis les Apôtres. Presque toute cette prière se dit à voix basse, pour inspirer le recueillement.

JÉSUS embrasse sa croix par amour pour nous.

Dites avec le prêtre la belle prière suivante :

Nous vous supplions donc, Père très miséricordieux, et nous vous conjurons par Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST votre Fils d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tâche que nous vous offrons pour votre sainte Église catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la maintenir dans l'union et de la gouverner par toute la terre, et avec elle notre saint Père le Pape, votre serviteur N., enfin tous ceux qui sont orthodoxes et qui professent la Foi catholique et apostolique.

Le prêtre prie pour les vivants.

Le prêtre se recueille ici et nomme intérieurement ceux qui lui ont demandé de se souvenir d'eux à l'autel, ou pour lesquels il est obligé de prier ; il recommande aussi tous les assistants, dont Dieu connaît la foi et la dévotion. Le *Memento* paraît donc ne pas comprendre ceux qui n'assistent à la Messe que par bienséance et sans piété. Les fidèles en général et tous ceux qui ont contribué au Sacrifice y sont également recommandés.

Prions, nous aussi, pour tous ceux qui nous sont chers et n'oublions pas le prêtre à l'autel, puisqu'il ne nous oublie pas.

Jésus chargé de sa croix monte au Calvaire, en priant pour son Eglise future et pour chacun de nous.

O miséricordieux Sauveur, c'est pour la rédemption du monde et pour mon salut en particulier, que vous avez voulu porter sur vos épaules, jusqu'au sommet du Calvaire, une croix si pesante... Faites qu'à votre imitation, j'embrasse aussi de bon cœur la croix de la mortification et des peines de cette vie, et accordez-moi la grâce de la porter patiemment par amour pour vous, s'il le faut, jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

#### Mémoire des Saints.

Le prêtre invoque et implore le secours des Saints, qui sont le plus unis à Dieu, pour obtenir par leur intercession les grâces qu'il désire. — Il étend ensuite les mains, et bénit les dons qui vont être offerts. Par cette imposition ils s'unissent à l'Hostie pour être offert avec elle et comme ministre il en prend possession au nom de l'Eglise. Cette cérémonie rappelle ce que Dieu ordonnait à Moïse : *Quand on offrira une victime pour le péché, dit-il, le prêtre étendra la main sur la tête de la victime.*

Par les signes de croix, le prêtre annonce d'avance la mort du Seigneur.

Jésus se retourne vers les saintes femmes, les console et tombe plusieurs fois sous la croix.

Dans nos peines et nos chagrins, adressons-nous à Jésus, consolateur de nos âmes.

O Jésus, gravez dans mon cœur ces paroles, que vous avez adressées aux saintes femmes au milieu de vos douleurs : Ne pleurez pas sur moi, mais sur vous-mêmes, et donnez-moi des larmes de contrition car mes péchés. Ainsi soit-il.

## Consécration de l'Hostie.

Le prêtre, par les paroles divines qu'il prononce, change le pain et le vin au corps et au sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Jésus descend du ciel sur l'autel; les Anges l'y adorent avec le prêtre, qui élève la sainte Hostie, pour inviter les fidèles à l'adorer à leur tour. On agite la sonnette pour avertir ceux qui assistent au Sacrifice, et on sonne une grosse cloche, afin que les absents même adorent Jésus-Christ, Jésus attaché et élevé en croix.

Admirons son amour pour nous, et pleurons nos péchés avec des larmes de sang.

Mon doux Sauveur, après avoir en les pieds et les mains cruellement percés de clous par des bourreaux inhumains, vous avez été élevé en croix entre le ciel et la terre... Soulevez, je vous en conjure, par un effet de votre bonté et de votre miséricorde infinie, soulevez mon âme au-dessus des affections et des pensées terrestres, afin que je ne m'occupe que de votre sainte passion et de votre mort, ainsi que des biens éternels, que vous me préparez dans le ciel. Ainsi soit-il.

## Consécration du Calice.

Le prêtre, après avoir prononcé les paroles de la consécration du pain, prend le calice et consacre le vin; puis il élève le saint Sang de Jésus-Christ, pour le faire adorer par les fidèles. Le Corps et le Sang de Jésus-Christ, sont séparés, mais d'une manière *mystique*, car sous les espèces du pain est également son Sang et sous l'espèce du vin est aussi son Corps.

Considérons ici l'amour que Jésus nous montre en versant tout son Sang à la croix, et demandons qu'une goutte de ce Sang purifie notre âme et notre corps.

O Jésus, mon Seigneur et mon Dieu, vous avez voulu faire jaillir de vos plaies sacrées des ruisseaux

de grâce... Faites que, lorsque je serai assailli à l'improviste par de mauvaises pensées et de perfides suggestions, j'aie promptement recours à ces sources salutaires, et que j'y puise la force et tous les remèdes dont j'ai besoin pour triompher constamment de mes ennemis jusqu'à mon dernier soupir. Ainsi soit-il.

#### Après l'élévation du Calice.

Après l'élévation, le prêtre, ayant Jésus-Christ pour ainsi dire entre les mains, conjure par lui Dieu son Père pour les vivants et les morts, plein de confiance en Jésus-Christ, qui rend nos prières efficaces. Le prêtre fait aussi des signes de croix sur le calice et la sainte Hostie, non plus comme avant la consécration pour attirer la bénédiction, mais pour imprimer dans notre esprit que le sacrifice de la Messe et celui de la croix sont le même.

Ensuite le prêtre profondément incliné fait l'admirable prière suivante :

Nous vous supplions, ô Dieu, de commander que ces dons soient portés par les mains de votre saint Ange, Jésus-Christ, sur votre sublime Autel en présence de votre divine Majesté, afin que tous, tant que nous sommes ici, qui participant à cet autel, aurons reçu le Corps et le Sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes les bénédictions et de toutes les grâces du ciel. Par Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

#### Mémoire des Morts.

Après avoir prié pour tous les membres vivants de l'Eglise, le prêtre recommande aussi les âmes souffrantes du Purgatoire. Il recommande spécialement les âmes,

pour lesquelles il offre la Messe et auxquelles il s'intéresse particulièrement.

Jésus crucifié prie pour ses bourreaux, pour tous ses ennemis et pour tout le genre humain.

Priez pour les âmes de vos parents et amis, et pour toutes les âmes du Purgatoire.

O mon aimable Sauveur, tandis que vous endurez sur la croix des tourments si douloureux, vous priez le Père éternel pour le salut du genre humain tout entier, et celui de vos bourreaux eux-mêmes... Embrassez mon cœur du feu sacré de votre amour, afin que désormais, excité par votre exemple, j'apprenne à aimer sincèrement le prochain, et à faire du bien même à mes ennemis. Ainsi soit-il.

*Nobis quoque peccatoribus et Pater Noster.*

Le Prêtre dit alors d'un ton un peu élevé: *Nobis quoque peccatoribus*, et il demande pour soi, ainsi que pour les assistants, d'avoir part un jour au bonheur des Saints. Il reconnaît l'indignité de ceux pour qui il prie, c'est pour qu'il se frappe la poitrine. Il termine les prières du Canon, en disant que *tout honneur et toute gloire revienne à la Sainte Trinité* par ce Sacrifice. En disant: *que tout honneur et toute gloire vous soient rendus*, le prêtre élève un peu le calice avec l'Hostie. Avant le douzième siècle c'était la seule élévation, et on la faisait de manière que le peuple pût voir et adorer Jésus-Christ.—Le prêtre conclut alors les prières du Canon, en demandant au peuple son consentement à tout ce qu'il vient de dire à Dieu en son nom. Il dit à haute voix: *Per omnia sæcula sæculorum*, et le peuple répond: *Amen*.

Le prêtre dit ensuite le *Pater*, pour se préparer avec le peuple à la Communion.

Jésus donne sa Mère à saint Jean, et son Apôtre bien-aimé à sa Mère.

Rappelons-nous souvent que la Mère de Jésus est aussi notre Mère.

Mon Seigneur Jésus! au moment d'expirer sur la croix, vous avez recommandé votre bien-aimée

Mère, la bienheureuse Vierge à saint Jean, et ce Disciple bien-aimé à votre bonne Mère... Souffrez que je vous recommande mon corps et mon âme : prenez-moi sous votre protection tous les jours de ma vie, afin que j'avance d'un pas ferme dans la voie du salut et de la perfection. Ainsi soit-il.

**Le Prêtre divise l'Hostie et en met une partie dans le Calice.**

JÉSUS meurt sur la croix : son âme se sépare de son corps et descend dans les limbes.

Demandons à JÉSUS de mourir résignés comme lui.

Mon doux JÉSUS, qui êtes descendu dans les limbes, pour réjouir par votre divine présence les âmes des saints Pères, faites couler, je vous en conjure, les mérites de votre précieux Sang et de votre douloureuse passion sur toutes les saintes âmes du Purgatoire, afin que, délivrées des peines cruelles qu'elles endurent, elles soient admises à partager votre gloire dans le Ciel. Ainsi soit-il.

#### Agnus Dei.

Le prêtre s'inclinant et arrêtant les yeux sur la sainte Hostie, se frappe trois fois la poitrine, en disant : *Agneau de Dieu, etc.* Il demande ensuite la paix de l'Eglise et l'union de charité entre ses membres. Aux Messes solennelles, le prêtre baise l'autel et souhaite la paix au diacre, et par lui au clergé et au peuple présent. En baisant l'autel, il signifie que la paix vient de JÉSUS-CHRIST. — Le baiser de paix est de tradition apostolique : ce baiser s'est donné jusque vers le treizième siècle. Plus tard, on a donné à baiser l'instrument de la paix, mais cet usage fut également abandonné par les laïques.

Ayant vu mourir JÉSUS, beaucoup se convertirent et quittèrent le Calvaire en se frappant la poitrine.

Confessons la divinité de JÉSUS et pleurons nos péchés.

O mon JÉSUS ! le spectacle de votre mort a touché vivement un grand nombre de Juifs ; ils ont reconnu leurs péchés... Daignez par la vertu de cette mort salutaire, m'accorder la grâce de pleurer aussi les miens avec des larmes amères. Ainsi soit-il.

A la Communion.

Après avoir dit trois prières pour demander le fruit de la sainte Communion et du Sacrifice, le prêtre fait la genuflexion, prend la sainte Hostie en main, et dit trois fois : *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon cœur, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.*

La communion représente la sépulture de JÉSUS dans un sépulcre neuf.

Méditons ici combien JÉSUS désire entrer dans notre âme.

Mon doux Sauveur, qui pour la rédemption du genre humain, avez permis que votre divin corps fût déposé dans un sépulcre nouveau, daignez, je vous en conjure, renouveler aussi mon cœur et mon âme, en venant en prendre possession. Ainsi soit-il.

Communion spirituelle.

Autrefois tous ceux qui assistaient à la Messe communiaient après le prêtre ; tel est l'esprit et le désir de notre Mère la sainte Eglise. Ce pieux usage n'existe plus de nos jours ; il y en a même peu qui, en assistant à la Messe, songent à *communier spirituellement*. Cette sainte pratique est cependant si facile pour le chrétien et si agréable au cœur de JÉSUS ! "La Communion spirituelle, selon saint Thomas, consiste dans un ardent désir de recevoir JÉSUS-CHRIST dans la sainte Eucharistie, et dans un sentiment affectueux comme si on l'avait reçu."

Lorsque vous assistez à la Messe, renouvelez votre foi dans la présence de JÉSUS ; faites un acte de contrition et désirez ardemment recevoir JÉSUS dans votre cœur, et vous aurez fait la Communion spirituelle. Cette pratique nous aide à bien faire nos communions sacramentelles. Faites aussi cette communion chaque fois que

vous visitez le saint Sacrement. On peut la faire partout et en tout temps; un acte de charité bien récité suffit. On peut faire la prière suivante :

Actes pour la Communion Spirituelle.

O Jésus, je vous crois présent dans le saint Sacrement de l'autel ; je vous aime et vous désire ; venez donc dans mon cœur. O amour non aimé, ô amour non connu, quand me réunirez-vous tout à vous ? Vive l'amour de Jésus, notre vie, notre tout, et vive Marie, notre espérance ! Ainsi soit-il.

Oraison après la Communion.

Le prêtre fait deux ablutions : la première, afin de purifier la bouche ; la seconde, afin qu'il ne reste rien des saintes espèces ni dans le calice, ni aux doigts. Pendant ce temps le prêtre demande encore la rémission des péchés, une sainte vie et la vie éternelle. Il dit une ou plusieurs oraisons, pour remercier Dieu du bienfait qu'il vient d'accorder au peuple chrétien. Unissez-vous au prêtre pour témoigner votre reconnaissance et représentez-vous Jésus sortant glorieux de son tombeau.

O glorieux Jésus, qui avez triomphé de la mort pour ne plus mourir, donnez-nous le vif désir de vivre de telle manière, que nous méritions de ressusciter glorieux comme vous, pour vivre éternellement dans la sainte demeure. Ainsi soit-il.

Dominus vobiscum.

Le prêtre souhaite une dernière fois la paix au peuple. Jésus apparaît plusieurs fois après sa résurrection.

O Seigneur Jésus, nous savons que vous éprouvez sur la terre ceux que vous aimez. Soutenez-nous par votre grâce dans nos peines et nos souffrances,

comme vous avez soutenu votre sainte Mère et les Apôtres, en leur apparaissant après votre résurrection.

Ainsi soit-il.

#### Bénédiction.

Le prêtre congédie le peuple en disant : *Ite Missa est.* A certains jours, on dit *Benedicamus Domino.* Autrefois, à ces jours le peuple restait à l'Eglise pour faire encore quelques exercices de piété. C'est pour le même motif qu'on dit *Requiescant in pace* aux Messes des morts.

La bénédiction nous représente JÉSUS bénissant ses Apôtres, avant qu'il montât au ciel et qu'il leur envoie le Saint-Esprit.

Voyons toujours dans la bénédiction du prêtre celle de JÉSUS, et demandons-la en toute occasion.

O mon aimable Sauveur ! tandis que vos disciples persévéraient dans la prière, vous leur avez envoyé du ciel votre Esprit-Saint pour les consoler... Purifiez mon cœur par votre sainte grâce, je vous en supplie, afin que votre divin Esprit y trouve une demeure qui lui soit agréable et qu'il l'enrichisse de ses dons. Ainsi soit-il.

#### Dernier Evangile.

Autrefois, la Messe se terminait à l'*Ite Missa est.* Depuis le dixième siècle on y a ajouté la prière que le prêtre récite secrètement, puis la bénédiction, enfin l'Evangile de saint Jean. Anciennement, les prêtres récitaient cet Evangile en leur particulier. Depuis le quinzième siècle, l'Eglise, pour répondre aux vœux du peuple qui a toujours eu une singulière vénération pour ces paroles sacrées, a fait une loi de le réciter avant de quitter l'autel.

C'était sur l'Evangile de saint Jean que l'on prêtait serment ; on le récitait sur les malades ; en temps d'orage, on le récite encore sur le grain qu'on va semer, etc., etc. Ayons donc pour ces saintes paroles le respect qu'avaient nos ancêtres, et demandons de meurrir enfants de Dieu.

## Commencement de l'Évangile selon saint Jean.

DANS le principe était le Verbe, et le Verbe était en Dieu. Il était dans le principe en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui ; et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu ; son nom était Jean. Cet homme vint pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à Celui qui est la lumière. C'était la vraie lumière, qui éclaire tout homme venant dans ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu sur la terre qui est à lui, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui sont nés non selon le sang, ni selon la volonté de l'homme, mais selon Dieu. (On se met à genoux). *Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire, telle que la devait avoir le Fils unique du Père, étant rempli de grâces et de vérité.*

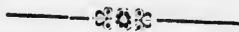
## Prière après la Sainte Messe.

**J**n vous remercie, ô mon Dieu, des grâces que vous m'avez accordées pendant la sainte Messe que je viens d'entendre. Pardonnez-moi les fautes d'atten-

tion et les négligences dont j'ai pu m'y rendre coupable. Que je ne perde pas le fruit de ce divin Sacrifice et que je n'oublie pas les saintes pensées que vous m'avez inspirées et les pieuses résolutions que vous m'y avez fait prendre. Ainsi soit-il.

Maximes.

- 1° Malheur à qui préfère quelque chose à la sainteté.
- 2° Celui qui veut être en paix doit mortifier sans cesse ses passions.
- 3° Ce qui n'est pas éternel, n'est rien.



## MÉDITATION POUR LE MATIN.

### 1<sup>o</sup> SUR LE SALUT.

Mon cher enfant, vous n'avez qu'une seule chose à faire en ce monde : *vous sauver*. Vous avez beau réussir dans tout le reste, si vous ne vous sauvez pas, tout est perdu. Et quand bien même vous manqueriez tout le reste, si vous vous sauvez, tout est gagné.

Dieu ne vous a pas créé pour devenir riche, savant, puissant ; il vous a créé pour que vous fassiez votre salut. C'est l'unique chose qu'il demande de vous.

En travaillant à votre salut, vous trouvez dès à présent le vrai bonheur ; en n'y travaillant pas, il n'y a plus pour vous qu'amertume, regrets et remords.—“ Les jeux, les fêtes, dites-vous, me divertissent et m'enchantent.” Oui, mais quand le

moment de jouer est passé ; quand le temps des congés est fini, vous êtes plus triste qu'auparavant. Et ainsi de toutes les jouissances que vous pouvez vous procurer ici-bas. Elles commencent par vous charmer comme des fleurs, puis elles se changent en épines pour vous blesser et vous faire souffrir. Il n'y a qu'une pensée qui soit capable de vous donner une joie parfaite et sans mélange, c'est de pouvoir vous dire que vous travaillez à faire votre salut.

L'affaire du salut est la seule irréparable. On vous coupe une main ; il vous en reste une autre. Vous tombez malade ; il y a des médecins pour vous guérir. Vous subissez un échec dans un concours, il y aura moyen de prendre votre revanche, en redoublant de zèle pour l'étude. Mais si vous ne vous sauvez pas, c'est un mal sans remède, c'est une perte sans ressource : vous êtes damné pour toujours.

Le salut de votre âme est si décisif, qu'en un instant il rétablit tout, il rachète tout, il console de tout. Qu'importe que vous soyez oublié en ce monde, que vous tombiez dans l'indigence ou le malheur ? Vingt ans, quarante ans vont passer comme un éclair ; et si vous êtes sauvé, vous voilà soudain le plus riche, le plus fort, le plus savant, le plus heureux de tous ceux au milieu desquels vous avez vécu. Mais, si vous ne vous sauvez pas, vainement auriez-vous eu la science, les richesses et la gloire d'un Salomon : il ne vous en restera rien, absolument

rien. Que le monde entier conspire pour vous rendre malheureux, il ne vous ôtera pas un degré de votre félicité éternelle, si vous êtes sauvé. Que le monde entier s'empresse autour de vous pour vous combier de biens : il ne diminuera pas d'un degré la rigueur de vos supplices, si vous êtes damné.

L'affaire du salut est la seule qui reste au lit de la mort. Pour les chrétiens qui l'ont négligée, elle reste comme un perpétuel sujet d'angoisse et de remords. Ils reconnaissent qu'ils ont fait tout ce qui était inutile, et oublié l'unique chose nécessaire ; et ce souvenir est un aiguillon qui les perce. Pour les chrétiens qui ont travaillé à leur salut, la même pensée est aussi constamment présente à leur esprit ; mais elle les rassure et les remplit de consolation. Concluez, mon cher enfant, que pour avoir une idée bien juste de cette suprême affaire, il ne faut pas consulter les vivants, mais les mourants. Allez voir le bon chrétien sur la couche où il est prêt d'expirer, et demandez-lui s'il est content d'avoir songé à sauver son âme. Allez voir ensuite un pécheur moribond, et demandez-lui s'il se trouve bien avancé d'avoir travaillé pour le monde. Vous pourrez vous en rapporter à leur réponse.

Le salut de votre âme est la seule chose dont Dieu vous demandera compte au Jugement. " Vous êtes-vous sauvé ? " Telle sera l'unique question à laquelle vous aurez à répondre. " Mais, Seigneur, direz-vous, j'ai été le premier de ma classe : j'ai remporté tous

les prix ;" ou encore : " J'ai occupé une haute position ; j'ai amassé une grande fortune." Tout cela ne servira de rien pour le ciel.

Le salut enfin, est la seule chose qui décide de l'éternité. Si vous êtes sauvé, il n'y a plus aucune puissance qui soit capable de troubler votre bonheur, même pour un instant. Si vous êtes damné, votre malheur aussi est éternel, irrévocable.

Jeune retraitant, rentrez en vous-même, et demandez-vous une bonne fois quelle affaire pourrait avoir pour vous une importance comparable à celle du salut. Si vous en voyez une autre, soit : oubliez celle-là et n'y pensez plus. Mais si votre conscience et votre raison vous obligent à reconnaître que c'est la suprême affaire, oh ! alors, nous vous en conjurons, pensez-y, *pensez-y bien*, pendant cette Retraite.

#### PRIÈRE.

O Jésus ! n'oubliez pas, je vous en conjure, l'amitié que vous témoigniez autrefois aux enfants. Vous les appelliez à vous avec tant d'amour ; vous les embrassiez, vous leur donniez votre bénédiction. Moi aussi, je suis un enfant, un enfant que vous appelez à vous ; vous voulez pour la première fois me nourrir de votre chair divine, m'abreuver de votre sang adorable. Vous savez, ô mon Jésus, comme je brûle de m'unir à vous ; mais si je devais vous recevoir dans un cœur coupable, plutôt renoncer à vous posséder

jamais ! La mort, ô mon Dieu ! mille fois plutôt la mort qu'une communion indigne. Bien jeune encore, je suis pécheur, grandement pécheur ; mais, avec votre secours, j'espère, ô mon Dieu, pendant cette heureuse Retraite, obtenir grâce et miséricorde. Daignez, ô mon Jésus, daignez vous-même créer en moi un cœur pur ; détruisez en mon âme tout ce qui vous déplaît, afin que je puisse m'asseoir à votre Table sainte avec les dispositions que vous demandez. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

O Marie ! mère de l'Enfant Jésus, il n'a jamais été dit que quelqu'un vous ait invoquée en vain. L'enfant qui, prosterné à vos pieds, sollicite la grâce d'une bonne première Communion, pourrait-il être refusé ? Ma tendre Mère, pourriez-vous ne pas m'aimer, puisque Jésus, votre Fils, a tant aimé les enfants ; puisqu'il m'aime jusqu'à se donner à moi ? Le péché, il est vrai, a souillé mon cœur, donné la mort à mon âme ; mais, ô vous qui êtes le refuge du pauvre enfant pécheur, priez pour moi ; obtenez-moi la guérison de mes maux, le pardon de mes offenses, afin que je puisse recevoir dans un cœur pur ce Dieu qui se donnera dans deux jours à moi pour la première fois. Ainsi soit-il.



### III<sup>e</sup> MÉDITATION SUR LE PÉCHÉ.

1. Le péché dans une âme est une chose abominable ; il en chasse la grâce avec tous ses mérites, le Saint-Esprit avec tous ses dons ; il profane le temple de la Divinité : il y introduit le démon, qui s'en rend le maître et y règne en tyran. Il rend le chrétien coupable envers Dieu du mépris le plus insultant, coupable de l'ingratitude la plus noire, coupable de la mort de Jésus-Christ : est-il un crime plus horrible ?

2. Le péché dans une âme y cause une affreuse désolation : il lui enlève l'amitié de son Dieu ; il l'accable de chagrins, la ronge de remords, la rend l'esclave du péché et du démon, lui ferme le ciel et lui ouvre l'enfer. Quelle folie de s'exposer à tant de maux pour un plaisir d'un moment !

3. Que penser après cela d'un enfant qui persévère dans le péché, à l'approche de sa première Communion ? C'est un crime, c'est un malheur qu'on ne saurait exprimer. L'unique ressource qui reste à cet enfant coupable, est de ne plus différer d'un seul instant à se convertir. Car s'il n'était pas dans cette disposition, autant vaudrait-il qu'il demandât à ne pas assister à la Retraite, de peur d'amasser sur sa tête les charbons ardents de la colère divine, par l'abus qu'il ferait de cette grâce insigne.

#### RÉSOLUTIONS.

J'éviterai le péché mortel, et les occasions qui y conduisent. Si j'ai le malheur d'en commettre quel-

qu'un, je me confesserai au plus tôt, le jour même s'il est possible. Je ne m'endormirai jamais, ayant la conscience souillée par un péché mortel.

## PRIÈRE A JÉSUS.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, de m'unir à vous par la sainte Communion ! Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, aux dispositions qui me manquent. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'il vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous ; purifiez-moi et mettez-moi en état de vous recevoir au plus tôt. Arrivera-t-il le jour où vous devez vous donner à moi ? Venez, mon Jésus, la vie de mon âme, venez dans ce pauvre cœur, venez rassasier mes désirs ; venez ô très doux Jésus, ne tardez pas davantage.

## PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

O Marie, mère de mon Dieu et ma charitable mère, c'est à vous, l'avocate, l'espérance et l'asile des pécheurs, que j'ai recours aujourd'hui, moi qui suis un pécheur. Je vous rends mes très

humbles hommages, ô Reine du ciel et de la terre ! Je vous offre les plus vives actions de grâces pour toutes les faveurs dont vous m'avez comblé jusqu'à présent. Je vous aime, ô divine mère ! et pour vous prouver mon amour, je vous promets de vous servir toute ma vie, et de faire tout mon possible pour engager les autres à vous servir. Recevez-moi au nombre de vos serviteurs, et prenez-moi sous votre protection. Je vous conjure de m'obtenir un véritable amour pour Jésus-Christ, votre Fils, et la grâce de le recevoir dans un cœur pur, le jour de ma première Communion, et toutes les fois que j'aurai le bonheur de m'approcher de la sainte Table. O ma tendre mère, je vous conjure de m'assister dans ces jours si importants pour mon salut, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort. Ne m'abandonnez pas que je ne sois hors de danger, dans le ciel, et occupé à vous bénir et à vous louer éternellement avec votre divin Fils : ainsi je l'espère, et ne cesserai de l'espérer de votre bonté toute maternelle.

Ainsi soit-il.

### MEDITATION POUR LE SOIR.

*Avant de reprendre et de continuer nos pieux Exercices, faisons un petit retour sur nous-mêmes, et que chacun s'interroge et se demande ce qui suit :*

1. Suis-je plus docile à suivre les avis de mon confesseur ?

2. Ai-je un plus grand soin d'éviter les mauvaises compagnies, de résister aux tentations ?
3. Ai-je corrigé mes mauvaises habitudes ? Quels moyens ai-je pris pour y réussir ?
4. Ai-je prié avec plus de confiance ? Ai-je prié surtout pendant l'auguste sacrifice de la Messe ?
5. Ai-je fait quelque prière en l'honneur de la sainte Vierge ? Ai-je récité le Chapelet avec dévotion ?

O mon Dieu, me voilà si près de ma première Communion, et j'ai fait si peu de chose pour m'y disposer ! Je vais redoubler mes efforts avec le secours de la sainte Vierge.

### 1<sup>o</sup> MÉDITATION SUR LA MORT.

Le terrible réveil que celui de la mort ! Alors toutes les illusions font place à la vérité ; alors on connaît la vanité et le néant des choses d'ici-bas. Qu'il est sage celui qui a profondément réfléchi sur la mort ! Que de conversions a opérées le souvenir de ce dernier moment, de ce dernier acte de la vie !

Que devient l'homme après la mort ? Son corps descend dans les entrailles de la terre : il y descend nu, dépouillé, tout au plus couvert de quelques vils lambeaux, pour être en proie à la pourriture et aux vers. L'âme est traînée au tribunal de Dieu ; elle est sous le glaive de la justice divine. Tous les biens deviennent la proie d'héritiers avides, qui attendent à peine que

le cadavre soit déposé dans la terre pour partager entre eux sa fortune.

Transportez-vous en esprit auprès d'un cadavre. Que remarquez-vous ? Une bouche hideusement entrouverte, les yeux fixes et éteints sous une paupière qui n'a plus de mouvement ; un front livide sur lequel on aperçoit encore les traces de cette sueur glacée qui précède le dernier soupir ; un visage d'une pâleur horrible, des joues qui se cavent, des lèvres décolorées ! etc., etc.

#### RÉSOLUTIONS.

Je vais m'efforcer de faire ma confession et ma communion aussi bien que je voudrais les avoir faites à l'heure de ma mort. Je ne me coucherai jamais sans me demander si je suis prêt à mourir et à paraître devant le tribunal de Dieu.

#### 26. MEDITATION SUR LE JUGEMENT.

Pensez que vous êtes en la présence de Dieu, le Souverain juge des vivants et des morts. Considérez devant lui :

1° Quels seront les préparatifs effrayants du jugement général. L'univers sera tout bouleversé ; au son de la trompette, tous les hommes ressusciteront et paraîtront pleins de terreur devant le tribunal du Souverain juge. Vous y comparâtes aussi.

2° Quel sera le juge ? Jésus-Christ précédé de sa croix, accompagné des saints Anges ; Jésus-Christ qui

est  
auc  
sen  
3  
dera  
effac  
jusq  
Il  
dout  
etc.

Il  
médi  
de vo  
Oh  
enfant  
les pé  
dévoi

4°

sera r  
les bén  
été pr

Ce se  
Retire

a été p

5° C

élus, t  
s'élève

prouvé  
désespo

abîmes

est Dieu, qui a connu tous vos péchés et n'en a oublié aucun. Vous serez cité devant son tribunal, en présence de tous les hommes.

3° Quel compte vous demandera-t-il ? Il vous demandera compte de tous les péchés qui n'auront pas été effacés par la pénitence ; péchés d'actions, d'omissions, jusqu'aux péchés de pensées et de désirs.

Il vous demandera compte des péchés des autres, dont vous auriez été la cause ; péchés de scandales, etc.

Il vous demandera compte de cette Retraite, de cette méditation, des Sacrements reçus, de vos confessions, de vos communions.....

Oh ! quelle sera alors la honte, la confusion, d'un enfant qui aura caché des péchés à confesse ! Tous les péchés qu'il aurait pu effacer en les accusant, seront dévoilés aux yeux de tous les hommes.

4° Quelle sentence suivra cet examen terrible ? Ce sera une sentence consolante pour les justes : *Venez les bénis de mon Père posséder le royaume qui vous a été préparé.*

Ce sera une sentence épouvantable pour les pécheurs : *Retirez-vous de moi, maudits ; allez au feu éternel qui a été préparé pour les démons.*

5° Comment cette sentence sera-t-elle exécutée ? Les élus, transportés d'allégresse et rayonnants de gloire, s'élèveront avec Jésus-Christ dans le ciel. Les réprouvés, couverts de honte et en proie au plus affreux désespoir, seront précipités avec les démons dans les abîmes de l'enfer. Alors commencera l'éternité, souve-

rainement heureuse pour les uns, souverainement malheureuse pour les autres.

Laquelle de ces deux sentences, laquelle de ces deux éternités désirez-vous ? Vous n'avez qu'un moyen.... : Convertissez-vous, faites pénitence ; accusez tous vos péchés mortels avec la plus grande sincérité.

#### RÉSOLUTION.

Quand j'irai à confesse, je penserai au jugement dernier.

#### BERCHMANS.

Ce fut à sa douzième année que le modèle des parfaits écolliers, le vertueux Berchmans, fit sa première Communion. Cet enfant de bénédiction, dont la vie avait été jusque alors tout angélique, s'y prépara avec une ferveur toute nouvelle, mais surtout par une confession générale, qu'il supplia son maître de vouloir bien entendre. Si l'homme de Dieu fut charmé de l'ingénuité de son disciple, il le fut encore davantage de l'innocence de son pénitent. Ayant à peine trouvé, dans une confession très exacte, un seul péché qui fût une matière nécessaire d'absolution : "Je pleurai, dit-il, plus d'une fois sur cet ange que je voyais à mes pieds baigné de larmes, s'accuser des fautes les plus légères avec la plus vive contrition." Ainsi purifié par les eaux de la pénitence, il s'approcha avec une sainte frayeur, mais en même temps avec un tendre amour, de l'auteur de la pureté, qu'il voulut encore recevoir des mains de son maître. L'homme de Dieu nous assure qu'il parut quelque chose de plus qu'humain dans ce saint enfant, au moment de la Communion. Il s'y présenta dans une composition de corps si respectueuse, avec un visage si modeste et si enflammé, que c'était un spectacle capable de ravir les Anges mêmes. L'aimable Sauveur, dont les délices ont toujours été de converser avec les enfants des hommes, prit un singulier plaisir dans l'âme de celui-ci ; il s'y communiqua sans réserve et y établit son règne pour toujours.

Ren  
qu'il  
cises.  
vous  
1. Q  
ture d  
2. C  
3. A  
4. A  
été dit  
5. A  
6. A  
n'étal  
7. A  
8. Qu  
a mai  
9. A  
10. C  
11. C  
surver  
12. A

1° D  
Quelle p



## DEUXIÈME JOUR DE LA RETRAITE.

### MEDITATION POUR LE MATIN.

Remerciez tout spécialement le bon Dieu des grâces qu'il vous a faites depuis l'ouverture des saints Exercices. Examinez-vous ensuite sur la manière dont vous vous êtes conduit dans ce commencement de Retraite.

1. Quelle a été ma conduite, en me rendant à l'ouverture de la Retraite ?
2. Comment ai-je fait ma prière avant l'Instruction ?
3. Ai-je bien écouté l'Instruction ?
4. Ai-je pris de bonnes résolutions sur ce qui nous a été dit dans l'Instruction ?
5. Ai-je bien prié pendant la Messe ?
6. Ai-je cherché à profiter des bons sentiments qui m'étaient inspirés par les Cantiques ?
7. Ai-je été docile aux avis qu'on nous a donnés ?
8. Quelle a été ma conduite, en revenant à l'école ou à la maison ?
9. Ai-je bien employé mon temps libre ?
10. Comment me suis-je comporté au repas ?
11. Combien de fois ai-je pensé au bon Dieu depuis l'ouverture de la Retraite ?
12. Ai-je bien fait ma Prière du soir ?

### 10 MEDITATION SUR L'ENFER.

Qu'est-ce que l'Enfer ?

1° Dans l'enfer on est privé de la vue de Dieu.  
Quelle perte ! Quelle malheur ! Quelle douleur n'éprou-

veriez vous pas, si vous vous voyiez séparé de votre père, de votre mère?... Que sera-ce donc d'être séparé de Dieu, de Dieu pour lequel on saura bien qu'on avait été créé, vers lequel on se sentira vivement porté, et par lequel on sera impitoyablement repoussé !

2° Dans l'enfer on souffre des tourments épouvantables : on y souffre tous les tourments à la fois et les tourments les plus rigoureux que nous puissions imaginer. L'enfer a des tourments pour l'âme ; il a des tourments pour le corps. Les damnés brûlent dans le feu ! Quelle doit être l'activité de ce feu vengeur, que la justice divine a allumé pour punir ses ennemis ?

Ce qui met le comble aux souffrances des réprouvés, c'est le regret, le désespoir d'avoir perdu Dieu, et de l'avoir perdu par leur faute, et pour rien.

3° Quelle sera la durée des peines de l'enfer ? Elles dureront pendant l'éternité... L'éternité... ! Comprenez-vous ce mot ? Cent ans, mille ans, dix mille ans, des millions d'années ne sont rien en comparaison de l'éternité. Oh ! justice de mon Dieu, que vous êtes terrible !

#### Pour qui l'Enfer ?

L'enfer est pour quiconque meurt en état de péché mortel. Un seul péché mortel mérite l'enfer !!! Un seul péché mortel nous prive de la vue de Dieu, nous précipite dans les feux de l'enfer ! Oh, péché mortel, que tu es affreux ! Hélas, combien en ai-je commis de ces péchés mortels ? J'ai donc mérité cet enfer éternel !!!

Quel moyen avez-vous de l'éviter ? Un seul : *faire pénitence.*

## RÉSOLUTIONS.

1. J'éviterai le péché mortel avec le plus grand soin.
2. Je ne resterai jamais dans l'état du péché mortel ; si j'avais le malheur d'en commettre un, j'irai me confesser au plus tôt.

—

**20 Méditation sur la Communion Sacrilège.**

1. La communion sacrilège est la perfidie la plus noire. Le malheureux enfant qui s'en rend coupable devient un autre Judas, trahit le Fils de l'homme par un baiser, et il se rend par un attentat épouvantable le bourreau de Jésus-Christ ; il dresse dans son cœur un nouveau Calvaire, où il attache à la croix ses membres divins, fait couler son sang, et lui donne, de sa propre main, le coup de la mort. Est-il un crime plus énorme ? Est-il une plus noire perfidie ?
2. La Communion sacrilège est le malheur le plus affreux. L'enfant qui s'en rend coupable, boit et mange son jugement, s'endurcit dans le péché, s'incorpore sa condamnation, devient la proie des démons, vit dans l'opprobre et dans la haine de son Dieu, se réprouve lui-même, et tombe dans l'enfer éternel. Est-il un sort plus lamentable ?
3. La Communion sacrilège est la communion de l'enfant qui fait une mauvaise confession générale, soit en négligeant d'examiner sérieusement sa conscience, soit en cachant volontairement un péché mortel au ministre de Jésus-Christ. La Communion sacrilège

est la communion de l'enfant qui ne s'est pas encore corrigé de ses péchés, ou qui recevra l'absolution sans une vive et sincère douleur d'avoir offensé Dieu, et sans la ferme résolution de ne plus l'offenser à l'avenir. Quel malheur digne de larnes éternelles, s'il en était un seul parmi nous qui fût dans des dispositions si coupables, ô mon Dieu !

#### Répétition des Cérémonies.

*La veille, ou l'avant-veille de la première Communion, c'est l'usage d'exercer les enfants à aller et à se présenter à la sainte Table, à en revenir. Cet Exercice peuvent être une occasion de dissipation pour quelque-  
un on a soin de les prévenir d'être sur leurs gardes.*

Voici, mon cher enfant, un Exercice nécessaire, mais qui est, pour vous, le temps le plus périlleux de la Retraite. Il importe même de vous prévenir que le démon compte par-dessus tout sur cet Exercice pour faire rentrer par surprise, dans votre âme, la dissipation que vous avez eu tant de peine à en chasser, et, par là, vous ravir la plus grande partie des fruits d'une Retraite que vous avez si bien commencée. On a vu souvent des enfants perdre complètement dans cette demi-heure, les salutaires impressions qu'ils avaient reçues d'Instructions très graves, très émouvantes, et se retrouver, après la répétition des cérémonies, plus distraits, moins pénétrés, moins contrits, qu'ils ne l'étaient au commencement de la Retraite. Tenez-vous donc sur vos gardes. Demandez à Notre-Seigneur, dont il est dit dans l'Évangile : " Il a bien fait toutes choses," la grâce de l'imiter jusques dans ces petits détails. Ecoutez attentivement les explications

qui vous seront données, afin de bien exécuter les divers mouvements, dont l'ordre et l'ensemble font la principale beauté des cérémonies, et de ne point distraire vos voisins par votre précipitation ou votre maladresse. Si par hasard, vous voyez quelques Retraitants faire mal, ne pas comprendre les signaux, demandez au bon Dieu la grâce d'être plus heureux, et surtout ne vous laissez point aller au rire ou à la plaisanterie. Pour cela, gardez bien vos yeux ; ne les jetez ni à droite, ni à gauche. Pensez plutôt aux grandes, très grandes choses, que ces cérémonies vous rappellent, et au bonheur ineffable qui sera le vôtre, lorsque vous les accomplirez réellement le jour de la première Communion.

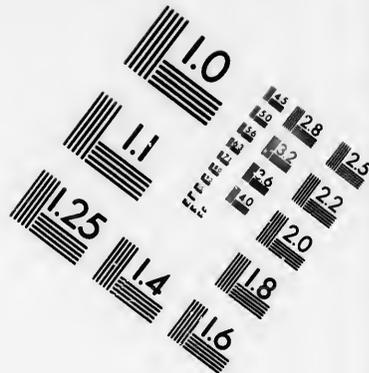
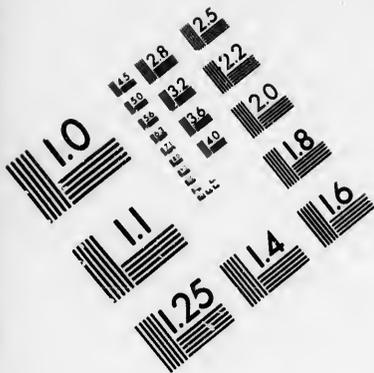


### MEDITATIONS POUR LE SOIR.

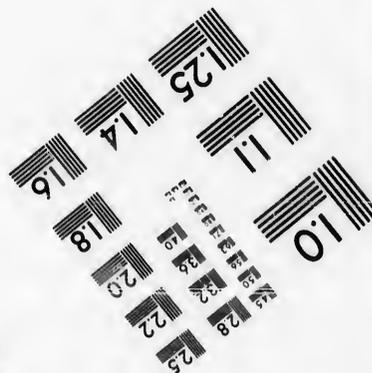
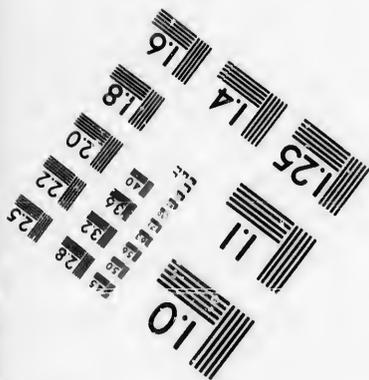
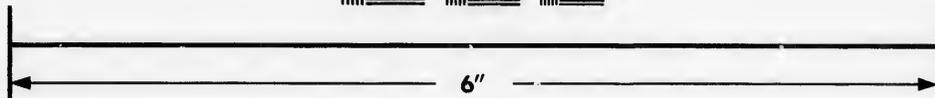
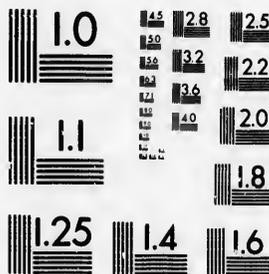
*Aujourd'hui, tous les enfants doivent avoir terminé leur confession générale, de manière à n'avoir plus que l'Absolution à recevoir demain. Ceux qui ne l'auraient pas encore terminée, peuvent se servir des Examens qui se trouvent dans ce Manuel. En attendant, voyons comment nous nous sommes comportés depuis que la Retraite est commencée.*

1. Ai-je donné ma plume, ma pensée et mon cœur à Dieu en m'éveillant ?
2. Quelle a été ma conduite en me levant, et jusqu'à ce que j'aie à l'Eglise ?—Ai-je bien observé le recueillement ?
3. Comment ai-je fait la Prière du matin ?





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

1.5 1.8 2.0 2.2 2.5  
2.8 3.2 3.6 4.0 4.5

10  
15  
20  
25  
30  
35  
40  
45  
50  
55  
60  
65  
70  
75  
80  
85  
90  
95  
100

4. Ai-je entendu la sainte Messe avec toute la ferveur dont j'étais capable ?
5. Comment ai-je écouté les Instructions du matin et du soir, où fait les méditations ?
6. Ai-je cherché à tirer profit pour moi-même des histoires qui nous ont été racontées ?
7. Me suis-je dissipé à la répétition des cérémonies ?
8. Ai-je fait attention au sens des paroles, en chantant les cantiques ?
9. Comment ai-je récité le Chapelet ?
10. Ai-je bien prié pendant la Messe ?
11. Quelle a été ma conduite à la maison ?
12. Ai-je été bien recueilli, bien silencieux ?
13. Ai-je fait de bonnes lectures ?
14. Ai-je noté les pensées qui m'ont frappé, dans les Instructions, les lectures ou les prières ?
15. Ai-je formé et pris des résolutions ?
16. Ai-je sanctifié mes repas ?
17. Ai-je fait quelques petits actes de mortification ? — Combien ?
18. Ai-je bien fait ma Prière du soir ?

Cet examen fini, remerciez le bon Dieu des actes de vertu que vous avez faits, ou plutôt, que sa grâce a opérés en vous. Demandez lui ensuite pardon, par un acte de contrition, du fond du cœur, des manquements qui vous ont échappé. Regrettez-les sincèrement, mais ne vous découragez point. Préparez votre cœur pour la journée d'après demain, et promettez-vous, avec la grâce de Dieu, et le secours de la très sainte Vierge, de votre Ange gardien, de vos saints Patrons, de mieux faire.

## 10 MÉDITATION SUR LA CONFESSION.

Lorsque vous vous confesserez, soyez décidé à découvrir toutes vos fautes avec la plus grande sincérité. Pour vous déterminer à cette franchise, il suffirait de vous dire : Voulez-vous obtenir le pardon de vos péchés ? Voulez-vous éviter l'enfer ? Ne cachez aucun péché mortel à confesse. Si vous les accusez avec contrition, Dieu les oubliera ; si vous les dissimulez, Dieu les découvrira aux yeux de tous les hommes au jugement dernier.

Écoutez encore : Votre confesseur est le ministre et le représentant de Jésus-Christ. Ananie et Saphire veulent tromper saint Pierre et lui cacher la vérité ; saint Pierre leur dit : *Ce n'est pas aux hommes que vous avez menti, mais à Dieu*, et ils furent tous les deux frappés de mort. Je vous dis comme saint Pierre : si vous trompez votre confesseur, ce n'est pas à un homme que vous mentez, c'est à Dieu. Ne savez-vous pas qu'il n'y a rien de caché pour lui ? Il pénètre jusqu'au fond de votre cœur ; il connaît jusqu'à vos plus secrètes pensées.

Pourquoi cacheriez-vous un péché ?—Est-ce parce qu'il vous paraît trop grand ? Mais êtes-vous sûr qu'il est aussi grand que vous le pensez ? Peut-être n'est-il qu'un péché véniel. Supposez même qu'il soit bien grand : l'énormité de votre péché est-elle un motif raisonnable pour ne pas l'accuser ? Elle est au contraire une raison pressante de le confesser, afin d'en obtenir le pardon. Si vous étiez malade, diriez-vous ; mon mal

est trop grand, je ne le découvrirai pas au médecin ? Non, sans doute. Au contraire, précisément parce que votre mal serait grand, vous vous empresseriez de le consulter.

Mais que dira mon confesseur ? Il sera touché de votre franchise ; il aura plus de bonté pour vous, de même qu'une mère a plus de tendresse pour un enfant qui est attaqué d'une maladie grave.

Il connaît la faiblesse humaine, et tous les péchés que l'homme peut commettre.

Enfin, vous direz peut-être : il y a trop longtemps que je cache ce péché ; je ne saurais me déterminer à le dire. Ah ! mon enfant, c'est précisément une raison de ne pas différer davantage. Plus le mal est invétéré, plus il faut se presser d'y apporter remède ; plus une dette est vieille, plus on doit se hâter de la payer.

Rien donc, mon enfant, ne pourrait vous empêcher de faire l'aveu sincère de toutes vos fautes.

#### RÉSOLUTION.

Je commencerai toujours mes confessions par l'aveu des fautes les plus considérables, ou qui me coûteraient le plus à dire. Si je me sens arrêté par la honte, je dirai à mon confesseur : il y a un péché que je n'ose pas dire, je vous prie de m'aider.

#### II. MÉDITATION SUR LA CONTRITION.

Ayez une contrition véritable de vos péchés. Insistez, mon enfant, insistez beaucoup sur ce

point  
SANS  
S  
béis  
repr  
man  
prou  
D  
prop  
Dav  
il Po  
C'est  
cœur  
V  
tion  
Da  
conté  
effor  
sincè  
avis  
1°  
vous  
en sa  
2°  
tion  
3°  
Dema  
d'ent  
même  
prière  
moi à

point : il est de la plus haute importance, car  
SANS CONTRITION, PAS DE PARDON.

Saül, roi d'Israël, se rendit coupable de désobéissance envers Dieu. Le prophète Samuel lui reproche son crime. Saül le confesse, il en demande pardon, et cependant il meurt en réprouvé. Il n'avait pas de contrition.

David tombe dans deux péchés énormes. Le prophète Nathan lui reproche ce double crime. David le reconnaît ; il en demande pardon, et il l'obtient aussitôt. D'où vient cette différence ? C'est que David avait la contrition dans le cœur ; Saül ne l'avait que sur les lèvres.

Vous voyez, mon enfant, combien la contrition est indispensable.

Dans votre confession générale, ne vous contentez pas d'accuser vos péchés, mais efforcez-vous d'exciter en vous une contrition sincère. Pour cela, mon enfant, voici quelques avis à suivre :

1° N'attendez pas au dernier moment pour vous exciter à la contrition, mais occupez-vous-en sans cesse d'avance.

2° Faites avec attention les actes de contrition que vous récitez dans vos prières.

3° Demandez souvent à Dieu la contrition. Demandez-la, lorsque vous avez le bonheur d'entendre la sainte Messe. Chaque jour, et même plusieurs fois par jour, faites cette courte prière : *Cœurs de Jésus et de Marie, aidez-moi à avoir la contrition.*

Au regret du passé, ajoutez le ferme propos.

Le ferme propos est la volonté arrêtée de ne plus pécher. Il est aussi indispensable que la contrition, ou plutôt il en est une partie essentielle : pas de contrition, sans ferme propos. Que ferait donc un enfant qui, en allant à confesse, serait disposé à retomber encore dans ses mauvaises habitudes ? Il irait se moquer de Dieu qui connaît les dispositions les plus secrètes de notre cœur. Cet enfant pourra tromper son confesseur, mais jamais il ne pourra tromper Dieu.

A quelles marques reconnaîtrez-vous si vous avez ce ferme propos, qui est si nécessaire ?

— Si vous faites des efforts pour vous corriger, — si vous résistez aux tentations avec plus de courage, — si vous fuyez les occasions du péché, — si vos chutes sont plus rares, — si, après vos rechutes, vous demandez pardon à Dieu : — alors vous pouvez avoir confiance.

Au contraire, si, après vos confessions vos péchés sont aussi fréquents qu'ils l'étaient auparavant ; si vous retombez sans avoir fait aucun effort, sans en gémir devant Dieu, sans vous hâter de vous purifier par le sacrement de Pénitence, c'est une preuve certaine que vous n'avez pas eu de contrition, et que les absolutions reçues dans cet état ont été sacrilèges. Quel malheur affreux ? Voulez-vous l'éviter ? Déracinez vos mauvaises habitudes, et pour y réussir,

com  
qui  
dési  
Dieu  
habi  
heur  
de v  
fesse  
recon  
ne p

Écl  
toutes  
Oh ! v  
mon c  
en mo  
tous m  
j'aie la  
Acc  
très de  
sur un  
vous m  
si ce n'

commencez à y travailler. Eh quoi ! un enfant qui se dispose à sa première Communion, qui désire la bien faire, qui connaît les bontés de Dieu à son égard, pourrait-il rester dans des habitudes criminelles ? Si vous avez eu le malheur d'en contracter quelques-unes, hâtez-vous de vous en corriger ; découvrez-les à votre confesseur ; suivez exactement ses avis ; priez, recommandez-vous à la sainte Vierge, et surtout ne perdez jamais courage après vos rechutes.



## DERNIÈRE CONFSSION.

### PRIÈRE AVANT L'EXAMEN.

Éclairer-moi, Seigneur, qui avez observé toutes mes voies et avez suivi tous mes pas. Oh ! venez, vraie Lumière, ôtez les ténèbres de mon cœur, afin que je voie ce qui vous déplaît en moi, et que, avec un cœur contrit, je pleure tous mes péchés, je les confesse sincèrement et j'aie la grâce de m'en corriger généreusement.

Acceptez ma confession et pardonnez-moi, très doux Seigneur JÉSUS-CHRIST, qui êtes mort sur une croix pour la rémission des péchés. Si vous me repoussez, à qui aurai-je donc recours, si ce n'est à vous, qui êtes mon espoir et mon

salut ? Donnez-moi votre grâce pour confesser tous mes péchés avec un cœur contrit et humilié au prêtre qui tient votre place, pour les pleurer et en obtenir par votre infinie bonté la pleine rémission. Ainsi soit-il.

O Vierge très clémente, ayez pitié de moi et intercédez pour moi près de JÉSUS votre Fils et mon Dieu. Obtenez-moi la pleine rémission de mes péchés et la grâce de m'en corriger, pour le salut de mon âme et la gloire éternelle de votre Fils JÉSUS. Ainsi soit-il.

Je vous demande très humblement de m'obtenir la même grâce, ô mon saint Ange gardien, et à vous, mon saint Patron, saint Pierre, sainte Madeleine et tous les Saints et Saintes de Dieu ; intercédez pour moi qui suis un enfant pécheur, mais qui ai le repentir de mes fautes, et qui veux les confesser et m'en corriger. Ainsi soit-il.

#### 1<sup>er</sup> COMMANDEMENT DE DIEU.

- Faire des confessions sans préparation.
- Négliger d'accomplir la pénitence sacramentelle.
- Avoir des doutes volontaires contre la foi.— Les communiquer à d'autres.
- Parler contre la Religion.—Se plaire à entendre des discours impies ou irrégieux.
- Lire ou conserver chez soi des livres ou écrits irrégieux ou impies.— Les prêter à d'autres. Négliger de s'instruire de la Religion. Passer un temps considérable sans faire aucune prière.

Pécher avec plus de liberté, parce que Dieu est bon. Se vanter des péchés que l'on a faits, ou que l'on n'a pas faits.

Désespérer de la miséricorde du Seigneur.

Ajouter foi aux superstitions.

Manquer à l'abstinence, sans en être dispensé pour motif légitime.

2<sup>e</sup> COMMANDEMENT.

Jurer contre la vérité, ou avoir l'intention de jurer le faux.

Assurer avec serment que l'on fera le mal, que l'on se vengera.

Faire des promesses à Dieu, sans vouloir les accomplir.

Nourrir volontairement des pensées blasphématoires.

Blasphémer le saint nom de Dieu, de la sainte Vierge ou des Saints.

Entendre blasphémer avec plaisir. — Porter les autres à blasphémer, ou ne pas les empêcher quand on y est tenu.

3<sup>e</sup> COMMANDEMENT.

Négliger d'entendre la Messe les dimanches et les fêtes d'obligation.

Y venir beaucoup trop tard par sa faute.

Être volontairement distrait pendant les parties principales de la Messe.

Travailler ou faire travailler sans vraie nécessité les dimanches et les fêtes d'obligation. Passer les jours consacrés au Seigneur en amusements mondains ; négliger les sermons.

#### 4<sup>e</sup> COMMANDEMENT.

Désobéir à ses parents ou à ses supérieurs.

Les chagriner beaucoup par sa mauvaise conduite.— Les mettre en colère.— Les mépriser.— Les haïr.— Dire du mal d'eux.— Leur souhaiter la mort ou quelque autre grand mal.— Les tromper.— Les voler.

#### 5<sup>e</sup> COMMANDEMENT.

Faire du mal à son prochain ; quel mal ?

Lui souhaiter la mort ou quelque autre grand mal.

Lui porter de la haine ; combien de temps ?

Se venger ; de quelle manière ?—Avoir la volonté de se venger ; combien de temps ?

Donner du scandale aux autres en les portant au mal.—Applaudir au péché d'autrui.

Ne pas empêcher un mal notable, lorsqu'on le peut par soi ou par d'autres, et que l'on y est obligé.

Semer, fomenter la discorde, ou entretenir des haines entre les autres.

Se mettre en colère.—Être cause de la colère des autres.

Se souhaiter à soi-même la mort, ou d'autres malheurs.

Nuire notablement à sa santé par passion, par caprice, en se faisant malade.

Faire des excès dans le boire et le manger.—Porter les autres à faire des excès dans la boisson.

Négliger notablement ses études, et dissiper ainsi l'argent de ses parents ou bienfaiteurs et se rendre incapable de remplir un jour les devoirs de son état.

6° ET 9° COMMANDEMENTS.

Nourrir volontairement des pensées contre la pureté.

Consentir aux désirs deshonnêtes. Quel a été l'objet de ces désirs ?

Regarder avec plaisir des tableaux ou des peintures obscènes.—En conserver.

Jeter sur soi ou sur autrui des regards deshonnêtes.

Lire des livres ou des écrits contraires aux bonnes mœurs.—Les conserver.—En prêter à d'autres.

Chanter de mauvaises chansons.—Faire entendre chanter.

Tenir des discours contraires à la pureté.—Entendre ces discours avec plaisir.

Expliquer le mal aux autres.—Les porter à le commettre.

Le faire soi-même seul... ou avec d'autres ; avec quelle sorte de personnes ?

S'exposer à l'occasion prochaine de péché mortel, en fréquentant des compagnies mauvaises. Se rendre à des réunions nocturnes.

S'amuser à des jeux indécents. Y engager les autres.

*Sachez que dans cette matière il n'y a rien de léger, c'est-à-dire que toute délectation pleinement volontaire, quelque courte qu'elle soit, est péché mortel.*

#### 7° ET 9° COMMANDEMENTS.

Avoir la volonté de voler; combien de fois?—Prendre le bien d'autrui; combien?

Causer volontairement un dommage considérable au prochain.

Aider ou engager les autres à commettre des injustices.

Négliger les devoirs de la restitution.—Ne pas réparer le dommage, quand on le peut.—Avoir la volonté de ne pas payer.—S'approprier ce que l'on trouve. Tromper au jeu. Faire des dépenses excessives.—Jouer trop gros jeu.

#### 8° COMMANDEMENT.

Mentir en matière grave.

Nuire notablement à la réputation du prochain par des médisances ou des calomnies.

Révéler un secret confié.

Écouter avec plaisir des médisances ou des calomnies.

Soupçonner volontairement et sans fondement un grand mal dans son prochain.

a f  
F  
aut  
N  
—  
éict.  
Lo  
vous  
parf  
Celu  
mon  
Juge  
Où  
être  
Con  
avec  
ingra  
Por  
ari,  
Quo  
faits  
Ingra  
Ave  
faits;  
Hur  
mettr  
de vot  
Mo  
té mē  
de dé  
combl  
vous-d

Ne pas réparer, quand on le peut, le tort que l'on a fait à la réputation du prochain.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Faire gras les jours défendus.— Y engager les autres.

Négliger de faire sa confession, ou la faire mal.

— *Chacun doit encore s'examiner sur les devoirs de son état.*

Lorsque vous avez devant les yeux tous les péchés que vous devez confesser, excitez-vous à la contrition la plus parfaite. A cet effet, dites-vous à vous-même : *Qui est Celui que j'ai offensé ? Il est mon Seigneur et mon Dieu, mon Créateur et mon Père, mais il est aussi mon juste Juge.*

*Où l'ai-je offensé ?* En sa présence, à son service, peut-être même dans sa maison.

*Comment l'ai-je offensé ?* Volontairement, par malice, avec préméditation, si souvent et si grièvement.— *Quelle ingratitude !*

*Pourquoi ?* Pour un plaisir fugitif, pour plaire à un ami, pour un léger avantage, par respect humain.

*Quand ?* Au moment où Dieu me prodiguait ses bienfaits et qu'il me préservait de bien des maux.— *Quelle ingratitude !*

*Avec quoi ?* Avec les dons que Dieu lui-même m'a faits ; avec ma langue, mon corps, mon esprit, etc.

Humiliez-vous donc devant ce Dieu si bon de vous permettre de vous confesser, et dites avec toute la ferveur de votre âme la prière suivante :

SENTIMENTS DE CONTRITION.

Mon Seigneur et mon Dieu, vous êtes la bonté même, et c'est vous que j'ai outragé par tant de désobéissances à votre Loi sainte ; je suis comblé de vos bienfaits, et j'en ai abusé contre vous-même. Vous m'avez aimé, ô mon divin

Sauveur, j'usqu'à vous donner pour moi, jusqu'à mourir pour moi de la mort la plus cruelle et la plus ignominieuse, et j'ai abusé de cette rédemption ! J'en ai perdu les fruits ; j'ai changé cet amour extrême en colère, et je me vois condamné à l'enfer !... Sur le bord de cet enfer !... Suspendu par un faible fil sur cet abîme éternel !... J'y puis tomber à chaque instant ! Vous n'avez qu'à trancher ce fil, et j'y suis précipité !... Le ciel était mon partage ; mon nom y était écrit ; ma place y était désignée ; un trône de gloire m'y était préparé !... et ce beau ciel est fermé pour moi !... J'y ai perdu tous mes droits ! Que de motifs pour détester les péchés qui m'ont privé de si grands biens et causé tant de maux ! Je puis tout réparer en pleurant mes iniquités, en formant des résolutions fermes de n'y plus retomber, en prenant une route nouvelle... Ovi, je la prends, ô mon Dieu ! Je déteste mes péchés, je vais les pleurer, les effacer par mes larmes au tribunal de vos miséricordes.

Non, Seigneur, vous ne dédaignerez pas un cœur contrit et humilié ; vous oublierez mes iniquités, vous les effacerez, vous les jetterez loin de vous, vous me rendrez vos bonnes grâces, que j'ai perdues, et la place qui me fut marquée à mon Baptême au royaume des cieux. Ainsi soit-il.

Il  
Caté  
nuit  
faire  
sa m  
moin  
entan  
quall  
à pla  
cama  
cerne  
autre  
j'euss  
à résc  
une m  
son a  
un n  
Catécl  
à lui a  
manq  
jeune  
devan  
pour la  
malgr  
plus éd  
la prer  
tion à  
avec la  
serait c  
mière  
plus an  
jole tou  
les ard  
Commu  
donné é  
cessait  
" O ma  
dans me  
Ah ! p  
Jésus, l'

## PAUL VICTOR.

Il y a quelques années, dit un prêtre, faisant le Catéchisme dans une paroisse, je fus frappé de l'ingénuité des réponses d'un enfant de onze ans qui venait s'y faire instruire. Il ne se faisait pas moins remarquer par sa modestie et sa candeur. Jamais il ne se permettait le moindre propos, ni ces regards dissipés si communs aux enfants qui fréquentent les Catéchismes. Tant de bonnes qualités réunies dans un âge aussi tendre m'engagèrent à placer cet enfant à mes côtés pour faire réciter ses camarades. Il s'acquitta de cet emploi avec tant de discernement, qu'il gagna le cœur et l'affection de tous les autres enfants. Si je demandais quelque explication que j'eusse déjà donnée, ou s'il s'élevait quelques difficultés à résoudre, il se levait et répondait à ces difficultés avec son âge, avec une candeur simple et modeste qui donnait un nouveau prix à ses sages réponses. Le temps du Catéchisme se passa sans que j'eusse le moindre reproche à lui adresser. Quoique d'une santé assez délicate, il ne manquait jamais les Instructions. Je voyais avec joie ce jeune enfant croître en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes. Lorsqu'il fallut choisir les enfants pour la première Communion, il fut admis des premiers, malgré son jeune âge, étant un des plus instruits et des plus édifiants. Enfin, arrive la semaine de la Retraite pour la première Communion. Dire son exactitude, son attention à écouter la parole de Dieu, la modestie, l'édification avec laquelle il paraissait au milieu de ses compagnons, serait chose assez difficile. Enfin, arrive le jour de la première Communion, objet de ses vœux et de ses desirs les plus ardents. Il se rend de bonne heure à l'église; une joie toute céleste brillait sur son front. Qui pourrait dire les ardeurs de ce chérubin de la terre au moment de la Communion? Ce sont là les secrets du ciel qu'il n'est pas donné à l'homme de raconter. De retour chez lui, il ne cessait d'entretenir sa vertueuse mère de son bonheur. "O maman, lui disait-il, que je suis heureux! j'ai le ciel dans mon cœur; quel bonheur d'être toujours avec Dieu! Ah! plutôt mourir mille fois, que de chasser mon Jésus, l'Esprit-Saint de mon cœur!"

## TROISIÈME JOUR DE LA RETRAITE.

### LE MATIN.

Voici le dernier jour de la Retraite, le jour de l'entière réconciliation de l'âme avec Dieu et du pardon de tous les péchés. Ce seul jour bien rempli peut tout réparer ; quand même la Retraite eût mal commencé, il est encore temps de la bien finir. Mais si la grâce de ce dernier jour était perdue, on s'exposerait à de terribles conséquences... Dieu sans doute est patient, mais toutefois sa patience a un terme ; n'est-il pas à craindre que, lassé de nos délais et de nos résistances, Dieu ne nous abandonne ?...

Pour bien finir la Retraite, que les enfants assistent avec le plus de recueillement qu'ils pourront à la sainte Messe et qu'ils fassent bien l'*acte de contrition*.

Après avoir reçu l'absolution, ils passeront quelques instants en silence à remercier Dieu de la grâce qu'il leur a faite. Dieu a ratifié dans le ciel le pardon que le prêtre a donné en son nom ; il est redevenu le Père de ses enfants, autrefois coupables ; Jésus-Christ les aime, et considère leur cœur comme un tabernacle où il se plaira à venir habiter par la sainte communion ; la sainte Vierge est plus que jamais leur bonne et tendre mère.

Dans la soirée, ils demanderont la bénédiction de leurs père et mère, et le pardon des chagrins qu'ils leur auraient causés.

Ils s'occuperont le reste de la journée soit à rédiger leurs sentiments de Retraite, soit à faire quelque pieuse lecture, soit à penser au bonheur qui leur est réservé pour le lendemain. Ils éviteront avec soin tout ce qui les dissiperait.

#### MÉDITATION SUR LA PREMIÈRE COMMUNION.

1° Quel est celui que je dois recevoir ?

C'est mon Dieu, mon créateur, le créateur de l'univers, celui que le ciel et la terre ne peuvent contenir ; un Dieu infiniment saint, infiniment grand, infiniment puissant, devant qui les Anges et les Archanges tremblent et s'anéantissent. Avec quel respect ne dois-je pas m'approcher de lui !

Je dois recevoir mon Sauveur, mon Rédempteur, qui a été crucifié, qui a versé jusqu'à la dernière goutte de son sang pour moi. Il m'a aimé jusqu'à mourir pour me racheter ; et à présent il m'aime jusqu'à me donner son corps et son sang pour être la nourriture de mon âme. Oh ! avec quel amour ne dois-je pas le recevoir !

2° Quel est celui à qui ce grand Dieu doit se donner ? C'est à moi, petit enfant, pauvre et misérable créature, sans mérite, sans vertu ; c'est à moi, malheureux pécheur, qui l'ai si souvent et si grièvement offensé... Ma misère, mon

indignité ne l'éloignent pas ! Avec quelle humilité ne dois-je pas m'approcher de lui !

3° Pourquoi ce Dieu si bon daigne-t-il se donner à moi ? C'est pour s'unir à moi et me rendre heureux par sa divine présence : *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, dit-il dans l'Évangile, demeure en moi, et moi je demeure en lui.* C'est pour m'enrichir de ses dons, me faire part de ses grâces, pour fortifier ma faiblesse, augmenter en moi la grâce sanctifiante et me donner un gage de la résurrection glorieuse. Car il a dit encore : *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.* Depuis longtemps il désire se donner à sa pauvre créature, et il me dit comme autrefois à ses Apôtres : *J'ai désiré ardemment manger cette Pâque avec vous.* Quelle bonté de sa part ! Quelle ne doit pas être l'ardeur de mes désirs, en allant recevoir ce précieux gage de l'amour de mon Dieu !

#### RÉSOLUTIONS.

Je serai bien recueilli aujourd'hui ; je m'occuperai à lire, ou à répéter souvent des actes de foi, de contrition, d'humilité, d'amour, de désir.

#### L'ACTE SOLENNEL DE CONTRITION.

Avant de se retirer, les enfants, qu'ils aient reçu ou non l'absolution, font, soit le matin, soit le soir, un der-

nier acte de contrition, afin de s'établir de plus en plus dans l'humilité. Pour s'y mieux disposer, ils font les considérations suivantes :

PAR MES PÉCHÉS, J'AI OUTRAGÉ UN DIEU  
INFINIMENT GRAND.

*Jusqu'ici vous ne vous êtes pas beaucoup reproché vos fautes, parce que vous n'avez pas compris ce que c'est que le péché. Faites-vous les questions suivantes, et vous reconnaîtrez combien vous êtes coupable.*

1. Quel est celui que j'ai offensé ? C'est un Dieu... Dieu, le créateur du ciel et de la terre, le souverain maître de l'univers, Dieu dont la grandeur surpasse infiniment celle des rois du monde, Dieu devant qui les Anges sont dans un saint tremblement. Qu'il est donc grand celui que j'ai offensé !

2. Qui suis-je, moi qui l'ai offensé ? Je suis une faible et misérable créature, bien peu de chose dans le monde... bien peu de chose en présence de Dieu... je suis un peu de poussière, un rien...

3. Et en commettant le péché, je me suis servi des propres bienfaits de Dieu. Il m'a donné un corps, une âme, du temps pour le servir et l'aimer ; et moi j'ai employé tous ses dons à l'outrager...

Et ce Dieu si grand, je l'ai offensé en sa présence ; j'ai commis le péché sous ses yeux...

Quoi ! j'ai eu l'audace d'outrager de la sorte un Dieu tout-puissant, un Dieu infiniment parfait ; un Dieu qui mérite d'être servi, aimé et adoré, quand bien même je n'en aurais reçu d'autre bienfait

que celui de la vie ; quand bien même je n'aurais ni paradis à espérer, ni enfer à craindre !... Que je suis donc coupable !

O Dieu de gloire et de majesté, Dieu infiniment puissant, infiniment parfait, infiniment aimable, je reconnais maintenant que le péché est un grand mal ! Je déteste tous ceux dont je me suis rendu coupable ; je veux les expier par la pénitence.

#### ACTE DE CONTRITION.

*Tous ensemble les enfants récitent cet acte de contrition, et le font suivre de l'acte de bon propos.*

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, ayez pitié de moi selon votre grande, votre infinie miséricorde. Je vous ai beaucoup offensé ; mais vous avez promis le pardon au cœur véritablement contrit. Il me semble, ô mon Dieu, que mon cœur l'est en ce moment. Oui, j'ai un grand, un vif regret de vous avoir offensé. Ce n'est pas seulement ma bouche qui vous exprime ma douleur, mais c'est bien sincèrement, c'est du fond du cœur que je hais le péché, que je renonce au péché.

J'ai regret de mes fautes, ô mon Dieu, non parce qu'elles ont été pour moi la cause de quelque malheur temporel, mais parce qu'elles m'ont fait perdre le paradis, où l'on jouit éternellement de votre ineffable présence, parce

qu'elles m'ont fait mériter l'enfer où l'on est à jamais séparé de vous ; je les déplore amèrement, parce qu'elles ont causé la mort de Jésus-Christ, parce qu'elles vous ont offensé, vous mon Père qui m'avez tant aimé, vous mon Dieu qui êtes si grand, si parfait, si aimable, vous que je devrais aimer quand vous ne m'auriez fait aucun bien.

Je déteste mes péchés, ô mon Dieu, je les déteste tous, sans en excepter un seul, parce que tous vous ont offensé, parce que tous vous déplaisent : je les déteste de tout mon cœur ; je reconnais que mon plus grand malheur est de vous avoir offensé, d'avoir perdu votre amour. J'aurais été moins malheureux en perdant mes biens, mes parents, la vie même. Maintenant, ô mon Dieu, j'aimerais mieux mourir que de vous offenser ; je veux vous aimer, vous aimer de tout mon cœur, vous aimer toujours.

#### ACTE DE FERME PROPOS.

Je vous promets, ô mon Dieu, de ne plus retomber dans les fautes que je confesse aujourd'hui. Oui, j'éviterai le péché et les occasions du péché. Le démon me tentera encore ; de mauvais amis me tourneront peut-être en ridicule ; ils voudront encore m'engager dans mes anciens péchés ; mais, malgré les tentations du démon, malgré les persécutions des libertins, je serai fidèle à la promesse que je vous fais en ce

moment. A l'avenir, plus de pensées, plus de désirs, plus d'actions contraires à la modestie et à la charité ; plus de liaison avec ceux qui sont pour moi une occasion de péché ; plus d'irrévérence dans le lieu saint et dans le temps de la prière, plus de désobéissance ; plus de colère, plus de... (*Chacun promettra en particulier d'éviter le péché auquel il est le plus sujet.*) Plutôt mourir, ô mon Dieu ! plutôt expirer à vos pieds que de vous déplaire à l'avenir !

---

LE SOIR.

RECOMMANDATIONS.

*La Retraite touche à sa fin. Afin de laisser à chacun plus de temps pour prier et faire les derniers préparatifs au grand jour de demain, on se borne à vous faire les recommandations suivantes. Écoutez-les bien, et surtout tâchez de les mettre fidèlement en pratique.*

1° LES HABITS.

Laissez toute cette besogne à votre mère, à vos sœurs, et ne vous occupez qu'à remplir votre cœur de sentiments d'amour et de reconnaissance. Réfléchissez plutôt que ces vêtements tout neufs, si propres et si beaux, qui orneront votre corps, ne sont qu'une figure des vêtements spirituels, c'est-à-dire des vertus qui doivent orner votre âme. Cette robe et ce voile blanc qu'ont les petites filles, signifient l'innocence et la pureté de l'âme.

2° LE PARDON DES PARENTS.

Ne manquez pas, avant de vous coucher, d'aller embrasser bien affectueusement votre papa et votre maman, et dites-leur à peu près ces paroles : " Bon papa, bonne maman, je vous ai souvent causé beaucoup de peine par mes désobéissances et par mon caractère ; vous me le pardonnez, n'est-ce pas ? Ma première Communion me changera, je l'espère, et désormais je ferai tout pour que vous soyez contents de moi."

3° LE COUCHER.

Le soir, avant de vous coucher, récitez avec ferveur vos *Prières du soir* ; en vous couchant, que votre dernière pensée soit pour le Dieu de votre première Communion ; que vos dernières paroles soient : *O doux Jésus, ô le Dieu de mon cœur, à demain ; à demain le grand jour, le plus beau jour de ma vie !*

Le matin, en vous réveillant, que votre première action soit de donner votre cœur à votre Dieu et au bon Jésus. Habillez-vous ensuite avec modestie ; faites une toilette propre mais décente, et gardez-vous bien d'une mise mondaine et trop recherchée.

—En lavant votre bouche, prenez garde d'avaler de l'eau, ne fût-ce que quelques gouttes. Vous savez, en effet, que pour communier, *il faut être entièrement à jeun*, c'est-à-dire, n'avoir rien bu ni mangé depuis minuit.—Quand vous serez habillé, récitez dévotement vos *Prières du matin*.

## 4° LA TENUE A L'ÉGLISE.

Arrivé à l'église, soyez recueilli et observez le plus profond silence ; tenez les yeux baissés et gardez-vous bien de parler, de rire, de vous retourner et de faire attention à vos parents, amis, camarades ou à ce qui se passe à l'église. Ne vous occupez pas, non plus, de votre toilette, ni de celle des autres, et ne pensez qu'à une chose : à bien prier et à bien faire la Communion, etc.

## 5° LA SAINTE TABLE.

Avancez avec respect vers la Table sainte. Étendez la nappe sur vos mains ouvertes, de manière à former comme une petite table. Au moment où le prêtre vous présente la sainte Hostie, levez doucement la tête en tenant les yeux modestes ; ouvrez la bouche en desserrant les dents ; avancez modestement la langue, sans la remuer, sur la lèvre d'en bas.

Lorsque vous aurez reçu Notre-Seigneur Jésus-Christ, retirez doucement la langue, baissez la tête, joignez les mains ; laissez pendant quelques moments la Sainte Hostie sur la langue pour lui donner le temps de s'humecter, et avalez-la ensuite avec de grand sentiments de foi, d'amour et de reconnaissance—Retirez vous ensuite de la sainte Table, et retournez à votre place avec la plus grande modestie, en marchant lentement, les mains jointes et les yeux baissés.

pr  
ret  
cep  
d'in  
offe  
mat  
S  
avec  
part  
dise  
enfa  
mièr  
PO  
Er  
mon  
présé  
dris,  
m'app  
Qu'ils  
Jésus  
reux,  
main,  
habite

6<sup>e</sup> APRÈS LA MESSE.

Après la Messe, sortez tranquillement, sans vous presser, sans courir, sans parler ou rire à l'église, et retournez modestement chez vous.

Prenez garde alors de vous dissiper. Vous pouvez cependant vous livrer à une sainte joie, et même à d'innocentes récréations ; mais ne faites rien qui puisse offenser le Dieu de bonté qui s'est donné à vous ce matin.

Si vous faites une promenade ou des visites, soit avec vos parents, soit avec des camarades, donnez partout le bon exemple, afin que tout le monde se dise en vous voyant si modeste et si rangé : *Heureux enfant ! on voit bien qu'il a fait aujourd'hui sa première Communion !*

PRIÈRE

POUR LA VEILLE DE LA PREMIÈRE COMMUNION.

Encore quelques heures, et Jésus sera dans mon cœur. Oh ! le jour solennel ! Demain, en présence du ciel attentif, de mes parents attendris, Dieu descendra pour moi sur l'autel ; il m'appellera, il ne dédaignera pas de s'unir à moi. Qu'ils étaient heureux ces petits enfants que Jésus accueillait autrefois ; qu'ils étaient heureux, quand il les pressait sur son cœur ! Demain, j'aurai le même bonheur : Jésus viendra habiter dans mon cœur, j'aurai accès dans le

sien. Voici le Seigneur qui s'avance, ô mon âme ! Allons au-devant de lui avec une foi vive et un tendre amour. Mon aimable Sauveur, faites entendre à mon âme ces délicieuses paroles : *Voici l'Époux qui vient, allez au-devant de lui.*—Que je désirerais, ô mon Dieu, avoir tout l'amour des Séraphins pour vous l'offrir ! Faites du moins que je sois rempli de reconnaissance pour le don que vous voulez me faire. C'est vers le ciel que je veux désormais élever mes pensées et mes affections ; augmentez en moi ce désir, et soyez à jamais mon partage et ma récompense. Ainsi soit-il.

#### AUTRE PRIÈRE A JÉSUS-CHRIST.

O mon Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, prenez mon cœur à son réveil ; venez le préparer vous-même à vous recevoir ; chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur ; bannissez-en toute affection terrestre, échauffez sa tiédeur, embrassez-le de votre divin amour, afin qu'il vous désire avec plus d'ardeur et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

#### PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT.

O Esprit saint ! qui préparâtes autrefois le corps et l'âme de la bienheureuse Vierge pour être le digne séjour du Verbe incarné, répandez sur moi tous vos

mons, et descendez vous-même dans mon cœur pour y opérer à proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

PRIÈRE A LA TRÈS SAINTE VIERGE.

O très sainte Mère de Dieu ! Vierge très pure, qui avez mérité de renfermer dans votre sein ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule ; vous l'avez nourri et il vous a été confié pour moi : faites-m'en donc part, ô Mère de miséricorde : puisqu'il veut bien demeurer en moi, et puisqu'il n'a horreur que du péché, obtenez-moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH.

O grand saint Joseph ! qui avez eu le bonheur de naître, de posséder et de porter entre vos bras ce divin corps que je vais recevoir, obtenez-moi un cœur humble et droit pour lui servir dignement de demeure. Hélas ! si, tout pur que vous étiez, vous ne l'étiez pas trop pour porter notre Dieu entre vos bras, comment oserais-je me présenter, non pour le recevoir dans mes bras, mais au dedans de moi-même ! Obtenez-moi donc les saintes dispositions dans lesquelles vous étiez en sa sainte compagnie.

PRIÈRE AU SAINT PATRON.

O bienheureux citoyen de la céleste Jérusalem ! l'Église me connaît sous votre nom, et vos vertus

m'ont été données pour exemples. Que votre crédit auprès de Jésus-Christ me soit une source de faveurs. Vous allez me voir assis avec vous à la table du Roi des rois. Hélas ! qu'il s'en faut que je sois revêtu comme vous de la robe de sainteté ! Suppléez, je vous conjure, par vos mérites à ceux qui me manquent. Demandez à celui qui vous a rendu si saint qu'il achève de blanchir en moi le vêtement intérieur qu'il a déjà commencé de purifier. Obtenez par de vives sollicitations qu'il ne soit point de nouveau souillé par le péché ! Hélas ! puis-je me souvenir sans rougir que vous, qui l'aviez vu à mon Baptême avec tout l'éclat de l'innocence, vous l'avez vu depuis, et hier encore, tout couvert des taches honteuses de mon ingratitude et de mes perfidies ! Céleste Protecteur, détournez de moi par vos prières un semblable malheur, et après que mon Sauveur m'aura fait la grâce de me visiter et de se donner tout entier à moi, que je ne sois pas assez ennemi de moi-même pour le chasser encore par de nouvelles trahisons.

#### PRIÈRE AU SAINT ANGE GARDIEN.

Ange du Seigneur, dont la charité veille sur moi, c'est demain que j'ai besoin de votre secours. Veillez, comme une sentinelle, à la garde de mon cœur : combattez contre l'esprit mauvais qui, lorsque j'aurai reçu le pain de la vie, fera de continuels efforts pour m'enlever mon Dieu et mon trésor. Détournez dès maintenant et à jamais de mon cœur tout ce qui serait capable d'y faire rentrer le démon et le péché, qui sont les plus mortels ennemis de mon Dieu et de mon salut. Ne permettez pas que j'oublie l'hôte adorable qui aura daigné me visiter. Représentez-moi souvent ce que je dois à sa présence, à ses bienfaits, à son amour.

ON.

crédit au-  
e faveura.  
du Roi des  
étu comme  
us conjure,  
emandez à  
le blanchir  
nmencé de  
s qu'il ne  
é ! Hélas !  
qui l'aviez  
innocence,  
ouvert des  
mes perfi-  
oi par vos  
e mon Sau-  
e se donner  
emi de moi-  
s trahisons.

EN.

r moi, c'est  
llez, comme  
combattez  
reçu le pain  
enlever mon  
tenant et à  
ble d'y faire  
plus mortels  
e permettez  
daigné me  
e dois à sa

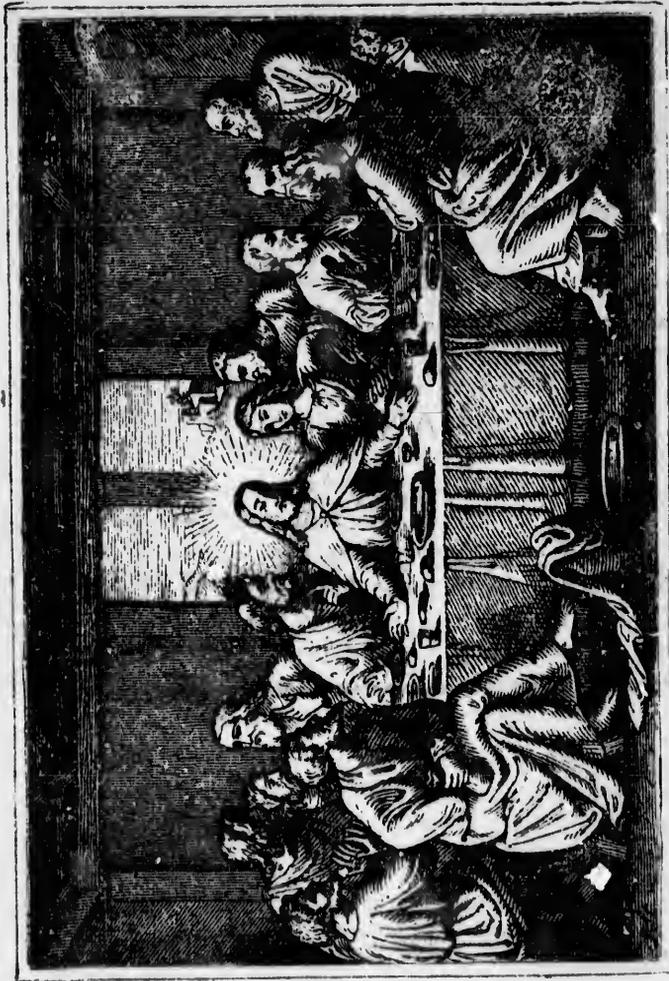
---

## LE GRAND JOUR

DE LA

## PREMIERE COMMUNION.

---



Institution de l'Eucharistie.



L  
enfa  
Que  
avez  
vos p  
que l  
De  
pieus  
calm



Institution de l'Eucharistie.

LE GRAND JOUR  
DE LA  
PREMIÈRE COMMUNION.

VEILLE DE LA PREMIERE COMMUNION.

REFLEXIONS ET PRIERES.

La sainte absolution a déjà purifié votre âme, cher enfant ; et Notre-Seigneur vous a tout pardonné !... Que vous êtes heureux !—En paix avec Dieu, vous avez pris le moment opportun pour demander aussi à vos parents le *pardon* de vos négligences passées, ainsi que leur *bénédictio*n qui porte toujours bonheur.

Demeurez à présent dans une joie paisible et une pieuse attente de Notre-Seigneur. Prévoyez avec calme les divers exercices de demain ; évitez de vous

dissiper. Oh ! que ces instants sont précieux !—Le soir venu, après une prière fervente, endormez-vous dans de saintes pensées, redisant avec amour ces paroles du disciple bien-aimé : *Venez, Seigneur Jésus, Venez !* (Apoc., xx.)

---

Si, les Exercices communs terminés, il vous reste quelques instants, employez-les, mon enfant, à faire quelques pieuses réflexions et quelques ferventes prières

#### RÉFLEXIONS.

Demain je vais recevoir mon Dieu, mon Créateur. C'est le Dieu de gloire et de majesté, le Saint des saints, l'Agneau sans tache immolé pour le salut du monde ; ce même Jésus-Christ né pour moi de la Vierge Marie, maintenant glorieux dans le ciel, et cependant caché pour mon amour, caché tout entier, avec son corps, son âme, sa divinité, dans le saint Sacrement.....

Mais qui suis-je donc pour le recevoir, moi petit enfant, sans mérite et sans vertu ; moi qui l'ai si souvent offensé... ? Cependant, c'est à moi que va se donner celui qui remplit le ciel de sa gloire, qui fait la joie, le bonheur éternel des Anges et des Saints..... Ah ! je ne suis pas surpris que les ministres de Dieu aient pris tant de soin pour me préparer à la Communion. Y aurait-il jamais dans ma vie un moment aussi précieux que celui où je me trouve ; recevrai-je jamais une plus grande grâce ?.....

Mais pourquoi cette grâce ? Pourquoi mon Dieu daigne-t-il venir à moi ? C'est pour me rendre heureux par sa présence ; c'est pour bénir mon enfance, c'est pour demeurer avec moi comme un gage de l'éternité bienheureuse.

---

PRIÈRE.

O mon Dieu, je vais donc avoir le bonheur de recevoir votre adorable Fils ! Je veux le recevoir pour vous rendre par lui et avec lui l'honneur et la gloire que vous méritez : pour répondre au désir qu'il a de s'unir à moi ; pour vous demander par lui toutes les grâces qui me sont nécessaires, et spécialement celle d'éviter le péché, de vaincre mes passions et le respect humain, de persévérer dans la vertu, de régner avec lui dans le ciel.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

O très Sainte mère de Dieu, Vierge très pure, vous me voyez sur le point de recevoir votre divin Fils. Donnez-moi part aux sentiments d'humilité et de charité qui vous animaient lorsque vous aviez le bonheur de le posséder. Je vous les offre, ces sentiments, ô mon Jésus, afin de suppléer par là aux dispositions qui me manquent.



## LE MATIN DU GRAND JOUR.

### CONSIDÉRATIONS.

Le monde avait attendu pendant quatre mille ans le Messie promis : *Cieux, ouvrez-vous, et que les nues laissent descendre le juste*, s'écriaient les Patriarches et les Prophètes de l'ancienne loi ; et ils étaient morts sans avoir vu le *Désiré des nations* !.... Vous, cher enfant de la première Communion, vous avez attendu le divin Sauveur pendant quelques mois à peine, et vous êtes sur le point de le recevoir ! Il vous attend, il vous appelle, il veut se donner à vous !... Oui, le *grand Jour* est arrivé ! *C'est le jour que le Seigneur a fait* !... *Réjouissons-nous, et soyons pleins d'une sainte allégresse* !...

L'Église est parée pour vous recevoir ! Entrez, heureux convive du divin Banquet ; vos mères prient pour vous, les Anges vous contemplant ; *Jésus vous attend* !...— La Messe commence, ô mon enfant : soyez recueilli et fervent ; le ciel et la terre vous regardent : *Jésus vient* !—Le voici : *Ecce Agnus Dei* ! Dites : *je crois, j'espère, j'aime, je désire*... et, les mains jointes, approchez de la sainte Table.

*Jésus est à vous* ! Oui, Jésus-Christ est à vous ! Il vit en vous ! Votre poitrine est devenue le sanctuaire vivant de la Divinité !... *Adorez, priez, remerciez* dans

le  
gr  
tou  
tou

A  
vou  
Sau  
tie  
un  
pas  
ce q  
céré  
liqu

PF

Il n  
et pa  
les fo  
tôt p  
ment  
suprè  
l'ordi  
quatr  
cemen  
pr ison  
la seco  
offrir  
sième  
rez vo  
l'autel

le silence de votre cœur. Oh ! que cette action de grâces soit fervente et généreuse ! Qu'elle s'étende à tout ce qui vous est cher ! Qu'elle soit le modèle de toutes celles que vous ferez plus tard !

**RECOMMANDATIONS.**

Assistez à la Messe où vous devez communier comme vous eussiez assisté à la dernière Cène où notre divin Sauveur institua le sacrement adorable de l'Eucharistie que vous allez recevoir. Lisez bien lentement, et avec un grand sentiment de piété, les prières. Ne regardez pas de côté et d'autre ; ne vous retournez pas pour voir ce qui se passe derrière vous. Soyez pendant toute la cérémonie d'un recueillement et d'une modestie angéliques.

---

**MESSE**

DE LA

**PREMIERE COMMUNION.**

Il n'est pas nécessaire de prier beaucoup par les yeux et par les lèvres ; il faut surtout prier par le cœur. Aussi les formules de prières que vous pourrez réciter ou plutôt par lesquelles vous ferez naître en vous les sentiments que Notre-Seigneur désire de vous en ce moment suprême, sont moins nombreuses et moins longues qu'à l'ordinaire. Vous partagerez le saint Sacrifice en ses quatre parties. Durant la première partie, du commencement de la Messe à l'Offertoire, vous vous humilierez profondément à la pensée de votre indignité ; — durant la seconde partie, de l'Offertoire au *Sanctus*, vous vous offrirez vous-même à la divine majesté ; — durant la troisième partie, du *Sanctus* à la Communion, vous ranimerez votre foi en la présence réelle de Notre-Seigneur sur l'autel, vous l'adorerez et vous vous préparerez une der-

nière fois par les *actes avant la Communion*;—durant la quatrième partie enfin, vous réfléchirez, vous méditez sur Notre-Seigneur présent en vous; vous ne regarderez plus l'autel mais votre cœur, devenu le trône et l'autel du Dieu vivant, et vous réciterez les *actes après la Communion*.

---

PRIÈRE AVANT LA MESSE.

O Jésus, voici l'heure de ma première Communion. Avant que votre sacrifice commence, ô sainte Victime, dont je vais manger le Corps adorable et boire le Sang divin, je veux encore une fois me jeter à vos pieds, et vous demander ces dispositions de foi, d'humilité, d'innocence et d'amour, sans lesquelles je ne voudrais pas vous recevoir. Vous savez, ô mon doux JÉSUS, combien je brûle de m'unir à vous : mais plutôt la mort, ô mon grand Dieu ; plutôt la mort mille fois, que de vous recevoir dans mon cœur mal préparé ! Daignez donc, ô médecin tout-puissant de mon âme, créer en moi un cœur tout nouveau, et par les mérites de ce sacrifice qui va me donner le bonheur suprême, détruire tout ce qui peut encore vous déplaire en mon âme, afin que j'aie à votre autel et que j'y reçoive votre Sacrement avec les dispositions que vous demandez. -- Mais, vous ô Marie, mère de JÉSUS et ma mère, il ne m'a jamais été dit que quelqu'un vous ait pieusement invoquée en vain. Pourrais-je donc être refusé lorsque, prosterné à vos pieds, je sollicite, j'implore une dernière

tois, par votre intercession, la grâce d'une bonne première Communion? O ma tendre mère, pourriez-vous ne pas m'aimer, au moment où Jésus, qui a tant aimé les petits enfants, m'aime en particulier jusqu'à se donner à moi? O doux refuge du pauvre enfant pécheur, ne serez-vous point le refuge du petit enfant converti, qui ne veut plus pécher, et qui vous conjure d'effacer en lui jusqu'aux moindres traces de ses fautes passées? Ne m'exaucerez-vous point, lorsque je vous demande de me rendre encore plus digne de votre Jésus, qui va se donner à moi *pour la première fois*? Du haut du ciel, Vierge Marie, bénissez le plus beau de mes jours. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

## AU COMMENCEMENT DE LA MESSE.

*Pendant la sainte Messe, les enfants doivent toujours être occupés, soit à prier, soit à chanter. Quand ils ne chantent pas, ils ont soin de lire les prières de la Messe, qui se trouvent dans ce Manuel au premier jour de la Retraite. Ensuite, ils récitent les Actes avant et après la Communion.*

O mon âme! recueille-toi profondément: considère avec un saint respect l'autel où doivent s'accomplir les plus augustes mystères, l'autel où Jésus va descendre dans quelques instants, pour se donner ensuite tout à toi. O saints Anges! assistez-moi; Marie, bonne et tendre Marie, c'est maintenant l'heure de vous monter

ma mère. Plus j'approche du moment sacré où je dois m'unir à mon Dieu, plus je sens le besoin de votre secours, ô vous qui êtes tout à la fois la mère de l'enfant pauvre et faible et la mère du grand Dieu qu'il va recevoir. O Marie ! présentez à votre divin Fils Jésus, votre enfant, et priez-le de le recevoir pour l'amour de vous. Hélas ! que ne puis-je dire avec une sainte confiance : *Venez, Jésus, mon cœur est prêt !* O mon Dieu, ayez pitié de moi ; toute ma confiance est dans l'inépuisable bonté de votre cœur.

---

## ACTES AVANT LA COMMUNION.

### ACTE DE FOI.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce sacrement ; vous-même qui étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus

assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit ; et j'adore du fond de mon cœur votre divine parole ! Je le crois et, malgré ce que mes sens et ma raison peuvent me dire, je renonce au témoignage de mes sens et je captive ma raison sous l'obéissance de la foi.

Je le crois, et s'il fallait souffrir la mort pour soutenir cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu ! je la souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

ACTE D'HUMILITÉ.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ! Qui suis-je pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur ! approcher d'un Dieu aussi saint ; manger le pain des Anges, me nourrir d'une chair divine ! Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas : je n'en serai jamais digne !

Roi du ciel, auteur et conservateur du monde, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais, avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne

puis exprimer, ô mon Dieu ! Je dirai seulement avec une humble sincérité que je suis très indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

#### ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde. Hélas ! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner ; mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé ; touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur et vous en demande très humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Père, mon aimable Père ; puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche de vous, pardonnez-les-moi !

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de Pénitence ; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage : purifiez-moi des moins dres souillures ; créez en moi un cœur nouveau, et renouvez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence, qui me mette en état de vous recevoir dignement.

#### ACTE D'ESPÉRANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes ; que ne dois-je pas espérer de vous ! Que ne dois-je pas attendre de Celui qui se donne entièrement à moi ?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre ineffable bonté. Vous connaissez tous mes besoins ; vous pouvez les soulager ; vous le voulez, vous me pressez d'aller à vous ; vous me promettez de me secourir. Eh bien ! mon Dieu, me voici ; je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères, j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance ; car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur ? Quand mon cœur sera-t-il plus absolument à votre disposition, que lorsque vous y serez une fois entré ?

#### ACTE DE DÉSIR.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? Oh ! venez... le bien-aimé de mon cœur, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur : venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme éloignée de vous, impatiente

d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu, mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout !

Venez donc, aimable Jésus, et, quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt ; et, s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

---

### ACTES APRÈS LA COMMUNION.

Après la sainte Communion, demeurez quelques instants dans le silence, comme anéanti devant ce grand Dieu que l'amour a fait descendre dans votre âme ; puis répétez quelques aspirations ; mais surtout aimez, oh ! aimez Jésus qui vous aime tant ; parlez-lui avec confiance, donnez-vous à lui sans réserve. — *Mon Bien-Aimé est à moi, et je suis à lui ! — Mon Dieu et mon tout ! — O Jésus, je vous aimerai toujours. — Mon divin Roi, je veux tout ce que vous voulez.*

#### ACTE D'ADORATION.

Adorable majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est me taire et vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ?

Je vous adore, ô Dieu saint ! Je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant laquelle tout genou fléchit, en comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité n'est que misère, et les plus éclatantes lumières ne sont que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, roi des siècles, Dieu éternel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à Celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi et prendre possession de mon cœur !

## ACTE D'AMOUR.

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrassez-moi, mon Dieu ; brûlez, consumez mon cœur de votre amour ! Mon bien-aimé est à moi. Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi... Anges du ciel, Mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs ; donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur, je vous aime de toute mon âme ; je vous aime

souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous et avec une ferme résolution de n'aimer que vous. Assurez vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

ACTE DE REMERCIMENT.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu, pourraient égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite et vous donner à moi ! O mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu ; reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grande grâce que vous venez de me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur ; mais je ne veux pas être un ingrat : je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant parfaitement à vous.

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens ; vous êtes plein de tendresse pour moi,

l'amour de  
de n'aimer  
n Dieu, ces  
qui est pré-

Dieu, pour-  
ites aujour-  
mé jusqu'à  
ous daignez  
r de votre  
n âme, glo-  
s sa bonté,  
ellement sa  
attendri et  
x Sauveur,  
e grâce que  
infidèle, un  
e veux pas  
ir éternelle-  
es donné à  
de ma vie  
us ai, ô mon  
à vous.

able de tous  
se pour moi,

les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez ; ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme, appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort ; unissez-vous à moi, chaste époux des âmes ; unissez-moi à vous ; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi vous y venez ; accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires ; accordez les mêmes grâces à tous ceux et celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?

#### ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde ; et, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs : celui d'être entièrement à vous.

Jé veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, talent, crédit, biens, réputation, ne soit

employé que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme ; régnez absolument sur ma volonté, je la soumetts à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

ACTE DE BON PROPOS.

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis, qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles, d'actions qui soient le moins du monde contraires à la modestie ou à la charité ; plus d'impatiences, de jurements, de mensonges, de querelles, de médisances ; plus d'omissions dans mes devoirs ; plus de liaisons ni d'amitiés dangereuses ; plus d'attaches à mes sentiments ni à mes commodités ; plus de passion pour l'estime et pour l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu : plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus ; c'est en votre présence que je forme ces

résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable Sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous, de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

### PRIÈRES PARTICULIÈRES APRÈS LA MESSE.

#### PRIÈRE POUR GAGNER LES INDULGENCES.

O bon et très doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence ; je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de Foi, d'Espérance et de Charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même, et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà David prononçait de vous, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os.*

Ajouter 5 *Pater* et 5 *Ave*.

#### PRIÈRE POUR SES PARENTS.

O Dieu, qui m'avez fait un commandement d'honorer mon père et ma mère, recevez favo-

rablement la prière que je vous adresse pour eux : daignez leur accorder de longs jours sur la terre, et leur conserver la santé de l'âme et du corps. Bénissez leurs travaux et leurs entreprises ; rendez-leur au centuple tous les sacrifices qu'ils ont faits pour moi. Inspirez-leur la pensée de m'élever chrétiennement, afin qu'un jour je sois leur soutien et leur consolation : accordez leur aussi l'amour et la pratique de votre sainte loi, et faites, Seigneur, qu'après avoir joui de leur affection sur la terre, j'aie encore le bonheur de vivre éternellement avec eux dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE PARTICULIÈRE POUR SES PARENTS,  
MAÎTRES, AMIS ET BIENFAITEURS.

Permettez-moi, ô divin Jésus, de déposer à vos pieds les vœux de la reconnaissance : dans ce jour où vous vous êtes donné tout entier à moi, vous ne sauriez rien me refuser. Vous êtes le premier, le plus grand des bienfaiteurs, ô vous qui avez porté la charité jusqu'à me donner votre corps, votre sang, votre âme, votre divinité tout entière ; mais, Seigneur, si des parents chrétiens ne m'eussent appris à vous connaître ; si des maîtres vertueux ne m'eussent conduit vers vous ; si des prêtres zélés ne m'eussent enseigné votre loi, comme tant d'autres, j'eusse ignoré votre nom, ou pris la route qui conduit

à la mort. Rendez sur vous-même ce qu'ils ont fait pour moi. Comblez de vos bénédictions les plus abondantes ceux à qui je dois la vie, dans l'ordre de la nature et de la grâce. Bénissez mes parents, mes maîtres, mes amis, mes bien-fauteurs. Comblez de vos grâces ces âmes ferventes qui ont élevé vers votre Trône leurs mains suppliantes, pour m'obtenir la grâce d'une bonne première Communion ; faites que, commençant ici-bas cette famille de saints que vous avez enfantée sur la croix, nous ayons le bonheur d'être réunis dans votre gloire pour une éternité. Ainsi soit-il.

#### DERNIÈRE PRIÈRE POUR SES PARENTS.

Jusqu'à ce jour, ô Seigneur Jésus, c'est par les mains de mes parents que j'ai reçu la plupart de vos bienfaits ; mais aujourd'hui c'est vous-même que je possède, vous, qui êtes l'auteur de toute grâce et de tout bien. Souffrez donc que, puisant à pleines mains dans le trésor de votre Cœur, j'accomplisse par une prière ardente, en faveur de mes chers parents, le commandement si grand et si doux que vous m'avez fait de les honorer et de les aimer. Souffrez que j'acquitte avec les richesses de votre Cœur la dette immense du mien ; ou plutôt, rendez-leur vous-même tout ce qu'ils m'ont donné et que je ne puis leur rendre. Dédommez-les des soins et des peines

que je leur ai coûtés. Conservez-les, et donnez-leur une vie longue et tranquille. Mais surtout, ô Seigneur Jésus, donnez-leur l'accroissement aux fruits de toute justice, et faites-les abonder en toutes sortes de mérites. Augmentez votre amour en eux ; fortifiez leur foi ; affermissez leur espérance. Qu'ils trouvent en vous, ô Seigneur, comme je les trouve moi-même en ce moment, leur consolation, leur repos, la joie et la lumière de leur vie. Quant à moi, si je leur ai causé de la peine, faites que désormais je devienne la source de leur bonheur. Donnez-moi la force quand ils sentiront la faiblesse ; le dévouement et le respect quand ils vieilliront ; la volonté et le moyen d'écarter les épines de leur chemin, comme ils l'ont fait pour moi lorsque j'entrais dans la vie. Et puissions-nous tous ensemble, ô Seigneur Jésus, vous louer, vous bénir, jouir du bonheur de vos élus dans l'éternité.

Souvenez-vous aussi des bons parents de mes camarades, que vous avez appelés à vous, et qui ne sont plus sur la terre. Donnez-leur l'éternelle joie du paradis, et que leurs enfants, qui ne sont pas tout à fait orphelins, puisque vous leur restez, ô doux Sauveur, méritent de les y retrouver un jour. Ainsi soit-il.

#### AVIS.

Après la Messe, recueillez-vous quelques instants encore, pour remercier le Sauveur de s'être donné à vous. Sortez ensuite tranquillement et en silence de l'Église.

puis retirez-vous chez vos parents avec la plus grande modestie. Prenez bien garde de vous dissiper ; ne vous amusez pas à des jeux trop bruyants. N'ayez pas l'air d'être fier de vos habits, et surtout ne faites point d'excès dans le boire ou le manger. En un mot, passez dans une joie toute chrétienne le temps qui vous reste avant l'Office de l'après-midi. Ayez soin, pour vous entretenir dans vos bonnes dispositions du matin, de dire de temps en temps en vous-même : *Mon Jésus, mon Bien-Aimé est à moi et je suis à lui, et je veux être et rester tout à lui !*



## LE SOIR DU GRAND JOUR

## DE LA PREMIERE COMMUNION.

Le soir de cette grande journée, vous aurez deux actes importants à faire : d'abord, la main sur l'Évangile, vous *renouvellerez à Dieu les promesses* de votre Baptême, franchement disposé à lui rester fidèle.

Vous vous consacrez ensuite à la sainte Vierge, à votre bonne et puissante Mère du ciel, et vous lui promettez sincèrement de ne jamais abandonner son culte, bien convaincu de la consolante vérité de la parole de saint Bernard : "*Le fidèle serviteur de Marie ne périra point !*"

Durant le reste de cette journée à jamais mémorable, ayez soin de ne pas vous dissiper. Faites le plus de prières que vous pourrez, et n'oubliez pas de témoigner à votre pasteur, à vos parents, votre amour et votre reconnaissance.

## UNE COMMUNIANTE.

Une jeune enfant faisait sa première Communion le même jour que la petite enfant de son concierge, qui fut ce jour-là invitée à la table de ses maîtres.

Au dîner, l'enfant du concierge paraissait heureuse; une joie pure brillait sur son front. Cependant, l'enfant du riche paraissait triste, même malheureuse; on eût dit que des larmes roulaient dans ses yeux. Son père s'en aperçoit et s'empresse de lui dire: "Mais, mon enfant, qu'as-tu donc? Tu parais triste; pourquoi cela en un si beau jour? Vois donc ta petite compagne, elle est bien plus gaie que toi." L'enfant a beau répondre: "Je n'ai rien, je n'ai rien". Il est facile au père de voir qu'elle a quelque chose. Il insiste donc en lui disant: "Tu me fais mal, tu m'empêches de dîner. Eh bien, dis-moi ce qui t'afflige; aurais-tu fait une mauvaise première Communion?"

L'enfant de répondre: "Eh bien, dit-elle, puisque vous le voulez, je vais vous dire pourquoi je pleure: c'est parce que ma petite compagne a été bien plus heureuse que moi: elle était accompagnée à la sainte Table par son père et sa mère....; moi, j'avais ma mère, mais mon père...."

Et ses larmes comprimées éclatèrent en sanglots.

"Mon enfant, répondit le père, je comprends; la leçon est un peu dure, néanmoins je l'accepte. Tu ne seras plus malheureuse à cause de moi. Demain, tu me conduiras à ton confesseur, et ce sera le mien aussi."

Le lendemain, la pauvre enfant, heureuse et consolée, amenait comme un bon ange son père à la véritable maison paternelle.



## 1° CONFIRMATION.

*Quand la Confirmation a lieu le soir, la Rénovation des promesses du Baptême se fait avant ou après.*

1° Il n'y a pas d'obligation d'être à jeun pour recevoir la Confirmation, à moins qu'on ne doive communier; mais il y a obligation d'être présent aux deux impositions des mains de l'Evêque.

2° Chaque enfant doit écrire ou faire écrire, en

caractères bien lisibles, son nom de Baptême, avec celui de ses parents, sur un Billet qu'il présentera au moment où il devra recevoir la Confirmation.

MÉDITATION SUR LA CONFIRMATION.

1<sup>re</sup> RÉFLEXION. *Que vais-je recevoir ?*

Je vais recevoir le Saint-Esprit, la troisième personne de l'adorable Trinité, éternel, tout-puissant, aussi comme le Père et le Fils. Il viendra en moi avec tous ses dons, prêt à me communiquer toutes ses grâces. Quelle faveur ! Quel beau jour pour moi ! Quelle pureté de conscience, quel respect, quel recueillement ne dois-je pas apporter à la réception de ce Sacrement !

2<sup>e</sup> RÉFLEXION. *Quels doivent être mes sentiments en recevant la Confirmation ?*

Je dois 1<sup>o</sup> adorer l'Esprit-Saint, le regardant comme mon Dieu, et spécialement comme l'auteur de ma sanctification.

2<sup>o</sup> Je dois désirer ses dons.

3<sup>o</sup> Je les demanderai avec ferveur ; je demanderai en particulier le don de piété qui me fasse aimer mes devoirs de Religion, et le don de force qui m'inspire le courage de les accomplir sans respect humain.

3<sup>e</sup> RÉFLEXION. *Quelle obligation vais-je contracter ?*

Le sacrement de Confirmation va imprimer dans mon âme un caractère particulier, celui de soldat de Jésus-Christ. Je serai donc plus que jamais obligé de combattre pour lui, de m'élever au-dessus

du respect humain, et de ne pas craindre les railleries des impies; quand il s'agira de remplir mes devoirs de Religion. Ce caractère sera pour moi un titre de gloire dans le ciel, si j'en remplis les obligations sur la terre; au contraire, il sera une cause de honte et d'opprobre dans l'enfer, si j'avais le malheur de le profaner, et de rougir de Jésus-Christ devant les hommes.

## RÉSOLUTIONS.

1° Je serai recueilli pendant la cérémonie; 2° je demanderai surtout le don de piété et le don de force; 3° je n'aurai plus de respect humain.

## LA LÉGION THÉBAÏNE.

Vers l'an 286, l'empereur Maximien, étant passé dans les Gaules pour y combattre quelques peuples révoltés, fit venir d'Orient la légion thébaïne, toute composée de soldats chrétiens. Elle campa au pied du mont Saint-Bernard.

Là, ayant reçu l'ordre de tourner leurs armes contre les chrétiens qui se trouvaient répandus dans la contrée, ils s'y refusèrent en répondant qu'ils l'étaient eux-mêmes. Maximien commanda d'abord qu'ils fussent déclinés jusqu'à deux fois; enfin, sur leur refus réitéré de sacrifier aux idoles, tous furent massacrés, au nombre de six mille six cents, sans la moindre résistance de leur part. Voici le discours que Maurice et Exupère, leurs chefs, avaient adressé à l'empereur:

"Nous sommes vos soldats, seigneur, mais nous sommes aussi les serviteurs de Dieu, et nous le confessons avec franchise. Nous vous devons le service militaire, mais nous lui devons l'innocence; nous recevons de vous la paie, et nous avons reçu de lui la vie; nous ne pouvons pas obéir à vos ordres quand ils se trouvent contraires aux siens, ni renoncer à notre maître, qui est aussi le vôtre, quand vous ne le voudriez pas. Tant qu'on ne nous a rien demandé qui pût lui déplaire, vous nous avez vus obéir à vos ordres avec joie; mais quand il nous

faudra désobéir à l'un de ces deux maîtres, nous lui obéirons plutôt qu'à vous. Vous pouvez employer nos armes contre l'ennemi de l'État et les vôtres, mais nous ne les trempérons jamais dans le sang des innocents. Pourriez-vous compter sur notre fidélité, si nous étions assez lâches pour en manquer à Dieu ? Nous lui avons fait serment avant que de vous le prêter à vous ; et vous ne pourriez pas compter sur le second, si nous étions capables de violer le premier. Vous nous ordonnez de chercher les chrétiens pour les punir : en voici, nous le sommes, il n'en faut pas chercher d'autres. Nous confessons tous Dieu le Père, auteur de tout, Jésus-Christ son Fils, et le Saint-Esprit. Nous avons vu égorger nos compagnons sans les plaindre ; nous nous sommes réjouis de l'honneur qu'ils ont eu de mourir pour leur Dieu. L'extrémité laquelle on nous a réduits, n'est point capable de nous porter à la révolte. Nous avons les armes à la main ; mais nous ne savons pas ce que c'est que de résister, parce que nous aimons mieux mourir innocents que de vivre coupables."

#### RECOMMANDATIONS.

1° *Soyez bien recueilli pendant toute la cérémonie ; occupez-vous à lire ou à prier. Vous pouvez réciter les actes de Foi, d'Espérance, de Charité, de Contrition, et la prière pour demander les sept dons du Saint-Esprit.*

2° *Monseigneur commence par une imposition des mains. Recueillez-vous alors, et concevez les désirs les plus ardents de recevoir le Saint-Esprit.*

3° *Quand Monseigneur vous fera l'onction, recevez avec respect le Saint-Esprit qu'il vous confère ; renouvelez en ce moment vos actes de Foi, d'Espérance et de Charité.*

4° *Les grâces ineffables que vous allez recevoir méritent bien toute votre reconnaissance. Vous remercierez donc Dieu.*

## PRIÈRE

POUR DEMANDER LES SEPT DONNS  
DU SAINT-ESPRIT.

Dieu tout-puissant et éternel, vous avez daigné me régénérer dans l'eau du Baptême, et depuis vous m'avez accordé la rémission de tous mes pechés. Mettez le comble à vos faveurs inestimables : faites descendre sur moi l'esprit de Sagesse, qui me fasse mépriser les choses périssables de ce monde et aimer les biens éternels ; l'esprit d'Intelligence, qui m'éclaire et me donne la connaissance de la religion ; l'esprit de Conseil, qui me fasse rechercher avec soin les moyens sûrs de plaire à Dieu et d'arriver au ciel ; l'esprit de Force, qui me fasse surmonter avec courage tous les obstacles qui s'opposent à mon salut ; l'esprit de Science, qui me rende éclairé dans les voies de Dieu ; l'esprit de Piété, qui me rende le service de Dieu doux et aimable ; l'esprit de Crainte, qui m'inspire pour Dieu un respect mêlé d'amour, et qui me fasse craindre de vous déplaire. Marquez-moi par votre miséricorde du signe de la croix de Jésus-Christ pour la vie éternelle. Faites enfin que, portant la croix sur le front, je la porte aussi dans mon cœur, et que, vous confessant hautement devant les hommes, je mérite d'être reconnu et récompensé au jour terrible du jugement universel. Ainsi soit-il.

## ACTES AVANT LA CONFIRMATION.

## ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement que je vais recevoir votre Esprit-Saint dans le sacrement de Confirmation : je le crois, parce que vous l'avez dit, et que vous êtes la souveraine vérité, qui ne peut se tromper ni nous tromper.

## ACTE D'ESPÉRANCE.

J'espère, ô mon Dieu, de votre bonté infinie qu'en recevant, malgré mon indignité, votre Esprit-Saint, je le recevrai avec toute l'abondance de ses grâces ; qu'il me rendra parfait chrétien, et me donnera la force de confesser ma foi, même au péril de ma vie.

## ACTE D'AMOUR.

Je vous aime, ô mon Dieu, de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et parce que vous allez m'accorder la grâce de recevoir votre Esprit-Saint dans le sacrement de Confirmation. Embrassez mon cœur de votre amour, et faites que j'y persévère jusqu'à la fin de ma vie.

---

## CEREMONIES DE LA CONFIRMATION.

L'Évêque, à genoux devant l'autel, entonne l'hymne *Veni, Creator.*

Après que l'on a chanté la première strophe du *Veni, Creator*, tous ceux qui doivent être confirmés étant à genoux et ayant les mains jointes, l'Évêque se tourne vers eux, et dit :

Spiritus sanctus super-  
veniat in vos, et virtus Altis-  
sissimi custodiat vos a pec-  
catis.

R. Amen.

V. Adjutorium † nos-  
trum in nomine Domini.

R. Qui fecit cœlum et  
terram.

V. Domine, exaudi ora-  
tionem meam ;

R. Et clamor meus ad te  
veniat.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

L'Évêque, tenant ses mains étendues, dit :

Que le Saint-Esprit survi-  
enne en vous, et que la vertu  
du Très-Haut vous préserve  
de tout péché.

R. Ainsi soit-il.

V. Mettons notre secours  
dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la  
terre.

V. Seigneur, exaucez ma  
prière ;

R. Et que le cri de mon  
cœur arrive jusqu'à vous.

V. Le Seigneur soit avec  
vous.

R. Et avec votre esprit.

### OREMUS.

Omnipotens sempiterno  
Deus, qui regenerare digna-  
tus es hos famulos tuos ex  
aqua et Spiritu Sancto,  
qui que dedisti eis remis-  
sionem omnium peccatorum,  
emitte in eos septi-  
formem Spiritum tuum  
sanctum Paracletum de  
oculis.

Les assistants de l'Évêque répondent : *Amen.*

Spiritum sapientiæ et  
intellectus. R. Amen.

Spiritum concilii et for-  
titudinis. R. Amen.

Dieu tout-puissant et éter-  
nel, qui avez daigné régé-  
nérer par l'eau et le Saint-  
Esprit vos serviteurs ici pré-  
sents, et qui leur avez ac-  
cordé le pardon de tous leurs  
péchés, envoyez-leur des  
cieux votre Esprit-Saint, le  
consolateur, avec ses sept  
dons. R. Ainsi soit-il.

L'esprit de sagesse et d'in-  
telligence. R. Ainsi soit-il.

L'esprit de conseil et de  
force. R. Ainsi soit-il.

Spiritum scientiæ et pietatis. R. Amen.

Adimple eos spiritus timoris tui, et consigna eos signo Crucis Christi in vitam propitiatus æternam. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ipsius Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

L'esprit de science et de piété. R. Ainsi soit-il.

Remplissez-les de l'esprit de votre crainte, et marquez-les du signe de la Croix de Jésus-Christ pour la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. etc. R. Ainsi soit-il.

Après cette prière, on reprend le chant du *Veni, Creator* à la seconde strophe: alors l'Évêque, nommant chacun par son nom de Baptême, lui fait sur le front un signe de croix avec le saint Chrême, en disant :

N., signo te signo Crucis, et confirmo te Chrismate salutis; et il fait trois signes de croix avec la main, en ajoutant: In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. R. Amen.

N., je vous marque du signe de la croix, et vous confirme du Chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. R. Ainsi soit-il.

Puis il donne un petit soufflet en disant :

Pax tecum.

La paix soit avec vous.

Les assistants de l'Évêque essuient ensuite le front des nouveaux confirmés, et pendant qu'il lave ses mains, on récite l'antienne suivante à haute voix :

*Ant.* Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis, a templo sancto tuo quod est in Jerusalem. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

*Ant.* O Dieu, confirmez ce que vous venez d'opérer en nous, de votre saint temple qui en est la Jérusalem céleste. Gloire soit au Père, etc.

On répète l'Ant. *Confirma hoc* jusqu'à *Gloria Patri*. Ensuite l'Évêque, tourné vers l'autel, dit :

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.  
r. Et salutare tuum da nobis.

V. Domine, exaudi orationem meam,  
 R. Et clamor meus ad te veniat.  
 V. Dominus vobiscum,  
 R. Et cum spiritu tuo.

Tous les confirmés étant à genoux, l'Évêque dit :

Deus, qui Apostolis tuis  
 sanctum dedisti Spiritum,  
 et per eos eorumque suc-  
 cessores cæteris fidelibus  
 tradendum esse voluisti,  
 respice propitius ad humi-  
 litatis nostræ famulatum,  
 et præsta ut eorum corda  
 quorum frontes sacro  
 Chrismate delinivimus, et  
 signo sanctæ Crucis signa-  
 vimus, idem Spiritus sanctus  
 in ills superveniens  
 templum gloriæ suæ di-  
 gnanter inhabitando per-  
 ficiat : qui cum Patre et  
 eodem Spiritu sancto vivis  
 et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

L'Évêque ajoute :

Ecce sic benedicetur om-  
 nis homo qui timet Domi-  
 num.

Et, se tournant vers les confirmés, il fait sur eux le signe de la Croix en disant :

Benedicat vos Dominus  
 ex Sion, ut videatis bona  
 Jerusalem omnibus diebus  
 vitæ vestræ, et habeatis  
 vitam æternam.

R. Amen.

O Dieu, qui avez donné le  
 Saint-Esprit à vos Apôtres,  
 et qui avez voulu que par  
 eux et leurs successeurs il  
 fût donné aux autres fidèles,  
 regardez avec bonté le rai-  
 nistère que nous exerçons  
 malgré notre faiblesse, et  
 faites que le même Saint-  
 Esprit, venant dans les  
 cœurs de ceux dont nous  
 avons oint le front avec le  
 saint Chrême, et que nous  
 avons marqués du signe de  
 la sainte Croix, daigne, en y  
 habitant, en faire le temple  
 de sa gloire ; vous qui vivez  
 et régnez, etc.

C'est ainsi que sera béni  
 tout homme qui craint le  
 Seigneur.

Que le Seigneur vous bé-  
 nisse de Sion, afin que vous  
 voyiez les biens de Jérusa-  
 lem tous les jours de votre  
 vie, et que vous ayez la vie  
 éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Il les avertit ensuite de prier pour lui, et de réciter une fois le *Credo*, le *Pater*, et l'*Ave, Maria*.

Les enfants qui auront reçu le sacrement de Confirmation liront, aussitôt après, les actes et la prière qui suivent.

## ACTES APRÈS LA CONFIRMATION.

## ACTE DE REMERCIMENT.

Mon Dieu, quoique je ne sois pas capable de comprendre toute la grandeur du bienfait que vous venez de m'accorder en me communiquant votre Esprit-Saint avec l'abondance de ses grâces, je vous en remercie cependant avec les sentiments de la plus vive reconnaissance : agréez, je vous en conjure, les mouvements qui élèvent mon cœur vers vous et les très humbles actions de grâces que j'ose présenter à votre divine Majesté. Ce bienfait signalé, qui a imprimé dans mon âme le caractère de parfait chrétien, y restera gravé à jamais, et sera pour moi le motif pressant d'une éternelle reconnaissance.

## ACTE DE CONSÉCRATION.

Esprit divin, qui, par un effet de votre bonté et de votre miséricorde infinies, venez de vous donner tout entier à moi malgré mon indignité, pourrais-je être assez ingrat pour ne pas me donner tout entier à vous ? Non, mon Dieu, il n'en sera pas ainsi : recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je suis. Je vous consacre mon esprit avec toutes ses pensées, mon âme avec tous ses mouvements, mon cœur avec toutes ses affections ; vous serez désormais le

Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité. Achevez, divin Esprit, ce que vous avez commencé en moi ; fortifiez les pieux sentiments que vous m'avez inspirés, et faites que je brûle à jamais du feu sacré de votre amour.

#### ACTE DE DEMANDE.

Esprit-Saint, honoré que je suis de votre divine présence et comblé de vos dons, je me présente à vous avec confiance pour vous supplier de me conserver l'abondance des grâces que vous avez daigné m'accorder. C'est un trésor bien précieux, mais je le porte dans un vase bien fragile. Sans votre bonté je n'aurais jamais reçu ces faveurs signalées ; sans votre puissante protection je me vois exposé à chaque instant à les perdre. Je crois sentir un vrai désir de conserver ce précieux trésor ; mais je reconnais et je confesse humblement que je ne puis le faire sans votre secours. Esprit de force, fortifiez ma faiblesse, rendez-vous à mes vœux ardents, et faites que vos grâces demeurent en moi autant que durera le caractère sacré que vous avez imprimé dans mon âme, c'est-à-dire pendant tout le cours de ma vie et pendant l'étendue éternelle de l'éternité.





## II<sup>o</sup> RENOVATION DES PROMESSES DU BAPTEME.

Lorsqu'on vous porta pour la première fois à l'Eglise, votre parrain et votre marraine demandèrent pour vous à votre pasteur le bienfait du Baptême. Ils répondirent pour vous, ils se firent vos cautions; ils s'engagèrent à vous faire approuver, confirmer, ratifier un jour ce qu'ils allaient promettre pour vous. Ils firent ensuite en votre nom, en répondant : *J'y crois*, une profession solennelle de la foi chrétienne. Après cela, le prêtre exigea de vous les serments les plus sacrés, en vous faisant les trois questions suivantes : — *Renoncez-vous à Satan ?* — *Renoncez-vous à ses pompes ?* — *Renoncez-vous à ses œuvres ?* — Ce ne fut qu'après les serments que vous fîtes par la bouche de votre parrain et de votre marraine, que le prêtre consentit à vous baptiser.

Voilà ce à quoi vous avez renoncé dans votre Baptême ; voilà les engagements sacrés et les vœux solennels que votre parrain et votre marraine ont faits alors pour vous, et que vous allez renouveler, confirmer et ratifier tout à l'heure par vous-même.

Ranimez donc votre foi, car c'est le moment le plus redoutable de cette auguste cérémonie. Le ciel tout entier vous contemple ; les Anges s'inclinent pour entendre et recueillir vos promesses ; ils vont les porter dans le ciel et les insérer dans le livre de vie. Votre directeur bien-aimé, qui est au comble de la joie, va en être le dépositaire ; vos amis et vos parents, ici présents et heureux de votre bonheur, vont en être les témoins. — La main levée, répondez franchement, d'une voix claire et précise, aux questions que va vous adresser le ministre du Seigneur : *Renoncez-vous au démon ?* — *Oui, j'y renonce.* — *Renoncez-vous à ses pompes ?* — *Oui, j'y renonce.* — *Renoncez-vous à ses œuvres ?* — *Oui, j'y renonce.* — *A qui voulez-vous appartenir ?* — *A Jésus et à Marie.* — *Pour combien de temps ?* — *Pour toujours, toujours !*

### ACTE DE RENOUVELLEMENT DES VŒUX DU BAPTÊME.

Me voici à vos pieds, ô mon Dieu, pour vous témoigner ma reconnaissance, et vous remercier

de la grâce de mon Baptême. J'étais né coupable du péché originel, esclave du démon ; dans cet état, je ne pouvais avoir part au bonheur des Saints. C'est vous seul, ô mon Dieu, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Église catholique, et parvenir à la grâce du saint Baptême : au moment même où j'ai été régénéré dans ses eaux salutaires, vous m'avez rendu tous mes droits à l'héritage céleste. Marqué du sceau des enfants de Dieu, ayant Jésus-Christ pour frère et pour chef, je ne devais jamais rentrer sous l'esclavage du démon. Pourquoi faut-il que j'aie contristé l'Esprit-Saint, que je l'aie chassé de mon cœur ? Qu'est devenue la robe de mon innocence ? Que sont devenus ces engagements solennels que prirent pour moi des parents chrétiens ? Ah ! Seigneur, je les ai violés. La robe de mon innocence, je l'ai traînée dans la fange du péché. Mais, ô mon Dieu, vous l'avez purifiée aujourd'hui dans votre sang, et elle est devenue plus blanche que la neige. Aujourd'hui donc, que je suis comblé des bienfaits de mon Sauveur, je renouvelle moi-même librement, et dans toute la sincérité de mon cœur, ces promesses que j'ai tant de fois violées.

---

v  
s  
la  
le  
m  
lu  
M  
  
fa  
le  
aye  
qui  
sac  
hon  
fait  
rôle  
  
O  
Chri  
avon  
bien  
sez m  
déjà  
n'en

## CONSÉCRATION A MARIE.

C'est pour vous mettre sous sa protection que vous allez vous consacrer irrévocablement à son service... C'est la dernière cérémonie qui doit clore la belle solennité de votre première Communion. Sur le point de vous quitter, votre pasteur va vous remettre entre les mains de Marie. *Voilà votre enfant*, lui dira-t-il, en vous présentant à elle ; *voilà votre Mère*, vous dira-t-il, en vous montrant Marie.

Marie sera donc votre Mère, et vous serez son enfant : quelle félicité, quelle gloire ! Comprenez bien le prix et le bonheur de cette solennelle adoption ; ayez toute votre vie une affection filiale pour celle qui sera pour vous la plus tendre des mères ; consacrez-vous à elle sans réserve et pour toujours ; honorez-la chaque jour d'un culte tout particulier ; faites-vous gloire de porter ses livrées, de vous en rôler sous ses étendards.

### ACTE DE CONSÉCRATION.

O Marie, mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, vous avez entendu la promesse que nous avons faite d'être toujours fidèles à votre Fils bien-aimé. Mais, ô Vierge sainte, vous connaissez notre faiblesse ; vous savez combien de fois déjà nous avons manqué à nos résolutions. Qu'il n'en soit pas ainsi de celle que nous prenons en

ce jour, le plus beau de notre vie. Soutenez-nous au milieu des tentations ; conservez-nous l'innocence que nous avons recouvrée par le sacrement de Pénitence ; ne permettez pas que des cœurs dans lesquels votre divin Fils, le Dieu de toute pureté, a daigné descendre aujourd'hui, soient jamais souillés par le péché. Pourrez-vous refuser cette grâce à des enfants qui veulent de tout leur cœur se consacrer à vous ? Oui, nous le promettons tous, nous prenons aujourd'hui Marie pour notre mère : nous ne passerons pas un jour sans nous rappeler que nous sommes ses enfants. O Mère pleine de bonté, nous espérons vous aimer pendant toute notre vie, et mériter par là de vous aimer pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

#### CONSÉCRATION PARTICULIÈRE.

Vierge sainte, Mère de Dieu, Reine du ciel et de la terre, je vous offre en ce jour solennel de ma première Communion l'hommage de mon respect, de mon amour et de ma reconnaissance. Je reconnais que toutes les grâces que le Seigneur m'a accordées depuis mon Baptême, et qui sont le fruit des mérites infinis de votre divin Fils, me sont venues par votre puissante et miséricordieuse intercession. N'est-ce pas encore à votre sollicitude maternelle que je dois le bonheur d'avoir reçu aujourd'hui, pour la première fois, le corps et le sang précieux de

A  
diss  
le Jo  
ces  
si pa  
am  
soit  
teur  
votr

P  
L  
jour  
jour

ce Fils adorable? Que vous rendrai-je, ô aimable Mère, pour tant de bienfaits? Permettez qu'en retour je me donne, je me consacre tout à vous. Je vous choisis aujourd'hui d'une manière toute spéciale pour ma Mère, pour ma Patronne. Je mets sous votre protection mon âme avec toutes ses puissances, mon corps avec tous ses sens. Obtenez-moi de conserver dans la pureté mon âme et mon corps, pour qu'ils demeurent toujours le digne séjour de celui que j'ai reçu aujourd'hui. Protégez-moi dans tous les événements de la vie, afin que, dans la prospérité comme dans l'adversité, je me montre fidèle aux promesses du saint Baptême. Bénissez-moi, Vierge sainte, bénissez votre enfant en ce beau jour; bénissez-moi tous les jours de ma vie, et surtout priez pour moi à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

#### RECOMMANDATIONS.

Après l'Office de l'après-midi, ayez soin de ne pas vous dissiper et de vous tenir dans le recueillement. Sanctifiez le jour de votre première Communion, et n'imitiez pas ces enfants étourdis qui passent ce beau jour dans la dissipation. Vous pouvez sans doute vous réjouir et vous amuser; mais réjouissez-vous dans le Seigneur, et qu'on soit édifié de votre modestie. Témoinnez à votre pasteur, à vos chers parents, à vos maîtres et maîtresses votre amour et votre reconnaissance.

#### PRIÈRE

##### POUR LE SOIR DE LA PREMIÈRE COMMUNION.

Le voilà donc terminé, ô mon Dieu, ce beau jour de ma première Communion, le plus beau jour de ma vie! Qu'il a passé avec rapidité! et

pourquoi faut-il qu'il ne dure pas encore ! Ah ! que ne m'est-il donné, Seigneur, comme aux bienheureux habitants du ciel, de demeurer toujours aux pieds de votre Majesté sainte et de converser sans cesse avec vous ! Mais, s'il faut que ce jour finisse comme les autres jours de cette vie périssable, ne permettez pas, du moins, ô Seigneur, que j'oublie jamais le bonheur que j'ai goûté et les promesses que je vous ai faites. Si, plus tard, j'étais tenté d'abandonner mes devoirs, un souvenir si doux, si précieux pour mon cœur suffira, je l'espère, avec votre sainte grâce, pour me retenir, pour vaincre mes passions, le monde et le démon. Ainsi soit-il.

#### LA PETITE CATHERINE.

Une jeune enfant, nommée Catherine, était au soir de sa première Communion. Elle se désolait de voir s'achever ce beau jour, et elle en repassait les douces émotions avec sa mère. Celle-ci insistait pour que sa fille, qui lui semblait fatiguée, se reposât et s'endormît.

“ Oh ! pas encore tout de suite, disait Catherine ; ne faut-il pas que je dise bonsoir à la sainte Vierge comme à vous, ma chère maman ? car aujourd'hui, vous le savez, je me suis consacrée à elle. Elle est devenue ma MÈRE du ciel, comme vous êtes ma mère sur la terre. Je veux vous réunir toutes deux dans ma dernière prière, en disant quelques *Ave Maria* de mon Chapelet, mon beau Chapelet de première Communion ! Depuis que vous l'avez enlacé autour de mon bras, ce matin, il ne m'a pas quittée. Il m'accompagnait à la Table sainte, il a été témoin de mon bonheur ; c'est en le disant pour vous, maman, que je veux m'endormir.”

I  
ass  
laq  
vo  
d'a  
na  
U  
tou  
de  
Ba  
vo  
les  
le  
cha  
tion  
le  
l'ex  
en  
Da  
jour  
vos  
lant  
aussi  
pelle  
l'ima  
votre  
nrs,  
tinu  
mière  
Pul  
rageu  
quelq  
soit  
Seign

UNION.

core ! Ah !  
omme aux  
demeurer  
sainte et  
Mais, s'il  
autres jours  
ez pas, du  
is le bon-  
ue je vous  
bandonner  
précieux  
avec votre  
aincre mes  
i soit-il.

it au soir de  
voir s'ache-  
es émotions  
fille, qui lui

atherine; ne  
ge comme à  
ous le savez,  
ma Mère du  
re. Je veux  
rière, en di-  
t, mon beau  
is que vous  
l ne m'a pas  
nte, il a été  
t pour vous,



### III<sup>e</sup> LE LENDEMAIN DE LA PREMIÈRE COMMUNION.

#### MESSE D'ACTION DE GRACES.

Le lendemain de votre première Communion, vous assisterez à la *Messe d'action de grâces*, pendant laquelle vous redirez à Dieu vos promesses du Baptême, votre *Consécration* à Marie, vos résolutions, vos projets d'avenir, les pleux sentiments de votre cœur reconnaissant.

Un vénérable Directeur de la jeunesse conseillait à tous les *premiers Communiant*s de prendre l'habitude de répéter souvent la formule abrégée des *promesses du Baptême*. "Que ce soit là, leur disait-il, votre devise, votre maxime, votre cri de guerre et de ralliement dans les combats nombreux que vous aurez à soutenir contre le démon, le monde et vos passions ! Dites cette formule chaque jour à votre réveil, et répétez-la à chaque tentation ; aimez à la redire quand vous avez communiqué, et le soir avant de vous endormir...." Faites-en vous-même l'expérience, cher enfant ; suivez ce sage conseil, et vous en ressentirez les heureux effets.

Dans les visites et les délassements de la journée et des jours qui suivront, vous tâcherez de ne pas retomber dans vos fautes passées ; vous éviterez tout excès, vous rappelaient qu'on attend de vous le bon exemple. Vous penserez aussi à revoir avec plaisir les pleux objets qui vous rappellent le *grand Jour* : le livre de Messe, le Chapelet, l'image où seront inscrites les dates mémorables de votre vie. Si vous aimez à conserver ces précieux souvenirs, ils seront pour vous comme un avertissement continu de rester fidèle aux bons sentiments de votre première Communion.

Puis, cher enfant, vous vous hâterez de reprendre courageusement le travail ordinaire, interrompu pendant quelques jours ; et vous montrerez par votre conduite, soit à l'école, soit dans la famille, que désormais le *Seigneur est votre partage*.

## MÉDITATION SUR LA RECONNAISSANCE.

1<sup>er</sup> POINT. Quels remerciements ne devez-vous pas à Dieu après toutes les grâces que vous avez reçues de sa bonté infinie ! Vous étiez pécheurs, et il vous a pardonné ; l'enfer était votre partage, et le ciel vous a été rendu. Vous n'êtes que des enfants, et un Dieu a daigné se donner lui-même à vous ! Son corps sacré et son sang précieux ont été la nourriture de votre âme ! Pourriez-vous ne pas montrer de la reconnaissance à un Dieu qui vous a donné des marques si touchantes de sa bonté, de sa tendresse ? Vous rougiriez d'être ingrats envers un homme qui vous aurait fait quelque bien ; ne rougiriez-vous pas d'être ingrats envers Dieu, qui vous a comblés de tant de grâces ?

O mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom. Mon âme, bénis le Seigneur, et jamais n'oublie ses miséricordes. Il t'a pardonné toutes tes iniquités ; il t'a arrachée à la mort éternelle ; il t'a comblée de ses grâces et de ses faveurs ; il a rempli tes désirs ; il t'a nourrie de son corps et de son sang. Anges du ciel, bénissez le Seigneur pour moi ; que toutes les créatures de l'univers le bénissent !

2<sup>e</sup> POINT. Comment témoignerez-vous votre reconnaissance à un Dieu si bon ?

Vous le remercerez à la Messe d'action de grâces que vous allez entendre ; vous le remercerez souvent dans la suite.

N  
prou  
acco  
Ou  
l'ai r  
jusqu  
mome  
les ré  
1° J  
mes n  
2° J  
3° J  
4° J  
5° J  
6° J  
sainte  
quelqu

P

ACTE  
crois av  
présent  
votre co  
que j'ai  
ACTE  
que ceu

Ne bornez pas votre reconnaissance à des prières ;  
prouvez-la par vos œuvres, par votre fidélité à  
accomplir les résolutions que vous avez prises hier.

Oui, mon Dieu, je serai fidèle à mes promesses. Je  
l'ai résolu, je l'ai juré : j'accomplirai votre loi sainte  
jusqu'à la fin de mes jours. Je renouvelle en ce  
moment toutes mes promesses, et principalement  
les résolutions suivantes :

- 1° Je veillerai sur moi pour ne pas retomber dans  
mes mauvaises habitudes.
- 2° Je fuirai les mauvaises compagnies.
- 3° Je n'aurai pas de respect humain.
- 4° Je fréquenterai les Sacrements.
- 5° J'assisterai aux instructions de l'Église.
- 6° J'aurai toute ma vie une grande dévotion à la  
sainte Vierge ; et tous les jours je lui adresserai  
quelque prière.

---

## PRIÈRES PENDANT LA MESSE.

### AU COMMENCEMENT.

**ACTE DE FOI.** — Jésus, mon souverain Seigneur, je  
crois avec une ferme foi que vous êtes réellement  
présent dans la sainte Eucharistie, et que c'est  
votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité  
que j'ai reçus dans cet adorable Sacrement.

**ACTE D'ESPÉRANCE.** — Vous avez dit, ô mon Dieu,  
que ceux qui espèrent en vous, ne seront jamais

confondus. Je mets toute ma confiance dans vos promesses, et j'espère qu'après m'être nourri de vous-même sur la terre, j'aurai le bonheur de vous voir et de vous posséder éternellement dans le ciel.

ACTE D'AMOUR. — O Jésus, qui m'avez aimé jusqu'à vouloir me nourrir de votre chair adorable, je vous aime de toute mon âme et de toutes mes forces ; je veux vivre et mourir dans votre saint amour.

ACTE D'HUMILITÉ. — Mon Seigneur et mon Dieu, vous la Sainteté même, je ne suis pas digne que vous veniez en moi ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

ACTE DE DÉSIR. — Venez, ô mon divin Jésus, venez prendre possession de mon cœur ; daignez me visiter dans votre miséricorde ; venez habiter en moi afin que je demeure en vous !

#### APRÈS LA CONSÉCRATION.

ACTE D'ADORATION. — Je vous adore, ô Jésus, comme l'Agneau de Dieu immolé pour le salut des hommes. J'unis mes adorations profondes à celles que les Anges et les Saints vous rendent dans le ciel.

ACTE DE REMERCIEMENT. — Seigneur, vous avez regardé ma bassesse : j'étais malade, et vous m'avez guéri ; j'étais pauvre, et vous me comblez de biens. Que vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les dons

que j'ai reçus de vous? J'invoquerai votre saint nom : je chanterai éternellement vos miséricordes.

ACTE D'OFFRANDE. — Que puis-je vous offrir, ô mon Dieu, pour la grâce que vous m'avez faite en vous donnant tout à moi? Je consacre à votre gloire mon corps, mon âme et tout ce que je suis. Disposez de moi selon votre sainte volonté.

ACTE DE DEMANDE. — Mon divin Rédempteur, qui êtes venu prendre possession de moi, ne permettez pas que l'ennemi de mon salut me ravisse le trésor précieux que je porte dans mon cœur. Préservez-moi contre les tentations, et faites que je persévère jusqu'à la mort dans la pratique de votre sainte loi.

Accordez les mêmes grâces, ô mon Dieu, à mes parents, à mes amis, à mes bienfaiteurs, à tous ceux qui ont droit à mes prières; aux enfants qui ont fait leur première Communion avec moi, afin que nous soyons réunis un jour tous ensemble avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

---

## SOUVENIRS DE PREMIÈRE COMMUNION.

---

### 1. *L'Image de la première Communion.*

Parmi les *Souvenirs* de votre première Communion, vous devez placer au premier rang l'image de votre première Communion. Après l'avoir fait bénir par qui de droit, vous la garderez avec respect, et vous

la conserverez ensuite toute votre vie, comme un précieux monument des beaux jours de votre enfance. Ce sera un de vos plus doux souvenirs de *première Communion*.

Puisque le monde travaille à éloigner de vous le souvenir de Jésus, n'est-ce pas pour vous un motif de le rappeler à votre cœur ?

Vous donnerez donc dans votre maison une place d'honneur à cette image ; et chaque jour, ou du moins de temps en temps, vous récitez à genoux devant elle, en particulier ou en public, un *Pater* et un *Ave*.

### 2. Le Chapelet de la première Communion.

Vous garderez avec un égal soin votre Chapelet de première Communion, et vous mettrez votre bonheur à le bien réciter.

*Après la Messe, les enfants qui n'ont pas encore le Scapulaire, peuvent s'en faire recevoir.*

## PRIÈRE

### AVANT DE QUITTER L'ÉGLISE.

Vous l'avez dit, ô mon Dieu : "*Celui-là seul sera couronné dans le ciel, qui aura persévéré jusqu'à la fin !*" Je viens donc vous demander la grande grâce de la persévérance. Hélas ! Seigneur, je ne suis qu'un pauvre enfant déjà bien coupable ! Je sais que le démon aspire plus

que jamais à me perdre et je sens que je suis bien faible pour combattre les ennemis de mon salut. Pourtant je veux vous rester fidèle, ô mon Dieu ; je veux accomplir les saints engagements de mon Baptême et de ma première Communion. Soutenez-moi toujours par votre grâce, fortifiez ma faiblesse, bénissez mes résolutions, et faites que je persévère toute ma vie dans votre amour et votre service.

O Marie ! Vierge fidèle, Notre-Dame de la persévérance, priez pour moi, éclairez-moi pour bien connaître ma vocation ; préservez-moi des écueils dangereux de la vie, aidez-moi à me relever de mes chutes, et protégez-moi jusqu'à mon dernier soupir. Ainsi soit-il.

## CONSÉCRATION A MARIE.

O ma Souveraine ! ô ma Mère ! je m'offre tout à vous ; et pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur et tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. Ainsi soit-il. (100 j.)

O ma Souveraine, ô ma Mère, souvenez-vous que je vous appartiens ; gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. (40 j.)

## PRIÈRE

POUR LE SOIR DU LENDEMAIN DE LA PREMIÈRE  
COMMUNION.

Que de bienfaits, ô Dieu de bonté, vous m'avez accordés ! Vous m'avez donné la vie ; vous m'avez régénéré dans les eaux salutaires du Baptême ; vous m'avez fait naître dans le sein de l'Église catholique ; vous avez répandu sur moi toutes les grâces qui m'étaient nécessaires pour vous aimer et vous servir ; enfin, vous m'avez appelé au Banquet sacré de l'Eucharistie.

O Jésus ! que mon cœur vous doit d'amour et de reconnaissance ! Je sais tout ce que vous êtes, et je sens, hélas ! tout ce que je suis : vous êtes celui qui est tout, et moi je ne suis rien ! Quelle distance infinie !

Mais ce n'est pas encore assez. Je sais que je suis coupable envers vous de mille et de mille offenses, et que je ne serais plus digne d'être appelé votre enfant, si votre infinie bonté n'avait bien voulu me faire miséricorde et me pardonner mes péchés.—O aimable Jésus ! ces bienfaits, si nombreux et si éclatants, je les dois, je le sais, à votre bonté inépuisable pour la plus indigne des créatures. O mon âme, bénissez à jamais le Seigneur ; que mes sens, que mon esprit et mon cœur, que tout ce qui est en moi s'unisse pour célébrer son amour ineffable ! Glorieux

habitants de la Jérusalem céleste, annoncez, publiez avec moi que le Seigneur est bon, et que sa miséricorde est sans bornes ! Venez, ô vous tous qui le craignez et qui l'aimez ; apprenez de moi toutes les faveurs dont il a comblé mon âme ! Oh ! que ne puis-je lui témoigner une reconnaissance qui égale son amour ! Non, il ne se passera pas de jour dans ma vie où ma bouche ne s'ouvre pour louer son saint Nom, et où mon cœur ne soit plein du souvenir de l'ineffable bienfait de ma première Communion !

## AVIS POUR LE SOIR.

Le soir, faites pieusement vos prières au pied de votre crucifix ; examinez pendant quelque temps votre conscience ; allez prendre ensuite votre repos, vous endormant dans la pensée de votre première Communion : ô doux et délicieux sommeil !



## PERSÉVÉRANCE

### APRÈS LA PREMIÈRE COMMUNION.

La journée de la première Communion a été féconde pour vous en fruits de grâce et de salut : toute la paroisse a été édifiée de votre recueillement, de votre foi et de votre piété. Mais ne croyez pas cependant que tout soit fini là. Pour assurer votre salut, il vous reste encore une condition essentielle à remplir : ce n'est pas assez que vous soyez entré dans la bonne voie par une fervente première Communion : il faut

encore que vous y marchiez jusqu'à la mort. *Celui-là, dit Jésus-Christ, sera sauvé qui persévérera jusqu'à la fin.* Plus d'un malheureux brûle maintenant dans les flammes de l'enfer, qui avait fait sa première Communion avec d'aussi bonnes dispositions que vous. Il avait bien commencé ; mais, faute de courage et de vigilance, il a mal fini.

### 1° NÉCESSITÉ DE LA PERSÉVÉRANCE.

Vous avez fait une bonne première Communion, cher enfant : c'est là un gage précieux de salut et de grâces pour toute votre vie. Vous êtes maintenant dans la voie qui conduit au ciel ; mais, pour y parvenir sûrement, il faut *persévérer*. Il ne suffit pas, en effet, de bien commencer, il faut encore bien finir, car il est écrit : *Celui-là seul sera sauvé qui aura persévéré jusqu'à la fin.* (Matth., x, 22.)

Il y a des enfants qui semblent croire qu'une fois la première Communion faite, tout est fini. C'est juste le contraire : une fois la première Communion faite, tout commence. C'est alors que commence la vie chrétienne, la vie sérieuse, le vrai service du bon Dieu. Jusque-là, on s'est pour ainsi dire préparé à être chrétien.

Pour vous donc, cher premier Communiant qui voulez rester fidèle au Seigneur, il importe de connaître dès à présent, et d'employer sans retard les moyens de persévérance. Ces moyens, les voici :

## 2° MOYENS DE PERSÉVÉRANCE.

## 1. LA FRÉQUENTATION DES SACREMENTS.—

C'est, sans contredit, le plus efficace de tous les moyens. Conservez donc l'heureuse habitude de vous confesser souvent et de communier toutes les fois que votre confesseur vous le permettra.

Vous avez dû éprouver, cher enfant, combien la confession est *douce et facile* pour ceux qui la pratiquent régulièrement ; vous devez aussi maintenant savoir la rendre *très courte*. Allez au prêtre comme à un ami, et habituez-vous à voir en lui, non pas seulement le *confesseur* qui absout des péchés, mais aussi le *directeur* dont les conseils sont toujours salutaires.

Dans beaucoup de paroisses, la Communion *mensuelle* est en honneur ; c'est une excellente pratique qu'il faut maintenir. Quand on communie *bien*, on ne communie jamais trop souvent. Faites-en l'expérience.

## 2. LA DÉVOTION ENVERS LA SAINTE VIERGE.—

Saint Bernard l'a dit, et les siècles le proclament : *Le fidèle serviteur de Marie ne périra point !* Vous aurez donc pour votre *Mère du ciel* une confiance sans bornes, et vous manifesterez envers elle une filiale dévotion. Pour cela, ne passez pas *un seul jour* sans réciter une prière en son honneur, si courte soit-elle ; "*peu de chose, pourvu qu'on le fasse constamment.*"

Conservez votre *Chapelet*, et portez avec respect le *Scapulaire*, ainsi que la *médaille* de la sainte Vierge, que vous aimerez à baiser le matin et le soir, surtout dans les grandes tentations et les épreuves de la vie.

3. LA PRIÈRE ET LA VIGILANCE.—C'est le précepte du divin Maître : *Veillez et priez, pour que vous n'entriez pas en tentation.* Donc, cher enfant, grande fidélité à la prière. Et quand l'ennemi se présentera, sachez résister courageusement dès la première attaque, disant du fond du cœur, à chaque assaut de la tentation : *O mon Dieu, vous offenser ? Non, non, jamais !.. Plutôt mourir que de me souiller !*

Et si ce malheur vous arrivait, oh ! cher enfant, ne vous découragez pas : faites immédiatement un *bon acte de contrition*, et tâchez de vous confesser aussitôt que vous le pourrez, afin de rentrer en grâce avec Dieu. La confession, disent les saints Pères, est la *planche de salut après le naufrage* ! Pourquoi tarderiez-vous à la saisir ? Ne l'oubliez pas : *Persévérer*, ce n'est pas seulement *ne pas faillir* ; c'est aussi *se relever chaque fois que l'on tombe.*

## PRIÈRE

### POUR DEMANDER LA PERSÉVÉRANCE.

Père éternel, prosterné humblement à vos pieds, je vous adore et vous remercie de m'avoir

créé et racheté par Jésus-Christ, de m'avoir fait chrétien, en me donnant la vraie foi, et en m'adoptant pour votre enfant par le Baptême. Je vous remercie de m'avoir attendu à la pénitence après tant de péchés, et de m'avoir pardonné toutes les offenses que j'ai commises contre vous, et dont je me repens, ô bonté infinie, parce qu'elles vous ont déplu. Je vous remercie, mon Dieu, de m'avoir préservé de plusieurs rechutes, que j'aurais faites, si vous ne m'eussiez tendu une main secourable. Continuez, ô mon Dieu, à me secourir, car mes ennemis ne cesseront qu'à ma mort de m'attaquer pour me rendre de nouveau esclave.

Si vous ne me soutenez, je perdrai encore votre grâce ; accordez-moi donc la persévérance jusqu'à la mort : je vous en supplie par les mérites de Jésus-Christ votre Fils, qui nous a promis que tout ce que nous vous demanderons en son nom, nous sera accordé. Je vous la demande, cette grâce, pour moi et pour tous ceux qui vous servent, fidèlement afin que, ne nous séparant jamais plus de votre amour ici-bas, nous puissions vous aimer et vous posséder à jamais dans le ciel. Marie, Mère de Dieu, priez Jésus pour moi. Ainsi soit-il.

#### AUTRES MOYENS DE PERSÉVÉRANCE.

1<sup>o</sup> OCTAVE D'ACTIONS DE GRACES.—Après avoir reçu un si grand bienfait, il est juste d'en témoigner

à Dieu sa reconnaissance. Les enfants pieux aiment donc à faire une *Neuvaine* ou *Octave* d'*actions de grâces*; c'est un excellent moyen pour mettre *tout de suite* en pratique ses résolutions, et pour se maintenir dans les bonnes habitudes de la prière et du travail. Rien de spécial ne vous est ici prescrit; vous consulterez vos attrait particuliers, ainsi que le directeur de votre âme.

2° CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE.—Votre instruction religieuse, cher enfant, ne peut être complète à l'âge où vous êtes. Vous devez donc vous instruire encore, et surtout ne point oublier ce que vous avez déjà appris. En conséquence, s'il vous est permis d'assister à un *Catéchisme de persévérance*, ne manquez pas d'en profiter, afin d'acquérir des connaissances plus étendues et plus approfondies sur la Religion. Ayez au moins quelque *bon livre* traitant de la doctrine religieuse, et faites-en une lecture assidue et réfléchie. Assistez aussi aux *Instructions* qui se font à l'église.

3° RÉGLEMENT DE VIE.—Il vous sera encore très utile d'avoir un *petit règlement* de vie chrétienne, clair et précis, en rapport avec votre position, et renfermant vos principaux devoirs prescrits pour chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année, et indiquant les moyens qui servent à les bien remplir. En le relisant de temps en temps, vous y retrouverez toujours, croyez-le bien, un peu de votre première ferveur.

trou  
mul  
salu  
casi  
vigil  
core  
coup

1°  
sach  
les p  
main  
2°  
rades  
mauv  
conse  
3°  
porte  
d'une  
d'hui  
en pr  
4°  
vie du  
sair,  
n'est a  
pénibl  
contre

## PRÉCAUTIONS A PRENDRE.

*Malgré tous ces excellents et précieux moyens, vous trouverez dans le monde, il ne faut pas vous le dissimuler, cher enfant, bien des difficultés pour faire votre salut; vous rencontrerez bien des scandales et des occasions dangereuses qui vous perdront, si vous n'êtes vigilant et courageux. Écoutez, cher enfant, écoutez encore ces derniers conseils : ils vous feront éviter beaucoup d'écueils et peut-être de tristes naufrages.*

1° Ne reculez jamais devant votre devoir, et sachez braver les railleries de vos camarades ou les persécutions des méchants : *Le respect humain est une lâcheté.*

2° Fuyez les mauvaises compagnies, les camarades pervers : *Qui aime le péril y périra.* Un mauvais ami, par ses exemples et ses perfides conseils, vous aurait vite rendu semblable à lui.

3° Ne lisez jamais un mauvais roman, n'importe sous quel prétexte ; ce poison-là a tué plus d'une âme pure comme la vôtre ! Et aujourd'hui ce poison est répandu partout : sachez vous en préserver.

4° Rappelez-vous enfin, cher enfant, que la vie du chrétien est un combat, un combat nécessaire, inévitable, et que la couronne céleste n'est accordée qu'au vainqueur. Dans ce long et pénible combat, vous aurez à lutter beaucoup contre le démon, le monde et vos propres pas-

sions, mais courage et confiance : Dieu combattra avec vous et pour vous.

5° Et si parfois la *peine vous effraie*, cher enfant, *que la récompense vous anime* ! Sachez vous imposer certains sacrifices pénibles à la nature, mais utiles au bien de votre âme : *Le ciel n'est pas pour les lâches* ! Or, une seule chose est nécessaire, *le salut*.

#### L'AVENIR !

L'avenir est à Dieu !... Mais il dépend de vous de le bien préparer. Hélas ! cher enfant, tout passe en ce monde ! Et les jours de votre vie, qu'on vous souhaite nombreux et prospères, passeront aussi. Tôt ou tard viendra pour vous le moment décisif de quitter la terre pour aller dans un autre séjour.

Puiseiez-vous, au moment suprême de votre mort, avoir la douce consolation de recevoir le *saint Viatique*, avec les mêmes dispositions que vous avez apportées à votre *première Communion* ! Ce sera pour vous, cher enfant, le gage certain de trouver dans le souverain Juge un Dieu clément et miséricordieux, le Dieu qui a réjoui votre jeunesse, et qui fera votre bonheur dans le ciel pendant l'éternité !!!



## UN DERNIER CONSEIL.

Conservez ce Manuel, cher enfant, non point en le mettant dans une armoire soigneusement fermée, mais en le tenant à votre disposition, toutes les fois que vous en aurez besoin. Il deviendra ainsi votre *vade-mecum*, et il vous sera utile pendant toute votre vie.

Les *Conseils* que vous avez déjà mis en pratique et qui vous ont paru salutaires, vous vous efforcerez de les suivre toujours. Les *Prières* que vous aimiez à faire, vous aimerez à les redire encore, selon les circonstances; et ainsi l'influence de votre *Manuel* sera pour vous efficace et durable: elle contribuera à maintenir et à perpétuer les fruits précieux de votre première Communion! Ainsi soit-il.





PI

L  
avec  
Cant  
du s  
confi  
dispo  
pectu  
truct  
faut  
atten  
il fau  
tiques  
les di  
Con  
zèle q  
règles  
toutes



MANUEL  
DE  
PREMIÈRE COMMUNION.  
—————  
CHANTS SACRÉS.  
—————

Les enfants doivent chanter les Cantiques avec recueillement et modestie. Le chant des Cantiques fait pénétrer dans les cœurs les vérités du salut ; il inspire des sentiments de piété, de confiance en Dieu, de désir de bien faire, et dispose ainsi à écouter avec une docilité respectueuse les avis que l'on donne et les Instructions que l'on fait : mais, pour cela, il ne faut pas chanter d'une manière bruyante, sans attention d'esprit, et comme machinalement ; il faut s'appliquer à saisir le vrai sens des Cantiques et mettre dans son cœur les pensées et les dispositions qu'ils expriment.

Comme le succès du Catéchisme dépend du zèle que les enfants mettent à en observer les règles, ils doivent être très assidus à venir à toutes les séances ; se rendre à leur Catéchisme

2 l'heure précise qui leur est indiquée ; s'appliquer à bien chanter les Cantiques, ne parlant que quand on les interroge, se retirer seulement quand tout est fini, sur le signal donné pour le départ.

---

**ADORONS TOUS.**

Adorons tous, adorons tous  
Un Dieu si plein de charmes ;  
Que notre cœur, brûlant d'ardeur,  
Adore en lui son Sauveur.

Ce Dieu de clémence  
Vient par sa présence  
Comblér nos désirs,  
Apaiser nos soupirs.

Le Dieu seul gloire et louange,  
Au ciel, sur la terre et les mers ;  
Laissons-nous, dans nos concerts,  
Aux saints concerts des Anges.

Sonnez, sonnez, et clairons et trompettes,  
Formez les sons les plus mélodieux.  
C'est, c'est le Roi des cieux.

---

**LE SAINT NOM DE MARIE.**

Adressons notre hommage  
À la Reine des cieux ;  
Elle aime de notre âge  
La candeur et les vœux.

Du beau nom de Marie  
Faisons tout retentir ;  
Qu'elle-même attendrie  
Daigne nous applaudir.

Pour nous qu'elle rassemble  
Au pied de son autel.  
Jurons lui tous ensemble  
Un amour éternel.

Ch. Marie est notre mère,  
Nous sommes ses enfants ;  
Consacrons à lui plaire  
Le printemps de nos ans.

Tout ici parle d'elle,  
Elle règne en ces lieux ;  
Nous croissons sous son aile,  
Nous vivons sous ses yeux.

Cet autel est le trône  
D'où coulent ses faveurs,  
Et Dieu le Fils lui donne  
Tous ses droits sur nos cœurs.

O Vierge sainte et pure !  
Notre cœur en ce jour,  
Vous promet et vous jure  
Un éternel amour.

Nous voulons avec zèle  
Imiter vos vertus ;  
Vous êtes le modèle  
Que suivent les élus.

Protégez-nous sans cesse ;  
Dès nos plus tendres ans,

Guidez notre jeunesse,  
 Veillez sur vos enfants.

Et, parmi les orages  
 D'un monde séducteur,  
 Sauvez-nous des naufrages  
 Où périt la pudeur.

---

**SUR LA CROIX.**

Aimons Jésus pour nous en croix  
 N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,  
 Puisqu'en expirant sur ce bois  
 Il nous aima plus que lui-même?  
 Chrétiens, chantons à haute voix :  
 Vive Jésus, vive sa croix !

Gloire à cette divine croix !  
 Arbre dont le fruit salutaire  
 Répare le mal qu'autrefois  
 Fit le péché du premier père. Chrétiens, etc.

Gloire à cette divine croix,  
 De tous nos biens source féconde,  
 Qui, dans le sang du roi des rois,  
 A lavé les péchés du monde. Chrétiens, etc.

---

**A L'ANGE GARDIEN.**

PRIÈRE DU SOIR.

Ange de Dieu, souris à ma prière,  
 Et prends ton vol pour la porter aux cieux ;  
 Fidèle ami, que m'a donné mon Père,  
 Fais qu'il daigne écouter mes vœux.

De ce monde importun, qui s'agite et murmure,  
 Écarte loin de moi la profane rumeur ;  
 Quand le calme des nuits descend sur la nature,  
 Fais régner la paix dans nos cœurs.

Céleste intelligence,  
 Défends mon innocence,  
 Sois ma sécurité.

O mon gardien fidèle,

Couvre-moi de ton aile,  
 Et veille à mon côté. Ange de Dieu, etc.

Tel que le jeune enfant, qui, sous l'œil de sa mère,  
 Paisiblement s'endort vers le déclin du jour,  
 Fais que je goûte en paix un repos salulaire  
 Sous la garde de ton amour.

Qu'à mon âme ravie

Ton image chérie

S'offre dans mon sommeil ;

Et qu'elle vienne encore

Au lever de l'aurore

Sourire à mon réveil. Ange de Dieu, etc.

Au pied du saint autel la prière est finie ;  
 Mais dans mon âme encor conserve la ferveur :  
 Place, avant mon sommeil, la croix, arbre de vie,  
 Entre mes bras et sur mon cœur.

Redis-moi de Marie

La clémence infinie,

La gloire et les vertus ;

Et, penché sur ma couche,

Recueille de ma bouche

Le doux nom de Jésus.

Ange de Dieu, souris à ma prière,  
 Et prends ton vol pour la porter aux cieux :  
 Puis tu viendras poser sur ma paupière  
 Ton doigt saint et mystérieux.

**AU CHANT DE LA RECONNAISSANCE.**

Au chant de la reconnaissance,  
Peuples, unissez vos accords,  
Dans le temple de l'innocence,  
Faites éclater vos transports.

**Ch.** Sion, conserve la mémoire  
Des bienfaits du Dieu de mon cœur ;  
Le servir est toute ma gloire,  
Et l'aimer fera mon bonheur.

Quoi ! pour Dieu serais-je insensible ?  
Quel autre objet peut me charmer ?  
Non, lui-même à mon cœur sensible  
Apprit l'art si doux de l'aimer.

De vos bienfaits, ô Père tendre,  
Quel sera le juste retour ?  
Je veux enfin, je veux vous rendre  
Désormais amour pour amour.

Formez des concerts d'allégresse,  
Livrez-vous aux plus doux transports,  
Peuples, tribus, que tout s'empresse  
D'unir sa voix à nos accords.

Jeunes élus, chantez sa gloire,  
Et qu'un monument éternel  
Consacre en vos cœurs la mémoire  
D'un jour si beau, si solennel.

Encouragés par notre exemple  
Et par nos célestes transports,  
Faites tous retentir le temple  
Des plus harmonieux accords.

**SUR LE PURGATOIRE.**

Au fond des brûlants abîmes  
 Nous gémissons, nous pleurons ;  
 Et pour expier nos crimes,  
 Loin de Dieu nous y souffrons.

Hélas ! hélas !

Feu vengeur, de tes victimes  
 Les pleurs ne t'éteignent pas.

A l'aspect de nos supplices,  
 Chrétiens, attendrissez-vous :  
 A nos maux soyez propices,  
 O nos frères, sauvez-nous !

Hélas ! hélas !

Le ciel sans vos sacrifices,  
 Ne les abrégera pas.

Grand Dieu, de votre justice  
 Désarmez le bras vengeur :  
 Que notre malheur finisse  
 Par le sang d'un Dieu Sauveur.

Hélas ! hélas !

Votre main libératrice  
 Ne s'étendra-t-elle pas ?

**MARIE, SECOURS DES CHRÉTIENS.**

Au secours ! Vierge Marie,  
 Hâte-toi, viens sauver mes jours !  
 C'est ton enfant qui t'en supplie,  
 Vierge Marie,  
 Sauve mes jours !  
 Vierge Marie, au secours !

O Mère pleine de tendresse,  
Vers toi les pauvres matelots  
Lèvent les yeux dans la détresse,  
Et soudain tu calmes les flots.

Au secours, etc.

Egaré sur la mer du monde,  
Mon esquif vogue loin du port.  
En écueils elle est si féconde :  
Hélas ! quel sera donc mon sort !

Au secours, etc.

Le bruit affreux de la tempête  
S'approche et gronde avec fureur ;  
Il mugit, roule sur ma tête,  
Mon sang se glace de frayeur !

Au secours, etc.

Tu le vois, ma frêle nacelle  
Est le jouet de l'ouragan ;  
Marie, étends sur moi ton aile ;  
Sauve-moi, je suis ton enfant !

Au secours, etc.

La mort de sa triste victime  
N'attend que le dernier soupir.  
Je tombe au fond du noir abîme,  
Si tu ne viens me secourir.

Au secours, etc.

Il m'en souvient, sainte Patronne,  
Mille fois tu sauvas mes jours ;

N'entends-tu pas ? la foudre tonne,  
Au secours ! Marie, au secours !  
Au secours, etc.

Parais, étoile salutaire,  
Chasse les ombres de la mort ;  
Que ta bienfaisante lumière  
Me montre le chemin du port.  
Au secours, etc.

---

**BENISSONS A JAMAIS.**

Bénissons à jamais (bis)  
Le Seigneur dans ses bienfaits.

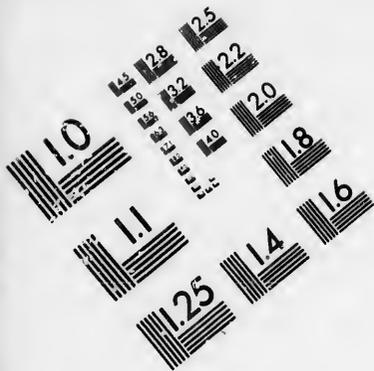
Bénissons-le ; saints Anges,  
Louez sa majesté,  
Rendez à sa bonté  
Mille et mille louanges.

Fut-il jamais un père  
Qui de ses chers enfants,  
Par des soins plus touchants,  
Soulagea la misère ?

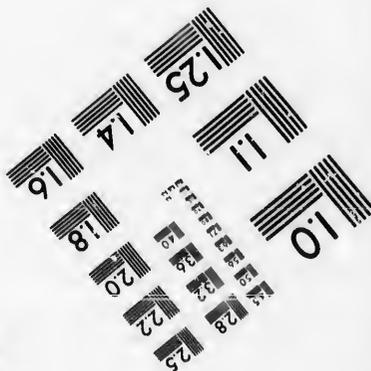
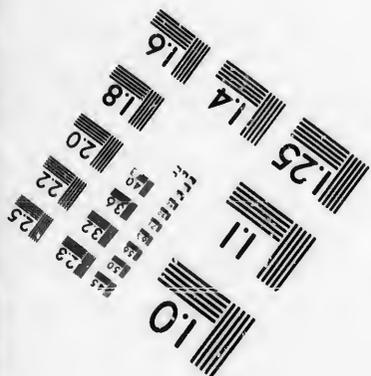
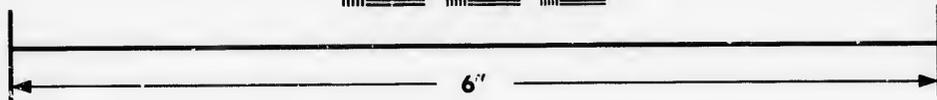
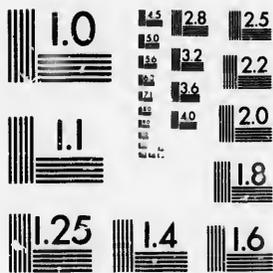
Par lui cesse la peine  
Qui désolait mon cœur ;  
Et, du monde vainqueur,  
Je vois briser ma chaîne.

Il console mon âme,  
La nourrit de son pain ;  
A ce banquet divin,  
Il veut qu'elle s'enflamme.





**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

24 28 25  
26 32 22  
20  
18

10  
01

Sa bonté me supporte,  
 Sa lumière m'instruit,  
 Sa beauté me ravit.  
 Son amour me transporte.

Dieu seul est ma richesse,  
 Dieu seul est mon soutien,  
 Dieu seul est tout mon bien ;  
 Je redirai sans cesse.

—  
**ÇA BERGERS, ASSEMBLONS-NOUS.**

Ca, bergers, assemblons-nous ;  
 Allons voir le Messie.  
 Cherchons cet enfant si doux  
 Dans les bras de Marie.  
 Je l'entends, il nous appelle tous ;  
 O sort digne d'envie !

Laissons là tout le troupeau ;  
 Qu'il erre à l'aventure :  
 Que sans nous sur ce côteau,  
 Il cherche sa pâture,  
 Allons voir dans un petit berceau  
 L'auteur de la nature.

Que l'hiver, par ses frimas,  
 Ait endurci la plaine ;  
 S'il croit arrêter nos pas,  
 Cette espérance est vaine.  
 Quand on cherche un Dieu rempli d'appas  
 On ne craint point de peine.

Sa naissance sur nos bords  
 Ramène l'allégresse :

Céléb

Bénis

En ce t

Chanton

Répondons par nos transports  
 A l'ardeur qui le presse ;  
 Secondons, par des nouveaux efforts,  
 L'excès de sa tendresse.

Dieu naissant exauce-nous ;  
 Dissipe nos alarmes ;  
 Nous tombons à tes genoux,  
 Nous les baignons de larmes  
 Hâte-toi de nous donner à tous  
 La paix et tous ses charmes.

---

**CÉLÉBRONS CE GRAND JOUR.**

Célébrons ce grand jour par des chants d'allégresse !

Nos vœux sont enfin satisfaits ;

Bénédissons le Seigneur, publions sa tendresse,

Chantons, exaltons ses bienfaits !

Pour nous, tout pécheurs que nous sommes

Il descend des cieux en ce jour :

C'est parmi les enfants des hommes

Qu'il aime à fixer son séjour.

Chantons sous cette voûte antique,

Le Dieu qui règne sur nos cœurs ;

Célébrons par un saint cantique,

Et notre amour et ses faveurs.

En ce jour solennel, nourris du pain des Anges,

Bénédissons-le jeunes chrétiens ;

Chantons-le tour à tour, répétons les louanges

De Dieu qui nous comble de biens.

Bon père, à des enfants qu'il aime,  
 (Cieux, admirez tant de bonté !)  
 Il donne, en se donnant lui-même,  
 Le pain de l'immortalité.

Oui, Seigneur, désormais rangés sous ton empire,  
 Nous y voulons vivre et mourir ;  
 Mais ce vœu que l'amour aujourd'hui nous inspire,  
 Pouvons-nous sans toi l'accomplir ?

C'est toi qui nous donnas la vie :  
 Que ta grâce en règle le cours !  
 Que ta loi, constamment suivie,  
 Console enfin nos derniers jours !

---

**C'EST LE MOIS DE MARIE.**

C'est le mois de Marie,  
 C'est le mois le plus beau ;  
 A la Vierge chérie  
 Disons un chant nouveau.

Ornons le sanctuaire  
 De nos plus belles fleurs ;  
 Ofrons à notre mère  
 Et nos chants et nos cœurs.

De la saison nouvelle  
 On vante les bienfaits ;  
 Marie est bien plus belle :  
 Plus doux sont ses attraits !

Qu'une brillante aurore  
Vienné enchanter nos yeux !  
Marie efface encore  
Cet ornement des cieux.

Au vallon solitaire,  
Le lys, par sa blancheur,  
De cette Vierge mère  
Retrace la candeur.

O Vierge, viens toi-même,  
Viens semer dans nos cœurs,  
Les vertus dont l'emblème  
Se découvre en des fleurs.  
Ornons, etc.

---

**SAINT NOM DE MARIE.**

**REFRAIN.**

C'est le nom de Marie  
Qu'on célèbre en ce jour.  
O famille chérie,  
Chantez ce nom d'amour.  
C'est le nom, etc.

C'est le nom d'une mère  
Chantez, heureux enfants ;  
Unissez pour lui plaire  
Et vos cœurs et vos chants.  
C'est le nom, etc.

C'est un nom de puissance,  
Un nom plein de douceur,  
Mais toujours sa clémence  
Surpasse sa grandeur.  
C'est le nom, etc.

C'est un nom d'espérance  
 Au pécheur repentant;  
 Un gage d'innocence  
 Au cœur juste et fervent  
 C'est le nom, etc.

---

**CHANTONS EN CE JOUR JÉSUS.**

Chantons en ce jour  
 Jésus et sa tendresse extrême.  
 Chantons en ce jour  
 Et ses bienfaits et son amour.  
 Il a daigné lui-même  
 Descendre dans nos cœurs :  
 De ce bonheur suprême  
 Célébrons les douceurs.

O Dieu de grandeur !  
 Plein de respect, je vous révère.  
 O Dieu de grandeur,  
 J'adore dans vous mon Sauveur.  
 Si ce profond mystère  
 Vient éprouver ma foi,  
 C'est l'amour qui m'éclaire,  
 Et vous découvre à moi.

Ai-ons le Seigneur,  
 Ne cherchons jamais qu'à lui plaire.  
 Aimons le Seigneur,  
 Il fera seul notre bonheur.  
 Ami le plus sincère,  
 Généreux bienfaiteur,  
 Il est plus, il est père :  
 Donnons-lui notre cœur.

Pour tous vos bienfaits,  
 Que vous offrir, ô divin Maître ?  
 Pour tous vos bienfaits,  
 Je me donne à vous pour jamais.  
 En moi je sentis naître  
 Les transports les plus doux,  
 Quand je pus vous connaître,  
 De m'attacher à vous.

O Dieu tout-puissant,  
 Par ta divine Providence,  
 O Dieu tout-puissant,  
 Conserve mon cœur innocent.  
 Dès la plus tendre enfance  
 Tu conduisis mes pas ;  
 Soutiens mon innocence,  
 Couronne mes combats.

---

**CHASTE EPOUX D'UNE VIERGE-MÈRE.**

Chaste Époux d'une Vierge-Mère,  
 Qui nous adopta pour enfants,  
 Vous êtes aussi notre père ;  
 Vous en avez les sentiments.

Ch. Puissant protecteur de l'enfance,  
 Trop heureux gardien de Jésus,  
 Obtenez-nous son innocence ;  
 Faites croître en nous ses vertus.

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce  
 Ce lys qui brille dans vos mains !  
 Sa céleste blancheur efface  
 La couronne de tous les Saints.

CHANTS SACRÉS.

O Chef de la famille sainte,  
Saint Patriarche, ô noble époux !  
Joseph, ouvrez-moi cette enceinte,  
Où mon Dieu vivait avec vous.

Vous nous apprendrez son silence,  
Sa douceur, son humilité,  
Son adorable obéissance,  
Son cœur brûlant de charité.

Daignez tous les jours de ma vie,  
Veiller sur moi, me secourir ;  
Et qu'entre Jésus et Marie,  
Comme vous je puisse mourir.

---

CHRÉTIENS QUI COMBATTONS.

Chrétiens qui combattons aujourd'hui sur la terre  
Souvenons-nous toujours, au milieu du danger,  
Souvenons-nous qu'au ciel nous avons une mère  
Dont le bras tout-puissant saura nous protéger.

Ch. Notre-Dame de la Victoire  
De l'enfer triomphe en ce jour ;  
Encore un chant de gloire,  
Encore un chant d'amour.

Plaçons en elle seule une ferme espérance ;  
Que nos cœurs dévoués l'aiment jusqu'au trépas,  
Et que de notre sein son nom béni s'élançe  
Pour nous rallier tous au plus fort des combats.

O Vierge immaculée et mille fois bénie,  
Ajoutez à vos dons un don plus précieux :  
Faites qu'après le cours d'une pieuse vie  
Et pasteur et troupeau soient reçus dans les cieux.

Donnez à vos enfants la force et le courage,  
Un courage à l'épreuve et du fer et du feu,  
Prêts à sacrifier, si la lutte s'engage,  
Nos âmes et nos corps en holocauste à Dieu.

---

### LE CŒUR DE JÉSUS.

Cœur de Jésus, Cœur à jamais aimable,  
Cœur digne d'être à jamais adoré,  
Ouvre à mon cœur un accès favorable ;  
Bénis ce chant que je t'ai consacré.  
Aide à ma voix à louer ta puissance,  
Ta vive ardeur, tes charmes, tes attraits,  
Tes saints soupirs, tes transports, ta clémence,  
Ton tendre amour, l'excès de tes bienfaits.

Jésus naissant déjà fait ses délices  
De se livrer et de souffrir pour nous ;  
Déjà son Cœur nous donne les prémices  
Des flots de sang qu'il doit verser pour tous.  
Ce Cœur, toujours sensible à nos disgrâces,  
Sur nos besoins s'ouvrit de jour en jour,  
Et du Sauveur marqua toutes les traces  
Par les élans d'un généreux amour.

Quand Jésus suit la brebis infidèle,  
Son cœur conduit et fait hâter ses pas ;  
Quand il reçoit un fils ingrat, rebelle,  
Son Cœur étend et resserre ses bras.

Quand à ses pieds la femme pénitente  
Vient déposer ses pleurs et ses regrets,  
Son Cœur en fait une fidèle amante  
Qu'il enrichit de ses plus doux bienfaits.

C'est dans ce Cœur, de tous les cœurs l'asile,  
Que l'âme tiède excite sa langueur,  
Que le pécheur a son pardon facile,  
Que le fervent enflamme son ardeur.  
L'âme affligée, au milieu des disgrâces,  
Trouve dans lui l'oubli de sa douleur,  
Et l'âme faible, une source de grâces,  
Qui la remplit de force et de vigueur.

Jardin sacré, et vous, montagne sainte,  
Tristes témoins de Jésus affligé,  
Apprenez nous dans quel excès de crainte,  
Dans quels ennuis son Cœur était plongé,  
Quand de la mort sentant la vive atteinte,  
Et tout le poids du céleste courroux,  
Ce Dieu d'amour voyait la terre teinte  
Des flots de sang qu'il répandait pour nous.

Ce fut ce Cœur qui d'un amer calice  
Lui fit pour nous accepter les rigueurs,  
Et qui, pour nous, l'offrit à la malice,  
A tous les traits de ses persécuteurs.  
Si sur la croix Jésus daigne s'étendre,  
Son Cœur l'y fixe ; et s'il daigne y mourir,  
Oui, c'est son Cœur, ce Cœur pour nous si tendre,  
Qui nous fait don de son dernier soupir.

Crois un  
Qui conse  
Infini, jus  
Réserve a

Oui, Seign  
Mais daig  
Nul ne ser  
Et ne s'eff

Crois de la  
Trois pers  
Ils sont to  
L'Eglise, n

MYSTÈRE

Pour laver  
Crois que l  
Sans Jésus,  
Pour le péc

MYSTÈRE L

Conçu du Sa

**LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.**

Crois un Dieu, créateur du ciel et de la terre,  
 Qui conserve et gouverne en maître l'univers :  
 Infini, juste et bon, de l'homme il est le père,  
 Réserve aux bons le ciel, aux méchants les enfers.

*Chœur.*

Oui, Seigneur, nous croyons ces vérités divines ;  
 Mais daignez augmenter cette foi dans nos cœurs.  
 Nul ne sera sauvé s'il ne tient ces doctrines,  
 Et ne s'efforce en tout d'y conformer ses mœurs.

**MYSTÈRE DE LA SAINTE TRINITÉ.**

Crois de la Trinité le mystère suprême,  
 Trois personnes en Dieu : Père, Fils, Saint-Esprit.  
 Ils sont tous trois égaux ; leur nature est la même.  
 L'Eglise, notre mère, ainsi de Dieu l'apprit.

Oui, Seigneur, etc.

**MYSTÈRE DE L'INCARNATION.—PÉCHÉ ORIGINEL.**

Pour laver dans son sang la tache originelle,  
 Crois que le Fils de Dieu pour nous s'est incarné.  
 Sans Jésus, l'homme était à la mort éternelle,  
 Pour le péché d'Adam, justement condamné.

Oui, Seigneur, etc.

**MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.—ARRÉGÉ DE LA VIE  
DE JÉSUS-CHRIST.**

Conçu du Saint-Esprit, né d'une Vierge-Mère,

Humble, pauvre et soumis, parmi nous il vécut ;  
Guérit nos maux, prêcha l'Évangile à la terre,  
Et, pour nous racheter, sur la croix il mourut.

Oui, Seigneur, etc.

RÉSURRECTION.—ASCENSION.—JUGEMENT  
DERNIER.

Mais bientôt, sur la mort remportant la victoire,  
A la droite du Père il monta dans le ciel.  
Un jour nous le verrons descendre plein de gloire,  
Pour prononcer à tous notre arrêt éternel.

Oui, Seigneur, etc.

SAINT-ESPRIT.—JUSTIFICATION DU PÉCHEUR.

Le Père t'a créé par sa toute-puissance ;  
Le Fils, pour te sauver, a versé tout son sang ;  
L'Esprit-Saint de ses dons t'accordant l'abondance,  
Rend ton cœur juste et saint, de Dieu te fait  
[l'enfant.

Oui, Seigneur, etc,

NÉCESSITÉ DE LA PRIÈRE, DE LA GRACE,  
DE LA FRÉQUENTATION DES SACREMENTS.

Adresse au Ciel une humble et constante prière.  
Sans la grâce à tout bien nous sommes impuissants.  
De Jésus, par Marie, obtiens force et lumière,  
Et surtout avec foi recours aux Sacraments.

Oui, Seigneur, etc.

CONFESSION.—FUIITE DE L'OCCASION.

Dieu du plus grand pécheur reçoit la pénitence :  
 Reviens humble et contrit, sois franc dans tes  
 [aveux ;  
 Sois ferme en ton propos ; sauve ton innocence  
 De toute occasion, de tout mal dangereux.

Oui, Seigneur, etc.

MOTIFS DE CONTRITION.—MAUX QU'ENTRAINE  
 LE PÉCHÉ.

Pour haïr ton péché, songe aux maux qu'il amène.  
 Monte au ciel en esprit ; vois quel trône tu perds.  
 Descends, et des damnés vois l'éternelle peine.  
 Viens au Calvaire, et là verse des pleurs amers.

Oui, Seigneur, etc.

EUCCHARISTIE.—COMMUNION FRÉQUENTE.

Dans la communion Dieu t'offre en nourriture  
 Son corps, son sang, son âme et sa divinité.  
 S'il change ici pour toi les lois de la nature,  
 Il veut que ce banquet soit par toi fréquenté.

Oui, Seigneur, etc.

ÉGLISE.—INSTITUTION DIVINE.—INFAILLIBILITÉ,  
 SUPRÉMATIE DU PAPE.—PERPÉTUITÉ.

Crois encor qu'ici-bas il a fondé l'Église ;  
 De son Esprit divin il l'assiste toujours.

Comme à son chef suprême, au Pape il l'a scumise ·  
Avec elle il sera jusqu'à la fin des jours.

Oui, Seigneur, etc.

FINS DERNIÈRES DE L'HOMME.

Souviens-toi que pour lui Dieu t'a mis sur la terre.  
Le temps fuit, la mort vient, et puis l'éternité :  
Ou le ciel, ou l'enfer, au bout de ta carrière.....  
Connais, aime et sers Dieu ; le reste est vanité.

Oui, Seigneur, etc.

DANS CE BEAU MOIS.

Dans ce beau mois où tout dans la nature  
Semble revivre et naître chaque jour ;  
Daus ce beau mois où chaque créature  
Semble redire un nouveau chant d'amour,  
Adressons-nous à la c'ivine Mère.  
Faisons sortir du fond de notre cœur  
Des chants joyeux ; que le ciel et la terre  
Ne forment plus qu'un seul et même chœur.

J'aime à venir tous les soirs, ô Marie,  
Dans ta chapelle où mon cœur, près de toi,  
Vient s'épancher ; oui, c'est là que je prie  
Avec bonheur ; là, tu prends soin de moi :  
Avec mes sœurs, j'aime à chanter ta gloire,  
Ton tendre amour, ta bonté, ta douceur :  
J'y viens chercher la force et la victoire,  
Et là, sur moi tu répands tes faveurs.

J'ai  
Ton  
Qua  
Mes  
Son  
Arr  
Se r  
Jett

J'ai  
A ré  
Là, j  
Tan  
C'est  
Là, c  
Là, c  
Là, c

Oui,  
De m  
Là, d  
Ce qu  
Dans  
Que t  
Qu'il  
Et qu

J'aime à chanter sous cette blanche voûte,  
Ton nom si doux, tes faveurs, tes bienfaits :  
Quand je t'y prie, oh ! je sens que mes doutes,  
Mes tentations s'en vont, et mes souhaits  
Sont entendus ; puis mon humble prière  
Arrive au ciel, et, passant par ton cœur,  
Se rend à Dieu, qui voyant ma misère,  
Jette sur moi son regard protecteur.

J'aime, ô ma Mère, en ton humble Chapelle,  
A répéter ces chants harmonieux :  
Là, je jouis, car là, tout me rappelle  
Tant de bienfaits que j'ai reçus de Dieu.  
C'est là, qu'un jour, je devins son épouse,  
Là, chaque jour, il s'immole pour moi ;  
Là, chaque jour, de nouveau je l'épouse ;  
Là, chaque jour, il m'aide dans mes croix.

Oui, mère, j'aime en ce blanc sanctuaire  
De mon Couvent, à venir te prier ;  
Là, doucement je confie à ma Mère  
Ce que je puis ou craindre ou espérer.  
Dans ce doux mois, n'est-ce pas, ô Marie !  
Que tu diras à ton Jésus pour moi,  
Qu'il ait pitié de moi dans cette vie,  
Et qu'il me place aux cieux tout près de toi.

**DANS CETTE ÉTABLE.**

Dans cette étable,  
Que Jésus est charmant !  
Qu'il est aimable  
Dans son abaissement !  
Que d'attraits à la fois !  
Tous les palais des rois  
N'ont rien de comparable  
Aux beautés que je vois  
Dans cette étable.

Que sa puissance  
Paraît bien en ce jour,  
Malgré l'enfance  
Où l'a réduit l'amour !  
L'esclave est racheté ;  
Et tout l'enfer dompté  
Fait voir qu'à sa naissance  
Rien n'est si redouté  
Que sa puissance.

Plus de misère :  
Jésus s'offrant pour nous,  
D'un Dieu sévère  
Apaise le courroux.  
Pour sauver le pécheur,  
Il naît dans la douleur :  
Pouvait-il, ce bon père,  
Unir à sa grandeur  
Plus de misère ?

S'il est sensible,  
Ce n'est qu'à nos malheurs ;  
Le froid horrible  
Ne cause point ses pleurs ;

A près tant de bienfaits,  
 Notre cœur, aux attrait  
 D'un amour si visible,  
 Doit céder désormais,  
 S'il est sensible.

Que je vous aime !  
 Peut-on voir vos appas,  
 Beauté suprême,  
 Et ne vous aimer pas ?  
 Ah ! que l'on est heureux  
 De brûler de ces feux  
 Dont vous brûlez vous-même !  
 Ce sont là tous mes vœux ;  
 Que je vous aime !

---

**DE MARIE QU'ON PUBLIE.**

**REFRAIN.**

De Marie  
 Qu'on publie  
 Et la gloire et les grandeurs  
 Qu'on l'honore,  
 Qu'on l'implore,  
 Qu'elle règne sur nos cœurs.

Auprès d'elle la nature  
 Est sans grâce et sans beauté ;  
 Les cieux perdent leur parure,  
 L'astre du jour sa clarté.

C'est la Vierge incomparable,  
 Gloire et salut d'Israël ;  
 Qui pour un monde coupable  
 Fléchit le courroux du Ciel.

Ah ! vous seuls pouvez le dire,  
Mortels qui l'avez goûté,  
Combien doux est son empire,  
Combien douce est sa bonté.

---

**D'ÊTRE ENFANTS DE MARIE.**

D'être enfants de Marie  
Ah ! qu'il nous est doux !  
Venez, troupe chérie,  
Honorons-la tous.

REFRAIN.

Chantons ses louanges,  
Chacun tour à tour ;  
Imitons les Anges,  
Qui brûlent d'amour. } *bis.*

O divine Marie,  
Daigne en ce beau jour  
Recevoir pour la vie  
Nos cœurs sans retour.

De marcher auprès d'elle  
Soyons désireux ;  
D'un cœur pur et fidèle  
Elle aime les vœux.

---

**DU ROI DES ROIS.**

Du Roi des rois je suis le tabernacle,  
Quoi ! de mon âme un Dieu devient l'époux !

Ren  
Vou

Je m  
Amo

Ah !  
Tous

Trist  
C'est

Parle  
Mon c

Le pa  
Venez

Je ne  
De ma

Il me  
Qui do

C'est p  
Il veut

Charmant spectacle !  
Espoir trop doux !  
Rendez, grand Dieu, mon cœur digne de vous !  
Vous seul pouvez opérer ce miracle.

Je m'attendris sans troubles et sans larmes ;  
Amour divin, je ressens tes langueurs.  
Heureuses larmes !  
Aimables pleurs !  
Ah ! que mon cœur y trouve de douceurs !  
Tous nos plaisirs mondains ont moins de charmes.

Tristes penchants, malheureux fruits du crime !  
C'est vous qu'il veut que j'immole à son choix ;  
Ce Dieu m'anime,  
Suivons ses lois :  
Parlez, Seigneur, j'écoute votre voix ;  
Mon cœur est prêt, nommez-lui la victime.

Le pain des forts soutiendra mon courage ;  
Venez, démons, de mon bonheur jaloux :  
Que votre rage  
Vous arme tous ;  
Je ne crains point vos terribles coups,  
De ma victoire un Dieu devient le gage.

Il me remplit d'une douce espérance.  
Qui doit me suivre au-delà du trépas.  
Si sa puissance  
Soutient mon bras,  
C'est peu pour lui d'animer mes combats,  
Il veut encore être ma récompense.

Pour un pécheur que sa tendresse est grande !  
 Qu'elle mérite un généreux retour !

Dieu ! quelle offrande

Pour tant d'amour ?

Prenez mon cœur, je vous l'offre en ce jour ;  
 Ce cœur suffit ; c'est tout ce qu'il demande.

---

**SAINT ROSAIRE,**

D'une mère chérie  
 Célébrons les grandeurs ;  
 Consacrons à Marie  
 Et nos voix et nos cœurs.

REFRAIN.

De concert avec l'Ange  
 Quand il la salua,  
 Disons à sa louange  
 Un *Ave, Maria.*

D'une mère, etc.

O Marie, ô ma mère,  
 Prenez soin de mon sort :  
 C'est en vous que j'espère  
 En la vie, en la mort.

De concert, etc.

Obtenez-nous la grâce,  
 A notre dernier jour,

De vous voir face à face,  
 Au céleste séjour.  
 De concert, etc.

---

**ESPRIT SAINT, COMBLEZ NOS VŒUX.**

Esprit saint, comblez nos vœux,  
 Embrasez nos âmes  
 Des plus vives flammes ;  
 Esprit saint, comblez nos vœux,  
 Embrasez nos âmes  
 De vos plus doux feux.

Seul auteur de tous les dons,  
 De vous seul nous attendons  
 Tout notre secours,  
 Dans ces saints jours.  
 Esprit saint, etc.

Sans vous, en vain, du don des cieux  
 Les rayons précieux  
 Brillent à nos yeux ;  
 Sans vous notre cœur  
 N'est que froideur.  
 Esprit saint, etc.

Donnez-nous ces purs désirs,  
 Ces pleurs saints, ces vrais soupirs,  
 Qui des grands pécheurs  
 Changent les cœurs.  
 Esprit saint, etc.

Donnez-nous la docilité,  
 Le don de pureté  
 Et de piété;  
 L'esprit de candeur  
 Et de douceur.  
 Esprit saint, etc.

---

**ESPRIT SAINT, DESCENDEZ EN NOUS.**

Esprit saint, descendez en nous (bis.)  
 Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.  
 Esprit saint, etc.

Sans vous, notre vaine prudence  
 Ne peut, hélas ! que s'égarer.  
 Ah ! dissipez notre ignorance, (bis.)  
 Esprit d'intelligence,  
 Venez nous éclairer. Esprit Saint, etc.

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,  
 Se réunit au monde séducteur ;  
 Tout est pour nous embûches sur la terre ;  
 Soyez, soyez notre libérateur. (bis.) Esprit, etc.

Enseignez-nous la divine sagesse ;  
 Seule elle peut nous conduire au bonheur :  
 Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse !  
 Qu'heureuse est la vieillesse ! (bis.) Esprit, etc.

---

**ESPRIT SAINT, DIEU DE LUMIÈRE.****REFRAIN.**

Esprit saint, Dieu de lumière,  
 O vous que nous invoquons !  
 Venez des cieus sur la terre,  
 Comblez-nous de tous vos dons. } *bis.*

**DON DE SAGESSE.**

Accordez-nous cette sagesse  
 Qui ne cherche que le Seigneur ;  
 Que notre étude soit sans cesse  
 De lui soumettre notre cœur.  
 Esprit saint, etc.

**INTELLIGENCE.**

Donnez-nous cette intelligence,  
 Ce don qui fait connaître au cœur  
 De la foi toute l'excellence,  
 Et du crime toute l'horreur.  
 Esprit saint, etc.

**CONSEIL.**

De vos conseils que la lumière  
 Dissipe nos illusions ;  
 Qu'elle nous guide et nous éclaire  
 Au milieu des tentations.  
 Esprit saint, etc.

**FORCE.**

Venez, inspirez-nous la force  
 D'aimer Dieu, d'observer sa loi ;  
 Et que'n vain le monde s'efforce  
 D'éteindre dans nos cœurs la foi.  
 Esprit saint, etc.

## LE REPENTIR.

Hélas !  
 Quelle douleur  
 Remplit mon cœur,  
 Fait couler mes larmes !  
 Hélas !  
 Quelle douleur  
 Remplit mon cœur  
 De crainte et d'horreur !  
 Autrefois,  
 Seigneur, sans alarmes,  
 De tes lois  
 Je goûtais les charmes :  
 Hélas !  
 Vœux superflus !  
 Beaux jours perdus,  
 Vous ne serez plus !...

La mort  
 Déjà me suit ;  
 O triste nuit !  
 Déjà je succombe :  
 La mort  
 Déjà me suit ;  
 Le monde fuit,  
 Tout s'évanouit.  
 Je la vois  
 Entr'ouvrant ma tombe,  
 Et sa voix  
 M'appelle, et j'y tombe.  
 O mort !  
 Cruelle mort !  
 Si jeune encor !...  
 Quel funeste sort !

Frémis,  
 Ingrat pécheur,  
 Un Dieu vengeur,  
 D'un regard sévère,  
 Frémis,  
 Ingrat pécheur,  
 Un Dieu vengeur  
 Va sonder ton cœur.  
 Malheureux !  
 Entends son tonnerre :  
 Si tu peux,  
 Soutiens sa colère.  
 Frémis ;  
 Seul aujourd'hui,  
 Sans nul appui,  
 Parais devant lui.

Grand Dieu !  
 Quel jour affreux  
 Luit à mes yeux !  
 Quel horrible abîme !  
 Grand Dieu !  
 Quel jour affreux  
 Luit à mes yeux !  
 Quels lugubres feux !  
 Oui, l'enfer,  
 Vengeur de mon crime,  
 Est ouvert,  
 Attend sa victime,  
 Grand Dieu !  
 Quel avenir !  
 Pleurer, gémir,  
 Toujours te haïr !

Beau ciel !  
 Je t'ai perdu,  
 Je t'ai vendu  
 Pour de vains caprices :  
 Beau ciel !  
 Je t'ai perdu,  
 Je t'ai vendu ;  
 Regret superflu.  
 Loin de toi,  
 Toutes les délices  
 Sont pour moi  
 De nouveaux supplices,  
 Beau ciel !  
 Toi que j'aimais,  
 Qui me charmais,  
 Ne te voir jamais !.....

---

**IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT.**

Il est né le divin Enfant ;  
 Jouez, hautbois ; raisonnez, musettes ;  
 Il est né le divin Enfant,  
 Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans  
 Nous le promettaient les prophètes,  
 Depuis plus de quatre mille ans  
 Nous attendions cet heureux temps.

Il est né, etc.

Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !  
 Ah ! que ses grâces sont parfaites !  
 Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !  
 Qu'il est doux ce divin enfant !  
 Il est né, etc.

Une étable est son logement,  
 Un peu de paille est sa couchette.  
 Une étable est son logement ;  
 Pour un Dieu quel abaissement !  
 Il est né, etc.

O Jésus ! ô Roi tout-puissant !  
 Tout petit enfant que vous êtes,  
 O Jésus ! ô Roi tout-puissant !  
 Réglez sur nous entièrement.  
 Il est né, etc.

**JE METS MA CONFIANCE.**

Je mets ma confiance,  
 Vierge, en votre secours ;  
 Servez-moi de défense,  
 Prenez soin de mes jours ;  
 Et quand ma dernière heure  
 Viendra fixer mon sort,  
 Obtenez que je meure  
 De la plus sainte mort.

A votre bienveillance,  
 O Vierge ! j'ai recours ;  
 Soyez mon assistance,  
 En tous lieux et toujours.

Vous êtes notre Mère,  
 Jésus est votre Fils ;  
 Portez-lui la prière  
 De vos enfants chéris.

Sainte Vierge Marie,  
 Asile des pécheurs,  
 Mettez fin, je vous prie,  
 A mes justes frayeurs.  
 Vous êtes mon refuge,  
 Votre Fils est mon roi ;  
 Mais il sera mon juge :  
 Intercédez pour moi.

Ah ! soyez-moi propice  
 Quand il faudra mourir :  
 Apaisez sa justice,  
 Je crains de la subir.  
 Mère pleine de zèle,  
 Protégez votre enfant ;  
 Je vous serai fidèle  
 Jusqu'au dernier instant.

---

**J'ENGAGEAI MA PROMESSE AU BAPTÊME.**

J'engageai ma promesse au Baptême ;  
 Et pour moi d'autres firent serment  
 Dans ce jour, je vais parler moi-même :  
 Je m'engage aujourd'hui librement.

Je crois en un seul Dieu trois personnes ;  
 De mon sang je signerais ma foi.  
 Faible esprit, vainement tu raisones,  
 Je m'engage à le croire et je crois.

A la foi de ce premier mystère,  
Je joindrai la foi d'un Dieu Sauveur ;  
Sous la foi de l'Eglise, ma mère,  
Je m'engage et d'esprit et de cœur.

Sur ces fonts, dans cette eau salulaire,  
Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;  
Ah ! j'en ai souillé le caractère !  
Je m'engage à le mieux respecter.

Je renonce aux pompes de ce monde,  
A la chair, à tous ses vains attraits.  
Loin de moi, Satan, esprit immonde ;  
Je m'engage à te fuir pour jamais.

Faux plaisirs, source infâme de vices,  
Trop longtemps vous fûtes mon amour ;  
Je renonce à vos fausses délices ;  
Je m'engage à Dieu seul sans retour.

---

LE CHRÉTIEN.

Je suis chrétien ! voilà ma gloire,  
Mon espérance et mon soutien,  
Mon chant d'amour et de victoire :  
Je suis chrétien ! je suis chrétien !

Je suis chrétien ! A mon baptême,  
L'eau sainte a coulé sur mon front.  
La grâce, en ce moment suprême,  
De mon cœur a lavé l'affront.

Je suis chrétien ! etc.

Je suis chrétien ! j'ai Dieu pour père ;  
A sa loi je veux obéir.  
Avec sa grâce salutaire,  
Pour lui je veux vivre et mourir.

Je suis chrétien ! etc.

Je suis chrétien ! je suis le frère  
De Jésus-Christ mon Rédempteur.  
L'aimer, le servir et lui plaire  
Fera ma gloire et mon bonheur.

Je suis chrétien ! etc.

Je suis chrétien ! je suis le temple  
Du Saint-Esprit, du Dieu d'amour.  
Celui que tout le Ciel contemple  
Possède mon cœur sans retour.

Je suis chrétien ! etc.

Je suis chrétien ! O sainte Église,  
Je suis devenu votre enfant,  
Plein d'amour, d'une foi soumise  
Je suivrai votre enseignement.

Je suis chrétien ! etc.

Je suis chrétien ! j'ai pour bannière  
La croix de mon divin Sauveur.

Mes ennemis me font la guerre ;  
Mais je me ris de leur fureur.

Je suis chrétien ! etc.

Je suis chrétien ! sur cette terre  
Je passe comme un voyageur.  
Ici-bas tout n'est que misère ;  
Rien ne saurait remplir mon cœur.

Je suis chrétien ! etc.

Je suis chrétien ! j'aime Marie ;  
Au Ciel j'irai la voir un jour.  
En Dieu je trouverai la vie,  
La paix, le bonheur et l'amour.

Je suis chrétien ! etc.

---

**JE SUIS L'ENFANT DE MARIE.**

Ch. Je suis l'enfant de Marie,  
Et ma mère chérie  
Me bénit chaque jour.  
Je suis l'enfant de Marie,  
C'est le cri de mon cœur, c'est mon refrain d'amour!

Qu'il est heureux, ô tendre mère,  
Celui qui t'a donné son cœur !  
Est-il un état sur la terre  
Qui puisse égaler son bonheur ?

O vous que la douleur oppresse,  
 Venez implorer sa bonté ;  
 Vous trouverez dans sa tendresse  
 Le calme et la félicité.

Que craindrait l'enfant de Marie ?  
 Sa mère est la reine des cieux,  
 Et du cœur humble qui la prie  
 Elle aime à bénir tous les vœux.

Près de toi, Vierge tutélaire,  
 Ainsi couleront tous mes jours ;  
 Des noirs chagrins la coupe amère  
 Jamais n'en troublera le cours.

---

**JESUS PAIN DE VIE.**

Jésus, pain de vie,  
 Source de bonheur,  
 Oh ! je vous en prie,  
 Venez dans mon cœur.

Voilez votre gloire :  
 A votre splendeur  
 Sans voir je veux croire,  
 Venez dans mon cœur.

Déjà la tempête  
 Gronde avec fureur  
 Sur ma jeune tête :  
 Venez dans mon cœur.

Vous m'avez vous-même  
 Pardonné, Seigneur.  
 Combien je vous aime !  
 Venez dans mon cœur

De votre présence,  
L'insigne faveur  
Garde l'innocence.  
Venez dans mon cœur.

Avec les saints Anges  
Ma voix, bon Pasteur,  
Chante vos louanges :  
Venez dans mon cœur.

Je suis votre frère,  
Je suis votre sœur :  
Marie est ma Mère :  
Venez dans mon cœur.

Venez de ma vie  
Embaumer la fleur ;  
O ! Jésus-Hostie,  
Venez dans mon cœur.

Venez, je soupire,  
Après ce bonheur ;  
Que je vous désire !  
Venez dans mon cœur.

---

**JE VEUX CÉLÉBRER PAR MES LOUANGES.**

Je veux célébrer par mes louanges,  
La gloire de la reine des cieux ;  
M'unissant au doux concert des Anges,  
Je m'engage à la chanter comme eux.

Sur vos pas, ô divine Marie !  
Plus heureux qu'à la suite des rois,  
Dès ce jour et pour toute ma vie,  
Je m'engage à vivre sous vos lois.

Si, du monde écoutant le langage,  
 Du plaisir j'ai cherché les attraits,  
 En me donnant à vous sans partage,  
 Je m'engage aujourd'hui pour jamais.

Par un culte fidèle et sincère,  
 Par un vif et généreux amour,  
 A servir, à chérir une mère  
 Je m'engage aujourd'hui sans retour.

Mère sensible et compatissante,  
 Soutenez au milieu des combats  
 Les efforts d'une âme chancelante,  
 Qui s'engage à marcher sur vos pas.

---

#### JOUR HEUREUX.

CH. Jour heureux, jour de vrai plaisir  
 Pour une âme innocente et pure,  
 Jour heureux, jour de vrai plaisir,  
 Faut-il te voir sitôt finir ?  
 Pour une âme innocente et pure !  
 Jour heureux, jour de vrai plaisir,  
 Faut-il te voir sitôt finir ? (4 fois.)

Biens, gloire, beauté frivole  
 Adieu donc et pour jamais !  
 Vers Dieu mon âme s'envole :  
 Il me comble de bienfaits.  
 Jour heureux, etc.

Sous tes auspices, Marie,  
 Nous terminons ce beau jour ;  
 Dans la céleste patrie  
 Réunis-nous pour toujours.  
 Jour heureux, etc.

## PERSÉVÉRANCE.

Jour heureux, sainte allégresse,  
Jésus règne dans mon cœur !  
Pourquoi donc, sombre tristesse,  
Viens-tu troubler mon bonheur ?  
Hélas ! de mon inconstance  
J'ai l'affligeant souvenir ;  
Et pour ma persévérance  
Je redoute l'avenir.

CH. Doux Sauveur de l'enfance,  
Cache-nous dans ton cœur ;  
Conserve-nous la ferveur  
Et le bonheur et l'innocence ;  
Conserve-nous la ferveur,  
Et l'innocence et le bonheur.

Ah ! je connais ma faiblesse,  
Mes penchants impérieux,  
Et la dangereuse ivresse  
Que le monde offre à mes yeux.  
Dans sa fureur meurtrière  
Je vois l'enfer accourir :  
Ah ! si tout me fait la guerre,  
Ne faudra-t-il pas périr ?

Vierge sainte, ô tendre mère !  
Je me jette entre tes bras ;  
Là, viens me faire la guerre,  
Enfer, je ne te crains pas.  
A ton nom, douce Marie,  
Je sens mon cœur s'attendrir ;  
Qui t'invoque obtient la vie,  
Qui t'aime ne peut périr.

**LE CIEL EN EST LE PRIX.**

Le ciel en est le prix !  
 Que ces mots sont sublimes !  
 Des plus belles maximes  
 Voilà tout le précis :  
 Le ciel (ter) en est le prix. (bis)

Le ciel en est le prix !  
 Mon âme, prends courage.  
 Ah ! si dans l'esclavage  
 Ici-bas tu gémis :

Le ciel en est le prix !  
 Amusement frivole,  
 De grand cœur je t'immole  
 Aux pieds du crucifix :

Le ciel en est le prix !  
 La loi demande-t-elle,  
 Fût-ce une bagatelle,  
 N'importe, j'obéis :

Le ciel en est le prix !  
 Endurons cette injure ;  
 L'amour propre en murmure,  
 Mais tout bas je lui dis :

Le ciel en est le prix !  
 Dans l'éternel empire,  
 Qu'il sera doux de dire :  
 Tous mes maux sont finis !

**LE VOICI L'AGNEAU SI DOUX.**

Le voici l'agneau si doux,  
 Le vrai pain des Anges ;

Du ciel il descend pour nous,  
Adorons-le tous.  
C'est un tendre père,  
C'est un bon pasteur,  
Un ami sincère ;  
C'est notre Seigneur.

C'est l'amour suprême,  
Trésor des vertus ;  
C'est le ciel lui-même,  
Puisque c'est Jésus.  
Le voici, etc.

C'est la sainte Hostie,  
Le froment des cieux,  
D'éternelle vie,  
Gage précieux.

Céleste modèle  
D'aimable douceur,  
Tous il nous rappelle :  
Courons à son cœur.

Sa sainte présence  
Remplit notre cœur  
De reconnaissance,  
D'amour, de bonheur.

Embrassez mon âme,  
O divin Jésus,  
De la pure flamme  
De tous les élus.

**PATRONAGE DE MARIE.**

Ch. Marie ! elle est notre Patronne,  
Des chrétiens le plus puissant secours.  
Marie ! elle est pour nous si bonne !  
Jurons, jurons de l'aimer toujours.

C'est elle qui dès notre aurore  
Nous adopta pour ses enfants ;  
Elle qui nous protège encore,  
Tendre Mère, à tous nos instants !...

Marie, au pécheur qui l'offense,  
Obtient la grâce du pardon ;  
Et du pauvre, dans l'indigence,  
Elle console l'abandon.

**LES DÉSIRES DE LA COMMUNION.**

Mon âme vous désire,  
Jésus, mon tendre époux,  
Pour vous seul je soupire,  
Je veux n'aimer que vous.

Jésus, ma douce vie.  
Mon aimable Sauveur,  
Ah ! venez, je vous prie,  
Ah ! venez dans mon cœur.

Cher époux de mon âme,  
O mon divin Jésus,  
Répondez à ma flamme,

Venez, ne tardez plus,  
Jésus, ma douce vie, etc.

C'est fait, je vois paraître  
Mon Dieu qui vient à nous ;  
Venez, changez mon être,  
Transformez-nous en vous,  
Jésus, ma douce vie, etc.

---

**PROMESSE D'ÊTRE A DIEU.**

Mon cœur, en ce jour solennel,  
Il faut enfin choisir un maître :  
Balancer serait criminel,  
Quand Dieu seul est digne de l'être.  
C'en est donc fait, ô Dieu sauveur :  
A vous seul, je donne mon cœur.

Vous seul pouvez me rendre heureux ;  
Je le sens, oui, votre présence  
A pleinement comblé mes vœux  
Et fixé ma longue inconstance.  
C'en est, etc.

Oui, ce cœur vous est consacré ;  
Je veux que toujours il vous aime ;  
J'en atteste le don sacré  
Qu'il tient de votre amour extrême.  
C'en est, etc.

---

**MON DOUX JÉSUS.**

Mon doux Jésus, enfin voici le temps  
De pardonner à nos cœurs pénitents ;

Nous n'offenserons jamais plus } 2 fois.  
 Votre bonté suprême }  
 O doux Jésus !

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,  
 Faites-lui grâce, il ne veut plus pécher.  
 Ah ! ne perdez pas cette fois, } 2 fois.  
 La conquête admirable }  
 De votre croix.

Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux  
 Pour vous prier de nous pardonner tous.  
 Pardonnez-nous, ô Dieu clément, } 2 fois.  
 Lavez-nous de nos crimes, }  
 Dans votre sang.

**MON BIEN-AIMÉ NE PARAÎT PAS ENCORE.**

Mon bien-aimé ne paraît pas encore :  
 Trop longue nuit, dureras-tu toujours ?  
     Tardive aurore,  
     Hâte ton cours ;  
 Rends-moi Jésus, ma joie et mes amours,  
 Mor doux Jésus que j'aime et que j'implore.

De ton flambeau déjà les étincelles,  
 Astre du jour, ranime mes désirs :  
     Tu renouvelles  
     Tous mes soupirs.

Servez mes vœux, avancez mes plaisirs,  
 Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes.

Je t'aperçois, asile redoutable,  
Où l'Éternel descend de sa grandeur ;  
Temple adorable  
Du Rédempteur.

Si dans tes murs il voile sa splendeur,  
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître ;  
De cet autel il va s'unir à moi.

Est-ce mon maître ?

Est-ce mon Roi ?

Laissez, mon Dieu, laissez agir ma foi ;  
Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

---

**NOUVELLE AGRÉABLE.**

Nouvelle agréable !  
Un sauveur enfant nous est né ;  
C'est dans une étable  
Qu'il nous est donné.

Dans cette nuit le Christ est né,  
C'est pour nous qu'il s'est incarné.  
Venez, pasteurs,  
Offrir vos cœurs ;  
Aimez cet enfant tout aimable.

Satan retenait dans les fers  
Les peuples de tout l'univers ;  
Mais cette nuit,  
Satan s'enfuit  
Devant cet enfant adorable.

Chrétiens, cet enfant plein d'appas  
 Vous appelle, bâtez vos pas.

Allez à lui,  
 Puisqu'aujourd'hui.

Il tend une main secourable.

Peuples, entourez son berceau,  
 Voyez ce miracle nouveau :

Un tendre enfant,  
 Faible et tremblant,

Vous rend le Très-Haut favorable.

Gloire trois fois, gloire à Jésus ;  
 Le monde et Satan sont vaincus.

A notre tour,  
 Brûlons d'amour,

Pour plaire au vainqueur admirable.

---

**NOUS VOUS INVOQUONS TOUS.**

Nous vous invoquons tous ;  
 Intercédez pour nous,

Mère de Dieu.

Priez pour vos enfants,  
 Dans nos combats présents,

Dans nos derniers instants,  
 Mère de Dieu.

Votre pouvoir est grand  
 Auprès du Tout-Puissant,

Mère de Dieu.

Peut-il vous écouter,  
 Ne pas vous exaucer ?

Vous peut-il refuser,  
 Mère de Dieu ?

Le fruit de votre sein  
Est le Verbe divin,  
Mère de Dieu.  
De vous Jésus naquit,  
Conçu du Saint-Esprit ;  
De grâces il vous remplit,  
Mère de Dieu.

---

## PREMIÈRE COMMUNION.

O saint autel qu'environnent les Anges,  
Qu'avec transport aujourd'hui je te vois !  
Ici, mon Dieu, l'objet de mes louanges,  
M'offre son corps pour la première fois.

## CHŒUR.

Quoi ! dans ce jour vous venez dans mon âme,  
La visiter pour la première fois !

O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,  
Epoux divin dont mon cœur a fait choix,  
Venez bientôt couronner mon envie,  
Venez à moi pour la première fois.

O saint transport, ô divine allégresse !  
Déjà mon cœur s'unit au Roi des rois :  
Il est à moi le Dieu de ma jeunesse,  
Je suis à lui pour la première fois.

O Chérubins qui l'adorez sans cesse,  
Ainsi que vous je l'adore et je crois ;

Mais devant lui soutenez ma faiblesse,  
Et me guidez pour la première fois.

O jour heureux, jour à mes vœux propice !  
A vous bénir je consacre ma voix ;  
Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,  
Et me nourrit pour la première fois.

Embrassez-moi, Dieu d'amour et de gloire,  
D'un zèle ardent pour vos aimables lois ;  
Et pour toujours gravez dans ma mémoire,  
Ce que je fais pour la première fois.

---

**LES PROMESSES DU BAPTÊME.**

Quand l'eau sainte du baptême  
Coula sur vos fronts naissants,  
Et qu'un Dieu, la bonté même,  
Vous adopta pour enfants,  
    Muets encore,  
D'autres promirent pour vous ;  
La foi dont un chrétien s'honore.  
    Foi de nos pères,  
Notre règle et notre amour,  
Nous adoptons en ce jour  
Et ta morale et tes mystères.

Annoncé par mille oracles,  
Et de la terre l'espoir,  
L'Homme-Dieu, par ses miracles,  
Fait éclater son pouvoir.  
    Victime pure,  
Il triomphe du trépas ;

Et je n'adorerais pas  
En lui l'auteur de la nature !  
Foi de, etc.

Par un funeste héritage,  
Nos parents, avec le jour,  
Nous transmettent en partage  
La haine d'un Dieu d'amour.

En vain je crie,  
Le ciel repousse mes pleurs,  
Mais Jésus a dit : Je meurs ;  
Et sa mort me rend à la vie.  
Foi de, etc.

Ciel ! quelle robe éclatante !  
Quel bain pur et bienfaisant !  
Quelle parole puissante  
D'un Dieu m'a rendu l'enfant !  
Je te baptise.....  
Les cieux s'ouvrent, plus d'enfer,  
Et des Anges le concert  
M'introduit au sein de l'Eglise.  
Foi de, etc.

De quel œil de complaisance  
Vous me vîtes, ô mon Dieu,  
Quand, revêtu d'innocence,  
On m'emporta du saint lieu ?  
Pensée amère !  
O beau jour trop tôt passé !  
Hélas ! je me suis lassé,  
Mon Dieu, de vous avoir pour père.  
Foi de, etc.

J'ai blessé votre tendresse,  
Violé vos saintes lois ;

Vous me rappeliez sans cesse,  
 Je repoussais votre voix.  
 Ah ! si mes larmes  
 Ont mérité mon pardon,  
 Je puis dans votre maison,  
 Seigneur, encore goûter des charmes.  
 Foi de, etc.

Loin de moi, monde profane ;  
 Fuis, ô plaisir séduisant :  
 L'Évangile vous condamne ;  
 Vous blessez en caressant.  
 Sous votre empire,  
 Mon Dieu, sont les vrais trésors ;  
 Vos douceurs sont sans remords :  
 C'est pour elles que je soupire.  
 Foi de, etc.

Loin de ces palais coupables  
 Où s'agite le pécheur,  
 Sous vos pavillons aimables  
 J'irai jouir du bonheur :  
 Avant l'aurore,  
 Mon cœur vous appellera ;  
 Et quand le jour finira,  
 Mes chants vous béniront encore.  
 Foi de, etc.

---

**QUE CETTE VOÛTE.**

Que cette voûte retentisse  
 Des voix et des chants des mortels ;  
 Que tout ici s'anéantisse,  
 Jésus paraît sur nos autels.

Quel  
 O me  
 Trois  
 Vous

Quoi  
 La vi

Ah ! t  
 Il s'en  
 Et je  
 M'uni  
 Q

Longte  
 Et cet

Quoique caché dans ce mystère  
 Sous les apparences du pain,  
 C'est notre Dieu, c'est notre père,  
 C'est le Sauveur du genre humain.

O divin époux de nos âmes,  
 Dans cet auguste sacrement,  
 Embrasez nos cœurs de vos flammes,  
 En vous faisant notre aliment.

---

**QUEL DOUX PENSER.**

Quel doux penser me transporte et m'enflamme;  
 O mon Jésus, c'est vous que j'aperçois;  
 Trois jours encore, et je vais dans mon âme  
 Vous posséder pour la première fois. (*bis.*)

**CHŒUR.**

Quoi ! dans trois jours vous viendrez dans mon âme  
 La visiter pour la première fois ! (3 f.)

Ah ! bienheureux le cœur tendre et fidèle !  
 Il s'en faut bien, Seigneur, que je le sois !  
 Et je pourrais, moi pécheur, moi rebelle,  
 M'unir à vous pour la première fois !!! (*bis.*)  
 Quoi, etc.

Longtemps, hélas ! le monde fut mon maître ;  
 Et cet empire il le dut à mon choix.

Plein de remords, oserai-je paraître  
 Devant mon Dieu pour la première fois ? (*bis.*)  
 Quoi, etc.

Mais qu'ai-je dit ?... sa bonté m'encourage :  
 De mes péchés je ne sens plus le poids.  
 Ah ! dans trois jours achevez votre ouvrage,  
 Venez à moi pour la première fois. (*bis.*)  
 Quoi, etc.

Agneau sans tache, immolé pour le monde,  
 Vous le sauvez en mourant sur la croix.  
 C'est sur vous seul que mon espoir se fonde ;  
 Venez à moi pour la première fois. (*bis.*)  
 Quoi, etc.

---

#### QUELLE NOUVELLE ET SAINTE ARDEUR

Quelle nouvelle et sainte ardeur,  
 En ce jour transporte mon âme !  
 Je sens que l'Esprit créateur  
 De son feu tout divin m'enflamme.

#### CHŒUR.

Vive Jésus ! je crois, je suis chrétien ;  
 Censeurs, je vous méprise :  
 Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien,  
 Mon bras vainqueur les brise.

Il faut dans un noble combat,  
 Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;  
 Vous m'avez fait votre soldat,  
 Vous m'en donnerez le courage.

CHANTS SACRÉS.

Du salut le signe sacré  
Arme mon front pour ma défense;  
Devant lui l'enfer conjuré  
Perdra sa funeste puissance.

Le mépris d'un monde insensé  
Pourrait-il m'alarmer encore ?  
Loin de m'en trouver offensé,  
Je sens aujourd'hui qu'il m'honore.

On a vu de faibles agneaux  
Triompher de l'aveugle rage  
Et des tyrans et des bourreaux;  
Faible comme eux, Dieu m'encourage.

A la mort fallût-il s'offrir,  
Ou perdre, hélas ! mon innocence :  
Grand Dieu, je consens à mourir :  
Ne souffrez pas que je balance.

Seigneur, à vos aimables lois  
Le grand nombre serait rebelle,  
Que mon cœur, constant dans son choix,  
Y serait encor plus fidèle.

Chrétiens, ranimons notre ardeur ;  
Contemplons la palme immortelle ;  
Le ciel-la promet au vainqueur ;  
Combattons et mourons pour elle.

QU'ILS SONT AIMÉS.

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles !  
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !

La, tu te plais à rendre tes oracles ;  
La foi triomphe et l'amour est vainqueur.

## CHŒUR.

Qu'il est heureux celui qui te contemple,  
Et qui soupire au pied de tes autels !  
Un seul moment qu'on passe dans ton temple  
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

Je nage au sein des plus pures délices ;  
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.  
Dieu de bonté, de faibles sacrifices  
Méritent-ils cet excès de bonheur ?

En les comblant par un charme suprême,  
Un Dieu puissant irrite mes désirs :  
Il me consume, et je sens que je l'aime,  
Et cependant, je m'exhale en soupirs.

Autour de moi, les Anges, en silence,  
D'un Dieu caché contemplent la splendeur.  
Anéantis en sa sainte présence,  
O Chérubins, envieZ mon bonheur.

Et je pourrais à ce monde qui passe  
Donner un cœur, de Dieu même habité !  
Non, non ! Seigneur : je puis tout par ta grâce,  
Mais sauve-moi de ma fragilité.

L'en  
Abo  
La Y  
En l

Fran  
Sans  
Porte  
Le di

Anger  
Vene  
Offrir  
A ce l

LES MYSTÈRES DU SAINT ROSAIRE.

CHANT D'OUVERTURE.

Reine du Rosaire,  
Bénis tes enfants :  
Reçois leur prière  
Unie à leurs chants.

*Ave, Ave, Ave, Maria !*  
*Ave, Ave, Ave, Maria !*

1er Chapelet - Lundi, Jeudi.

1er Mystère joyeux.

L'envoyé céleste  
Aborde humblement  
La Vierge modeste  
En la saluant.

Les vœux de la terre  
Vont être accomplis :  
Une Vierge est mère  
Du Sauveur promis.

2e Mystère joyeux.

Franchis la colline,  
Sans retardement,  
Porte à ta cousine,  
Le divin Enfant.

A ta voix, Marie,  
Jean a tressailli ;  
De grâce et de vie  
Son cœur est rempli.

3e Mystère joyeux.

Anges, Bergers, Mages,  
Venez tour à tour  
Offrir vos hommages  
A ce Dieu d'amour

Pauvre en sa naissance,  
Le Fils éternel  
Fait de la souffrance  
Le chemin du ciel.

*4e Mystère joyeux.*

|                         |                       |
|-------------------------|-----------------------|
| Entrant dans le temple, | Et la bonne Mère,     |
| Le vieux Siméon         | S'oubliant pour nous, |
| De ses yeux contemple   | Offre à Dieu le Père  |
| L'Auteur de tout don.   | Son Agneau si doux.   |

*5e Mystère joyeux.*

|                        |                       |
|------------------------|-----------------------|
| Quelle sainte ivresse, | Et quelle allégresse  |
| Quand Jésus perdu,     | Répond dans les cieus |
| Mère, à ta tendresse   | L'âme pécheresse      |
| Est enfin rendu !      | Qui revient à Dieu !  |

**2e Chapelet -- Mardi, Vendredi.***1er Mystère douloureux.*

|                         |                     |
|-------------------------|---------------------|
| Le Sauveur expie        | Et dans sa prière,  |
| Nos tristes erreurs     | Il dit : Votre Fils |
| Par son agonie,         | A vous, ô mon Père, |
| Son sang et ses pleurs. | En tout est soumis. |

*2e Mystère douloureux.*

|                             |                     |
|-----------------------------|---------------------|
| Les bourreaux flagellent    | Et chaque blessure  |
| Son corps innocent ;        | Déchirant ton cœur, |
| Sous leurs mains ruissel-   | O Vierge très pure, |
| Des torrents de sang. [lent | Accroît ta douleur. |

*3e Mystère douloureux.*

|                        |                      |
|------------------------|----------------------|
| Connais ton ouvrage,   | L'épine qui perce    |
| Pécheur vaniteux,      | Le front du Sauveur, |
| Dont l'orgueil outrage | O Mère, transperce   |
| Le Maître des cieus.   | Et brise ton cœur.   |

*4e Mystère douloureux.*

|                          |                       |
|--------------------------|-----------------------|
| Vois, âme infidèle,      | Et sa tendre Mère     |
| Jésus sous la croix ;    | Sur ses pas pleurant, |
| Tout son corps chancelle | Gravit du Calvaire    |
| Sous l'horrible poids.   | Le chemin sanglant.   |

*5e Mystère douloureux.*

|                       |                     |
|-----------------------|---------------------|
| Sur la croix expire   | A l'heure dernière, |
| L'Homme des douleurs, | Ce doux Rédempteur  |
| Et sa mort attire     | Donne encor sa Mère |
| A lui tous les cœurs, | A l'homme pécheur.  |

**3e Chapelet.—Dimanche, Mercredi, Samedi***1er Mystère glorieux.*

|                       |                       |
|-----------------------|-----------------------|
| Jésus, Roi de gloire, | Il sèche tes larmes,  |
| Est ressuscité ;      | En te visitant :      |
| Chantons sa victoire, | Mère, plus d'alarmes, |
| Son éternité.         | Jésus est vivant.     |

*2e Mystère glorieux.*

|                      |                          |
|----------------------|--------------------------|
| Il quitte la terre,  | Mais ce tendre Frère,    |
| Pour monter au ciel, | Près de s'éloigner,      |
| Et reçoit du Père    | Laisse aux siens sa Mère |
| Un tronc éternel.    | Pour les consoler.       |

*3e Mystère glorieux.*

|                      |                      |
|----------------------|----------------------|
| Du sein de son Père, | La Vierge qui veille |
| Jésus, en ce jour,   | Et prie ardemment,   |
| Répand sur la terre  | De cette merveille   |
| Son esprit d'amour.  | Hâte le moment.      |

*4e Mystère glorieux.*

|                    |                      |
|--------------------|----------------------|
| Tu vivais, Marie,  | Accourez, Archanges, |
| De l'amour divin ; | Et portez aux cieux, |
| Lui seul à ta vie, | Parmi vos louanges,  |
| A pu mettre fin.   | La Mère de Dieu.     |

*5e Mystère glorieux.*

|                       |                        |
|-----------------------|------------------------|
| Parais sur ton trône, | Toujours, ô Marie,     |
| Reine des vertus ;    | Bénis tes enfants,     |
| Reçois la couronne    | Guide à la patrie      |
| Des mains de Jésus.   | Leurs pas chancelants. |

**DIEU ET LE PÉCHEUR.**

DIEU.

Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle ;  
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi :  
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;  
Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

LE PÉCHEUR.

Voici, Seigneur, cette brebis errante,  
Que vous daignez chercher depuis longtemps ;  
Touché, confus d'une si longue attente,  
Sans plus tarder, je reviens, je me rends.

DIEU.

Pour t'attirer ma voix se fait entendre ;  
Sans me lasser, partout je te poursuis ;  
D'un Dieu, pour toi, du père le plus tendre,  
J'ai les bontés, ingrat, et tu me fais !

## LE PÉCHEUR.

Errant, perdu, je cherchais un asile,  
 Je m'efforçais de vivre sans effroi.  
 Hélas ! Seigneur, pouvais-je être tranquille,  
 Si loin de vous, et vous si loin de moi ?

## DIEU.

Attrait, frayeurs, remords, secret langage,  
 Qu'ai-je oublié dans mon amour constant ?  
 Ai-je, pour toi, dû faire davantage ?  
 Ai-je, pour toi, dû même en faire autant ?

## LE PÉCHEUR.

Je me repens de ma faute passée ;  
 Contre le Ciel, contre vous j'ai péché ;  
 Mais oubliez ma conduite insensée,  
 Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

## DIEU.

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses ?  
 Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour :  
 Plus de rigueur vaincrait tes résistances ;  
 Tu m'aimerais, si j'avais moins d'amour.

## LE PÉCHEUR.

Que je redoute un juge, un Dieu sévère !  
 J'ai prodigué des biens qui sont sans prix :  
 Comment oser vous appeler mon Père ?  
 Comment oser me dire votre fils ?

## DIEU.

Marche au grand jour que t'offre ma lumière ;  
 A sa faveur tu peux faire le bien

La nuit bientôt finira ta carrière,  
Funeste nuit, où l'on ne peut plus rien.

LE PÉCHEUR.

Dieu de bonté, principe de tout être,  
Unique objet digne de nous charmer,  
Que j'ai longtemps vécu sans vous connaître !  
Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer !

DIEU.

Ta courte vie est un songe qui passe,  
Et de la mort le jour est certain.  
Si j'ai promis de te donner ta grâce,  
T'ai-je jamais promis le lendemain ?

LE PÉCHEUR.

Votre bonté surpasse ma malice ;  
Pardonnez-moi ce long égarement :  
Je le déteste, il fait tout mon supplice,  
Et pour vous seul, j'en pleure amèrement.

DIEU.

Le Ciel doit-il te combler de délices  
Dans le moment qui suivra ton trépas,  
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?  
C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas !

LE PÉCHEUR.

Je ne vois rien que mon cœur ne défie,  
Malheurs, tourments, ou plaisirs les plus doux.  
Non, fallut-il cent fois perdre la vie,  
Rien ne pourra me séparer de vous.

**SALUT ! O VIERGE IMMACULÉE.**

Salut, ô Vierge Immaculée,  
 Brillante étoile du matin !  
 Que l'âme ici-bas exilée  
 N'a jamais invoquée en vain.

## REFRAIN.

De tes enfants exauce les prières,  
 Du haut du ciel daigne protéger.  
 Mère bénie entre toutes les mères,  
 Sois-nous propice à l'heure du danger.

Heureux l'enfant qui se confie  
 En tes maternelles bontés !  
 Il ne craint ni l'onde en furie,  
 Ni l'effort des vents irrités.

Conduis au port notre nacelle,  
 Malgré les vents, malgré les flots :  
 Preuve-la, Vierge fidèle,  
 De l'écueil caché sous les eaux.

**SALUT ! O VIERGE IMMACULÉE.**

## CHŒUR.

Salut ! ô Vierge immaculée,  
 Salut ! ô Vierge immaculée,  
 Daignez jeter sur nous  
 Vos regards les plus doux ! (bis.)

Embrassez-nous de ces divines flammes  
 Dont votre cœur brûle au ciel pour Jésus.

Un seul rayon qui pénètre nos âmes,  
Les ornera des plus belles vertus. (*bis.*)

Vous connaissez toute la perfidie  
Des ennemis qui s'arment contre nous.  
De votre pied dissipez leur furie ;  
Frappez, frappez, et nous sommes à vous. (*bis.*)

Du Canada, notre belle patrie,  
Soyez toujours la gloire et le soutien.  
Conservez-lui sa foi, Vierge Marie,  
Et son esprit et son amour du bien. (*bis.*)

Veillez encor sur Rome et sur la France,  
Protégez-les de votre bras vainqueur.  
Mère de Dieu, hâtez leur délivrance,  
Nous vous prions au nom du Sacré-Cœur.

---

**TENDRE MARIE.**

Tendre Marie,  
Souveraine des cieux,  
Mère chérie,  
Patronne de ces lieux ;  
Veillez sur notre enfance,  
Sauvez notre innocence,  
Conservez-nous ce trésor précieux.

Mère de vie,  
O doux présent des cieux,  
De Dieu choisie  
Pour combler tous nos vœux ;  
Voyez notre misère,  
Montrez-vous notre Mère.  
Protégez-nous en ces jours orageux.

L'enfer s'élançe,  
 Dans sa noire fureur ;  
 De notre enfance  
 Il veut ternir la fleur.  
 A peine à notre aurore,  
 Oui, nous vaincrons encore  
 Si votre amour nous promet sa faveur.

Dès le jeune âge  
 On peut être au Seigneur :  
 De votre hommage  
 Offrez-lui la ferveur.  
 Pour embraser nos âmes,  
 Ah ! prêtez-nous vos flammes,  
 Mère de Dieu, prêtez-nous votre cœur.

---

CANTIQUE DE PREMIÈRE COMMUNION.

AVANT.

Toi que chantent des anges  
 Les accords triomphants,  
 Ecoute les louanges  
 De petites enfants.

O Dieu, notre bon père,  
 Nous savons par la foi  
 Que les voix de la terre  
 S'élèvent jusqu'à toi.

Sous la feuille naissante  
 Quand un oiseau joyeux  
 Aux jours du printemps chante  
 Tu l'écoutes aux cieux.

Quand bêle en la prairie  
Le petit agneau blanc,  
Sa douce voix qui prie,  
Ton oreille l'entend.

Quand du bout de son aile  
L'abeille parle aux fleurs,  
Tu les remplis pour elle  
Des plus douces liqueurs.

Avec plus de tendresse,  
Père, écoute nos cœurs,  
Lorsque Jésus s'abaisse  
Vers ses petites sœurs.

Notre âme est pure et belle,  
Et ton Fils, Roi des rois,  
Au festin nous appelle  
Pour la première fois.

Une petite fille  
Devient en ce beau jour  
Membre de ta famille,  
Princesse de ta cour.

Puisqu'ainsi tu nous aimes,  
Hâte notre bonheur!!!  
Nous désirons nous-mêmes  
Te donner notre cœur.

Jésus, divine Hostie,  
Ne nous fais pas languir :  
Viens; notre âme rivie  
Veut te voir ou mourir.

Puis garde à notre enfance  
Sa couronne et ses fleurs,

Et la blanche innocence  
Dont tu revêts nos cœurs.

## APRÈS.

Bien loin de moi la terre  
Disparaît à mes yeux  
Et d'une aile légère,  
Je vole vers les cieux.

N'arrêtez pas mon âme  
Dans ses élans divins,  
Je vais mêler ma flamme  
Aux feux des séraphins.

Anges, légion sainte,  
Qui gardez le saint lieu,  
Ouvrez-moi cette enceinte  
Où je puis voir mon Dieu.

Depuis que sa tendresse  
M'a donné le bonheur,  
Un grand désir me presse  
De me perdre en son cœur.

Jésus, tu viens toi-même  
De descendre vers moi ;  
Que désormais je n'aime  
Plus rien ici que toi.

Jésus, la terre entière  
A mes yeux n'est plus rien ;  
Tout n'est plus que poussière,  
Toi seul est tout mon bien.

Et toi, Vierge Marie,  
Princesse des élus,  
Garde-moi pour la vie,  
Ton amour et Jésus.

O moment de délice !  
O le bienheureux jour  
Que tout en moi périsse,  
Tout..... excepté l'amour.

---

**VANITÉ DU MONDE.**

Tout n'est que vanité.  
Mensonge, fragilité  
Dans tous ces objets divers  
Qu'offre à nos regards l'univers.

Tous ces brillants dehors,  
Cette pompe,  
Ces biens, ces trésors ;  
Tout nous trompe,  
Tout nous éblouit ;  
Mais tout nous échappe et nous fuit.

Telles qu'on voit les fleurs  
Avec leurs vives couleurs  
Eclore, s'épanouir,  
Se faner, tomber et périr :  
Tel est de vains attraits  
Le partage ;  
Tels l'éclat, les traits  
Du jeune âge,  
Après quelques jours,  
Perdent leur beauté pour toujours.

En vain pour être heureux  
 Le jeune voluptueux  
 Se plonge dans les douceurs  
 Qu'offrent les mondains séducteurs :  
 Plus il suit les plaisirs  
 Qui l'enchantent,  
 Et moins ses désirs  
 Se contentent :  
 Le bonheur le fuit  
 A mesure qu'il le poursuit.

Que vont-ils devenir  
 Pour l'homme qui doit mourir  
 Ces biens longtemps amassés,  
 Cet argent, cet or entassés ?  
 Fût-il du genre humain  
 Seul le maître,  
 Pour lui tout enfin  
 Cesse d'être :  
 Au jour de son deuil,  
 Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

Que sont tous ces honneurs,  
 Ces titres, ces noms flatteurs ?  
 Où vont de l'ambitieux  
 Les projets, les soins et les vœux ?  
 Vaine ombre, pur néant,  
 Vil atôme,  
 Mensonge amusant,  
 Vrai fantôme  
 Qui s'évanouit  
 Après qu'il l'a toujours séduit.

J'ai vu l'impie heureux  
 Porter son air fastueux  
 Et son front audacieux

Au-dessus du cèdre orgueilleux.  
 Au loin tout révérait  
 Sa puissance,  
 Et tout adorait  
 Sa présence :  
 Je passe, et soudain  
 Il n'est plus, je le cherche en vain.

Au savant orgueilleux  
 Que sert un génie heureux,  
 Un nom devenu fameux  
 Par mille travaux glorieux ?  
 Non, les plus beaux talents,  
 L'éloquence,  
 Les succès brillants,  
 La science,  
 Ne servent de rien  
 A qui ne sait vivre en chrétien.

Oh ! combien malheureux  
 Est l'homme présomptueux  
 Qui dans ce monde trompeur  
 Croit pouvoir trouver son bonheur !  
 Dieu seul est immortel,  
 Immuable,  
 Seul grand, éternel,  
 Seul aimable ;  
 Avec son secours,  
 Soyons à lui seul pour toujours.

---

**LE SALUT.**

Travaillez à votre salut ;  
 Quand on le veut il est facile.

Chrétiens, n'ayez point d'autre but :  
Sans lui tout devient inutile.

Sans le salut, pensez-y bien,  
Tout ne vous servira de rien.

Oh ! que l'on perd en le perdant !  
On perd le céleste héritage :  
Au lieu d'un bonheur si charmant,  
On a l'enfer pour son partage.  
Sans le salut, etc.

Que sert de gagner l'univers,  
Si l'on vient à perdre son âme.  
Et s'il faut au fond des enfers  
Brûler dans l'éternelle flamme ?  
Sans le salut, etc.

Rien n'est digne d'empressement,  
Si ce n'est la vie éternelle ;  
Le reste est vain amusement,  
Folle et honteuse bagatelle.  
Sans le salut, etc.

C'est pour toute une éternité  
Qu'on est heureux ou misérable ;  
Que, devant cette vérité,  
Tout ce qui passe est méprisable !  
Sans le salut, etc.

Grand Dieu ! que tant que nous vivrons,  
Cette vérité nous pénètre :  
Ah ! faites que nous nous sauvions  
A quelque prix que ce puisse être.  
Sans le salut, etc.

**TRIOMPHEZ, REINE DES CIEUX.**

Triomphez, Reine des cieux ;  
 A vous bénir que tout s'empresse :  
 Triomphez, Reine des cieux,  
 Et par nos chants et par nos vœux.  
     En ce jour de fête,  
     Que l'amour nous prête,  
     En ce jour de fête,  
     Ses plus doux accords ;  
 Et que notre voix s'apprête  
 A seconder nos efforts.

Célébrons, en ce saint jour,  
 Les vertus de l'humble Marie ;  
 Célébrons en ce saint jour,  
 Et ses bienfaits et son amour.  
     Sans cesse enrichie,  
     Jeunesse chérie,  
     Sans cesse enrichie  
     Des plus heureux dons,  
 C'est de la main de Marie,  
 Enfants, que nous les tenons.

Qu'à jamais de ses faveurs  
 Nos chants rappellent la mémoire ;  
 Qu'à jamais de ses faveurs  
 Le souvenir charme nos cœurs.  
     Le ciel et la terre,  
     Ravis de lui plaire,  
     Le ciel et la terre  
     Chantent ses appas ;  
 Vos enfants, ô tendre mère,  
 Seuls ne vous béniraient pas ?

Achievez notre bonheur,  
 Retraced en nous votre image ;

Achevez notre bonheur  
Et gravez dans nous votre cœur.  
Par votre puissance,  
Guidez de l'enfance,  
Par votre puissance,  
Les pas chancelants ;  
Et que l'aimable innocence  
Couronne nos derniers ans.

---

**TROUPE INNOCENTE.**

Troupe innocente  
D'enfants chéris des cieux,  
Dieu vous présente  
Son festin précieux.  
Il veut, ce doux Sauveur,  
Entrer dans votre cœur ;  
Dans cette heureuse attente  
Soyez pleins de ferveur,  
Troupe innocente.

*Actes de foi et d'adoration.*

Mon divin Maître,  
Par quel amour, comment  
Daignez-vous être  
Dans votre sacrement ?  
Vous y venez pour moi.  
Plein d'une vive foi,  
J'y viens vous reconnaître  
Pour mon Sauveur, mon Roi,  
Mon divin Maître.

## CHANTS SACRÉS.

*Acte d'humilité.*

Dieu de puissance,  
 Je ne suis qu'un pécheur :  
 Votre présence  
 Me remplit de frayeur ;  
 Mais pour voir effacés  
 Tous mes péchés passés,  
 Un seul trait de clémence,  
 Un mot seul est assez,  
 Dieu de clémence.

*Acte de contrition.*

Mon tendre père,  
 Acceptez les regrets  
 D'un cœur sincère  
 Honteux de ses excès :  
 Vous m'en verrez gémir  
 Jusqu'au dernier soupir ;  
 Avant de vous déplaire  
 Puissé-je ici mourir,  
 Mon tendre père.

*Acte d'amour.*

Plus je vous aime,  
 Plus je veux vous aimer,  
 O bien suprême,  
 Qui seul peut me charmer !  
 Mais, ô Dieu plein d'attraits !  
 Quand avec vos bienfaits  
 Vous vous donnez vous-même,  
 Plus en vous je me plais,  
 Plus je vous aime.

T  
 Tu  
 Divi  
 O sa  
 Divi

Ne t  
 Ne t  
 Rien  
 Tout

Divi  
 C'est  
 Que  
 Mon

Il es  
 Mon  
 Echa  
 Couk

*Acte de désir.*

Que je désire  
De m'unir à vous !  
Que je soupire  
Après un bien si doux !  
Oh ! quand pourra mon cœur  
Goûter tout le bonheur  
D'être sous votre empire !  
Hâtez-moi la faveur  
Que je désire.

---

**TU VAS REMPLIR LES VŒUX DE MA  
TENDRESSE.**

Tu vas remplir les vœux de ma tendresse,  
Divin Jésus, digne objet de mes vœux ;  
O saint amour, délicieuse ivresse,  
Divin Jésus, tu vas me rendre heureux.

Ne tarde plus, doux Sauveur, tendre Père,  
Ne tarde plus à visiter mon cœur ;  
Rien, sans Jésus, ne peut le satisfaire,  
Tout autre objet est pour lui sans douceur.

Divin Epoux, tu descends dans mon âme ;  
C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours ;  
Que tout en moi se ranime et s'enflamme,  
Mon doux Jésus, je t'aimerai toujours.

Il est à moi, ce Dieu si plein de charmes,  
Mon bien-aimé, mon aimable Sauveur ;  
Echappez-vous de mes yeux, douces larmes,  
Coulez, coulez, attestez mon bonheur.

**UNIS AUX CONCERTS DES ANGES.**

Unis aux concerts des Anges,  
 Aimable Reine des Cieux,  
 Nous célébrons tes louanges  
 Par nos chants mélodieux.

**Ch.** De Marie, qu'on publie  
 Et la gloire et les grandeurs ;  
 Qu'on l'honore, qu'on l'implore ;  
 Qu'elle règne sur nos cœurs !

Après d'elle la nature  
 Est sans grâce et sans beauté ;  
 Les cieux mêmes sans parure  
 L'astre du jour sans clarté.

C'est le lis de la vallée  
 Dont le parfum précieux  
 Sur la terre désolée,  
 Attira le Roi des Cieux.

C'est l'anguste sanctuaire  
 Que le Dieu de majesté  
 Inonda de sa lumière,  
 Embellit de sa beauté !

C'est la Vierge incomparable,  
 Gloire et salut d'Israël,  
 Qui pour un monde coupable  
 Fléchit le courroux du ciel.

---

Nous

 Ve  
 Des  
 All  
 Le

**VENEZ, DIVIN MESSIE.**

**Ch.** Venez, divin Messie,  
Sauvez nos jours infortunés ;  
Venez, source de vie,  
Venez, venez, venez.

Ah ! descendez, hâtez vos pas,  
Sauvez les hommes du trépas ;  
Secourez-nous, ne tardez pas.  
Venez, divin Messie,  
Sauvez nos jours infortunés,  
Venez, source de vie, venez, venez, venez.

Ah ! désarmez votre courroux :  
Nous soupirons à vos genoux ;  
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.  
Pour nous livrer la guerre,  
Tous les enfers sont déchainés,  
Descendez sur la terre, venez, venez, venez.

Que nos soupirs soient entendus ;  
Les biens que nous avons perdus  
Ne nous seront-ils point rendus ?  
Voyez couler nos larmes :  
Grand Dieu, si vous nous pardonnez,  
Nous n'aurons plus d'alarmes : venez, venez, venez.

**VENEZ, ESPRIT-SAINT.**

Venez, Esprit-Saint, pur amour,  
Descendez sur nous en ce jour,  
Allumez par vos traits vainqueurs  
Le feu divin dans tous les cœurs.

Ch.      Esprit créateur,  
           Divin consolateur,  
 Réglez à jamais dans notre cœur.

Grand Dieu, souverain Créateur,  
 Envoyez le Consolateur ;  
 Vous verrez, malgré les enfers,  
 Renouveler tout l'univers.      Esprit, etc.

Vous qui seul êtes notre fin,  
 Guidez-nous par l'Esprit divin :  
 Faites, Seigneur, qu'à tous moments,  
 Nous en suivions les mouvements.      Esprit, etc.

Esprit-Saint, dans nos âmes  
 Allumez vos ardeurs,  
 Et de vos pures flammes  
 Embrasez tous nos cœurs.      Esprit saint, etc.

Il n'est point de science  
 Sans vous dans les humains,  
 Et sans votre assistance  
 Tous nos efforts sont vains.      Esprit saint, etc.

Notre faible jeunesse  
 Se confie à vos soins.  
 Inspirez-nous sans cesse ;  
 Veillez sur nos besoins.      Esprit saint, etc.

Toi dont la divine flamme  
 Triomphe de tous les cœurs,  
 Esprit-Saint, viens dans mon âme.  
 Viens lancer tes traits vainqueurs ;  
 Viens renouveler la terre :  
 Hâte-toi, du haut des cieux

Descends, souffle salulaire,  
Unique objet de mes vœux.

Feu sacré, présent céleste !  
Brille aux yeux de l'univers ;  
Dissipe la nuit funeste  
Dont nous couvrent les enfers.  
Ah ! sauve-nous du naufrage,  
Toi dont l'essence est l'amour ;  
Après un si long orage,  
Fais luire enfin un beau jour.

---

**VIVE JÉSUS ! C'EST LE CRI DE MON ÂME,**

Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme,  
Vive Jésus, le maître des vertus !  
Aimable nom, quand ma voix te proclame,  
Mon cœur palpite, s'échauffe et s'enflamme.  
Vive Jésus !

Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie  
Sous ses drapeaux le peuple des élus.  
Suivre Jésus c'est aussi mon envie ;  
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :  
Vive Jésus !

Vive Jésus ! cri de reconnaissance  
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus.  
L'enfer veut-il troubler sa confiance,  
Il chante encore avec plus d'assurance :  
Vive Jésus !

Vive Jésus ! vive sa tendre Mère !  
Elle est aussi la mère des élus.

Si nous voulons et l'aimer et lui plaire,  
 Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :  
 Vive Jésus !

Vive Jésus ! qu'en tout lieu la victoire  
 Mette à ses pieds les méchants confondus !  
 O nom sacré, nom cher à ma mémoire,  
 Puissé-je vivre et mourir pour ta gloire !  
 Vive Jésus !

---

**VOIS A TES PIEDS, VIERGE MARIE.**

Vois à tes pieds, Vierge Marie,  
 Les enfants sur qui chaque jour  
 S'épanchent de ta main chérie  
 Les trésors du divin amour.

Ch. Tous heureux dans ton sanctuaire  
 Nous revenons célébrer tes bienfaits :  
 Crois-en nos cœurs, auguste et tendre mère ;  
 Nous ne t'oublierons jamais,  
 Non, non (ter), jamais ! (ter.)

Du ciel son regard tutélaire  
 Sur nous repose avec douceur ;  
 L'encens de notre humble prière  
 Attire ses dons, sa faveur.

Vierge, notre douce espérance,  
 Nous t'en prions, guide nos pas ;  
 Ta main conduisit notre enfance,  
 Protège-nous dans les combats.

A tes bontés toujours fidèle,  
Rends nos ennemis impuissants  
Daigne nous couvrir de ton aile  
Marie, exauce tes enfants.



# TABLE DES CANTIQUES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

| PAGE                                        | PAGE                                       |
|---------------------------------------------|--------------------------------------------|
| Adorons tous..... 366                       | Jour heureux, jour..... 406                |
| Adressons notre hom-<br>mage..... —         | Jour heureux, sainte... 407                |
| Aimons Jésus..... 368                       | Le ciel en est le prix.... 408             |
| Ange de Dieu..... —                         | Le voici, l'Agneau st.... —                |
| Au chant de la recon-<br>naissance..... 370 | Marie! elle est notre.... 410              |
| Au fond des brûlants<br>abîmes..... 371     | Mon âme vous désire... —                   |
| Au secours! Vierge Ma-<br>rie..... —        | Mon cœur en ce jour... 411                 |
|                                             | Mon doux Jésus, enfin. —                   |
|                                             | Mon bien-aimé ne paraît 412                |
| Bénéissons à jamais.... 373                 | Nouvelle agréable..... 413                 |
|                                             | Nous vous invoquons.. 414                  |
| Ca, bergers..... 374                        | O saint autel qu'envi-<br>ronnent..... 415 |
| Célébrons ce grand jour 375                 |                                            |
| C'est le mois de Marie.. 376                | Quand l'eau sainte du.. 416                |
| C'est le nom de Marie.. 377                 | Que cette voûte reten-<br>tisse..... 418   |
| Chantons en ce jour... 378                  | Quel doux penser..... 419                  |
| Chaste Epoux d'une V.. 379                  | Quelle nouvelle et sainte 420              |
| Chrétiens, qui combat. 380                  | Qu'ils sont aimés..... 421                 |
| Cœur de Jésus..... 381                      |                                            |
| Crois en Dieu..... 382                      | Reine du Rosaire..... 423                  |
|                                             | Reviens pécheur à ton. 423                 |
| Dans ce beau mois..... 386                  | Salut, ô Vierge immac. 429                 |
| Dans cette étable..... 388                  | Salut, ô Vierge immac. —                   |
| De Marie, qu'on publie. 389                 |                                            |
| D'être enfant de Marie. 390                 | Tendre Marie..... 430                      |
| Du Roi des rois..... —                      | Toi que chantent les... 431                |
| D'une Mère chérie..... 392                  | Tout n'est que vanité.. 434                |
|                                             | Travaillez à votre salut 433               |
| Esprit-Saint, comblez.. 393                 | Triomphez, Reine des.. 438                 |
| Esprit-Saint, descendez 394                 | Troupe innocente..... 439                  |
| Esprit-Saint, Dieu de.. 395                 | Tu vas remplir les vœux 441                |
|                                             |                                            |
| Hélas! quelle douleur. 396                  | Unis aux concerts des.. 442                |
|                                             |                                            |
| Il est né le divin enfant 398               | Venez, divin Messie... 443                 |
|                                             | Venez, Esprit-Saint... —                   |
| Je mets ma confiance.. 399                  | Vive Jésus, c'est le cri.. 445             |
| J'engageai ma promesse 400                  | Vois à tes pieds..... 446                  |
| Je suis chrétien..... 401                   |                                            |
| Je suis l'enfant de Marie 403               |                                            |
| Jésus, pain de vie..... 404                 |                                            |
| Je veux célébrer..... 405                   |                                            |

# TABLE DES MATIÈRES.

## EXERCICES DU CHRÉTIEN.

|                               | PAGE |
|-------------------------------|------|
| Prière du matin.....          | 11   |
| Prières pour chaque jour..... | 19   |
| Prière du soir .....          | 21   |
| Prières pour la messe.....    | 29   |
| Réponses pour la Messe .....  | 45   |
| Chants pour le Salut.....     | 50   |

## PRÉPARATION ÉLOIGNÉE.

|                                             |    |
|---------------------------------------------|----|
| Importance de la préparation éloignée ..... | 57 |
| <i>Considérations préliminaires :</i>       |    |
| Instruction.....                            | 61 |
| Bonne conduite .....                        | 62 |

## DISPOSITIONS REQUISES :

|                               |    |
|-------------------------------|----|
| <i>Règles à observer.....</i> | 63 |
| <i>Fautes à éviter.....</i>   | 65 |

## De l'Instruction religieuse.

### LE CATÉCHISME :

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| Importance du catéchisme.....      | 69 |
| Ce qu'il faut savoir et faire..... | 71 |
| Règles à suivre.....               | 73 |

### De la bonne conduite.

#### *Défauts à combattre :*

|                        |    |
|------------------------|----|
| La désobéissance ..... | 75 |
|------------------------|----|

|                                              | PAGE |
|----------------------------------------------|------|
| La colère.....                               | 76   |
| L'orgueil.....                               | —    |
| La jalousie.....                             | 77   |
| La paresse .....                             | —    |
| <br><i>Pieuses pratiques :</i>               |      |
| Sanctification des actions .....             | 79   |
| Prères pour chaque jour.....                 | 84   |
| Dévotions de la semaine.....                 | 87   |
| Messe sur semaine.....                       | 88   |
| Conduite les jours de congé.....             | 92   |
| Visite au Saint-Sacrement.....               | 93   |
| Le chapelet.....                             | 95   |
| Petite revue de la semaine.....              | 96   |
| <br><i>Confession du mois :</i>              |      |
| <b>EXAMEN :</b>                              |      |
| Premier examen.....                          | 102  |
| Deuxième examen.....                         | 104  |
| <b>CONTRITION :</b>                          |      |
| Motifs de contrition.....                    | 107  |
| Autres considérations.....                   | 108  |
| <i>Prière pour la contrition.....</i>        | 109  |
| <b>CONFESION :</b>                           |      |
| Pratiques à observer.....                    | 110  |
| Après la confession.....                     | 112  |
| Recommandations .....                        | 115  |
| <br><b>Abrégé de la Doctrine chrétienne.</b> |      |
| Prières avant le catéchisme.....             | 117  |
| Prières après le catéchisme.....             | 119  |
| Ce que nous devons croire .....              | 120  |

PAGE  
 .. 76  
 .. —  
 .. 77  
 .. —

|                                                |      |
|------------------------------------------------|------|
|                                                | PAGE |
| Ce que nous devons faire.....                  | 125  |
| Moyens de salut que la religion nous fournit.. | 127  |

**PRÉPARATION PROCHAINE.**

.. 79  
 .. 84  
 .. 87  
 .. 88  
 .. 92  
 .. 93  
 .. 95  
 .. 96

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| Calendrier spirituel.....   | 133 |
| Catéchisme de semaine ..... | 135 |
| Dispositions générales..... | 137 |
| Jésus et l'enfant.....      | 139 |

**Examen sur l'état actuel de l'Ame.**

. 102  
 . 104  
 . 107  
 . 108  
 . 109

|                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------|-----|
| Sur les commandements.....                                   | 140 |
| Sur la réforme du caractère.....                             | 141 |
| Sur la confession.....                                       | 142 |
| Sur les prières.....                                         | 143 |
| Sur la sainte Messe.....                                     | 144 |
| Sur les progrès dans la piété.....                           | 146 |
| Sur la préparation prochaine à la première<br>Communion..... | 147 |

**Du Sacrement d'Eucharistie.**

**DE L'EUCCHARISTIE :**

. 110  
 . 112  
 . 115

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Amour de J.-C. dans l'Eucharistie.... | 148 |
| Noms donnés à l'Eucharistie.....      | 149 |

*Les trois sortes de Communions :*

. 117  
 . 119  
 . 120

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| La mauvaise Communion.....            | 151 |
| La Communion tiède .....              | 154 |
| La Communion fervente.....            | 157 |
| Préparation à la sainte Communion.... | 159 |

|                                                           | PAGE |
|-----------------------------------------------------------|------|
| <b>DU SACREMENT DE PÉNITENCE :</b>                        |      |
| <i>Examen :</i>                                           |      |
| Sur les commandements de Dieu.....                        | 165  |
| Sur les commandements de l'Eglise..                       | 170  |
| Sur les péchés capitaux.....                              | 173  |
| <i>Contrition :</i>                                       |      |
| Regret du passé.....                                      | 176  |
| Ferme propos.....                                         | 179  |
| Prières.....                                              | 180  |
| <i>Confession :</i>                                       |      |
| Prière avant la confession.....                           | 186  |
| Confession générale.....                                  | 188  |
| Prière après la confession.....                           | 193  |
| Prière après avoir reçu l'absolution...                   | 195  |
| Chemin de la Croix.....                                   | 196  |
| Prière à Jésus crucifié.....                              | 204  |
| <b>QUESTIONNAIRE :</b>                                    |      |
| Symbole des Apôtres.....                                  | 208  |
| Commandements de Dieu et de l'Eglise.....                 | 211  |
| Les Sacrements.....                                       | 214  |
| <hr/>                                                     |      |
| <b>RETRAITE PRÉPARATOIRE A LA<br/>PREMIÈRE COMMUNION.</b> |      |
| <b>CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES :</b>                     |      |
| De la retraite préparatoire.....                          | 222  |
| De la confession générale.....                            | 224  |

PAGE

.. 165  
.. 170  
.. 173

.. 176  
.. 179  
.. 180

.. 186  
.. 188  
.. 193  
.. 195  
.. 196  
204

208

211  
214

222  
224

|                                        |      |
|----------------------------------------|------|
|                                        | PAGE |
| La sainte absolution.....              | 227  |
| Prière pour chaque jour de la retraite | 228  |

**OUVERTURE DE LA RETRAITE :**

*Son importance :*

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Motifs de la bien faire..... | 230 |
| Moyens de la bien faire..... | 231 |

*Exercices de chaque jour :*

|                                |     |
|--------------------------------|-----|
| Prière du matin.....           | 232 |
| Sainte Messe.....              | 233 |
| Instruction.....               | 234 |
| Temps libre.....               | 235 |
| Les repas .....                | 236 |
| Le chapelet .....              | —   |
| Visite au Saint-Sacrement..... | 237 |
| Les résolutions.....           | —   |
| Le coucher .....               | 238 |
| Avis importants .....          | 239 |

**Premier jour de la retraite.**

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| <i>Recommandations</i> .....      | 241 |
| Prières pour la sainte Messe..... | 242 |

*Méditations pour le matin :*

|                    |     |
|--------------------|-----|
| Sur le salut ..... | 263 |
| Sur le péché.....  | 268 |
| Prières .....      | 270 |

*Méditations pour le soir :*

|                      |     |
|----------------------|-----|
| Sur la mort .....    | 271 |
| Sur le jugement..... | 272 |

|                                                         | PAGE       |
|---------------------------------------------------------|------------|
| <b>Deuxième jour de la Retraite.</b>                    |            |
| <i>Méditations pour le matin :</i>                      |            |
| Sur l'enfer.....                                        | 275        |
| Sur la Communion sacrilège.....                         | 277        |
| <i>Répétition des cérémonies .....</i>                  | <i>278</i> |
| <i>Méditations pour le soir :</i>                       |            |
| Examen.....                                             | 279        |
| Sur la confession .....                                 | 281        |
| Sur la contrition.....                                  | 282        |
| Dernière confession.....                                | 285        |
| <b>Troisième jour de la Retraite.</b>                   |            |
| <i>Recommandations .....</i>                            | <i>294</i> |
| <b>LE MATIN :</b>                                       |            |
| Méditation sur la Communion.....                        | 295        |
| Acte solennel de contrition .....                       | 296        |
| <b>LE SOIR :</b>                                        |            |
| <i>Recommandations :</i>                                |            |
| Les habits.....                                         | 300        |
| Le pardon des parents.....                              | 301        |
| Le coucher.....                                         | —          |
| La tenue à l'église.....                                | 302        |
| La sainte table.....                                    | —          |
| Après la messe .....                                    | 303        |
| <i>Prières pour la veille de la première Communion.</i> | <i>—</i>   |

PAGE

PAGE

**LE GRAND JOUR DE LA PREMIÈRE COMMUNION.**

**LA VEILLE :**

|     |                 |     |
|-----|-----------------|-----|
| 275 | Réflexions..... | 309 |
| 277 | Prières.....    | 311 |
| 278 |                 |     |

**LE MATIN DU GRAND JOUR :**

|     |                                        |     |
|-----|----------------------------------------|-----|
|     | Considérations.....                    | 312 |
| 279 | Messe de la première Communion....     | 313 |
| 281 | Actes avant la Communion.....          | 316 |
| 282 | Actes après la Communion.....          | 320 |
| 285 | Prières particulières après la Messe.. | 325 |

**LE SOIR DU GRAND JOUR :**

|     |                             |     |
|-----|-----------------------------|-----|
| 294 | <i>Avis important</i> ..... | 329 |
|-----|-----------------------------|-----|

**CONFIRMATION :**

|     |                                      |     |
|-----|--------------------------------------|-----|
|     | Méditation sur la Confirmation ..... | 331 |
| 295 | <i>La légion thébaine</i> .....      | 332 |
| 296 | Recommandations, prière.....         | 333 |
|     | Actes avant la Confirmation .....    | 335 |
|     | Cérémonies de la Confirmation.....   | 336 |
|     | Actes après la Confirmation.....     | 339 |

**Rénovation des promesses du Baptême.**

|     |                              |     |
|-----|------------------------------|-----|
| 300 | <i>Réflexions</i> .....      | 341 |
| 301 | Acte de renouvellement.....  | —   |
| 302 | Consécration à Marie.....    | 343 |
| 303 | Recommandations, prière..... | 345 |

**Le lendemain de la première Communion.**

|  |                                |     |
|--|--------------------------------|-----|
|  | Messe d'action de grâces ..... | 347 |
|--|--------------------------------|-----|

|                                       | PAGE |
|---------------------------------------|------|
| Méditation sur la reconnaissance..... | 348  |
| Prières pendant la Messe.....         | 349  |
| Souvenirs de première Communion.....  | 351  |
| Prières pour la journée.....          | 352  |
| <b>DE LA PERSÉVÉRANCE :</b>           |      |
| Nécessité de la persévérance.....     | 356  |
| Moyens de persévérance.....           | 357  |
| Prière .....                          | 358  |
| Autres moyens de persévérance.....    | 359  |
| Précautions à prendre.....            | 361  |
| L'avenir.....                         | 362  |
| Un dernier conseil.....               | 363  |
| Table des cantiques .....             | 448  |



PAGE  
.. 348  
.. 349  
.. 351  
.. 352

. 356  
. 357  
. 358  
. 359  
. 361  
. 362  
. 363  
448

